e Monde



QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14640 - 6 F

SAMEDI 22 FÉVRIER 1992

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le coup de poker de M. De Klerk

'AFRIQUE du Sud est sous le choc. En annongant, jeudi 20 février, devant le Par-lement, la tenue prochaine d'un référendum au cours duquel les électeurs biancs devront se prononcer sur la politique de réformes entreprise par son gou-vernement, le président Frederik De Klerk a pris tout le monde de court. Ce scrutin équivaut à un vote de confiance et place la minorité blanche au pled du mur. «Si je perds le référendum, je démissionnerai», a averti le chef de l'Etat.

Bien que l'on ignore encore les termes précis de la question devant être soumise au vote, on an connaît l'enjeu. Il est devenu crucial, a expliqué M. De Klerk, de savoir « à qui les électeurs biancs font confiance pour mener les négociations sur l'avenir constitutionnel de l'Afrique du Sud ». Décidé à frapper fort et vite, le président a prévenu que ca référendum se tiendrait avant la fin du mois prochain, c'est-àdire, vraisemblablement, avant que ne s'ouvre la nouvelle session plénière de la Convention pour une Afrique du Sud démo-cratique (CODESA), prévue pour

CE coup de poker présiden-tiel est d'autant plus apectaculaire qu'il survient au lende-main d'une défaite électorale cuisante pour le Parti national (NP, dirigé par M. De Kierk). L'élection législative partielle organisée, mercredi 19 février, à Potchefstroom, au sud-ouest de Johannesburg, a vu, en effet, le triomphe des nostalgiques de l'apartheid, le Parti conservateur (CP) du pasteur Andrica Treur-nicht devançant son rival de

Otique

Cette déroute des « réformataurs a constitue un net ranvaranment de tendance, par rapport aux dernières élections de 1989, que le NP avait remportées avec une confortable avance. Il est vrai qu'en trois ans beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. La l'apartheid - symboliquement inaugurée par la libération de M. Nelson Mandela, en février 1990 - a aiguisé las inquiétudes de la communauté blanche. L'élection-test de Potchefstroom n'a fait que confirmer la perte de crédit du NP.

E président De Klerk prend adonc un pari à hauts risques. Selon la plupart des analystes politiques, le NP serait toutefols en mesure de gagner cette consultation, à condition que la participation des électeurs soit forte. Les dirigeants du CP ont-ils pressenti le danger? Dès l'annonce du référendum, les conservateurs ont assuré qu'il s'agissait d'un « geste de panique » de la part du pouvoir, mais ils n'en sont pas moins décidés à c relever le défis.

La communauté noire, exclue du référendum, a vivement réagi. Lors d'une conférence de pres commune, les représentants du Congrès national africain (ANC), du Parti communista (SACP) et du Congrès des syndicats sudafricains (COSATU) ont fermement rejeté ce futur scrutin, « organisé sur des bases raciales», et dénoncé toute tentative de donner « un droit de veto à la minorité blanche». L'attitude à venir des dirigeants de l'ANC n'en reste pas moins déterminante. Les critiques qu'ils opposent à M. De Klerk ne doivent pas masquer l'évidence : il serait difficile aux Noirs de négocier quoi que ce soit avec un gouvernement dominé par les conservateurs.



Après leur raid contre le Hezbollah

Les Israéliens « n'excluent pas » de nouvelles actions au Liban

Les blindés israéliens qui avaient été enga- « atteints ». Selon le Hezbollah, les Israéliens -

gés, jeudi 20 février, contre les forces du Hez- qui « n'excluent pas » de nouvelles opérations bollah au Liban sud sont revenus dans la «zone dans la région - ont rencontré une « forte de sécurité » occupée par l'Etat hébreu et ont résistance » de la part des milices chites. Les commencé à regagner Israel vendredi. Un offi- Etats-Unis, tout en refusant de qualifier l'intercier qui a participé à l'incursion a affirmé que vention d'« invasion», avaient invité, jeudi soir, les objectifs de l'opération avaient été toutes les parties à une cretenue maximum ».

Blindés contre kalachnikovs

SIDDIQINE (Liban sud)

de notre envoyée spéciale

Des hélicoptères qui tournoient dans le ciel, des colonnes de fumée blanche, le bruit infernal des explosions.

Les soldats israéliens qui s'étaient introduits jeudi 20 février à l'aube au-delà de la « zone de sécurité » qu'ils occu-pent au Liban sud ont rencontré dans la journée une très forte résistance de la part des combattants chiites pro-iraniens du Hezbollah. Désertée par sa popula-

tion, Siddiqine, à quelques kilomètres des villages de Yater et Kafra que tente d'investir l'armée israélienne, est livrée aux combattants du Hezbollah, qui occupent même le check point abandonné par les troupes de l'ONU.

Armés essentiellement de kalachnikov, de lance-roquettes RPG et de quelques mitrailleuses lourdes qu'ils pointent au passage des hélicoptères qui ratissent la région, ces combattants n'ont cessé de se renforcer au fil de la journée de jeudi, non seulement avec l'arrivée des miliciens de d'autres formations, en particulier de la milice chiite Amal. Dans les villages avoisinants. régulièrement arrosés par les obus israéliens (1 400 ont été tirés jeudi selon la police libanaise), les habitants ont pris le chemin de l'exode, courant sur les routes dans une panique

FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite page 4 ainsi que les articles de PATRICE CLAUDE et de SERGE MARTI, pages 4 et 5

Le Quai après la tempête

Les diplomates n'ont pas digéré la façon dont le pouvoir politique s'est défaussé de l'affaire Habache sur l'administration

car Claire Tréan

« Ça sant le roussi », « C'est la pause», « on ouvre les parapluies »... Après l'«affaire» qui lui a valu il y a deux semaines des sanctions sans précédent depuis 1945 (on n'a pas fouillé les archives au-delà), le Quai d'Orsay accuse le coup.

Non que le tort causé à l'image de la France à l'étranger soit ressenti comme irréparable : on déplore tout juste quelques sarcasmes des amis britanniques à propos de ces péripéties typically french que vient de traverser l'administration des affaires étran-

Non qu'une controverse soit engagée sur l'attitude de la France à l'égard des Palestiniens : l'Histoire dira peutêtre un jour ce que la venue à Paris du leader du FPLP avait à voir avec une politique qui a misé dès le début sur l'échec du processus de paix engagé sous l'égide des Américains

et qui ne désespère toujours pas de pouvoir jouer un jour son joker Arafat. Mais pour les fonctionnaires du Qual d'Orsay, dont pas un n'évoque spontanément cet aspect de l'affaire, le motif du malaise n'est pas là.

Il est dans la façon dont le pouvoir politique s'est défaussé sur l'administration d'une affaire qu'il n'a pas su gérer. Il est dans la sanction qui, «à la demande du premier ministre», a frappé deux hauts responsables du ministère dont la cause, estimet-on, était, en dehors même de toute considération propalestinienne, parfaitement

«La France, sous aucun gouvernement, n'a jamais refusé un visa hospitalier », affirme un diplomate, qui cite, entre autres indésirables ayant bénéficié de notre savoir-faire médical, « Duvalier, Mobutu, Bokassa et bien d'autres ».

Lire la suite page 5

C'EST PAS EN ALGÉRIE GU'ON VERRAIT VENDREDI

🧲 Barbu peignant un bordel. 🤊

Situation tendue au Tchad

Un important dispositif militaire a été déployé à N'Djamena.

La marge d'erreur des enquêtes d'opinion

Une mise en garde de la commission des sondages.

La politique économique de M. Bush

Les déclarations optimistes du président de la Réserve fédérale ont favorablement influencé la Bourse. pages 7 et 17

Air France pourrait contrôler 37.5 % de Sabena

Le gouvernement beige doit approuver le choix de la compa-gnie française, opposée à British Airways

JEUX OLYMPIQUES

■ Patínage artistique : le roman de Surya. ■ Bobsleigh : l'aide du sorcier helvétique. ■ Ski alpin : malaise suisse ; Pernille chante, Patra prie et Deborah pleure.

Glisses : géant.

Hors

Jeux : une prison comme dortoir.

En Jeux : le double puzzle de la haute définition européenne.

Lire pages 12 et 13 les articles de PHILIPPE BROUSSARD MICHEL DELBERGHE, JÉROME FENOGLIO CLAUDE FRANCILLON et ALAIN GIRAUDO

«Sar le rif» et le sonumire complet se trouvent page 24

LE NOUVEAU ONCERT EUROPÉEN **EDITIONS** 352 p. ODILE JACOB 130 F

La peinture contre le spectacle

Toulouse-Lautrec au Grand Palais et à la Bibliothèque nationale : une rétrospective instructive

par Philippe Dagen

"Un nom. Maître trop tôt disparu: l'un des rares qui empoignent et sassent frissonner. Riche, il avait pu s'affranchir de toutes les duretés de l'existence et s'était appliqué à regarder la vie. Ce li a vu n'est pas liaiteur le peintre véritable. (...) Il a vu, non pas comme beaucoup, ce que nous avons l'air d'être, mais bien ce que nous sommes. Et alors, avec une sureté de main, avec une hardiesse à la sois délicate et

ferme, il nous a montrés à nousmêmes. » L'article nécrologique qui commence ainsi a paru le 10 septembre 1901 dans le Journal de Paris, le lendemain de la mort de Toulouse-Lautrec.

Ni la naissance aristocratique du peintre, ni sa trop petite taille, ni son gout pour les alcodis, ni la la fin du siècle dernier, dont il est cure de désintoxication qu'il fit dans une clinique de Passy, ni ses séjours dans la maison close de la rue des Moulins, tout le fatras du pittoresque et de la psychologie triviale en somme, ne trouvent place dans l'article.

Son auteur, qui a signé seulement «N. N.», jugeait sans doute ces considérations inutiles et ne s'intéressait qu'à l'artiste et au moraliste, à l'essentiel, à ce qui mérite seul de demeurer. Un autre critique observa, lui, dans la Dépêche de Toulouse, que « les martrois sont venus se placer d'eux-mêmes sous la plume des nécrologues » et qu'ils n'ont donc « exprimé qu'un côté de cette

Lire la suite et l'article de GENEVIÈVE BREERETTE page 15

LIVRES O IDEES

■ Ernst Weiss, l'ami de Kafka. Dominique Rolin divan de Derrida. 🖿 Jérôme Clément ou l'itinéraire d'un enfant gåté. ■ La feuilleton de Michal Braudeau : « Nabokov». # «Histoires littéraires», de François Bott : le cardinal de Retz. m « D'autres mondes», par Nicole Zand. pages 25 à 32

A nos lecteurs

A la suite d'un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures du syndicat du Livre (CGT), lié à des discussions en cours avec le Syndicat de la presse parisienne (SPP), les quotidiens nationaux n'ont pas paru jeudi 20 février. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser les désagréments subis du fait de cette grève. Ils trouveront dans le numéro d'aujourd'hui le supplément « Livres-Idées » qui aurait dû être publié hier et retrouveront, dès la semaine prochaine, « le Monde sans

page 24

par Maurice Duverger

faut beaucoup d'optimisme pour croire que l'effondrement des régimes communistes à l'Est et le recul des dictatures militaires dans le tiers-monde ouvrent à la démocratie un avenir radieux. A l'Est, le communisme risque d'être remplacé par des fascismes. Dans le tiers-monde, l'intégrisme musulman tend vers un nouveau totalitarisme. Et voici que l'extrémisme de droite devient menagant dans l'Europe occidentale elle-même. La multiplication des attentats racistes dans de vieux pays libéraux est un signe : ils pourraient devenir féconds, ces ventres qui n'ont pas encore engendré la bête immonde. En Allemagne, on voit poindre le moment où seront majoritaires les générations qui n'ont pas connu le nazisme.

En France et en Italie sont en train de croître des mouvements assez différents du fascisme mais pas moins dangereux. Le Front national réveille dans une partie de la droite les vieux démons autoritaires, répressifs et poujadistes, il la détache d'une démocratie où le MRP et le gaullisme étaient parve-nus à l'enraciner. Avec une force électorale dépassant 15 %, le retour à la proportionnelle en 1993 risquerait de transposer chez nous le mécanisme déclenché outre-Rhin par la proportionnelle avec les 18.3 % de suffrages obtenus par les nazis aux législatives de 1930.

Ayant dépassé ce niveau en Lombardie et dans d'autres régions audelà des Alpes, les résultats électoraux obtenus par les ligues autonomistes pourraient placer celles-ci en tête de tous les partis d'Italie du Nord aux élections d'avril prochain. Plus moderne que celui de Le Pen. leur racisme antisudiste et leur progressisme économique les rapprochent de l'état d'esprit du patronat allemand en 1933, que résumait ainsi Alfred Krupp von Bohlen. Interrogé par les Américains à la 11,117 avions l'Impression que Hitler nous donnait la possibilité d'an développe-ment sain. Il l'a fait. Nous voulions dance. Pour s'affirmer, ces nouveaux nationalismes tendent naturellement vers des formes extrêmes qui orien-

un système qui jonctionnât bien et qui nous donnat l'occasion de travail-ler tranquillement. » Comme ses interlocuteurs évoquaient l'holo-causte des juis, le potentat de la Ruhr répondit simplement : «Si l'on achète un bon cheval, on ne regarde pas à quelques défauts. » Combien de temps encore allons-nous refuser d'admettre que le capitalisme a deux visages, le l'asciste et le libéral, comme le socialisme a le visage du communisme et celui de la socialimocratie? Le 30 avril 1945, jour où Hitler s'est suicidé, n'est pas moins important pour l'humanité que le 21 août 1991, jour où le soviétisme s'est effondré.

Maintenir des structures solides

Le danger de voir un totalitarisme succèder à un autre est évidemment beaucoup plus grand que le risque de désagrégation de la démocratie dans des Etats d'Occident où celle-ci reste fortement implantée. Les énormes difficultés du passage à l'économie de marché, dans les pays de l'Est, exigent des gouvernements stables et efficaces. Comment les établir et les maintenir en l'absence d'un encadrement des citoyens par des partis de structures solides et d'esprit pluraliste? Même en Pologne, où Solidarité avait établi un appareil capable de concurrencer celui de l'organisation communiste, ies suffrages se sont égarés dans un éparpillement de groupuscules. A Varsovie, à Moscou, à Kiev, à Sofia, l'élection du chef d'Etat au suffrage universel, dans le cadre d'un régime semi-présidentiel, permet de consoli der un peu la démocratie. Mais les risques du système, révélés à Tiflis, doivent conduire à s'entourer de

Ce dernier exemple illustre les difficultés particulières à la désagrega-tion des ensembles politiques dont chaque fraction réclame l'indépentent vers le fascisme. En Géorgie, les actes du président Gamsakhourdia montrent le danger d'une telle dévia-

En Croatie, un livre du président Tudjman apporte le même éclairage. niser les excès du régime Pour minir ultra nazi d'Ante Pavelic, souvent reprochés à son pays, l'auteur n'a pas hésité à adopter les thèses des révisionnistes sur l'holocauste des juifs par Hitler. Soulignant d'abord que l'évaluation des victimes a étè faite à Nuremberg par les « procu-reurs alliés victorieux », il rabaisse ensuite leurs chiffres o devenus des lieux communs dans le monde entier». Après avoir cité le total de quatre millions de victimes pour Auschwitz, il précise : « Mais, dans les travaux historiques, on peut même trouver des références à quelques centaines de milliers. « Pour Maïdanek, en face du million et demi de victimes officielles, il enregistre: " Selon une autre publication, il n'y en eut que trois cent soixante mille (dont deux cent mille étaient juives, le reste principalement des Polonais). Considérant alors que « cela seul établit la totale incertitude des données », le président Tudiman transpose cette conclusion aux chiffres avancés pour les victimes des camps de concentration oustachis.

Il va beaucoup plus loin pour innocenter ses compatriotes. Il mul-tiplie les témoignages prétendant que «les juifs étalent responsables de la gestion du camp [de Jasenovac] v et que « dans une large mesure, ils conduisaient le processus de sélection, c'est-à-dire qu'ils choisissaient quel prisonnier serait liquide v. Rien d'étonnant à ses yeux, puisque, suivant d'autres témoignages «le parti de Pavelic, d'une Jaçon ou d'une aure, ciait fondamentalement philosémite : c'était le parti juij parmi les Croates (1). De tels propos ne justifient pas qu'on méconnaisse les soutfrances actuelles des Croates et la violence des Serbes. Mais ils donnationalisme qui menace les pays voulant affirmer une indépendance

Dans les nations du tiers-monde. l'intégrisme religieux apparaît beau-coup plus dangereux. En 1992, un islam rétrograde y joue un rôle exac-tement contraire à celui que jouait un islam progressiste dans l'émirat de Grenade, avant 1492, alors infiniment plus libéral que la monarchie des Rois Catholiques après leur vic-

neuve et mal assurée.

Aujourd'hui, l'Iran, l'Arabie saoudite. la Libye, pratiquent des régimes autocratiques aussi différents du fascisme que du communisme. Ils incament un système totalitaire d'un type nouveau dont les valeurs morales sont élevèrs, mais la liberté absente. L'Algérie a failli entrer dans ce néo-totalitarisme par une voie qui lui était exactement opprisée : le suffrage universel. Les chances futures d'une démocratisation v ont été maintenues par une violation immédiate de la démocraie: une intervention militaire impliquant une dictature provisoire. On ne peut pas apprécier une telle votants et le communisme stalinien avec 14,3 % - totalisent en Alle-magne 319 sièges au Reichstag sur 608, le général Groener, ministre de l'intérieur et de la Reichswehr, voulait dissoudre les sections d'assaut, colonne vertébrale du nazisme. S'il l'avait fait au lieu de démissionner comme l'exiges la camarilla de droite modérée qui fit accéder les nazis au nouvoir démocratique par la transition du cabinet von Papen, la République de Weimar pouvait être sauvée au prix d'un intermède musclé. N'oublions pas qu'Adolphe Hitler a été investi par une majorité parlementaire issue d'un suffrage universel régulier. Le contre-exemple

situation par des raisonnements phi-

losophiques ou par la signature de

manifestes, mais par des expériences pratiques. En 1932, au moment où

deux partis totalitaires - le fascisme

national-socialiste avec 37.4 % des

de l'Irak

Quand des peuples votent pour des hommes ou des partis qui veulent détruire cette pratique électorale, c'est que les électeurs n'ont pas une formation politique suffisante pour exercer leur fonction de citoyens. A cet égard, le FLN a commis une première faute majeure, en confiant l'éducation des enfants du peuple à des écoles coraniques, en général aux mains des intégristes. [] en a commis une seconde - celle-là en violation de la Constitution quand il a autorisé un parti islamique auquel sa nature même permettait de surclasser tous ses rivaux dans un pays où la religion du Prophète est profondément enracinée.

Comme la France de 1848 et l'Allemagne de 1932, l'Algérie de 1991 ne pouvait pas vivre en démocratic n'étaient pas réellement attachés au pluralisme qui fonde celle-ci. L'enracinement du monolithisme par des décennies d'une éducation communiste rend les régimes de liberté aussi fragiles dans l'Europe de l'Est et la communauté de l'ex-Union soviétique, de la même façon que dans les pays d'Islam menacés par l'intégrisme. Comme en Turquie, comme en Egypte, l'armée peut parfois aider à progresser vers la démo-

A condition qu'on médite le contre-exemple de l'Irak, auquel la richesse économique, le développement technique et le laïcisme de l'organisation politique conféraient de grands atouts pour une telle évolution. La mégalomanie des dictateurs est le risque permanent des dictatures, qu'elles tendent naturellement à développer.

(1) Franjo Tudjman. Déroute de la vérité instorque. Zagreb 1989, (deux fois réédité depuis lors). Pages 155-158 et 316-319 du texte croate. Traduction de Miriam Fleischman.

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

La politique autrement

Les Français semblent passer de la « dépolitisation » à la a politisation négative ». Le succès des écologistes est un signe du regain d'intérêt pour la politique, mais en dehors des cadres traditionnels.

ES abstentionnistes étant devenus le premier parti de France - et les votants portant massivement leurs suffrages sur des candidats n'appartenant pas aux partis traditionnels, - la tentation est grande d'en conclure à una «dépolitisation» générale de nos concitoyens. Cette analyse paraît d'ailleurs confirmer les remarques des sociologues sur la tendance contemporaine à l'individualisme, au repli sur soi et au rejet de toute action collective.

Cetta analyse, qui a correspondu à la réalité des années 80, mérite toutefois d'être réexaminée. C'est du moins l'avis du spécialiste de la communication Jean-Louis Missika. qui, dans un article du Débet intitulé «Les faux-semblants de la dépolitisation», observe que les Français sont, en réalité, de plus en plus portés à manifester leur opinion et donc à s'intéresser à la chose publique. Certes cette opinion étant le plus souvent hostile, cela ne contribue pas à donner une image très positive du débat public. Les Français semblent avoir adopté le slogan de Pierre Dec : «Contre tout ce qui est pour et pour tout ce qui est contre, » Mais le fait nouveau, estime Missius, est que cette expression existe, ce qui modifie sensiblement la paysage politique. On est passé progressi vement de l'indifférence à l'indi-

gnation, de la passivité au refus. Cet état d'esprit se manifeste. en particulier, dans le rétrécissement progressif des domaines échappant à la sanction. Des secreurs entiers de la vie publique qui, relevant exclusivement de la technique et de la compétence des experts, semblaient préservés de la vindicte populaire (comme la santé, l'école, l'audiovisuel ou la racharche scientifique) sont soumis désormais à la critique et au débat, au même titre que les grands problèmes économiques ou de poli-

tique étrangère. Plus rien n'échappe à la grogne des citoyens, qui supportent de plus en plus mai d'être soumis aux décisions lointaines et incompréhensibles des gouvernants. « Il semble que ce soit à un mouve-ment de politisation négative que l'on assiste, écrit Jean-Louis Mis sika. Les gens reviennent à la poli-tique, mais en accablant la politique. C'est de cette participation hostile que seront faites les prochaines années »

Le «message universel» de l'Europe

Ce retour - même à rebroussepoil - du politique, on en a une illustration dans la naissance presque simultanée de deux revues qu ne craignent pas de s'afficher à cette enseigne : l'une s'appelant Philosophie politique, l'eutre Ecologie politique. Estiment qu' « on assiste aujourd'hui à un redéploiement sans précédent de l'intérêt pour les questions de philosophie politique : la République et la démocratie, l'Europe, le droit, la justice, la loi...», la première, que dirige Blandine Barret-Kriegel, se fixe pour objectif de «clarifier les problèmes posés par le monde

contemporains. Elle consacre son premier numéro à l'Europe, en terrant de dégager les valeurs fondatrices, à vocation universelle, qui donnent leur sens et leur unité à ce nouvel acteur politique et qui se sont exprimées dans l'Eglise médiévale, dans l'humanisme de la Renaissance, dans la philosophie des Lumières, dans l'idéal démocratique ou dans la proclamation des droits de l'homme,

Mais tout cela, qui forme l'héntage commun de Européens par-delà leurs divisions nationales,

est-il suffisamment mobilisateur pour entraîner les énergies en affronter l'avenir? La question est au cœur de ce numéro at la réponse est loin d'être assurée. «!! est permis de douter, écrit Léo Moulin, qu'elles lles valeurs traditionnelles de l'Europe) soient à ce point vécues dans les cœurs et les esprits, qu'elles puissent constitue le lien - foedus - à la fois souple et résistant qui devrait servir de commun dénominateur à la diversité européenne. »

Ce scapticisme des philosophes ne peut, évidenment, être partegé par les politiques, pour qui l'optimisme et la foi en un avenir meilleur font partie des obligations professionnelles, Interrogés par la revue, des responsables politiques (de tous bords) tiennent à affirmer leur confiance dans le génie de l'Europe. «Le message universel de l'Etat de droit et des droits de l'homme s'impose pour moi, avec tant de force qu'il a celle de l'evidence : ce combat-là est pour l'homme politique une seconde nature », écrit Lionel Jospin,

Une théorie critique de la société marchande

Mais pour nécessaire qu'il soit, ce combet est-il suffisant pour sortir de leur morosité ceux qui ne sont pas des professionnels de la politique? Certainement pas aux yeux des écologistes, qui cherchent à le placer dans une perspective plus globale, intégrant la politique et l'économie, la morale et la science, le social et le quotidien. Tei est du moins le dessein annoncé par Ecologie politique, qui veut détruire l'imaga passéiste et un peu bomée des écolos, pour montrer que l'écologie constitue blen l'elternative aux impasses théoriques, politiques et économiquas de notra société prétendu-

Le désir de cette publication est de donner sens aux innombrables actions particulières qui, un peu partout sur la pisneté, expriment la sensibilité moderne à la défense de l'environnement, mais aussi au refus de l'injustice et de la violence. «Il est hautement significatif, écrit Jean-Paul Deléage, le directeur de la revue, que les mouvements verts alant d'emblée intégré les exigences d'égalité entre les sexes, le refus du nucléaire civil et militaire, la non-violence et le pacifisme comme à l'occasion de la récente guerre du Golfe. Hautement significatif qu'ils défendent partout l'intérêt des immigrés (...) au'ils refusent la domination de l'homme sur la femme, du Nord sur le Sud, des humains sur la neture... s

S'appuyant sur «les groupes sociaux montants », dont les aspirations som mal prisas en compte per les institutions et les partis, les mouvements écologiques s'efforcent de fournir une réponse à ce a négativisme politique » souligné par Jean-Louis Missika. «Les forces écologiques sant vouées non seulement à s'opposer aux pouvoirs étatiques, mais aussi au socie idéologique de la société marchande. Car il serait vain de lutter contre ces pouvoirs sans une théorie critique de leurs fondements», écrit Jean-Paul Deléage.

Parti du dégoût de la politique et des partis, l'écologie fait un retout en force dans le politique. Celui-ci s'exprime déjà dans les urnes. Il lui reste à produire une philosophie et un programme. A convaincre les décus de tous bords, qu'on peut faire de la politique autrement...

► Le Débat, nº 68, janvier-février 1992. Gallimard, 79 F. Philosophia politique, nº 1.

PUF. Ecologie politique, nº 1, hiver 1991-1992, 70 F.

 $\cdot \cdot \cdot$

COURRIER

La France en Hongrie

Le Monde a publié, le 6 février, une lettre qui, sur la foi de propos attribués à un professeur hongrois de français, se désolait de la « perte de popularite » de notre langue dans ce pays et de l'insuffisance des efforts pour y remédier.

Vos lecteurs ont le droit de savoir que ces affirmations - pour sympathique que soit l'amitié qui les inspire - ne correspondent pas à la réalité. Elles touchent néanmoins au vif tout ceux dont la tache quotidienne est de faire en orte qu'elles soient démenties.

Qu'on en juge : - La « perte de popularité » du français? C'est le contraire qui est vrai : en trois ans, les effectifs des élèves choisissant notre langue dans les lycées hongrois ont aug-menté de 100 % (de 8 000 à 16 000, soit près de 15 % du total). Quatre lycées bilingues ont été crées depuis 1989, un lycée français est sur le point de l'être, l'uni-versité de Budapest forme depuis cette année ses premiers ingénieurs entierement en français : toutes expériences et initiatives sans précedent en Europe centrale et orien-

- .. L'abandon » par les pouvoirs publics? Il est également difficile de l'admettre. En 1990, le gouvernement a multiplié par cinq les moyens consacrés au developpement de notre langue. Entre autres exemples: 350 bourses d'études ou de stages sont aujourd'hui distribuées chaque année contre quelques dizaines auparavant. Depuis

trois ans, les 750 professeurs hon-grois de français (et les 250 enseignants de russe dont nous assumons la reconversion) se sont vu offrir un stage de deux mois dans notre pays, etc.

- La « comparaison » avec les autres. Ces efforts (10 millions de francs sur un budget de coopération culturelle et technique de 40 millions de francs) peuvent apparaître insuffisants aux francophiles les plus exigeants. Mais comme le déplorent eux-mêmes pas collègues angle carres ils aux franconos collègues anglo-saxons, ils sont bien supérieurs aux leurs. Ce qui n'est pas anormal dès lors que la langue française affronte, en Hongrie peut-être plus qu'ailleurs, la concurrence historique de l'allemand et celle, universelle, de l'an-

Mais c'est précisément quand la pente à remonter est un peu raide que les clichés péremptoires (« le français est fichu, la France ne fait rien ») s'averent les plus permicieux, incitant finalement à un confortable fatalisme. C'est au contraire à se mobiliser que nous invitons votre correspondante et son amie hongroise, en leur fixant pour premier rendez-vous l'inauguration, dans quelques semaines, du nouvel Institut français de Budapest, nagnifique instrument de rayonnement culturel dont aucun de nos concurrents ne possède l'équivalent, et de loin, non sculement en Hongrie, mais probablement dans beaucoup de régions du monde.

PIERRE BROCHAND ambassadeur de France à Budanest

Avec Le Monde sur Minitel **GAGNEZ 100 CD** LES GÉNIES DU de la collection EDITIONS ATLAS

36.15 LE MONDE Tapez JEUX



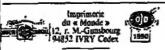
RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 copieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité nar la SARL le Monde Durée de la société : ent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises

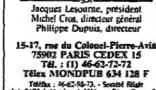
M. Jacques Lesourne, gérant.



Commission paritaire des journeux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements aur les microfilms t index du Monde au (1) 40-85-29-33

3 mols ...

eiom ò



Le Monde

PUBLICITE

Teléfica : 46-62-98-73. - Société Filiale le la SARL le Monde et de Médics et Rémes Europe SA. Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

790 F

1 560 F

ABONNEMENTS place Hobert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELCIQUE AUTRES PAYS FRANCE LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

468 F

890 F

1 620 F 2 086 F 2 960 F 1 an .

572 F

1 123 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

nts d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnes sont invités à Compensate d'adresse deriums du provisoires : nos aconnes sont mvites : formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

| PP. Parts RP | | 201 MON |
|--------------------------|--------------|---------|
| Durée choisie : 3 mois 🗆 | 6 mois 🗆 | 1 an ! |
| | Prénom: | |
| Nom: | | |
| Adresse: | Code postal: | |
| | Pays: | |



M. Mohamed Boudiaf, président du Haut annoncé, mercredi, de source officielle. De son Comité d'Etat (HCE) a affirmé, jeudi 20 février, dans un entretien accordé à Antenne 2, qu'il n'accepterait « aucune atteinte physique ou morale » aux personnes détenues. « Je m'engage personnellement, e-t-il ajouté, à ne tolérer aucun dépassement dans ce sene et, s'il y a quelques dépassements, leurs auteurs seront sanctionnés ».

Le Front islamique du salut (FIS) a, pour sa part, fait état, dans la Tribune du vendredi, de l'arrestation de quatorze mille suspects entre le 6 et le 13 février. Sobrante-neuf personnes ont déjà été condamnées à des peines allant de trois mois avec sursis à deux ans de prison ferme, a-t-on

de notre correspondant

En discussion à Paris, l'accord

avec 240 banques commerciales représente pour l'Algérie beaucoup

plus que le montant non négligea-ble du report sollicité. De son suc-cès ou de son échec dépend, en

effet, une bonne partie du plan de relance économique que le gouver-nement de M. Sid Ahmed Ghozali se propose de lancer. Il aura aussi

des négociations que l'Algérie, dont les disponibilités financières sont

réduites, devra rapidement conduire avec ses principaux créanciers. A terme, c'est l'avenir du nouveau régime, lié à ses capa-cités de réanimer une économie

Arguant des échecs sociaux et financiers des rééchelonnements

traditionnels mis en œuvre, dans

plusieurs pays du tiers-monde, par les organismes internationaux, l'Al-

gérie, malgré le poids insupportable d'une dette estimée, à la fin de 1991, à quelque 23,8 milliards de

dollars, s'est toujours refusée à envisager son rééchelonnement. A

l'en croire, cette dernière solution

mettrait son économie sous la tutelle de l'étranger, mais aussi la

ments avantageux.

Concrètement, Alger cherche à allouger les durées de rembourse-

ment tout en ne passant pas sous les fourches Caudmes des Clubs de

Paris et de Londres. L'affaire a pris

tournure il y a près de deux ans. Après diverses vicissitudes, le Cré-

dit lyonnais a été chargé de piloter

l'opération en rassemblant les créances de 240 banques fran-

caises, américaines, italiennes,

arabes et japonaises, ces dernières

se taillant la part du lion avec 55 % à 60 % des créances à «reprofiler». Aujourd'hui, les ban-ques sont invitées à consentir à l'Algérie 1,5 milliard de dollars de

☐ AFRIOUE DU SUD : Une

moribonde, qui est en cause.

importance vitale dans la suite

quement de ses exportations d'hydrocarbures.

report d'échéances qui arrivent à terme d'ici à la fin du mois de mars 1993. Les crédits d'une durée supérieure à deux ans seraient remboursés sur une période de huit ans; ceux d'une durée de 12 à 24

mois le seraient sur cinq ans.

L'Algérie serait ainsi, en 1992. dispensée de rembourser 800 millions de dollars qu'elle pourrait injecter dans une économie qui en a bien besoin. Mais, le succès de «l'accord de reprofilage» condi-tionne aussi l'obtention de crédits consentis par le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale et la CEE. Les milieux financiers estiment ainsi qu'un échec des négociations priverait l'Algérie de quelque 1,6 milliard de dollars de crédits nouveaux, auxquels viendrait s'ajouter une part significative de 2,5 milliards de dollars de crédits actuellement négociés avec différents orga-

« Economie de guerre»

Autant dire qu'un échec serait

catastrophique et que le rééchelonnement si redouté serait, alors, dif-ficilement évitable. A moins que, comme l'a proposé M. Belaïd Abdesselam, ancien ministre de l'économie, l'Algérie ne s'engage dans une «économie de guerre», qui consisterait à n'importer que le strict minimum, et même moins, jusqu'à l'emboursément de la dette. Le remède, déjà difficile à mettre en œuvre pour un gouvernement qui ne dispose que d'une assise populaire amoindrie, restreindrait de façon dramatique la consommation locale, tout en risquant de porter un coup sans doute fatal à ce qui reste de son économie. Mais l'idée fait néanmoins son chemin dans certains cercles du pouvoir, qui se refusent à placer le pays sous le contrôle de la communauté financière internationale.

côté, dans une résolution adoptée par son comité ; au Sénégal, le pape a visité, central, le FLN estime «urgent le retour à la vie constitutionnelle et l'attachement au processus démocratique, qui implique le choix du peuple ».

L'accord de « reprofilage de la dette » n'était toujours pas signé, vendredi. L'Algérie cherche à obtenir de ses créanciers le report d'échéances d'un montant de 1,5 milliard de dollars, de manière à alléger le service de sa dette estimé, pour 1992, à 9 milliards de dollars. Au cours de cette année, elle ne pourra compter que sur 11 milliards de recettes, provenant presque uni-

> On p'en est, heureusement, pas encore là. Lors de sa dernière conférence de presse (le Monde du 18 février), M. Boudiaf a assuré que les négociations avançaient «dans le bon sens». L'accord paraît, pourtant, difficile à conclure, à cause de la résistance de banques américaines et italiennes. Déjà reportée trois fois depuis le mois de décembre 1991, sa signature devait être annoncée le 14 février. Or, malgré les pressions des gouvernements français et américain désireux de donner un coup de pouce décisif à la solution d'un problème aux conséquences politi-

ques considérables, les banquiers

n'ont toujours pas réussi à se met-

En attendant, M. Ghozali garde dans ses cartons l'annonce de son plan de relance économique, ainsi que le remaniement ministériel annoncé et attendu chaque jour. Fondés essentiellement sur l'importation de 8 à 9 milliards de dollars de biens d'équipement dans des secteurs créateurs d'emplois et l'activités industrielles ou agricoles (le Monde du 11 février), les nouveaux projets économiques et politiques du gouvernement pourraient être, en effet, radicalement modifiés en cas d'échec de la réunion de

GEORGES MARION

D. Précision - b'Evell, hebdomadaire dont le numéro 40 a été saisi pour « publication d'articles de nature à perturber l'ordre public ». n'est pas, nous précise sa direction, « une publication de tendance intégriste» comme le Monde du 18 février l'a indiqué. «La direction de la rédoction réfute cette étiquette comme toutes les autres la classant de pro-FIS (...). L'Eveil a une ligne éditoriale islamique, mais indépendante de quelque parti que

TCHAD: après de graves accrochages

SÉNÉGAL: la visite du pape Jean-Paul II

Le climat de défiance a fait place à la réconciliation

Au lendemain de son arrivée jeudi 20 février, Ziguinchor, berceau du séparatisme casamançais. Au terme d'un séjour de quatre jours au Sénégal, Jean-Paul II doit se rendre en Gambie, puis en Guinée.

ZIGUINCHOR

de notre envoyée spéciale

Planté en plein soleil sur le toit du petit aéroport, un gros soldat stoï-que, bardé de feuilles de palmes pour parfaire sa tenue camouflée. jouait les anges gardiens végétaux. La cathédrale, tout en pastel vanillefraise, était pleine à craquer et, dans leur tenue d'annarat les chefs musulmans eux-mêmes semblaient impatients de voir arriver leur hôte inhabituel, le pape Jean-Paul II, venu de Rome via Dakar jusqu'à Ziguinchor, en Casamance, ce Sud rebelle où les indépendantistes ont signé un accord de cessez-le-feu, le 31 mai 1991.

Un Sud musulman lui aussi, où les chrétiens sont à peine plus nom-breux qu'à Dakar (7 % au lieu de 5 %). Comme par hasard, la rencon-tre eut lieu sous un tableau représentant la Cène. Le ton était donné : « Une journée mémorable », a dit poliment l'imam Alioune Aïdara, la plus haute autorité religieuse locale, avant d'insister, face à cet interlocuteur qui parlait de réconciliation, sur « les traditions de respect mutuel et de cohabitation de la Casamance». La preuve? A Ziguinchor, musul-mans et chrétiens ont «le même cimetière pour tous. La cohabitation chez nous va bien au delà de la vie ».

La sagesse africaine en exemple

« Vous êtes un messager de la paix, au moment où le monde tra-verse des cones de turbulences, 2-t-il dit encore avec plus de chaleur, nous avons un combat commun : en l'homme les tentations de la dis-corde. Et le pape, condamnant les discriminations « injustifiables » et les « luttes sanglantes, qui ont entraîné des souffrances immenses » sur ce continent, répondit : « Prenons exemple sur la sagesse africaine qui veut que les partis en cause doi-

Jean-Paul II venait de passer avec succès le premier vrai test de ce vovage en terre musulmane, où il est venu encourager une église « missionnaire» et minoritaire, à persévérer dans ses efforts « d'ouvrière de l'Evangile v, en cherchant son identité dans un dialogue avec l'islam.

liation a avait aussi un autre sens. Assis au premier rang dans la cathé-drale, avant de participer à la grand-messe en plein air, célébrée au stade Aline-Sitoe-Diatta (du nom de l'hé-roïne de la résistance de la Casamance face au pouvoir colonial), un prêtre à la soutane immaculée, devenu un symbole lui aussi, mais de l'indépendance par rapport au nord du pays, a écouté Jean-Paul II avec attention : l'abbé Augustin Diamacoune Senghor, deux fois emprisonné, attendait beaucoup de cette visite. « La violence nous a été imposée en Casamance et, sans la justice, la réconciliation ne serait bâtie que

L'esclavage et

sur du sable. J'espère que le pape montrera la voier, confiait-il à quel-

la responsabilité de l'Europe Jean-Paul II attendu en « médiaseur » ? Pas vraiment. Mais on est loin, en tout cas, du climat de défiance des années 80, lorsque, pour faire pression sur le gouverne-ment sénégalais, pris en tenaille entre ses idées d'ouverture et ses une file clairsemée mais ininterrompue de spectateurs enthousiastes balisait le parcours depuis l'aéroport; et la cathédrale, là encore, était comble. Reçu avec le faste réservé aux chefs d'Etat au palais présidentiet, le pape, accueilli par le sabar des tam-tams de la garde, a eu l'occasion de s'entretenir une première fois avec le président Abdou

Au cours de cette « visite de courtoisie», tous deux ont pu vérifier qu'ils étaient à l'unisson. Engagé dans une vaste campagne de communication pour élargir l'audience du Sénégal en Afrique et, d'une le président Diout est l'homme des dosages et des équilibres fragiles. La venue de Jean-Paul II succède au sommet de l'organisation de la Conférence islamique (OCI), en décembre dernier. « L'intégrisme montre le plus mauvais visage de l'islam, nous sommes musulmans à 85 %, mais nous sommes des musulmans sages », nous avait-il récemment confié (le Monde du 10 décembre 1991).

«C'est un pays fraternel qui vous reçoit, tous les croyants ne sont-ils pas frères? v. expliqua-t-il au pape, avant de lui rendre hommage pour son action en faveur du dialogue interreligieux et ses appels pour l'Afrique. Grâce à vous, souligna le chef de l'Etat, « le développement est le nouveau nom de la paix».

A Ziguinchor encore, l'ancienne escale des pégriers - qui tirerait. paraît-il, son nom d'une déformation du portugais « Cheguei, cho-ram » (« Je suis arrive, ils pleurent », allusion directe à la traite des esclaves) - Jean-Paul II a eu un premier aperçu de ce qui sera un thème dominant de la suite de ce voyage : l'esclavage et la responsabi-lité de l'Europe. Anticipant sa visite de samedi à l'île de Gorée, puis celle de dimanche en Gambie, hauts lieux symboliques de la traite, le pape, dans l'avion qui l'amenait de Rome. mercredi, avait eu ces mots inattendus : «Je vais vers l'Afrique avec un sentiment de pénitence et de réconciliation, en raison de cet holocauste méconnu qui a été celui des esclaves. »

Le pape cherchait-il, du même coup, à faire taire les critiques que suscite déjà son futur voyage à Saint-Domingue, en pleine commé-moration contestée de la découverte de l'Amérique? Ce nouveau «geste» envers l'Afrique est perçu, en tout cas, comme un élément de plus dans voie du dialogue.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

CÔTE-D'IVOIRE

Le pouvoir accentue sa pression sur l'opposition

ABIDJAN

correspondance

M. Francis Wodić, député du quartier de Cocody et secrétaire général du Parti ivoirien des travailleurs (PiT), arrêté mardi à son domicile pour « recel de malfai-teurs », a été libéré, jeudi 20 février. La procédure de « flatrois cents personnes arrêtées depuis une semaine n'a pas été retenue contre lui, M. Wodié n'ayant pas participé à la violente manifestation de mardi dernier (le Monde du 20 février).

M. Laurent Gbagbo, secrétaire général du Front populaire ivoirien (FPI), n'a pas bénéficié de la même mansuetude; sa garde à vue a été prolongée. Logiquement, il devrait être déféré devant les tribunaux. aux termes d'une ordonnance anticasseurs v. signée par le pré-sident Félix Houphouët-Boigny. selon laquelle « les instigateurs et

organisateurs de manifestations ayant débouché sur des violences sont pénalisés et civilement responsables des dommages causés». Les personnes interpellées sont passi-bles d'une peine d'emprisonnement de six mois à vingt ans.

Le durcissement du pouvoir se manifeste également par l'interdiction des manifestations « jusqu'à nouvel ordre ». Jeudi, une centaine de militants du FPI ont tenté de passer outre; ils ont été dispersés par les militaires qui surveillent désormais les édifices publics jour et nuit. La ville de Gagnoa, l'un des bastions du FPI. a été le théatre d'incidents, mercredi, à la suite d'une opération « ville morte » lancce par le parti de M. Gbagbo. Selon un journaliste de l'AFP présent sur les lieux, 300 militaires se sont déployés dans cette localité, à 200 kilomètres au nord-ouest d'Abidjan, où ont eu lieu de nom-

usine de retraitement de mercure accusée d'avoir empoisonné plusation écologiste sud-africaine Earthlife Africa a accusé, jeudi 21 février, devant le Tribunal international de l'Eau, à Amsterdam, la plus grande usine de retraitement de mercure du monde. Thor Chemicals, d'être responsablede l'empoisonnement au mercurei de plusieurs de ses employés. Ces; accusations s'appuient notamment

sur des études menées par le mou-

vement Greenpeace, révélant une

concentration de mercure par litre d'eau très supérieure à la norme admise. - (AFP.) D NIGERIA: an moins quatreringts morts dans des affrontements tribanx. - Au moins quatre-vingts personnes auraient été tuées au cours d'affrontements entre membres des tribus Effiat et Ibibio, à Utan Brama, port de pêche de l'État d'Akwa Ibome, a rapporté, jeudi 21 février, l'agence NAN, sans préciser l'origine de ces troubles. Les conflits territoriaux ou portant sur les droits de pêche sont monnaie courante dans cette

□ TUNISIE : passeport obligatoire pour la Libye. – La Tunisie et la Libye ont décidé de rétablir la présentation obligatoire du passeport pour leurs ressortissants au passage de leurs frontières, à partir du 25 février. Depuis près de quatre ans, la carte d'identité était suffisante pour circuler entre les deux pays. Selon le ministère tunisien des affaires étrangères, cette mesure se justifierait par la découverte de cartes d'identité falsifiées. - (Cor-

région. - (Reuter.)

D Rectificatif : une erreur s'est glissée dans l'article sur le Cameroun, « Elections à haut risque » (le Monde du 20 février), le titre du livre attribué à M. Paul Biya étant Pour un libéralisme communautaire et non pas Politique et libéralisme

De nombreux tirs d'armes automatiques et des échanges à l'arme lourde ont été entendus aux premières heures de la journée, vendredi 21 février, dans le sud de N'Djamena. Scion des témoignages recueillis par téléphone, un impor-tant dispositif militaire a été déployé dans la capitale, notamment autour de la présidence. Des troupes ont quitté le camp militaire situé dans le centre-ville, en direction de la périphérie sud de la capitale, dans la zone du pont de Chagoua, Les premiers tirs, particulièrement nourris, ont éclaté aux environs de 3 heures, heure locale et se sont poursuivis durant plu-

Selon les autorités, un groupe de jeunes sudistes aurait attaqué un poste de gendarmerie au pont de Chagoua, et des affrontements se seraient ensuivis. Les observateurs mettent en doute cette version qui ne correspond pas à l'importance du dispositif militaire mis en place. Cette tension intervient après trois jours de grève générale à l'appel de la coordination de l'opposition. Celle-ci protestait contre l'insécurité grandissante dans la capitale et l'assassinat du vice-président de la Ligue des droits de l'homme.

M. Joseph Behidi. Après ce meurtre, le gouvernement avait annoncé, mardi, à l'issue d'un conseil des ministres mesures de démilitarisation de la capitale. Parmi ces mesures, dont on peut aujourd'hui douter qu'elles seront appliquées, figuraient le transfert des unités de l'armée en dehors de N'Djamena, l'interdiction du port d'armes dans la capitale, sauf pour les éléments en service commandé.

La Ligue des droits de l'homme s'était déclarée « offusquée et indignée par les réactions du gouvernement ». Elle avait reiteré ses exigences, à savoir «l'arrestation des assassins de Mr Behidi » et «la démission immédiate du gouvernement +.

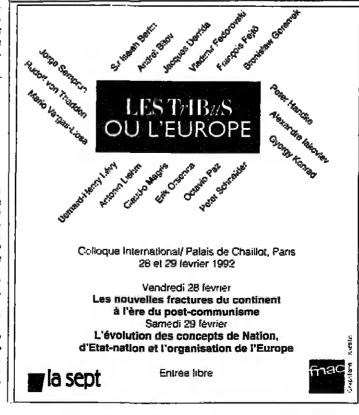
MAROC

Les relations entre Paris et Rabat « ont attrapé une mauvaise grippe», déclare Hassan II

Hassan II estime, dans un entretien accordé au Figaro Magazine, que les relations entre Paris et Rabat kont attrapé une mauvaise grippe», mais se dit « convaincu de la nécessité de protèger un lien fort et privilègié avec la France ». « En ce qui me concerne, je n'ai jamais rien fait pour qu'elles soient mauvaises. Je n'ai pas l'instinct de nuisance», assure-t-il. A son avis, cette détérioration, qui date d'environ deux ans, « quelques mois avant la guerre du Golfen, est duc à «la malveillance. l'ignorance et l'irresponsabilité de ceux qui ont voulu, en vain, caricaturer l'image » du royaume chérifien. Le roi souligne, d'autre part, que l'intégrisme « doit être respecté lorsqu'il est individuel».

collectif devient un attrape-nigaud, car il ne reflète pas autre chose qu'une volonté de domination obscurantiste.» Critiquant le Front islamique du salut (FIS), en Algérie, qui «n'a pas avance le moindre programme politique, économique et social», Hassan II aurait « été enclin à laisser le deuxième tour des élections (législatives) avoir lieu», afin de voir comment ses responsables auraient conci-lié « leur formation morale, religieuse et l'adaptation à la vie moderne. Ou bien ils proposalent une methodologie nouvelle et extraordinaire et alors ils pouvaient faire école, ou bien ils sortaient des rails constitutionnels et alors l'armée était le sauveur de l'Al-

« Par contre, ajoute-t-il, l'intégrisme gérie ». Evoquant enfin le cas des trois frères Bourequat, libérés le 30 décembre 1991 après avoir été détenus sans jugement pendant dixhuit ans (Le Monde du 13 février), Hassan II a déclaré que cette « affaire a èté mal gérée, mal conduite dans son instruction, dans sa punition et même dans son dénouement». « La façon dont ils oni été traités par l'administration était trop ou pas assez, admet-il : trop, parce qu'il fallait en finir depuis longtemps, pas assez, parce qu'ils n'auraient pas du être libérés, étant donné la nature de ce qu'ils avaient fait. C'est une lamenta ble erreur de parcours. Je ne dis pas ça par regret pour eux, c'est pour le Maroc que je le regrette.»



Les Etats-Unis, « préoccupés » par la montée de la violence au Proche-Orient au cours des derniers jours, ant appelé jeudi toutes les parties à une diretenue maximum ». La Maison Blanche s'est refusée à qualifier d' « invasion » les incursions israéliennes à l'extérieur de « la zone de sécurité », la bande frontalière qu'Israël occupe dans le sud

« Nous sommes préoccupés par la montée de la violence au Proche-Orient au cours des derniers jours. Nous regrettons certainement les pertes en vies humaines en Israël et au Liban. Nous appelons toutes les parties concernées à faire preuve d'un maximum de retenue», a déclaré un porte-parole de la présidence américaine, Judy Smith. Elle a précisé que le gouvernement américain suivait la situation de très près et avait fait part de ses préoccupations à Israel, au Liban et à la Syrie.

Le département d'Etat a mis en garde par ail-

leurs les citoyens américains contre les risques d'attaques terroristes en Europe, en Afrique et au Proche-Orient après l'assassinat du chef du Hezbollah au Liban. Le Hezbollah « a les moyens d'onérer dans d'autres régions » que le Liban et « il a des complices » parmi d'autres groupes terroristes », a expliqué un responsable du département d'Etat sous le couvert de l'anonymat. M. Richard Boucher, porte-parole de la diplomatie américaine, a ajouté que la situation était particulièrement dangereuse au Liban, rappelant que les Américains n'avaient pas le droit de se rendre dans ce pays, leur passeport n'étant pas accepté pour cette des-

 A Londres, le gouvernement britannique a condamné « l'ascalade de la violence » dans le sud du Liban et demandé le « retrait immédiat » des blindés israéliens. « Cette escalade de la violence ne peut conduire qu'à de nouvelles violences et souffrances», a affirmé le Foreign Office dans un

A Paris, le porte-parole du quai d'Orsay, Daniel Bernard, a rappelé « l'attachement de la France » à l'application « dans sa totalité » de la résolution 425 du Conseil de sécurité de l'ONU nandant à Israël de retirer ses forces du sud du Liban. u A Téhéran, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Velayati, a dénoncé le « crime » qui a coûté la vie au chef du Hezboliah libanais, affirmant que « le martyre » de cheikh Abbas Moussaoui « provoquera une escalade deans la lutte contre le régime sioniste » qui l'a perpétré. Le guide de la république islamique l'ayatollah Ali Khamenei pour sa part s'en est violemment pris à Com aux Etats-Unis a pour leur soutien aux crimes abominables du régime sioniste». Il a qualifié de « terrorisme d'Etat » les raids israéliens contre les habitants des villages du Liban sud.

 A Washington, M. Fayçal Husseini, la principale personnalité palestinienne des territoires occupés, a affirmé que la délégation palestinienne reprendra lundi les négociations de paix avec Israël quelles que soient les entraves posées par l'Etat

M. Fayçal Husseini, qui ne participe pas aux négociations mais les dirige de loin, a été reçu, ieudi soir, par le secrétaire d'Etat américain James Baker pour tenter de «surmonter les problèmes» posés par lazaél, selon son expression.

Parmi ces problèmes, M. Husseini a mentionné ce qu'il a qualifié de eviolations des droits de la délégation palestinienne » par Israél : l'arrestation de deux de ses membres et le fait que quatre de ses conseillers aient été empêchés jeudi de se rendre à Ammen pour des raisons de sécurité. -

LIBAN

Après quarante-huit heures de combats

L'armée israélienne s'est retirée dans la «zone de sécurité»

JÉRUSALEM

de notre correspondant

a Les forces militaires limitées qui ont pris part à l'opération effec-tuée au nord de la zone de sécurité ont été évacuées de cette région, vendredi matin 21 février». Confir-mée par les «casques bleus» de la FINUL présents dans la région, cette information officielle était donnée, de source militaire, à veille du week-end à Jérusalem. De même source, les combats auraient fait une douzaine de morts du côté des combattants du Hezbollah et deux soldats israéliens, dont un officier, ont également trouvé la mort. Trois autres soldats ont été blessés dont un scrait dans un état très grave. «Il n'est pas exclu, déclarait, vendredi matin sur la radio de l'armée, le ministre de la défense, M. Moshe Arens, que nous ayons à effectuer de nouvelles opèrations dans cette region si le besoin s'en faisait sentir».

Retirées pour l'essentiel dans la - zone de sécurité - qu'elles occupent depuis 1985 dans le sud du Liban, les forces israéliennes ayant participé à l'expédition « limitée » auraient été composées d'environ trois cent cinquante combattants, dix-sept engins blindés et quatre hélicoptères de combat, le tout appuyé par des survois d'intimidation de l'armée de l'air et des tirs de barrage d'artillerie. Les duels d'artillerie se sont poursuivis vendredi matin dans la région. Comme il est de coutume dans ce

genre de situation, les informations n'ont pas été confirmées officiellement par Jérusalem. Il semble en. revanche, que les craintes, exprimées par beaucoup, de voir les forces israéliennes élargir leur « zone de sécurité » n'étaient pas fondées. « Les soldats se sont retirés des villages de Kafra et Yater», a confirmé vendredi matin un porteparole de la FINUL.

Situées à quelques kilomètres au nord de la zone occupée, ces deux localités avaient été plus ou moins désertées par leurs habitants, invités deux jours plus tôt par les auto-rités militaires israéliennes et leurs alliés locaux à déguerpir pour lais-ser place aux opérations. La «zone de sécurité» n'étant large, dans cette région, que de trois ou quatre kilomètres - contre une quinzaine dans d'autres zones frontalières on a pu craindre que l'armée ait recu l'ordre d'y inclure les deux villages en question. « Il se pourrait bien que la zone de sécurité ait été mal dessinée des l'origine», avait déclaré jeudi M. Arens. Et le premier ministre, M. Itzhak Shamir, refusant de se prononcer sur le détail de cette affaire, avait ajouté que l'élargissement de la dite « zone » était effectivement « envi-

Pendant quarante-huit heures, conscientes de l'inquiétude natio-nale et internationale provoquée par leur action, les autorités politiques et militaires israéliennes se seront efforcées, sur tous les tons et par tous les moyens, de rassurer

« limité » de l'expédition libanaise. « Nous ne resterons pas là-bas pour l'éternité, promettait jeudi soir M. Shamir. Pudiquement baptisée « opération paix sur la Galilée », le cauchemar de l'invasion du Liban par l'armée israélienne en juin 1982 aura occupé tous les esprits.

La hantise de la «sale guerre»

La « sale guerre », le « bourbier » dans lequel plus de six cents soldats de Tsahal avaient été tués et plusieurs milliers blessés, tandis que le pays s'enfonçait dans la dépression économique et que les combats altéraient profon l'image internationale de l'État juif, cette sixième guerre israélo-arabe a laissé une profonde cassure dans la société israélienne. En principe, affirmaient avec insistance les jour-naux de Jérusalem, a personne ici ne souhaite revivre cette dissicile période ». «Il n'est pas question de nous laisser entrainer dans un nouvel engrenage de guerre», juraient des officiers d'état-major qui souhaitaient rester anonymes.

« Nous voulons simplement, ajoutait jeudi soir à Tel Aviv le général Elan Tal, porte-parole officiel de l'armée, que cessent les tirs de roquettes sur le nord de notre pays et, pour y parvenir, nous ferons ce qu'il faut ». En trois jours, selon le général, le Hezbollah pro-iranien, qui cherche à venger le meurtre de son chef, Cheikh Abbas Moussawi victime, dimanche dernier, d'un l'opinion quant au caractère raid héliporté -, a tiré plus d'une

centaine de roquettes Katioucha sur les forces israéliennes.

Les deux tiers de ces projectiles de 122 mm seraient tombés dans la « zone de sécurité ». Mais plus d'une trentaine ont touché la haute Galilée et, s'il n'y a eu, jusqu'ici, que quelques dégâts matériels, sur la cité de Kiriat Shmona notamment, «c'est uniquement, reconnaissent les militaires, par pure hance ». Israël, a dit M. Shamir, « ne tolèrera pas plus longtemps ces agressions. Nous savons bien que les terroristes ont beaucoup de roquettes mais nous en viendrons à bout, nous les délogerons ». La dif-ficulté d'une telle mission vient, toutefois, de ce que les Katiouchas, version moderne de ce qu'on appelait jadis, les «orgues de Staline», précisent les experts militaires, «sont aujourd'hui des engins éminemment mobiles». Les servants peuvent amener leur matériel sur une camionnette, tirer une salve,

Pour mettre un terme aux tirs sur la Galilée, les forces israé-liennes auraient pu décider d'élarleur « zone de sécurité ». Ce fut d'ailleurs, dès mercredi, la proposi-tion de l'ex-général Ariel Sharon, maître d'œuvre de l'invasion de 1982. Il semble que le haut état-major ait décidé de ne pas entendre l'homme qui, au regard de l'histoire, portera toujours une part de responsabilité dans les massacres de Sabra et de Chatila.

PATRICE CLAUDE.

Blindés contre kalachnikovs

Tibnine

"Kafra

ZONE ACTUELLEMENT MITROLÉE PAR ISRAÉL

Yater.

Ali, vingt ans, a quitté Yater à l'aube pour abriter sa famille et s'apprête avec plusieurs de ses camarades, en fin d'après-midi, à regagner « à travers les collines et à la faveur de la nult's son village, pour renforcer les défenseurs.

Bousculant une fois de plus les troupes de la FINUL (Force intéri-maire des Nations unies pour le Liban), c'est tôt jeudi matin que les blindés israéliens, appuyés par des hélicoptères de combat, avaient pénétré d'environ six kilomètres à partir de la « zone de sécurité » pour affronter les combattants du Hezbollah dans une opération qui est la plus violente depuis juin 1989, lorsque l'armée israélienne s'était opposée aux combattants intégristes dans la Bekaa ouest.

Préparée depuis quatre jours par d'intenses pilonnages d'artillerie, cette opération fait suite au très net échauffement de la situation au Liban sud après l'assassinat par Israël d'Abbas Moussaoui, secrétaire général du Hezbollah et les tirs de roquettes katioucha sur le nord d'Israël, revendiqués par la milice intégriste, qui ont suivi. Trois salves de katioucha se sont encore abattues jeudi dans la région de Metoullab sans faire ni victimes ni dégâts.

La crédibilité de l'armée libanaise remise en cause?

Partiel, le bilan des victimes s'établit pour l'instant à vingt-cinq, dont trois morts et deux blessés chez les miliciens chiites, deux morts et trois blessés côté israélien et quatre blessés parmi les soldats de la FINUL. Deux militaires fid-jiens, dont un officier dans un état grave, ont été atteints par des tirs israéliens au début de l'offensive et deux autres militaires, également fidjiens, ont été blessés par des combattants intégristes qui ont forcé un barrage. Les autres vic-

times sont des civils. Face à cette opération dirigée contre sa milice, le nouveau chef du Hezbollah, Cheikh Nasrallah a décrété « la-mobilisation générale des combatiants », qui ont afflué toute la journée de Baalbek, leur fief de la Bekaa sous contrôle syrien, et de la banlieue de Bey-

Tard dans la soirée, la route du sud venant de Beyrouth était sillonnée par de nombreuses voitures bourrées de miliciens en armes. Les formations pro-syriennes qui out en principe dissous leurs milices dans le cadre des accords de Taëf ont aussi appelé leurs mililants à prendre les armes contre Israel. Absents de la zone de combat théoriquement sous contrôle de la FINUL, l'armée libanaise et ses réservistes ont également été mis en état d'alerte maximum pour, selon un communique du ministère de la défense, « répondre à toute P. C. tentarive de progression des opéra-

tions militaires en direction de la tions se déroulaient jeudi à une quinzaine de kilomètres de la pre-mière position de l'armée.

LIBAN

Il ne fait toutefois pas de doute que ces développements risquent de compromettre gravement pour l'avenir la tache du gouvernement libanais qui devait procéder au ramassage des armes légères des miliciens dans un délai d'environ un mois. Le fait que la résistance soit aujourd'hui du seul ressort des milices, et du Hezbollah en particulier qui, lui, n'a pas été désamé, risque en effet de remettre en cause la crédibilité d'une armét ibsente contre l'ennemi extérieur. L'armée, dont le commandant en chef, le général Emil Lahoud, s'est rendu jeudi au sud pour étudier la situation, multiplie d'ailleurs les communiqués militaires comme si elle tentait par sa présence dans les médias de compenser son absence sur le terrain. Incapable en l'état actuel, par manque de moyens, d'affronter l'armée israélienne, l'armée libanaise pourrait avoir du mal ensuite à s'imposer auprès des milices, qui auront beau jeu de faire valoir qu'elles doivent bien rester armées contre l'ennemi israé-

Sur le plan diplomatique, le Liban a demandé une nouvelle fois jeudi une reunion du Conseil de sécurité de l'ONU, réunion à laquelle sont hostiles, affirme-t-ou de bonne source à Beyrouth, les Etats-Unis. Washington s'oppose en effet à toute résolution ou même déclaration qui pourrait, à ses yeurs, avoir «un aspect provoca-teur» pour Israel à trois jours de la reprise des négociations bilatérales entre l'Etat hébreu et ses voisins arabes. Pour le ministre libanais de la défense, M. Farez Boueiz, l'opération militaire israélienne est avant tout politique, c'est-à-dire qu'israel cherche à créer une nouvelle réalité militaire pour change la plate-forme de négociation politique dans le processus de paix, et tente aussi de séparer le Liban de la Syrie dans les négociations.

1900

A Comment of the Comm

En plus de son incursion dans la zone de Yater et Kafra, l'armée israélienne a fait jeudi une autre percée, éclair cette fois, dans deux villages plus à l'ouest, pour mena-cer les habitants de bombardements s'ils abritaient des combattants intégristes. Elle a occupé. avec cent cinquante hommes et vingt blindés, une position de 32 milice auxiliaire de l'armée du Liban sud au nord de Hasbaya, c'est-à-dire face aux troupes syriennes.

Vendredi, l'inquiétude demeurait très vive à Beyrouth sur les éventuelles conséquences politiques d'une opération qui selon les termes mêmes du ministre israélien de la défense, M. Moshé Arens, pourrait se renouveler.

FRANÇOISE CHIPAUX

Les résultats des primaires en Israël

M. Rabin enlève la direction du Parti travailliste et M. Shamir conserve celle du Likoud

Sauf coup de théâtre, M. Itzhak Rabin, victorieux aux points chez les travaillistes, et M. Itzhak Shamir, vainqueur sans surprise dans son Likoud, se retrouveront le 23 juin prochain à la tête de leurs listes respectives pour un affrontement électoral qui promet d'être l'un des plus serrés qu'israël ait connu depuis longtemps. Ainsi en ont décidé, mercredi et jeudi 20 février, les électeurs respectifs des deux champions.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Il est difficile de dire dans quelle mesure les roquettes, tirées depuis quatre jours par les combattants du Hezbollah libanais en direction de la Galilée, auront eu un impact sur les résultats des élections. Se souvenant que l'invasion proprement dite du Liban par Israël, en 1982, avait été appelée - dans un euphémisme retentissant... - opération «Paix sur la Galilée», certains politiciens de gauche, comme M. Yossi Sarid, avaient beau jeu d'ironiser jeudi sur la nouvelle expédition militaire israélienne. « Ne s'agirait-il pas d'une nouvelle opération paix sur le Likoud."», demandait ce dernier. Selon la version de M. Sarid, qui a réclamé, avec d'autres élus, la réunion urgente de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, le gouvernement aurait soigneusement preparé l'opération - depuis le meurtre de cheikh Abbas Moussaoui dimanche dernier - à des fins électo-

Choisi dès le premier tour par 40,6 % des cent trois mille militants qui ont accepté de participer aux pre-

mières « primaires à l'américaine » jamais organisées à cette échelle en Israël, M. Itzhak Rabin, fidèle à son image de protecteur des frontières d'Israël, non seulement ne partage pas cette analyse, mais il a approuvé, à mots couverts, l'expédition mili-taire au Liban.

> M. Pérès : «Je peux encore servir»

Défait, son éternel rival, M. Shimon Pérès, n'a rien dit sur cette affaire. En dépit d'une campagne épuisante au cours de laquelle on a vu ce dernier apprendre des rudi-ments de russe pour séduire les nouveaux immigrants, passer personnel-lement des milliers de coups de téléphone aux familles des militants et visiter plusieurs dizaines de localités à travers le pays, M. Pérès, qui avait au surplus, en tant que président du parti depuis de nombreuses années, le soutien d'une majorité de l'appareil travailliste, n'a obtenu que 34,40 % des voix exprimées.

Beau joueur, le vieux lutteur a immédiatement reconnu sa défaite et fait savoir à son vainqueur qu'il était prêt à travailler désormais sous sa conduite. Contrairement aux rumeurs cui avaient coura toute la journée de jeudi, l'ancien premier ministre de la cohabitation tournante» à l'israé lienne n'a pas la moindre intention de raccrocher. «Je peux encore ser-vir » a-t-il déclaré, tandis que son entourage faisait savoir que, certes, «le président a des difficultés à être numero deux o, mais qu'il s'était désormais «fait à l'idée qu'il ne sera probablement plus jamais le chef du gouvernement d'Israël », - il a soixante-huit ans. Il pourrait, suggèrent ses amis, éventuellement conduire « l'économie, la défense ou les affaires étrangères» dans un futur cabinet deminé par le « Labour.»



M. Itzhak Rabin

Réveries? Au-delà du sort personnel de M. Pérès qui a, semble-t-il, obtenu le soutien des_travaillistes arabes israéliens mais pas assez de suffrages parmi les militants urbains, les chances du vieux parti de Ben Gourion et Golda Meir de retrouver le pouvoir perdu il y a quinze ans se seraient singulièrement accrues avec l'élection de M. Rabin. Enfant chéri des sondages qui font régulièrement de lui le politicien favori des Israé-hens, tous partis confondus, l'ancien ministre de la défense a fait toute sa carrière, et sa campagne, sur son image de gardien de la sécurité natio-

« En choisissant M. Rabin, out expliqué la plupart des commentateurs de la presse, les travaillistes ont choisi le seul dirigeant capable de les ramener au pouvoir. » Autant M. Pérès qui fut pourtant, de l'avis genéral, «un bon premier ministre».

peut susciter des réactions de rejet total et définitif dans le cœur de nombreux électeurs de droite, antant M. Rabin, qui professe des idées similaires à celles de son vieux rival – jadis qualifié d'a infatigable magouilleur» - apparaît en mesure de mordre sur l'électorat traditionnel du Likoud.

M. Itzhak Shamir et les siens l'ont bien compris, et la victoire de M. Rabin a fait passer, dans les assises de leur parti, jeudi à Tel-Aviv, un certain frisson d'inquiétude. En apparence moins «démocratique» que chez les travaillistes – mais naguere l'image des procédures inter-nes respectives des deux grands par-tis étaient complètement inversées, — le mode de désignation des têtes de liste du l'inversées. liste du Likoud pour les prochaines élections législatives a fait apparaître la montée en puissance d'un homme qui, pour n'être pas vraiment nouveau, n'en est pas moins représentatif des nouvelles générations, M. David Lévy, ministre des affaires étrangères.

Agé de cinquante-quatre ans, originaire du Maroc et francophone, le chef de la diplomatie, qui n'entrete-nait pas vraiment l'illusion de pouvoir battre M. Shamir, a obtenu 31 % des voix contre 46 % au pre-mier ministre et 22 % à M. Ariel Sharon, ministre du logement. Les résultats obtenus par M. Lévy symbolisent en quelque sorte l'accession des juifs d'Orient, les sépharades, aux marches du pouvoir. Naguère chef de file d'une faction reputée plus à droite que M. Shamir, le chef de la diplomatie vient ainsi de se placer pour l'avenir. Il avait opéré, ces der-niers dix-huit mois surtout, un changement d'image qui, le développement du processus de paix aidant, a fait de lui un modéré dans un parti

de « faucons purs et durs ».

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Deux « casques bleus » originaires des iles Fidji ont été grièvement blessés et deux autres légèrement atteints, jeudi 20 février, lors de tirs croisés échangés entre des unités israéliennes et des éléments du Hezbollah dans le sud du Liban placé sous le contrôle de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban), a indiqué M. François Giuliani, porte-parole du secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali. Ce dernier a aussitôt publié une déclaration officielle dans laquelle il évoque sa « grave préoccupation » et demande à Israél de « se retirer introduction officielle dans laquelle il évoque sa « grave préoccupation » et demande à Israél de « se retirer introduction officielle dans laquelle il évoque sa « grave préoccupation » et demande à Israél de « se retirer introduction officielle en la laquelle il évoque sa « grave préoccupation » et demande à Israél de « se retirer introduction de la laquelle il évo-

«Ce n'est pas la première fois»

Le secrétaire général rappelle que la veille, le Conseil de sécurité avait, dans une déclaration lue par son actuel président, l'ambassadeur américain Pickering, réaffirmé sa volonté de préserver « la pleine souveraineie, l'indépendance, l'intégrité territoriale et l'unité nationale » du Liban, conformément à la résolution 425 votée en 1978.

M. Boutros-Ghali a évoqué la situation dans le sud du Liban lors

d'une réunion du Conseil de sécurité en principe consacrée à l'envoi d'une force d'interposition des Nations unies en Yougoslavie.

Malgré les incidents dont ont été victimes les « casques bleus », on exclut pour l'instant, de source proche du Conseil, toute idée de retrait des soldats de la FINUL. «Ce n'est pas la première fois que des « casques bleus » sont blessés ou tués au Liban sans qu'on en vienne à remettre en cause la présence des forces de maintien de la paix », a ainsi déclaré un diplomate à l'issue de la réunion du Conseil, relevant la « retenue » observée jusqu'à présent par les autorités libanaises après la décision prise par Beyrouth de saisir le Conseil de sécurité pour protester contre le raid israélien qui s'était traduit par la mort du secrétaire général du Hezbollah, cheikh Abbas Moussaoui.

Mise en place en 1978 pour aider le gouvernement libanais à rétablir son autorité sur le sud du pays occupé par les Israéliens, la FINUL – dont le siège est à Naqoura – regroupe environ 5 800 militaires, 184 d'entre eux ont été tués et 276 autres blessés lors de leur mission d'interposition.

SERGE MARTI

ASIE

INDE: conséquence de l'appel des séparatistes au boycottage

Une abstention record a favorisé la victoire du Parti du Congrès aux élections du Pendjab

La victoire est massive pour le Parti du Congrès (I): la formation du premier ministre Narasimha Rao a emporté 85 des 117 sièges de l'assemblée locale du Pendjab, mercredi 19 février. Les congressistes ont de plus enlevé 11 des 13 sièges au Parlement de New-Delhi, un gain non négligeable pour un gouvernement minoritaire.

NEW-DELHI

de notre correspondant

Ces élections, les premières au Pendjab depuis 1985, ont été marquées par un taux d'absention record : dans les campagnes, les paysars ont été sensibles aux menaces des séparatistes sikhs, qui avaient appelé au boycottage de la consultation. Des affiches avaient été placardées sur les murs de certains villages, punissant de «peine de mort» tout électeur en puissance. Des centaines de bureaux de vote, pourtant gardés par d'impressionnants détachements paramilitaires, sont ainsi restés vides. Le taux de participation se situe autour de 28 %.

En décidant de boycotter le scrutin sous la pression des fanatiques, les partis régionalistes sikhs, les «Aka-

lis», ont laissé le champ libre au Congrès. Un parti dont la réputation est pourrant au plus bas parmi une population sikh qui estime avoir été en permanence « trahie » ou « humblée» par le gouvernement central. Aujourd'hui, si tres peu de sikhs révent du « Khalistan » indépendant que prônent les extrémistes, une grande partie d'entre eux a perdu confiance dans la politique du «centre» (le Monde du 19 février). La principale victime de la consultation est le «capitaine» Amarinder Singh, chef d'une faction modérée des Akalis, la seule qui avait osé se présenter.

Plusieurs partis d'opposition ont fait état d'irrégularités : des informations recueillies récemment à Amrii-

D'THAILANDE: ouverture d'un centre franco-thailandais de détection par satellite de la culture du pavot. — Un centre franco-thailandais de détection par satellite de la culture du pavot a été mauguré, mardi 18 février, à Chiang-Mai, dans le nord du pays, où cette technologie de pointe a ainsi reçu sa première application pour la lutte contre les stupéfiants, ont indique à Bangkok des spécialistes français. Entièrement financé par

la France, ce programme a néces-

sité un investissement d'environ

d'une administration frustrée. Mes-

sage enfin entendu : le temps de l'opacité est déclaré révolu, l'heure

Le nouveau directeur de cabinet

est à la transparence.

congressistes n'ont pas hésité à intimider leurs concurrents pour les empécher de se présenter, ou pour "décourager" les électeurs de se rendre aux urnes. Et cela avec l'appui tacite de la police.

Depuis 1987, le Pendiab avait été

sar indiquaient en effet que des

Depuis 1987, le Pendjab avait été placé sous administration directe de New-Delhi. Après une parenthèse de près de neuf ans, le Congrès revient en force dans l'assemblée locale. Mais peu croient aux chances du nouveau gouvernement de parvenir à enrayer la spirale de dix années de

BRUNO PHILIP

3 millions de francs, et son coût annuel de fonctionnement est estimé I million de francs. -(AFP.)

or CHINE: rectificatif. - Une erreur nous a fait écrire, dans un article de notre envoyé spécial Francis Deron sur la situation à la frontière sino-vietnamienne (le Monde du 15 février) qu'un batelier chinois gagnait 5 yuans (environ 5 francs) par jour, alors qu'il s'agissait de 50 yuans.

EUROPE

IRLANDE

La présidente prend position dans le débat sur l'avortement

DUBLIN

de notre correspondant

M™ Mary Robinson, présidente de la République d'Irlande a laquelle sa fonction, essentiellement protocolaire, interdit en principe de prendre position dans le débat politique, a néanmoins fait connaître, mercredi 19 février, son sentiment à propos de l'interdiction faite à une adolescente victime d'un viol d'aller avorter en Angleterre. « J'espère que nous aurons le courage, qui nous a purfois manqué dans le passé, de regarder les chores en face et de dire qu'il y a là un problème à résoudre », a dèclaré M™ Robinson, ancienne avocate et militante pour les droits des femmes et des minorités, devant un groupe de femmes à Waterford.

Ces remarques ont immédiatement provoqué la réaction du groupe catholique La solidarité de la famille qui a accusé la présidente de se mêler de politique. Le premier ministre, M. Albert Reynolds, tentant de calmer le jeu, a dèclaré, jeudí, que la présidente ne reflétait que le souei humanitaire du gouvernement. Il a indiqué qu'un référendum sur cette question n'était pour lui que le dernier recours. La clause de l'article 40 qui proscrit l'avoriement avait été ajoutée en 1983 à la Constitution. Selon M. Reynolds, le pays ne veut pas d'un débat acerbe comme celui qui avait précédé le référendum de 1983. Le premier ministre a déclaré que l'Attorney général était en train d'examiner les autres loptions possibles, telle l'application de la Convention des droits de l'homme des Nations unies ou d'autres obligations internationales. M. Reynolds s'est félicité de la décision de la famille de la jeune fille de faire appel devant la Coursuprème.

JOE MULHOLLAND

TURQUIE: attentat meurtrier à la Chambre de commerce d'Istanbul, - Une personne au moins a été tuée et une quinzaine d'autres blessées, jeudi 20 février, dans un attentat à la bombe à la Chambre de commerce d'Istanbul. L'attentat a été revendiqué par le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) et les Unités de la vengeance du Kurdistan. Le ministre des finances et des douanes, M. Sumer Oral, aurait dù participer à la réunion de la Chambre pendant laquelle a cu lieu l'attentat. - (AFP, Reuter.)

despagne: deux morts et une quinzaine de blessés dans unattentat à la voiture piègée. – L'explosion d'une voiture piègée, à Santander, dans le nord de l'Espagne, a fait, mercredi 19 février, deux morts, un blessé jugé cliniquement mort et une quinzaine d'autres blessés, dont deux policiers. La bombe a explosé au passage d'un fourgon de police. Les autorités ont attribué l'attentat à l'organisation séparatiste basque ETA. — (AFP, Reuter.)

DIPLOMATIE

Habache, mais dans les périodes

de crise, tout, indistinctement, affleure. L'abnégation rencontre

ses limites. L'esprit d'initiative,

déjà mai partagé parmi les fonctionnaires, s'oriente vers le degré

zéro : «On va ouvrir les para-

pluies; la tendance déjà trop

répandue à faire remonter la moin-

dre décision jusqu'au sommet du

Les critiques des dysfonctionnements du ministère déferient, au

moment même où l'on s'efforce

d'y remédier. Une sorte d'atten-

tisme aux motifs pluriels s'installe;

on attend, sans avouer ses affini-

Le Quai après la tempête

Suite de la première page

TO ALL OFFICE A

Ce diplomete explique que, face à ce type de sollicitation, la pratique veut seulement qu'on s'assure de deux choses : que les intéressés sont solvables et ne laisseront pas d'ardoise dans les hôpitaux parisiens ; que l'opération se déroule dans le secret, ca qui, en l'occurrence, a manqué. «On pouveit, renchérit un autre, faire valoir que la France soigne tout le monde, même ses ennemis, même les barbares, que c'est en cele précisément que nous nous distinguons des barbares.»

Bref, de point de vue de diplomate, il n'y a pas d'« affaire Habache». La véritable affaire pour la Quai d'Orsay, c'est la mauvaise menière faite par M= Cresson à une administration qui estime ne pouvoir travailler que si elle est protégée de l'émotivité de l'opinion publique et des aléas de la politique intérieure. C'est aussi, pour certains, le fait que le patron », M. Roland Dumas, ait accepté de composer.

Iphigénie

e Cresson voulait le peau de Dumas, elle a dû se contenter d'un lot de consolation », résume lapidairement un jeune fonctionnaire. Or, dans ce lot à double tête, si chscun feit son deuil de Bernard Kassadijan, directeur du cabinet du ministra – un politique donc, au style de surcroît très autocratique, – on n'avale pas en revanche le limogeage de François Scheer, le secrétaire général du Qual d'Orsay, qui semble frapper les diplomates, toutes tendances politiques confondues, dans leur identité même.

François Scheer, dans l'histoire, c'est pour l'un « liphigénie », pour un autre, moins proche de la tragédie grecque, « un monsieur qui sortait son chien et qui s'est pris une balle perdue »; c'est en tout cas pour tout le monde « quelqu'un qui n'a pris aucune part à la décision concernant George Habache » et qui n'a fait que donner, à propos de la venue du leader palestinien à Paris, un avis favorable dont le destinataire n'a d'ailleurs jamais pris connaissance.

d'ailleurs jamas pris contrassance.
François Scheer, c'est un Alsacien austère et distingué – jusqu'au plus fort du drame, dans ce très sobre « bien, Monsieur le minietre» par lequel il répondit au verdict que lui annonçait Roland Dumas dans la nuit du 30 janvier. – qui incame désormais aux yeux de beaucoup une certaine idée du service de l'Etat bafoués par la pouvoir politique.

C'est un homme qui, pour avoir été directeur du cabinet de Claude Cheysson, puis nommé au secrétariat général par le pouvoir socialiste, n'était pas soupconné de faire passer ses convictions politiques avant l'éthique de sa fonction de premier administratif du Quai.



«Cresson s'en est prise à l'énarque, à l'un de ceux qu'elle qualifie de cloportes»; «s'il fallait un fusible, Kessedjian suffisait»; « la principale erreur de Dumas, c'est d'avoir accepté la démission de François Scheer»... C'est là. effectivement, que le bât blesse. Même si, à mesure que l'on remonte vers l'entourage proche du ministre, on entend un autre langage («Larmes de crocodile... Ceux qui ne sont pas contents n'avaient qu'à démissionner. Moi, je bosse s), le trau-matisme est profond. Quelquesuns vont au bout de leur ressentiment : le premier devoir du « patron », c'est de protéger son administration; il y a eu «déni de responsabilité»; autrement dit, si l'affaire était politique, il fallait que le ministre l'assume politiquement soit en se défendant, soit en se

« Perestroika »

La diplomatie, pour des dizaines d'anonymes, souvent brillants, qui préparent telle conférence internationale, tel voyage du ministre, telle venue d'un Boris Eltsine en France, roe sont des journées de quatorze heures de travail et le train de banlieue à la fin, parce qu'ils n'ont pes les moyens d'habiter Paris ». Cela n'a pas grandchose à voir avec George

raquiennes ou autres, ou sans savoir très bien ce qu'on attend : un changement de premier ministre, un changement de ministre dans quelques semaines, les législatives de 1993...

M. Roland Dumas ne se vit pourtent résolument pas comme un ministre en sursis, et sì certains, au quai d'Orsay, ont du vegue à l'âme, d'autres estiment au contraire qu'à quelque chose maiheur est bon et se félicitent de la saine catharsis qu'a provoquée l'affaire.

e C'est la perestroika», dit l'un de ceux-là à propos de la nomi-nation de M. Daniel Bernard comme directeur du cabinet du ministre. Son prédécesseur, Bernard Kessedijan, avait des amis, qui font encore son éloge mais n'en conviennent pas moins evec tout le monde que la façon dont il a exercé cette fonction fut des plus néfestes : « C'était un rempart entre la ministre et les services», a tout devait remonter vers lui et rien ne redescendait, des questions urgentes restaient éternellement sans réponse, » Si l'on ajoute à cela que M. Dumas voyage beaucoup, aime que les choses aillent vite et n'est pes grand amateur de réunions, on a le tableau d'un ministre coupé d'une large partie de son administration es

est un «communiquant». On rétablit les réunions hebdomadaires du ministre avec les directeurs, dont la pratique s'était éteinte sous Jean-Bemard Raimond et avait été définitivement enterrée ensuite. On affirme anfin vouloir restaurer la fonction de secrétaire général, dont le précédent titulaire a été la victime de Bernard Kessedjian avant d'être celle de Georges Habache et d'Edith Cresson.

A cet égard la «nouveauté» qui consiste à avoir nommé à ce poste un non-socialiste – M. Serge Boidevaix, réputé gaulliste – n'est

Boidevaix, réputé gaulliste - n'est pas vraiment une révolution. M. Boidevaix a le profil classique du poste : diplomate chevronné en fin de carrière, disposant d'une très large expérience et politiquement « consensuel » puisque, ayant servi Michel Debré et Jacques Chi-François Mitterrand au poste de première figne qu'est l'ambassade de France à Bonn (Lire ci-contre). Il a, à ce poste, collé à la politique allemande de l'Elysée pendant la délicate période qui a précédé la réunification et il n'est pas homme à user de sa situation de fin de carrière pour prendre des libertés à l'égard du ministre ou du président. M. Roland Dumas n'a au demeurant pas pour sa part à se sectarisme politique que personne ne lui fait. Les nominations depuis 1988 n'ont pas outrancièrement obéi à des considérations parti-

Matignon hors circuit

Voilà pour la cuisine interne. Quant au reste, aux relations entre le Quai d'Orsay, l'Elysée et Matignon, elles sont quasiment constitutives de la Cinquièrne République, et M. Cresson n'y pourra sans doute rien changer. Les grandes orientations de la politique étrangère sont arrêtées entre le président de la République et la ministre et, hormis pour les affaires communautaires par définition inter-ministérielles, Matignon

reste largement hors circuit.

Dans ce cadre, la proximité personnelle entre le chef de la diplomatie et le chef de l'Etat est évidemment essentielle pour l'ensemble du ministre. C'est elle qui fait que « quand le ministre ouvre la bouche dans une réunion des Douze ou ailleurs, on se tait», c'est elle qui l'aide à défendre le budget de son ministère, c'est elle qui lui permet, de temps à autre, de peser sur lès décisions de l'Etysée. C'est elle qui, dans la tourmente, reste le principal atout de M. Roland Dumas.

CLAIRE TRÉAN

M. Serge Boidevaix est nommé secrétaire général des affaires étrangères

M. Serge Boidevaix a été nommé socrétaire général du ministère des affaires étrangères lors du conseil des ministres de ce mercredi 19 février. Il remplace à ce poste M. François Scheer, prié de démissionner le 30 janvier à la suite de l'affaire Habache (nos dernières éditions du 20 février).

[Né en 1928, anesen élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Serge Boidevaix a été en poste à Washington (1962-1964), à Bonn (1964-1967), à l'administration centrale comme directeur adjoint des affaires africaines et malgaches (1969). Il a été conseiller technique au cabinet du ministre de la défense (1969-1973), directeur de cabinet du ministre des affaires dtrangères (1973-1974), conseiller pour les affaires internationales au cabinet du premier ministre (1974-1976), ambassadeur à Varsoure (1974-1976), pais directeur d'Afrique du Nord et Moyen-Orient (1980-1982). Il a été ensuite ambassadeur à New-Dehh (1982-1985) et secrétaire général adjoint au ministère des relations extérieures (1985-1986). Il était ambassadeur à Bonn depuis mars 1986.]

Le Monde

RADIO TELEVISION

Mac Douglas Le spécialiste du cuir

27, RUE DE PASSY 75016 PARIS TEL: 42 88 96 02 155, FG ST HONORE 75008 PARIS TEL: 45 61 19 71 11, RUE AUBER 75009 PARIS TEL: 47 42 01 95

LIQUIDATION TOTALE

DE TOUT LE STOCK —
DE VETEMENTS DE CUIR
ET PEAUX LAINEES

pour hommes, femmes, enfants.-

A DES PRIX SACRIFIES

Par arrêté Préfectoral (Selon la loi du 30 décembre 1906)

Ouvert le Dimanche 23 Février

Biélorussie: l'indépendance tranquille

Le président Chouchkievitch veut éviter les affrontements inutiles L'opposition l'accuse de faire le jeu des conservateurs et réclame un référendum

MINSK

de notre envoyé spécial

Le président Stanislas Chouchkievitch est le premier à expliquer que son pays ne jouit présentement que d'une indépendance « de principe «. Modéré, soucieux de faire les choses en douceur, d'éviter les affrontements inutiles, il ressemble affrontements inutiles, il ressemble tout à fait à l'image que les Biélo-russes aiment donner d'eux-mêmes, en s'affirmant « la plus paisible des nations slaves w.

Au contraire de ses «collègues» Boris Eltsine et Leonid Kravtchouk, M. Chouchkievitch n'a pas exercé de hautes fonctions dans l'appareil. C'est au contraire un universitaire, un phy-sicien nucléaire, fils d'un écrivain emprisonné pendant trente ans. Il est entré en politique lors des premières elections partiellement démocratiques, celles du printemps 1990, et il a été élu président du Parlement après l'échec du putsch d'août. D'abord facile, cer homme au physique solide ne semble pas avoir pris gout su pouvoir ni à ses attributs : il a renoncé à l'imposante datcha offi-cielle qu'on lui destinait au profit d'une maison de campagne qu'il «a construite de ses mains». La petite mais très active opposition parlementaire, emanation du Front national, c'est-à-dire ici de la «gauche» démocratique et indépendantiste, reconnait sa sincérité et son honnèteté mais lui reproche de trop bien s'accommoder d'un Parlement représentatif de l'ordre ancien, constitué aux deux tiers d'apparatchiks et autres directeurs de kolkhozes, sans parler des quelques dizaines de représentants d'associations d'anciens combattants, d'aveugles ou de sourds-muets...

Le gouvernement, à en croire un député du Front national, est encore plus «réactionnaire» et, au bout du compte. M. Chouchkievitch, qui naguere se disait « a accord a 95 % avec l'opposition », serait désormais le jeu des conservateurs, responsables

les terres d'ont toujours pas été pri-vatisées. L'opposition vient donc de lancer une campagne de collecte de signatures pour l'organisation d'un référendum débouchant sur de nou-velles élections. Tout en sachant que le pari est risqué, tant est grande aujourd'hui l'«apathie» de la population, confrontée, comme ailleurs, à une violente hausse des prix à peine tempérée par une situation économique considérée comme un peu moins mauvaise qu'en Russie. M. Chou-

kievitch est de contester le jugement porté un peu partont à travers le monde sur le dernier sommet de la CEI consacré aux affaires militaires. plusieurs textes contiennent bien peu de substance. Il n'empêche, pour le

Question d'identité

Entre une Ukraine qui affirme vigoureusement son indépendance et une Russie qui accepte mal la perte de son empire, la discrète Biélorussie entend suivre sa propre voie. Mais encore faut-il pour cela que ce pays soit assuré de son existence, et donc de sa différence. Les Occidentaux commencent à peine à se faire à cette idée et nombre de Biélorusses eux-mêmes mettent en avant certains handicaps: une histoire propre à entretenir les confusions (à la fin du Moyen Age les Biélorusses étaient souvent appelés « Lituaniens», affirme-ton à Minsk); un territoire qui fut l'objet de longues rivalités entre la Pologne et

chkievitch estime, lui, que l'opposition pèche par « présomption » — un reproche que lui-même ne risque pas d'encourir : dans l'entretien qu'il nous a accordé il justifie sa réputation de prudence, confirme son refus de brûler les étapes. Mais il se révèle aussi comme un homme de conviction, un faux mou peut-être, qui soude faire ses premiers pas sans risques

« Non, ça n'a pas du tout été un échec » En réalité, « on a fait beaucoup plus que je ne m'y attendais ; seize accords ont été signés, v Certes, sur les exemplaires qu'il produit à l'appui, certaines signatures ont été rayées, ou assorties de conditions, et

la Russie et un champ de bataille continuel - Minsk fut détruite trente et une fois, y compris, bien entendu, au passage de Napoléon, et pas moins de deux millions de Biélorusses (un habitant sur cinq) périrent

pendant la seconde guerre mon-

lci comme ailleurs le stalinisme a décimé l'intelligentsia. Et puis, if y a un handicap plus particulier, cette langue trop proche du russe, et qui, en dépit d'une renaissance récente, n'est réellement utilisée que par une minorité lavant rout les intellec-

président biélorusse, visiblement soucieux de présenter comme un succès une rencontre dont il fut l'hôte, «les principaux problèmes ont été réglés ». En particulier, l'accord sur les armements nucléaires a été « précisé ». Toutes les armes tactiques auront quitté le territoire biélorusse «avant le, le juillet». «Nous aurions voulu aller plus vite, mais ça n'est pas passi-ble. » D'ailleurs, c'est pourquoi le délai de deux ans prevu pour le Le premier souci de M. Chouch- transfert en Russie des fusées straté-

giques n'est qu'un objectif dont M. Chouchkievitch «doute» un peu. Que la Biélorussie, contrairement à l'Ukraine, n'abrite que des missiles mobiles ne rend pas la tâche plus aisée, et dans un cas comme dans l'autre il faut assurer la sécurité du transfert et aussi régler le sort des nombreux soldats qui servent dans

Pour ce qui est des forces conven-tionnelles, la Biélorussie a fait clairement comprendre sa position : il ne faudra pas compter sur elle pour par-ticiper à des «forces unifiées de la Communauté », sinon pour une période de deux ans destinée à assu-rer une transition en bon ordre. Car le problème se pose ici avec plus d'acuité qu'ailleurs, en raison de l'extrême concentration de troupes sur le territoire biélorusse: « Un sol-dat pour 43 civils, contre un pour 64 en Russie, et un pour 528 au Tadji-kistan. » Ce qui donne en chiffres « réels » 180 000, auxquels il faut ajouter 60 000 auxiliaires, alors que la Biélorussie n'envisage « pas plus de 50 000 à 60 000 hommes » pour sa future armée : « En proportion, c'est un peu plus que la Suisse, mais nous sommes moins bien protégés par la nature_»

Tout ne serait-il pas plus simple si la Russie renonçait à la fiction d'une armée commune? » La logique des chases veut que la Russie ait su pro-pre armée. La situation actuelle n'a pas de sens. » D'ailleurs, il l'a fait observer à Boris Eltsine : « De quelle reduction d'armements parliez-vous outre Atlantique si vous n'avez pas d'armée?» (Ni. Kravtchouk avait fait la même remarque, mais en public, et de manière beaucoup plus caustique.) Cependant, « pour l'instant, le courage manque en Russie pour franchir ce pas ». Mais en tout état de cause, même s'il doit y avoir une armée « commune» à la Russie et à quelques autres Etats, « pour moi ce seta une armée russe. Qu'est-ce que ça change si on ajoute 140 000 Kazakhs à 2300 000 Russes?» C'est pourquoi des maintenant «l'exientiel est de négocier avec la Russie». Pour l'instant, aucun progrès n'a

été réalisé sur la question hautement ipineuse du «partage» des forces situées dans les différents Etats. Quelle serait sa réaction si la Russie s'appropriait l'ensemble de l'armée ex-sovictique, comme elle l'a fait par exemple pour les ambassades? « Non. ce n'est pas possible, ce n'est pas acceptable. Que deviendraient alors les troupes qui sont chez nous? Une armée d'occupation? Par contre, qu'ils prennent s'ils les veulent les troupes qui sont à l'extérieur, en Allemagne, en Pologne. Même si, juridiquement, cela aboutit à des situations bien étranges. Par exemple, dans notre Parlement, nous avons des députés élus par le contingent « soviétique » en Pologne, comme le général Viktor Doubinine [l'actuel commandant de ce contingent]. C'est un non-sens, mais nous nous en accomn

M. Chouchkievitch n'est pas homme à monter ce genre d'affaire en épingle. Ni d'ailleurs à se lancer sur un terrain glissant : que pense t-il de la querelle russo-ukrainienne sur la flotte de la mer Noire et la Crimée? a l'ous savez, je ne connais pas cette flotte; et puis je n'ai pas le droit de commenter les relations entre l'Utraine et la Russie. Nous, nous ne prétendons ni à la flotte, ni à la

mices historiques sont très diffé-rentes» et «l'Ukraine jouit de condi-tions naturelles plus favorables». lions naturelles plus Javorables».

«Oui, nous alions vers l'indépendance, mais nous n'imaginons pas, même à très long terme, une séparation d'avec la Russie telle que l'Ukraine peut se le permettre. « Et puis, «s'il n'y a pas de démocratie en Russie, il n'y en aura pas non plus chez nous». Ce qu'il faut donc, c'est « convaincre les dirigeants russes que notre souverainelé n'est pas contraire notre souveraineté n'est pas contraire aux intérêts de la Russie». Serait-il difficile de les en convaincre? « Non, pas du tout; vous savez, ils [les diri-geants russes] ne sont pas du même avis. Mais Boris Nicolaievitch comprend très bien notre position, il sait qu'il n'y aura pas de trahison de

Crimée. Simplement, si division [de la flotte] il y a, alors nous souhaitons

que notre apport [au financement de cette flotte] soit pris en considéra-

En évirant de « commenter » et de

se mettre en avant, la Biélorussie n'est-elle pas en train de suivre

l'exemple ukrainien? Pas vraiment répond M. Chouchkievitch, « nos pré

Se tourner vers l'Ouest

Si, malgré tout, les choses, de ce côté, ne se passeient pas aussi har-momeusement que prévu, si la CEI s'écroulait, la Biélorussie pourait-elle envisager – comme déjà l'Ukraine semble le faire – de se tourner plurôt vers ses voisins de l'Ouest, la Pologue, la Tchécoslovaquie, la Hongrie? « C'est tout à fait possible, mais supposerait une transition très difficile: 70 % de notre production va vers la Russie – et les autres Républiques ex-soviétiques. » A plus court terme, la Biélorussie va-t-elle créer sa propre monnaie (pour l'instant, elle n'a mis en place qu'un système de coupons destiné à protéger ses magasins de l'appétit des voisins)? « C'est une autre différence avec l'Ukraine. Moi, je serai tout pour éviter d'en arriver

Prudence donc, et souci de ne pes bousculer les choses. Y compris pour ce qui concerne la vie politique inté-rieure. Certes M. Chouchkievitch s'est déclaré - et se dit toujours favorable à de nouvelles élections. Mais on se rend blen vite compte qu'il est tout sauf pressé : «Il n'y a pas que chez nous que le Parlement représente le passé.» Et d'ailleurs «ce Parlement est le reflet de notre

société». Et « il faut le juger à ses actes : ce Parlement « réactionnaire » a adopté des lois très progressistes», Quant à l'opposition, «elle était anticommuniste», mais à présent «elle n'a pas de philosophie profonde» [manière de retourner le complimem qui lui est souvent fait à lui-même] a C'est facile de dire qu'il faut passer plus vite au marché, ou que tout le monde doit parler biélorusse... » En fait, certains opposants ase surestiment » et «ils ne seraient pas forcément réélus si avaient lieu les élec-tions qu'ils réclament ». « D'abord, il faut adopter une nouvelle Constitution et une nouvelle loi électorale...»

Ne serait-il pas aussi grand temps de changer le gouvernement? «Certes, c'est une structure à l'ancienne mode. Une machine gigantesque, un monstre, et le premier minis-tre [M. Kebitch], que je respecte beaucoup, ne peut le contrôler. » Mais le président ajoute auxitôt qu'il n'a aucunement l'intention de remplacer son premier ministre.

Le pourrait-il, en fait, et de manière plus générale, ne serait-il pas lui-même plus à l'aise, en particulier face à MM. Eltsine et Kravtchouk, s'il bénéficiait à son tour de l'onction s'il benefician a son tour de l'onchon d'une élection présidentielle? C'est là que la «différence» essentielle de M. Chouchkievitch surgit soudain: «La quantité de pouvoir que j'ui me comient tout à fait. Si j'en avais plus, je ferais plus d'erreus...» Voudrait-il dire qu'il ne pense pas que du bien du système nettement plus présiden. du système nettement plus présiden-tiel en vigneur en Russie? Inutile d'essayer : «Je ne veux rien dire à ce

Modeste, M. Chouchkievitch l'est anssi dans sa manière d'envisager le rôle que pourrait jouer son pays dans la vie internationale : « Il n'est pas question, bien sur, d'influer sur les s. Mais nous pouvons un rôle en montrant l'exemple.» L'exemple, si l'on comprend bien,

Reste la question qu'on hésiterait sans doute à poser ailleurs, ou à un autre bomme : son pays, la Biélorus-sie, existe-t-il vraiment? Il répond en oquant l'Histoire et, bien entendu «l'ignorance élémentaire dont fait preuve l'Occident». Mais il ajoute sitôl: « Pour l'instant, notre indépendance est de pur principe», mais elle le sera « de moins en moins». Et « d'ict à la fin de ce millènaire, je pense que personne ne doutera plus du fait que la Bièlorussie existe réelle-

JAN KRAUZE

72-3

247

700

Washington accepte d'associer l'Ukraine aux négociations de désarmement

Répondant à une exigence du pré-sident Leonid Kravtchouk, les Etats-Unis ont assuré, mercredi 19 février, que l'Ukraine serait associée comme les autres Républiques dotées d'armes stratégiques, aux négociations sur le désarmement entamées entre Moscou et Washington. Le président ukrainien avait déclaré le même jour à Kiev que la Russie n'avait « pas mandat pour négocier une réduction » des forces nucléaires stratégiques de la Communauté des Etats indépendants. » Si Boris Eltsine dit à George Bush qu'il veut réduire les armes stratégiqui veut retutre tes armes strategi-ques, alors je me pose une question simple: peut-il réduire des armes qui ne lui appartiennent pas?», avait tancé M. Kravtchouk lors d'une conférence de presse à Kiev. Le pré-sident ukrainien a donc réclamé que l'Ukraine soit présente à la table de négociations américano-russes, ainsi que la Biélorussie et le Kazakhstan, intercontinentaux. Il a également appuyé l'initiative de M. Mitterrand de réunir une conférence. qui possèdent eux aussi des missiles nale à laquelle seraient invitées les surres nuissances nucléaires, notamment la Chine, la France et la

« Nous continuerons notre dialogue avec les quatre Etats (de la CEI) lorsque nous envisagerons comment passer à des nouvelles réductions des armes stratégiques », a répondu le département d'Etat, quelques heures plus tard, dans un communiqué. Washington a rappelé que les États-Unis avaient consulté Ukraine, la Biélorussie et le Kazakhsian – et pas seulement la Russie – sur les problèmes posés par la ratification et l'application du

D Les Etats-Unis établissent des relations diplomatiques avec quatre Etats de l'ex-URSS. - Les Etats-Unis ont annoncé, mercredi 19 février, l'établissement de relations diplomatiques avec les derniers Etats de l'ex-URSS à n'avoir pas encore cu droit à ce traitement : Azerbaidjan, Ouzbekistan, Tadjikistan et Turkmenistan, où des ambassades doivent être ouvertes d'ici au 15 mars. L'exception reste la Géorgie, où le pouvoir est issu d'une guerre civile et non d'élections. - (AFP, Reuter.)

Alors que les combats se poursuivent

Pourparlers arméno-azéris sur le Haut-Karabakh Une nouvelle séance de négocia-

ions entre Arménie et Azerbaïdjan sur le conflit du Karabakh s'est déroulée, jeudi 20 février à Mos-cou, la première depuis l'échec des pourparlers de Jeleznovodsk, menés en septembre dernier sous l'égide de la Russie et du Kazakhstan. Les résultats n'en sont guère différents : les ministres des affaires étrangères azéri. M. Hussain Sadikov, et arménien, M. Raffi Hovanissian, ont encore une fois appelé à un « cessez-le-feu immédiat ». La différence est qu'ils ont reconnu, pour la première fois en ce qui concerne l'Azerbaïdjan, que la CSCE et l'ONU peuvent jouer un rôle dans le règlement du conflit. C'était en fait inévitable pour Bakou, admis le mois dernier, comme les autres ex-Républiques soviétiques, au sein de ces institu-

Alors que les combats ont conti-nué, en début de semaine, à faire au moins une dizaine de morts chaque jour et se poursuivaient encore jeudi soir, aucun optimisme n'a été exprimé par les participants aux nouveaux pourparlers, tenus

sous l'égide du ministre russe des affaires étrangères, M. Andrei Kozyrev. La partie arménienne soulignait qu'aucun accord réel ne pouvait se faire en l'absence de représentants arméniens du Haut-Karabakh, qui se sont proclamés indépendants. De plus, la rencontre n'avait pu se faire, comme prévu, au niveau présidentiel, le président azerbaïdjanais, M. Ayaz Moutalibov, ayant rénoncé à faire le voyage de Moscou après s'être vu refuser par son Parlement le plan de paix qu'il lui avait soumis. Ce plan prévoyait une simple « autonomie culturelle » pour les Armé-niens du Haut-Karabakh.

Le communiqué arméno-azéri, qui doit encore être soumis aux parlements locaux, préconise aussi un « dégagement des routes et voies de communications » pour acheminer de l'aide humanitaire. Jeudi, le secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, est arrivé à Bakou, dont il espère obtenir l'accord pour ouvrir des «couloirs humanitaires» dans les enclaves et sous-enclaves assiégées par les deux camps.

SLOVENIE

Le gouvernement a surmonté sa première crise

monté, jeudi 20 février, sa première crise depuis son entrée en fonction, en avril 1990. Une motion de censure déposée par des députés indépendants qui reprochent au premier ministre. M. Lojze Peterle, de ne pas avoir su concevoir un programme économique cohèrent, a été rejetée. Elle n'a recueilli que i le voix sur les 121 requises pour faire tomber le

A la suite de ce vote, M. Peterle a annonce un prochain remaniement de son cabinet. « Les ministres dont les partis ne soutiennent pas le gouvernement ne peuvent pas v rester ". a-t-il déclaré. M. Peterle, chrétien-démocrate, cherche appa-

Le gouvernement slovène a sur-remment à obtenir le départ des ministres des affaires étrangères, M. Dimtrij Rupel, de l'intérieur, M. Igor Bavcar, et de l'informa-tion, M. Jelko Kacin, tous membres de l'Alliance démocratique slovène (libérale).

Par ailleurs, le Conseil de sécurité des Nations unies devait poursuivre ses consultations sur l'envoi de quelque 14 000 casques bleus en Croatie, qui pouvait être décidé vendredi 21 février. Toutefois, des membres du Conseil de sécurité ont fait part de leur préoccupation devant le coût éleve de l'opération et souhaité que celui-ci, estimé à 635 millions de dollars pour une durée minimum d'un an, soit réduit. - (AFP. Reuter.)

Le Monde

Edné per la SARL Le Monde Comité de direction : Lomite de direction :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappat
directeur de la nédection
Jecques Gulu
directeur de la pession
Manuel Luchert
secrétaire général

> Rédacteurs en chef Jean-Marie Colombari Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Daniel Vernet (directour des relations attematic

Anciene directeurs : Jacquis Fauvet (1969-1962) Jacquis Fauvet (1969-1962) André Laurers (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TH: (1) 40-82-25-25
Telécopieur: 40-65-25-39
AOMINISTRATION
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
\$4852 TVRY-SUR-SEINE CEDEX
TH: (1) 40-65-26-25
Télécopieur: 49-60-30-10

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

ente sur saisie immobilière au Pelais de Justice de PARIS Le JEUDI 5 MARS 1992 à 14 h 30, en un lot APPARTEMENT au 7º étage living room, kitchenette, salle de bains avec sous-sol cave nº 47 Dans un ensemble immobilier sis à

PARIS 14 - 25/29, bd Edgar-Quinet
29 à 35, rue du Départ et 2 et 2 bis, rue du Poinsot
Mise à Prix: 300 000 F
S'adresser pour renseignements: à Me Alsin TRELLIEZ, avocat à
ARIS 7, demeurant 10, avenue Daniel-Lesueur - Tél.: 47-34-02-16
Vinite le 28 février de 9 h à 10 heures

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 27 FÉVRIER 1992, à 14 h 30 UN APPARTEMENT de 3 P. PRINC. à PARIS (11°) 29 à 33, RUE DES BOULETS Bu 4 etc. Bat. B, escal. 3 - Une CAVE an 5 s/sol UN EMPLACEMENT DE VOITURE au 3 sous-sol MISE A PRIX: 1 000 000 F

a SCP. GASTINEAU, MALANGRAU, BOTTTELLE-COUSSAU,
avocais associés à FARIS (75006) - 2, carrefour de l'Odéon
Tél.: 43-26-82-98 de 9 h 30 à 12 heures

VENTE DE PRESTIGE

IMMEUBLE DE PRESTIGE Construit en pierre de taille, au début du siècle, à deux pas de la place de l'Étoile, au cœur du quartier des affaires,

19, AVENUE KLÉBER, PARIS-16

Cet immeuble de luxe a été construit en 1908 pour abriter l'hôtel Majestic. Depuis 1945, le siège de l'UNESCO, puis le ministère français des affaires étrangères, et encore actuellement le Centre de conférences internationales de Paris, l'ont occupé. Il est destiné à redevenir un hôtel de luxe, éventuellement complété par une partie de bureaux commerciaux.

Sa façade est en pierre massive, ornementée. Il comporte environ 28 500 m² de planchers sur six étages, plus 2 sous-sols et le rez-de-chaussée. Les deux premiers niveaux ont été restaurés en 1990. La vente sera effectuée à Paris par le gouvernement français, à la fin avril 1992, par mise aux enchères publiques, sur le site même. Renseignements: Direction des Services Fonciers de Paris, à l'attention de M. RECOR, 25-27, place de la Madeleine, 75008 Paris (Tél.: 33-1-44-56-13-23 - 33-1-42-65-47-02 - Fax: 33-1-49-24-06-95).



M. Bush va «retrousser les manches» pour combattre son rival de droite, M. Buchanan Buchanan a porté un sérieux coup à l'hôte de la que nous avons publiés dans nos éditions du l'ancien sénateur du Massachusetts, Paul Tson-

Les résultats officiels des primaires du New-Hampshire de mardi 18 février – coup d'envoi de la course à l'investiture de chacun des partis pour

de notre correspondant

«Jusqu'à présent, j'ai été courtois et gentil, j'entends rester courtois, mais je me demande jusqu'à quel point je vais rester gentil. » Cet avertissement lancé par M. George Bush visait le trublion du Parti républicain, M. Patrick Buchanan, l'homme qui mène la rébellion contre le président au sein de la droite américaine.

Au dire des professionnels du parti, M. Bush devait récolter au moins 60 % des voix dans cet électorat pour entamer confortablement sa campagne. Un score au-dessous de cette «ligne rouge» témoigne d'un mouvement de grogne inquiétant. Les mêmes professionnels — champions du sondage, experts èstant. Les memes professionnels champions du sondage, experts èscampagne - saluaient la performance de «Pat»: «La plus belle
opération de guérilla depuis le Vietcong», selon l'un d'eux.

M. Charles Black, I'un des ani-M. Charles Black, l'un des animateurs de la campagne Bush-Quayle, expliquait que le président n'en avait pas moins été ulcéré par certaines des méthodes du « guéril-lero» de l'extrême droite républicaine. Le président estime que M. Buchanan a dépassé les bornes de ce qui est convenable entre deux concurrents républicains, en le traitant de « menteur » dans ses spors publicitaires, à propos des promesses fiscales de l'administration. L'humeur s'aigrit. Et si, jusqu'à présent, M. Bush a évité de nommer et d'attaquer directement son challenger, ses proches pourraient s'en charger, tout en permettant au président de

Maison Blanche, qui devra en outre affronter dans l'élection présidentielle de novembre - démontrent que, dans le camp républicain, M. Patrick tre 53 % pour M. Bush (les résultats provisoires rester très présidentiel, c'est-à-dire vers le Sud, un terrain a priori

Les collaborateurs du président sont en train de passer au crible les éditoriaux écrits ces dernières années par M. Buchanan – un journaliste – pour y trouver matière à contre-attaque. Ils citaient déjà, en se frottant les mains, quelques « perles » qui pourraient nourrir d'assez piquantes campagnes publicitaires. M. Buchanan, qui se présente comme le porte-parole des « petits », a, par exemple, suggéré un jour de « privatiser » complètement la sécurité sociale. Le même « Pat » qui accuse le président d'être un « mou » a été un des plus farouches opposants à l'opération « Tempête du désert ». Ce protectionniste de combat, qui entend batailler dur pour la défense de l'industrie automobile américaine, roule en grosse cylindrée allemande. Les collaborateurs du président

mande.

La ligne de tir des partisans de M. Bush n'est pas si facile à trouver : il leur faut affaiblir M. Buchanan sans s'aliéner l'aile la plus conservatrice de la famille républicaine, dont ils auront besoin lors de la convention du parti, en aost à Houston. D'ici là, les responsables de la campagne Bush-Quayle se disent certains que le président «qui a quand même gagné au New-Hampshire» — aura remporté chanune des autres primaires (la dernière étant celle de Californie, en juin) et renverra bien vite M. Buchanan à sa machine à écrire — dans moins d'un mois selon M. Black.

Dans les semaines à venir, la

Dans les semaines à venir, la campagne des primaires se déplacera

moins favorable à M. Buchanan parce que la récession s'y fait moins durement sentir que dans le New-Hampshire. M. Buchanan saura vite si le coup de colère des électeurs républicains du New- Hampshire s'avère contagieux, bref si sa candi-dature est « exportable » en zone moins sinistrée, comme dit la presse,

20 février donnaient respectivement 40 % au premier et 58 % au second). Le président a promis de 25 % pour M. Bill Clinton et 11 % pour M. Kerrey, lutte sera plus rude que prévu. Côté démocrate, provisoire.

crate des primaires du New-Hamps-hire. M. Tsongas était là en voisin, presque en «enfant du pays». Avec La encore, le vrai test, celui qui des primaires auront lieu dans onze Etats, dont quelques grands comme la Floride et le Texas. A la mi-mars, rigueur budgétaire, il a recueilli les suffrages d'une bonne partie des indépendants, « déçus du bushisme », habituellement plutôt républicains, et des professionnels à gros salaires (les yuppies) de la génération du Les mêmes questions se posent à baby-boom de l'après-guerre. C'est M. Paul Tsongas, vainqueur démo-une clientèle chic, très Nouvelle-An-

« retrousser les manches », reconnaissant que la un « classement » qui risque fort de n'être que

déterminera si la candidature de M. Tsongas est «nationale» et non pas seulement régionale, sera le Sud. L'austère M. Tsongas y affrontera le bouillant Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas, sudiste, qui entend bien « faire la différence » lors de la bataille de Géorgie, le 3 mars, puis de celle du «super-mardi», le 10, ou

la Floride et le Texas. A la mi-mars,

on devrait savoir qui a pris la tête

dans le camp démocrate, et si

M. Buchanan est redevenu journa-

ALAIN FRACHON Lire également page 17 l'article de SERGE MARTL

SALVADOR: la mort du fondateur du Parti conservateur Robert d'Aubuisson, un croisé de l'anticommunisme

Dirigeant présumé des escadrons de la mort, le commandant Robert d'Aubuleson, fondateur du Parti conservateur au pouvoir au Salvador, est décédé, jeudi 20 février, à l'âge de quarante-huit ans, dans un hôpital de la capitale, des suites d'un cancer de la

Redouté par la gauche, Roberto d'Aubusson aura finalement emporté dans se tombs les secrets sur les horreurs indescriptibles et les multiples assassinats commis durant douze années d'une guerre civile qui a pris fin avec la signature des accords de paix du 16 janvier demier. Ancien commandant des services de rensaignement passé à la politique à la sulte du putsch d'octobre 1979, ce provocateur né prenait un malin plaisir à inter-peller ses adversaires dans les termes les plus crus et à les met-tre au défi de prouver les accusations lancées contre lui.

Etait-il vraiment ce etueur pathologique » évoqué par l'an-cien ambassadeur de Washington à San-Salvador, frustré de ne pas avoir réussi à mettre au pas une droite nationaliste prête à tous les crimes pour conserver des privilèges exorbitants? M. White n'a jamais pu apporter de preuves irréfutables, en dépit de tous les soupçons, de la participation de l'ex-militaire à l'organisation de l'assessinat en pleine messe, en 1980, de l'archevêque de San-Salvador, Mgr Oscar Romero, le défenseur des pauvres, la «voix des sans-

Les Etats-Unis firent payer cher les rexcès » de cet allié encom-brant, qui avait finalement pu se faire temporairement soigner dans un hôpital de Houston, après avoir été longtemps interdit séjour sur le territoire américain. Il se bornait à faire remar-quer que les dirigeents de la guérilla communiste avaient plus facilement accès à Washington que lui, le croisé de l'anticommunisme qui s'était donné pour mission de « faire du Salvador la tombe des rouges». Lors de l'élection présidentielle de 1984, ton appuya la candida ture du démocrate-chrétien

Duarte pour barrer la route à d'Aubusson, qui avait fondé dès 1981 l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA). Le candidat de l'ARENA perdit de peu et accusa les services secrets amé-ricains d'avoir financé la campagne de son adversaire.

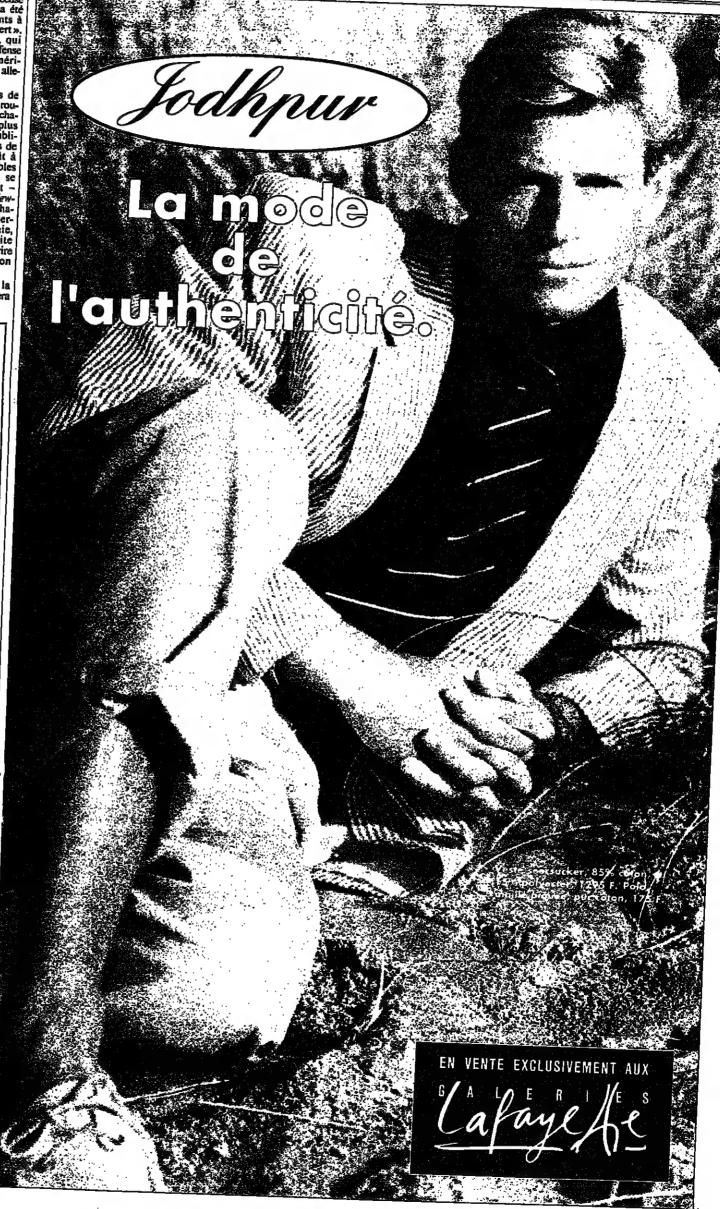
> Le prototype du dirigeant populaire

D'Aubuisson allait prendre sa revanche l'année suiv législetives et de municip largement remportées par sa for-mation. A l'approche de la présidentielle de 1989, les démocrates-chrétiens relancèrent le thème des escadrons de la mort, dans l'aspoir de le conduire devant les tribunaux. Ils axèrent leur campagne sur le fait qu'il serait le « pouvoir derrière le trônes en cas de victoire du candidat de la droite Alfredo Cristiani. Les électeurs accordèrent néanmoins une imposante vic-toire à l'ARENA, en grande partie grâce à la campagne manée per-sonnellement par l'ancien militaire qui, une fois de plus, dénonça l'intervention de Washington dans les affaires de son pays.

Contrairement à une idée largement répandue à l'étranger, le mayor (commandant), né le 23 août 1943, était très populaire au Salvador. Beaucoup voyaient dans cet homme simple et direct, à la voix rauque, le prototype du dirigeant populaire dans un pays épulsé par la

Sa disparition survient quel-ques semaines après la signature des accord de paix entre le gou-vemement et la guérille du FMNL. La réussite du processus de créconcillation nationale » dépend en partie de la neutralisation des secteurs militaires les plus vio-lents, qui ont fait les frais de l'accord. Compte tenu des liens qu'il entretenait avec ces offi-ciers, d'Aubulsson - qui avait abandonné l'idée d'en «finir militairement avec la guérilla » et s'était prononcé pour une solu-tion négociée – était le mieux placé pour désamorcer leurs réactions irrationnelles. Quelle revenche posthume pour lui, si la gauche et ses adversaires les plus irréductibles en venaient à regretter sa disparition l

BERTRAND DE LA GRANGE





La direction du PCF cherche à susciter un vote «utilitaire»

En se fondant sur des sondages régionaux plutôt encourageants, l'état-major de la place du Colonel-Fabien veut convaincre les mécontents que le vote communiste peut être un coutil a pour lancer un avertissement au pouvoir socialiste.

Le Parti communiste français peut-il renaître de ses cendres dans les urnes régionales? M. Georges Marchais et ses compagnons de route veulent naturellement le croire et, après tout, la politologie n'étant pas une science exacte et la France n'étant pas la Russie, une telle perspective n'est pas forcément impossible dans un paysage politique balayé par les incerti-

L'état-major du PCF a immédiatement fait ses choux gras, en tout cas, des sondages sur les intentions de vote aux élections régionales. Ces enquêtes créditent le vote com-muniste d'un net regain d'audience dans presque toutes les régions : Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon, Pays-de-la-Loire, Picar-

Les tenants de la ligne orthodoxe, majoritaires au sein de la direction du parti, se sont aussitôt départis de la modération qu'ils observaient jusque-là dans leurs analyses les plus optimistes. M. Pierre Zarka, membre du secrétariat, récemment promu directeur adjoint de l'Humanité, affirmait ainsi, mercredi 19 février, au cours d'une conférence de presse, qu'il y avait là « un frémissement annonçant une remontée ».

La tendance exprimée par ces enquêtes d'opinion contraste beaucoup, en vérité, avec les indica-tions fournies par les élections partielles des six derniers mois. Leur bilan fait apparaître un équilibre presque parfait entre les gains du PCF et ses pertes. Sur un total de vingt-deux scrutins cantonaux, par exemple, le PCF a progressé l'état-major du PCF cherche sur-

autant qu'il a reculé (onze gains, onze pertes). Mais il n'en faut pas davantage pour que la direction du parti tire de ces données la conclu-sion qu'elle est dans la bonne voie puisque son objectif principal, aux élections régionales, est d'essayer de prouver, justement, qu'une remontée électorale des communistes fait partie des choses conce-vables, ainsi que l'affirmait M. Robert Hue dans son rapport au comité central, le 3 décembre

La grille de lecture adoptée place du Colonel-Fabien est donc la sui-vante : si le parti se redresse, cela signifie qu'il réussit à convaincre les Français qu'il a effectivement changé, à la fois dans son fonctionnement interne et dans ses rap-ports avec les autres; cela indique que l'effondrement de l'empire soviétique ne ruine pas sa propre existence et que ses explications sur ses relations historiques avec Moscou ne sont pas rejetées; cela confirme qu'il n'a pas tort de critiquer le gouvernement socialiste sans aller jusqu'à le censurer; cela prouve qu'il existe, à gauche, un nouveau créneau d'expression.

« Un contrat moral »

Cela tendrait aussi à montrer, si cette interprétation des choses était correcte, que la direction du PCF, paradoxalement, aurait tiré un pro-fit politique de la modération qu'elle affiche vis-à-vis des initiatives frondeuses multipliées tantôt par M. Charles Fiterman et les « refondateurs », tantôt par M. Philippe Herzog et les autres anima-teurs de la section économique, qui s'emploient à démontrer, au contraire, que M. Marchais et ses fidèles conduisent le parti dans une voie sans issue. Si les résultats des élections devaient conforter cette thèse, MM. Fiterman, Herzog et l'ensemble du courant contestataire n'en auraient ensuite que plus de mal à faire prévaloir la nécessité de profondes réformes internes.

Dans l'immédiat, toutefois,

tout à susciter, à court terme, un regain d'intérêt pour le vote com-muniste. M. Zarka s'est efforcé, mercredi, d'énumérer toutes les raisons qui devraient conduire tous les Français mécontents du gouvernement mais opposés au Front national aurant qu'au Parti socia-liste à voter, selon lui, pour les candidats du PCF.

« Nous ne prêtendons ni être parfaits ni représenter à nous seuls toute la gauche, a-t-il dit. Nous ne demandons pas un ralliement. Nous voulons faire prendre corps à un nouveau rassemblement à gauche. Nous disons que le vote communiste est le seul qui puisse empêcher la fausse alternative où l'on cherche à enfermer les Français quand on leur demande, en agitant le Front national, soit de s'aligner derrière le gouvernement, soit de s'aligner derrière la droise. Nous disons que le vote communiste est un outil pour lancer un avertissement aux dirigeanis du pays et pour encourager les luttes sociales. Nous voulons passer un contrat moral avec les électeurs : nous leur disons que nous ne leur demandons pas d'adhérer à nos convictions mais de profiter du vote communiste pour exprimer leur colère et nous soulignons que les gens peuvent vérifier qu'on vivait mieux à l'époque où le Parti communiste faisait vingt pour cent des voix... v

Bien qu'elle se défende de cher cher simplement à récupérer à son avantage exclusif les votes protestataires qui furent longtemps, dans le passé, son apanage, la direction du PCF va ainsi marteler, en s'adressant surtout aux abstentionnistes et aux électeurs tentés par le vote écologiste, le vote blanc ou toute autre forme d'anti vote, un message essentiellement « utilitaire ». Par les temps qui courent et qui se caractérisent par l'absence de points d'ancrage idéologiques, un tel choix tactique est certaine-ment très réducteur, mais il n'est pas forcément improductif.

Tous les courants du PS sont représentés derrière M. Joxe dans la capitale

La liste de la majorité présidentelle pour les élections régionales à Paris, conduite par M. Pierre Joxe, ministre de la défense, a été rendue publique jeudi 20 février. Elle comprend deux membres du gouvernement, deux députés et neuf conseilement. lers de Paris, dont huit sont placés parmi les dix premiers de la liste. Intitulée «Paris pour tous dans une lle-de-France solidaire», présentée par le PS et le Mouvement des radicaux de gauche, cette liste assure la représentation des différentes sensibilités du PS aux premières places : après M. Joxe, fabiusien, viennent, dans l'ordre, M. Georges Sarre, qui appartient à la majorité de Socialisme et Répu-blique; M. Jean-Marie Le Guen, jospiniste, premier secrétaire fédé-ral; M. Tony Dreyfus, rocardien; M. Roger Madec, membre d'Espace socialiste, la minorité de Socialisme et République. Deux conseillers régionaux sortants seulement (MM. Madec et Bertrand Bret) figurent dans les dix premiers de la liste, qui compte douze femmes et trente hommes, la première candi-date, M≈ George Pau-Langevin, étant placée en sixième position.

La liste est ainsi composée: (I) M. Pierre Joxe, ministre de la

défense, cons. de Paris; (2) M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, cons. de Paris; (3) M. Jean-Marie Le Guen, député, cons. de Paris; (4) M. Tony Dreyfus, ancien secr. d'Etat, cons. de Paris; (5) M. Roger Madec, cons. de Paris, cons. rég.; (6) Mª George Pau-Langevin, directrice générale adjointe de l'ANIP-TOM; (7) M. Christophe Caresche, code administratif: (8) M. Claude cadre administratif; (8) M. Claude Fleutiaux, directeur d'hôpital, cons. de Paris; (9) M. Bertrand Bret, cons. de Paris, cons. rég.; (10) M. Josèphe-Marie Quilès, sans profession; (11) M. Alain Hubert, cons. de Paris, cons. rég.; (12) M. Roger Fichtenberg (MRG), cons. rég.; (13) M. Eric Ferrand, cadre administratif; (14) M. Maurice Benassayag, délégué interminis-tériel à l'économie sociale; (15) M. Jacques Bravo, directeur d'administration centrale : (16) M. Jean-Christophe Cambadélis, député; (17) M. François
Dagnaud, chargé de mission;
(18) M∞ Françoise Durand, enseignante; (19) M∞ Danièle Hoffman,
comptable; (20) M∞ Eliane Saunier, attachée d'administration scolaire et universitaire; (21) M. Serge Blisko, médecin, cons. rég.;

(22) M. Vincent Assante, employé; (23) M. Patrick Bloche, attaché par-lementaire; (24) M. Pierre Alleaume, fonctionnaire parlementaire au Sénat; (25) M. Jean-Luc Gonneau, consultant d'entreprise, cons. de Paris; (26) M. Pierre Schapira, chirurgien-dentiste; (27) M. Serge Drocheiner, respon-sable de la communication; (28) M. Claude Pigement, médecin: (29) Mª Florence Macle, institutrice; (30) Mie Claudine Bouygues, assistante parlementaire; (31) M. Luc Vilan, architecte: (32) M™ Céline Marcotte, gestionnaire de contrats d'assurance: (33) Mik Françoise Fitio, cadre administratif sécurité sociale; (34) M. Philippe Carrion, chargé de mission; (35) M. Vincent Hussenot, architecte urbaniste; (36) M= Josette Tuffery, inspecteur des PTT; (37) M= Liliane Capelle, (38) M= Michelle Ologoudou, surveillante générale des hôpitaux; (39) M. Gilles Casanova, journaliste; (40) Mir Claude Philippe, fonctionnaire d'administration contrale; (41) M. Karim Zin El Abidine, étudiant; (42) M. Eric Dumas, étudiant.

La commission des sondages met en évidence la marge d'erreur des enquêtes préélectorales

La Commission des sondages nul ne peut en douter, un des éléa publié, mercredi 19 février, un communiqué rappelant « la règle fondamentale » de l'interprétation des sondages qui consiste à tenir compte « de la marge d'erreur aléatoire dont ils sont affecvient alors que BVA continue la publication d'une série d'enquêtes sur les intentions de vote dans les régions, enquêtes dont les conditions de réalisation et surtout l'interprétation soulèvent de nombreuses inter-

De l'intention à la réalisation il y a souvent une différence importante. Or ce ne sont que des «intentions de vote» que mesurent les sondages. Certes les diverses sociétés françaises spécialisées dans les enquêtes d'opinion ont acquis, l'expérience aidant, un savoir-faire qui leur permet de réduire au plus faible écart possible cette diffé-rence. Mais les particularités des élections régionales rendent ardue l'analyse des résultats bruts des enquêtes. Maigré cela, l'atonie de la campagne électorale permet que le débat politique de ces derniers jours tourne presque exclusivement autour de l'opération « régionales 92 » réalisée par BVA pour Antenne 2, FR 3, France Inter, France Info, et Paris-Match.

rogations.

Le niveau des abstentions sera,

□ Sondages : les listes RPR-UDF arrivent largement en tête des intentions de vote en Midi-Pyrénées et en Poitou-Chareates. - Les der-nières enquêtes BVA réalisées pour Antenne 2-FR 3, France-Inter, France-Into, Paris-Match sur les élections régionales de mars, présentent les résutats suivants :

En Aquitaine, les listes RPR-En Aquitaine, les listes Kerk-UDF recueillent 32 % des inten-tions de vote, contre 19 % au PS et 10,5 % au PC. Génération Ecologie devance les Verts (7 % contre 5 %). La liste Chasse, peche, nature et tradition est créditée de 13 % des intentions de vote et le Front national de 10 %. En Languedoc-Roussillon, le son-

dage donne 31,5 % des intentions de vote aux listes RPR-UDF, 21 % au PS, 17 % au PC, 17,5 % au Front national et 10 % aux écologistes (5 % aux Verts et 5 % à Génération Ecologie). Dans la région Midi-Pyrénées,

tions de vote aux listes UDF-RPR, 29 % au PS, 10 % au Front national, 7 % aux écologistes et 6 % En Poitou-Charentes, les listes

l'enquête accorde 35.5 % des inten-

RPR-UDF arrivent en tête avec 44 % des intentions de vote, contre 27 % au PS, 9 % au Front national, 6.5 % au PC et 9 % aux écologistes (5 % à Génération Ecologie, 4 % aux Verts).

Ces enquêtes ont été réalisées par téléphone auprès d'un échantil-lon représentatif de la population de plus de huit cents personnes. du 15 au 17 février.

ments essentiels du scrutin du 22 mars. Or les sondeurs sont tous d'accord sur la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, de la pré-voir sérieusement, les personnes interrogées hésitant à avouer leur intention de ne pas se rendre zux urnes. La percée des écologistes est ez difficile à mesurer car il s'agit d'un vote dont on se vante plus facilement qu'on ne l'effectue réellement. De plus, comme il s'agit d'une nouveauté, les sondeurs ne disposent que de peu sièges de la prochaine assemblée». d'éléments de référence leur permettant de contrôler la fiabilité des résultats bruts de leurs enquêtes. Il en va de même pour Panalyse des intentions de vote en faveur du Front national. Enfin, le jour des

BVA n'a travaillé dans le cadre strictement départemental que pour la Haute-Garonne, le Nord, le Pas-de-Calais, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes et l'Al-sace. Ailleurs cet institut a interrogé un peu plus de 800 personnes par région, les sondés étant répartis dans chaque département en foncdans chaque departement en iona-tion de la population de ceux-ci. Cette méthode ne peut que biaiser les résultats, les situations pouvant être fort différentes d'un département à l'autre. De plus BVA a procédé par téléphone. Or les autres instituts ne sont pas tous d'accord sur ce procédé, la SOFRES estimant qu'il manque de sorkes estimant qu'il manque de fiabilité lors qu'il s'agit de connaître les intentions de vote.

égionales, les électeurs, en fait.

devront voter pour une liste dépar-tementale. C'est dire que, pour bien faire, il faudrait réaliser une

enquête par département : le coût

d'une telle opération la rend très

Les résultats de cette série d'enquêtes doivent donc être manies avec précaution. Ainsi il en ressort que de 12 % à 21 % des personnes interrogées, qui se disent pourtant certaines d'aller voter, ont refusé de dire comment elles avaient l'intention de voter. De plus de 35 % à 45 % des sondés qui ont indiqué leur intention de voté, ont aussi rescent vote ont aussi reconnu que ce choix pouvait encore changer d'ici au jour du scrutin, Voilà qui confirme une réalité trop souvent publiée : un sondage n'est qu'une photo à un instant donné, et non une prévision. De surcroît, la taille de l'échantillon induit mathématiquement une marge d'erreur de

les documents difusés, BVA prend de nombreuses précautions, il indique la marge d'erreurs; il précise que les comparaisons avec d'autres sondages sont «délicates», que l'enquête a été faite avant que les listes des candidats ne soient défisente une vision globale au niveau régional », et qu'en aucun cas « on ne peut en tirer des conséquences précises sur la configuration en

Comme une compétition sportive

70 Y X

Les utilisateurs de cette série de sondages paraissent, malheureusement, oublier ces mises en gardes. Certes Paris-Match a publié intégralement l'avertissement de BVA. mais la presse audiovisuelle n'a pas trouvé le temps de le présenter à ses anditeurs. De plus, les uns et les autres ont comparé des «intentions » recueillies cinq à six semaines avant le jour du scrutin aux votes effectifs du 16 mars 1986. D'où la mise au point de la Commission des sondages. Cet organisme, composé de membres du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes, a été créé par une loi du 19 juillet 1977 pour veiller au respect de la déontologie par les instituts de sondage. Dans son communiqué, publié mercredi 19 février, elle dénonce « une certaine tendance des commentateurs, aussi bien dans la presse écrite que dans les émissions radiotélévisées, à présenter les pourcentages d'intention de vote comme on le ferait des résultats d'une compétition sportive s.

Actuellement la loi oblige les journaux publiant des résultats de sondage à indiquer le nom de l'institut l'ayant effectué, la date de l'enquête, le nombre de personnes interrogées, la méthode retenue, et le mécanisme qui a permis de les sélectionner. Ne serait-il pas possible d'ajouter à cette liste un élément indispensable à la bonne analyse du résultat : la marge

THIERRY BRÉHIER

EN BREF

GIRONDE : M. Anziani conduira la liste du PS. - M. Alain Anziani vient d'être désigné pour conduire la liste du PS en Gironde aux élections régionales. M. Anziani, un avocat bordelais sans mandat électif, mais membre du secrétariat fédéral du PS, est pratiquement inconnu du public. Il avait en fait été choisi des le mois de juin 1991 par le courant fabiusien, majoritaire au sein du PS girondin. Son statut est cependant resté précaire tant que les différents courants socialistes n'ont pas réussi à s'entendre sur la composi-

tion de la liste et la répartition des dix premières places. Cet accord n'est intervenu que le 18 février, après un ultime vote du bureau exécutif fédéral.

a Violents incidents à Bayonne. -Une manifestation organisée mercredi soir 19 février à Bayonne à l'appel d'organisations nationalistes basques qui protestaient contre la tenue d'un meeting par M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, a provoqué de violents incidents. Deux manifestantes et quatre membres des forces de l'ordre ont été légèrement blessés,

Dans le Pas-de-Calais

Le «baume au cœur» de Harnes

HARNES (Pas-de-Calais)

de notre envoyé spécial

Epinglés aux murs, des calendriers de la CGT exaltent la geste héroique du mineur de fond. Tout, ici, au bistrot de la place de l'hôtel-de-ville, fleure bon la mythologie des houillères du d, jusqu'au portrait du paternel André Bigotte, l'ancien maire communiste, happé par la silicose en 1991. Au comptoir, on ne se souvient plus très bien du nombre des « camarades » qui l'avaient précédé, tant les élus communistes furent nombreux depuis 1929, cetta fameuse année où Harnes tomba aux mains des « rouges ».

Désir Dumont fouille dans sa mémoire d'ancien combattant et ne trouve guère qu'une courte parenthèse socialiste, totalement inexplicable, une anomalie «C'était un docteur, soupire-t-II, mais les gens ont vite compris car, vous savez, les socialistes ne sont pas partageurs. »

Autre scène, un peu plus loin, dans un lotissement de veuves de mineurs : M. Yvan Druon, le nouveau maire communiste, vient s'enquérir de l'état de ces deuxpièces précaires aux cloisons en contreplaqué. Des glissements de terrain ont fendillé les murs et désaxé les fenêtres, d'où ce froid mordant qui s'infiltre iusqu'au cœur du fover. Le maire prend bonne note.

Il interviendra en haut lieu. Là encore, la vie, les photos, les lambeaux de mémoire, perpétuent cette lanciname tradition du charbon. Mr. Malard le dit avec ses mots: «Nous, on pense

Un communisme ouvert

Fallait-il donc vraiment s'étonner lorsque en avril 1991, le canton de Harnes surprit son monde en envoyant au conseil général M. Druon, avec un score légèrement supérieur (3 % en voix) à celui enregistré en 1988 par le défunt André Bigotte? Vote sentimental, bien sûr, que ce plébiscite. Chapeau bas de toute une

population pour un populaire fils du « terroir ». Mais, tout de mâme, ce fut une divine surprise pour M. Druon, un instituteur de quarante-six ans qui a pris sa carte au PCF en 1977 : « Depuis que je suis militant, je n'ai connu que des situations de recul, dit-il. Alors, tout ça me remet du baume au cœur. > Pourquoi bouder son plaisir? Même la campagne d'adhésions - trente noules cartes revendiquées - a de quoi « redonner confiance ».

Micro climat? M. Druon ne charche guère à se lancer dans de grandes analyses savantes. Il sait seulement que la «présence sur le terrain » finit pas payer. Il s'est battu comme un beau diable, avec son conseil municipal contre un projet du ministère de l'intérieur visant à supprimer le commissariat de police. La population, inquiète de la montée de l'insécurité, n'y a pas été insensible. La « présence », ce fut aussi cette fameuse bataille électorale d'avril 1991 menée « scientifiquementa, selon la mot du maire, avec un contingent de quatre cents militants expédiés sur le front du porte-à-porte.

Le « modèle » de Harnes sera, toutefois, difficilement transposahie. Car la communisme se conjuque, ici, avec un patriotisme municipal farouche, ombrageux. Si les élus de l'Union ouvrière, paysanne et commerçante font cause commune avec le PC au conseil municipal, ce n'est pas saulement parce qu'ils se proclament a chrétiens progressistes »; c'est aussi parce que les maires communistes leur sont toujours apparus comme des militants de la « cause harnésienne ». Agriculteur, M. Pierre Jacquard, portedrapeau de cette Union, draine avec lui des « compagnons de route » qui sont tout sauf communistes . Mais puisqu'il s'agit de défendre les intérêts de

C'est qu'on a toujours pratiqué, ici, un communisme ouvert, fort éloigné des ostracismes d'appareil. Si M. Druon se range plutôt sous l'étiquette d'« orthodoxe » parce qu'il « ne comprend pas ce que disent les contestataires », i

s'agit bien entendu d'une orthodoxie à la mode harnésienne. Les vingt-sept entreprises qui ont décidé de s'installer dans la zone industrielle de la commune ne se sont visiblement pas heurtées à des fondamentalistes croisant le fer avec le capital. Et, lorsqu'on interroge le maire sur l'effondrement du bloc de l'Est, il n'a guère de larmes à verser : « A la limite ça m'arrange, parce qu'on pourra enfin ne plus en parler. »

«Ah bon! tu votes Le Pen?»

Retour au bistrot de la place de l'hôtel de ville. Deux amis sirotent une bière. La conversation glisse sur le Front national, L'un des deux, tourneur au chômage, marmonna qu'«il y a trop d'immi-grés» et qu'«il faut qua chacun reste chez soi parce qu'il n'y pas assez de travail en France ». Il avait voté Mitterrand en 1988. mais maintenant, c'est décidé, il a rejoint le Front national. Stupéfaction de son copain : « Ah bon! tu votes Le Pen, toi 7 » Lui vote PC. Il s'enhardit un peu contre les fascistes et les cranes rasés ». Mais cela reste très aimable. On passe à autre chose.

On est si peu sectaire, à Harnes, que personne n'aurait idée de diaboliser les 17 % d'électeurs qui votèrent Le Pen aux européennes de 1989. Car on sait très bien, ici, que cet électorat se concentre dans les quartiers populaires victimes du chômage, notemment le quartier du «21», là où était implanté un puits de charbon, «Si l'on rejette les idées véhiculées par Le Pen, on n'a pas à rejeter ses électeurs, qui expriment des préoccupations de mal-vie qui sont finalement proches des nôtres », explique M. le Maire. Ces électeurs, ils lui racontent tous la même histoire, le mercredi aprèsmidi, à sa permanence : le chômage, la Mobylette voiée ou la fenêtre brisée. Et combien de fois n'a-t-il pas entendu la même

interrogation anxieuse : « Et main-

tenant, pour qui on va voter?» FRÉDÉRIC BOBIN

des élections régionales

M. Bernard Tapie propose au PS une liste conduite par M. Daniel Hechter dans le Var

Racket fiscal et financement du PR marseillais

La cour d'appel d'Aix-en-Provence ordonne

la mise en liberté de M. Bertrand

A trois jours de la clôture du dépôt des candidatures aux élections régionales, les socialistes tentent de réduire les derniers conflits internes à certaines de leurs fédérations, ou opposant celles-ci à leurs alliés. Dans le Var, alors que l'on semblait aller vers des listes concurrentes du PS et de M. Bernard Tapie, un accord s'est dessiné, jeudi 20 février, entre la fédération socialista et le député des Bouches-du-Rhône, qui a proposé une liste conduite par le couturier Daniel Hechter.

M. Bernard Tapie a confirmé. jeudi 20 février, en marge d'un mee-ting organisé à Saint-Raphaël, l'inting organisé à Saint-Raphaël, l'information divulguée par la fédération socialiste des
Bouches-du-Rhône, selon laquelle le
couturier Daniel Hechter conduira
la liste Energie Sud dans le Var,
avec, en deuxième position,
M. Marc Egloff; en cinquième, l'actrice Mylène Demongeot; à la
dixième place, non «éligible», le
chanteur Enrico Macias.

Député (non inscrit) des Bouches-du-Rhône, M. Tapie a évoqué, au cours du meeting, la situation de Marseille, en affirmant : « Depuis Marseille, en affirmant: « Depuis cinq ans, un des rares vrais moments de satisfaction pour [les Marseillais], c'est lorsqu'ils vont au stade voir l'équipe que j'y al faite. v M. Tapie a déclaré au sujet du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, que son « pouvoir est limité, car il a beaucoup de travail à faire compte tenu de l'état dans laquelle se trouve sa ville, un faillite ». « Sans l'aide du conseil régional, du conseil général et, éventuellement, de l'État, il ne sait pas comment il bouclerait le budget », a ajouté le député

Vendredi matin, sur Europe 1, M. Vigouroux a indiqué qu'il votera pour la liste de M. Tapie aux élec-tions régionales de mars prochain. La veille, à Marseille, il avait exprimé son « inquiétude devant l'aspect que prend cette campagne électo-

régional, Guy Porte. « Je me sens très mal à l'aise dans ce concours d'injures et d'insultes, dans cet affrontement par justice interposée », avait ajouté le maire de Marseille. avant de dénoncer « ceux qui prennent notte région, non pour un champ clas, avec un combat à la loyale, (...) mais pour un terrain vague, où tous les coups bas sont permis par des gens qui ne sont pas de chez nous et qui se croien chez

La composition des listes placées sous le patronage de M. Tapie dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var avait donné lieu à discussion, mer-credi 19 février, lors de la réunion hebdomadaire du bureau exécutif du PS. Le fait que l'ordre de présenta-

de notre correspondant régional

20 février, la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a ordonné la mise en liberté de M. Claude Bertrand, ancien direc-

teur du cabinet de M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du

conseil régional de Provence-Alpes-

Côte d'Azur, inculpé de complicité de trafic d'influence dans le cadre de

l'affaire de racket fiscal instruite à

Grasse par le juge Jean-Pierre Mur-ciano. M. Bertrand avait été écroué,

mercredi 12 février, à la maison

d'arrêt de Nice, contre l'avis du par-quet, après avoir démissionné, la

veille, de ses fonctions. La cour

d'appel statuait sur une requête déposée par les avocats de M. Ber-trand, M. Jean-Marc Varaut (Paris) et Gaetan Di-Marino (Aix-en-Pro-vence). Elle a pris sa décision sans

Dans un arrêt rendu jeudi

modifié dans les Bouches-du-Rhône était susceptible d'entrainer des sanctions contre la fédération dirigée par M. François Bernardini, fabiu-sien. D'autres fédérations sont menacées de mesures semblables pour non-respect des décisions des instances nationales : celles des Côtes-d'Armor, de l'Hérault, du Vaucluse et du Val-de-Marne. Des «dissidences» devraient être sanctionnées dans l'Aude, le Gard, la Loire, l'Isère, la Gironde, la Seine-et-Marne, le Lot-et-Garonne, le Rhône, la Drôme, la Savoie, les Alpes-Maritimes, départements où des socialistes sont candidats sur d'autres listes. Enfin, dans les Hautes-Alpes. la Charente, la Côte-d'Or, le Jura, la Haute-Loire, en Guadeloupe et dans

attendre la confrontation qui devait avoir lieu, vendredi 21 février, à

Grasse, entre M. Bertrand et ses

accusateurs, M. Fernand Saincene,

ancien vacataire au conseil régional,

et un garagiste marseillais, M. Albert

Après s'être soustrait à la justice

pendant quatre mois, ce dernier

s'était présenté volontairement aux

gendarmes d'Aix-en-Provence, jeudi

6 fevrier. Il avait été présenté, le

lendemain, devant le juge Murciano, qui l'avait inculpé de complicité de

la région Corse, la dualité de listes se réclamant du PS devrait entraîner l'exclusion de ceux qui ne respectent pas la discipline interne,

En Côte-d'Or, où l'on assiste à un rapprochement entre Socialisme et République (le courant de M. Jean-Pierre Chevenement), les jospinistes et les poperenistes, face aux fabiusiens, aux rocardiens et aux mau-royistes, M. Roland Carraz, député, maire de Chenáve, sanctionné pour ses positions lors de la guerre du Golfe, a menacé de prendre la tête de la liste «fédérale», opposée a la liste « nationale » établie par le lureau exécutif Llea nitionale ». bureau exécutif. Une ultime tentative de conciliation devrait être menée avant le 24 février, dernier jour pour le dépôt des listes en pré-

Le cas de la Haute-Loire, où la fédération soutient une liste refusée par M. Michel Charasse, chef de file de la campagne socialiste en Auvergne, a provoqué un échange aigre entre MM. Laurent Fabius et Jean Poperen. Le ministre des relations avec le Parlement ayant criti-qué « le fait du prince » et demandé si le PS était devenu « le dernier réduit du centralisme démocratique », le premier secrétaire à répondu qu'il n'avait pas, lui, « d'experience personnelle « de ce type de fonctionne-ment. M. Fabius faisait ainsi allusion à l'appartenance de M. Poperen au Parti communiste dans les années 40 et 50, M. Henri Emmanuelli, jospiniste, président de l'Assemblée nationale, s'est enquis, pour sa part, de l'existence de « deux carégories de militants v. ceux qui doivent appliquer purement et simple-ment les décisions nationales et ceux qui - comme M= Elisabeth Guigou. ministre délégué aux affaires euro-péennes, dans le Vaucluse; M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, dans le Loir-et-Cher; M. Charasse, ministre délégué au budget, en Auvergne - peuvent modifier à leur guise la composition des listes, poser des conditions, laisser planer l'incertitude sur leur pro-

trafic d'influence mais laissé en liberté. Selon ses déclarations. confirmant celles faites précèdem-ment par M. Saincenc, il aurait remis à M. Bertrand une somme de 200 000 F, provenant d'un racket fiscal, pour alimenter les caisses de la fédération du PR des Bouches-du-Rhône. M. Bertrand s'est vivement

GUY PORTE

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 19 février au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue des travaux un communiqué a été publié dont voici les principaux extraits :

 Société par actions simplifiée Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi instituant la société par actions simpli-fiée. Pour protéger les actionnaires, la loi détermine avec précision les règles d'organisation et de fonc-tionnement des sociétés anonymes. Cette limitation de la liberté contractuelle ne se justifie pas lorsqu'une société a pour seul objet d'être un instrument de coopération et de rapprochement entre des entreprises. Les entreprises francaises sont d'ailleurs fréquemment conduites à crèer de telles sociétés dans les Etats étrangers qui n'im-posent pas de pareilles contraintes juridiques dans un tel cas.

Pour corriger cette situation, un nouveau type de société commerciale est créé : la société par actions simplifiée. Celle-ci pourra être constituée par deux ou plusieurs sociétés dont le capital est au moins égal à 1,5 million de francs. La détermination des règles d'organisation et de fonctionne ment de la société relèvera de la liberté contractuelle et pourra donc être adaptée à chaque situation

particulière. Il sera notamment possible de prévoir dans les statuts une clause d'inaliénabilité des actions de la société et une clause soumettant la cession d'actions à l'agrément des autres actionnaires. Ces dispositions autorisent ainsi les pactes d'actionnaires. Il sera simplement exigé que les décisions relatives à l'augmentation ou à la réduction du capital, à la fusion, à la scission, à la dissolution de la société. à la nomination des commissions aux comptes et aux comptes et bénéfices soient prises à la majorité des voix exprimées.

Le garde des sceaux, ministre de

la justice, a présenté un projet de loi sur la fiducic. tions de travail dans la fonction (Le Monde du 19 février.)

Le conseil des ministres a décidé, mercredì 19 février, sur proposition de M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, le mouvement préfectoral suivant :

[Né le 1 mars 1934 à Ausé (Indre), hoencie en droit, breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer. M. Poydupin a été détaché en 1964 à l'administration centrale du ministère charge de la coopération puis nommé, la même année, conseiller a la Mission d'aide et de coopération de Libreville. u sinde et de choperation de Libreville, avant d'occuper en 1966 la même fonc-tion à Ousgadongua, Nominé sons-préfét de Langres en 1974, il est intégré dans le corps des administrateurs evils en 1975, avant d'être nominé sous-préfét de Giun-come en 1978 l.

Le bureau exécutif

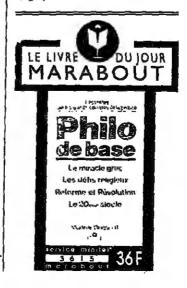
Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni mercredi 19 février, a décidé de déférer devant la commission nationale des conflits, « aux fins d'exclusion v. M. Roland Gabory, conseiller général du Gers, qui avait rendu public un texte - reproduit noramment par Vendredi, hebdomadaire du PS - qualifiant Israël d'a Etat parasitaire, integriste, raciste et expansionniste » (le Mande des 18, 19 et 20 février). Soulignant « l'extrême gravité des faits », le bureau exécutif a exprimé le souhait que la commission, présidée par M. François Borella, se prononce « de toute urgence ». A Auch, M. Gabory, apprenant la décision du bureau executif, a déclaré qu'il allait « bientôt le sentir délié du devoir de réserve » qu'il s'était imposé à l'égard de son parti et qu'il a «la conscience très tranquille v. Il se réserve, a-t-il dit, de poursuivre en justice « les respensables socialistes qui [l']ont

- M. Henri Hughes, préfet du Var, est nommé directeur général des collectivités locales en remplacement

de M. Pierre-René Lemas, nommé le 3 janvier préfet de l'Aisne, Ne le 5 octobre 1935 à Romans-aur-Isere (Dróme), M. Henri Hughes est licencie en druit, diplôme du centre des hautes études administratives et finan-cières de Montpellier, ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris. Entré dans l'administration préfectorale en 1958, il est directeur du cabinet du préfet du Gard (1966-1968), puis du pré-fet de l'Hérault, En janvier 1971, il est fet de l'Hérault. En janvier 1971, il est sous-préfet de Saint-Amand-Montrond (Cher) jusqu'en octobre 1973. Il devient alors secrétaire général des Côtes-du-Nord. De judiet 1977 à novembre 1979, il est chargé des fonctions de secrétaire général d'Indre-et-Loire, avant d'être nommé sous-préfet de Dieppe, puis de devenir, en février 1982, secrétaire géné-ral de l'Hérault. Commissaire de la République de la Houte-Corse en République de la Haute-Corse en mars 1985, puis préfet de la Charente en janver 1987, il était préfet du Var depuis le mois d'août 1989.]

- M. Philippe Martin est nommé préfet, chargé d'une mission de service public relevant du gouverne-

[Né le 22 novembre 1953 à La Garenne-Bezons (Hauts-de-Seine), M. Philippe Martin est titulaire d'une M. Philippe Martin est titulaire d'une maîtrise de sciences juridiques. Il était adjoint au secrétaire général de la maine de Suresnes depuis 1978 quand il est devenu conseiller parlementaire du groupe socialiste à l'Assemblée nationale en 1979, puis chef de cabinet de M. Roger Quilliot, ministre de l'urba-nisme et du logement de mai 1981 à octobre 1983. Il est le chef de cabinet de M. Michel Charasse, ministre délègué au budget.] budget.



es sandages met en en

r des enqueles preeles

PERSONNALITÉS EN CAMPAGNE

La grande ambition de Jean-Louis Bianco

Le ministre des affaires sociales et de l'intégration passe dans les Alpes-de-Haute-Provence son baptême du feu électoral. Son objectif : la présidence du conseil général

de notre envoyée spéciale

On l'appelle Jean-Louis, ou Mon-sieur le ministre. Le chef de file de la majorité présidentielle pour les régio-naies dans les Alpes-de-Haute-Provence, et candidat dans le canton de Forcalquier, n'est ni tout à fait enfant du pays, ni tout à fait pars-chuté, ni tout à fait notable, ni tout à fait inconnu. Autant dire que Jean-Louis Bianco peut se permettre de mener une campagne électorale à son

Quand, en mai dernier, il entre dans le gouvernement de M= Edith Cresson, quittant ainsi le secrétariat général de la présidence de la Répu-blique qu'il occupait depuis 1982, M. Bianco franchit le pas de la politique publique, celle qui, immanqua-blement ou presque, oblige au baptèree du feu électoral. Ses collaborateurs le savent mais ils s'interrogent sur la destination. Les plus imagina-tifs parient sur la Franche-Comté où son épouse, Martine, a des attaches. D'autres révent de Nice. La décision est rendue publique le 7 août : ce sera Forcalquier pour les cantonales et les Alpes-de-Haute-Provence pour les régionales. Restait à convaincre grincements de dents... mais on ne résiste pas longtemps à un ministre.

On ne résiste pas non plus très longtemps à Jean-Louis, au Jean-Louis connu quand il s'occupait du syndicat intercommunal de Durance-Bléone. De ce séjour de deux ans interrompu par Jacques Attali qui le pressait de venir rejoindre, des 1981, l'équipe de François Mitterrand, le candidat d'aujourd'hui a gardé des amis qu'il n'a jamais perdu de vue, des relations, la connaissance des

lieux, des gens et des problèmes. Les piliers de l'équipe de campagne se retrouvent toutes les semaines autour de Jean-Louis au premier étage d'une minuscule permanence, au pied des remparts des Cordeliers. Première bonne nouvelle pour cette poignée de fidèles qui jon-glent avec l'emploi du temps : «A partir du 9 mars, ce sera du plein-temps sauf pour les obligations parisiennes comme le consell des Aux cantonales, Pierre Delmar



ministres du mercredi», assure Jean-Louis qui ajoute : « Martine sera là pendant les vacances avec les enfants: faut qu'on me voie vivre ici. » Tout néophyte sait bien que ses adver-saires auront tôt fait de matraquer sur le thème : « Une fois élu, vous ne le verrez plus, il sera à Paris. » Et ceux là même de rappeler au bon souvenir des électeurs que le maire socialiste du chef-lieu, élu en 1989. M. Raymond Franjou, n'a pas encore renoncé à ses impératifs professionnels parisiens!

Question calendrier, un de ses lieutenants prévient : « Tu vas avoir du mai à tout faire parce que les aïolis se profilent!» « l'irai, assure l'intéressé, d'abord. j'aime bien les aïolis et j'ai dèjà raté les lous. » Pas de chance pour le Mardi gras, rien de prévu, « décidemment, il manque des jours fériés en France », plaisante Jean-Louis pour qui toute occasion est bonne de rencontrer des électeurs. Christophe signale qu'eu a goûter des anciens au foyer», « Delmar était pré-sent et sera à l'aïoli de Villeneuve » ».

(RPR), tenant du titre après avoir perdu ceux de maire, il y a trois hivers, et de député en juin 1988, réélu en 1985 avec 52,73 % des voix au premier tour, ne sera pas un adversaire facile pour son challenger. Raison supplémentaire pour accu lir avec le sourire la confidence de Jacqueline: « Les anti-Delmar du centre ville voudraient rencontrer dis-crètement Jean-Louis, ils sons prets à donner des noms pour son comité de soutien, même s'ils ne veulent pas apnaraître, »

Le ministre n'a pas oublié les méthodes qui prévalaient dans les GAM (groupes d'action municipale) d'Hubert Dubedout et de Robert de Caumont : le militantisme en équipe, le travail sur dossier, la constitution le travait sur dossier, la constrution de réseaux. Chaque commune a donc un responsable, peu importe l'éti-quette politique, chaque serteur a son animateur. Côté agricole, c'est Yvon Raspail, responsable de coopératives, fin connaisseur du terrain. C'est lui qui organise l'après-midi, devant le silo de Forcalquier, une renontre – debout – avec des agriculteurs du

soleil d'hiver, le ministre écoute, laisse passer les attaques « contre ces fonctionnaires, ces technocrates qui oublient qu'ils sont à notre service » « contre ces intermédiaires », responsables des prix prohibitifs à la consommation. Le candidat est là « pour parler des problèmes de ses interlocuteurs ». Et des problèmes, il y en a. A la pelle et pèle-mêle : la lavande et le lavandin, la sauge dont l'essence rapporte de moins en moins, le melon qui ne se porte pas mieux, l'agneau qu'il faudrait labelli-ser, tout comme le Banon (fromage de chèvre), l'abattoir que Jean-Louis Bianco voudrait sauver au nom du maintien des activités en zone rurale.

"Des difficultés, il y en a. mais il y a des possibilités », explique « Mon-sieur le ministre » qui énumère les nides européennes, celles de la région et celles du département. Il n'y met qu'une condition : «s'organiser et prévoir du développement ». Il se veut encourageant avec les agriculteurs comme avec le président de l'office du tourisme, ou avec Julien Mas sa famille qui pressent l'olive à froid. Leur moulin à huile pourrait bien donner une nouvelle celébrité à Lurs au nom encore indissociable de l'affaire Dominici!

Jean-Louis Bianco a décidé de consacrer plus de la moitié de son temps de campagne au pays de Forcalquier, à son canton, il va faire venir Véronique Colucci à un tournoi de football au profit des «Resios du cœur»; Bernard Kouchner l'ac-compagnera sur le marché, un jour prochain; Pierre Magnan, auteur de tomans policiers, a donné son accord pour le soutenir... Même si «le vent n'est pas poneur», et la cote socia-liste » plutôt basse», même s'il ne vient pas à bout cette fois de ses huit adversaires annoncés, qu'importe, il a décidé d'ainvestir pour au moins dix ans. ici «. L'objectif est bel et bien la présidence du conseil général, déte-nue aujourd'hui par la droite comme elle l'était auparavant par la gauche au seul bénéfice de l'âge. Quand on a quarante-neuf ans, pas trop de cheveux blancs, le pari sur l'avenir est tentant

ANNE CHAUSSEBOURG traité d'antisémite ».

 Statuts des enseignantschercheurs de l'enseignement supérieur public agricole Le ministre de l'agriculture et de la foret a présenté trois décrets relatifs aux statuts des enseignantschercheurs de l'enseignement supé-

rieur public agricole. Les ensei-gnants des vingt-cinq établisse-ments publics d'enseignement supérieur relevant du ministre chargé de l'agriculture sont aujourd'hui dispersés entre trente et un corps d'agents titulaires et cinq catégories d'agents contractuels. Ces enseignants se répartiront désormais entre deux corps, celui des professeurs et celui des maîtres de conférences.

Les statuts de ces deux corps seront très proches de reux des enseignants-chercheurs de l'université. Une commission nationale remplira, pour les enseignants-chercheurs relevant du ministre chargé de l'agriculture, le rôle du conseil national des universités. Cette réforme est une étape importante de la modernisation de l'enseignement supérieur agricole.

 L'apprentissage des langues vivantes dans l'enseignement des premier et second degrés

Le ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, a présenté une communication sur l'apprentissage des langues vivantes dans l'enseignement des premier et second

(Le Monde du 13 février.)

La charte des services publics

Le ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et de la modernisation de l'administration, a présenté une communication sur la charte des services publics.

(Le Monde du 20 février.)

En outre, le ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et de la modernisation de l'administration, a informé le conseil des ministres de l'ouverture d'une négociation avec les organisations syndicales de fonctionnaires sur l'hygiène, la sécurité et les condi-

Mouvement préfectoral

ARIÈGE :

M. Bernard Puydupin

- M. Bernard Puydupin, secrétaire général de la préfecture de la Gironde, est nommé préfet de l'Ariège, en remplacement de M. Christian Fremont, nommé préfet hors cadre,

En raison de ses propos sur Israël

du PS demande l'exclusion de M. Gabory

14.

44.

A TANK TO P

And . .

ġ. <u>44</u> L'inculpation pour « corruption » de M. Jean-Michel Boucheron

L'ancien maire d'Angoulême a été longuement entendu par le président Guy Joly

M. Jean-Michel Boucheron, député non inscrit (ex-PS) de la Charente, a été interrogé, jeudi 20 février durant quatre heures et demie au palais de justice de Paris par M. Guy Joly, président de la troisième section de la chambre d'accusation de la cour d'appel, chargé de l'instruction du dossier dans lequel l'ancien maire d'Angoulème est inculpé, depuis le 22 février 1991, de «corruption, complicité de d'abus de biens sociaux et ingérence». Faisant recherchant des marchés publics et la ville ou affaire.

allusion aux récentes rumeurs selon lesquelles il aurait été en fuite ou à l'étranger, M. Boucheron, accompagné de son avocat, Mª Pierre Jacquet, a déclaré à la presse : « Vous voyez, je suis là, mais mes déclarations, je les ferai au

M. Boucheron est soupçonné d'avoir reçu, entre 1985 et 1987, 667 000 francs de bureaux d'études qui servaient d'intermédiaires faux en écritures de commerce et usage, recel entre des entrepreneurs de travaux publics

le Syndicat intercommunal du Grand Angoulême. La justice lui reproche aussi d'avoir été un salarié fictif de la Société d'études de pilotage et de construction (SPEC). ainsi que de la Société de coordination de commerce et d'assistance (SCCA), deux sociétés étroitement liées à M. Michel Gabaude.

Egalement inculpé, cet homme d'affaires bordelais semble un personnage-clé de cette

Les « oreilles » de M. Michel Gabaude

BORDEAUX

de notre correspondante

Quand on voyait le président de la Republique prendre Jean-Michel Boucheron par le cou, on se rendait compte à quel point il avait le vent en poupe, il a eu la chance que la famille du président habite à Jar-nac. Nous nous sommes tous fait anesthésier... Il est certain que,grâce à nous, le parti socialiste en Cha-rente n'a jamais manqué d'argent pour payer ses affiches. C'était Boucheron le patron et nous ne savions pas qu'il utilisait son argent à autre chose.» Tactique de défense ou naivete? A première vue, l'homme n'a pas l'air d'un ingenu. M. Michel Gabaude est incuipé de complicité d'ingérence dans l'affaire Boucheron et sera entendu mercredi

Le cheveu blanc et court, l'ac-cent faubourien, cinquante-neuf ans, M. Gabaude fait profession officielle d'ingénieur-conseil commercial. En clair, il joue le rôle d'intermédiaire charge de prospecter les marches et de rabattre des,

□ Le commerçant meurtrier de

Iontaire. - Sylvain Boyer, l'épicier

de la cité des Morillons à Mon-

treuil (Seine-Saint-Denis) qui avait

mortellement blessé Idir Merhem,

vingt-quatre ans, lundi 17 février

(le Monde du 19 février), a été

inculné d'homicide involontaire.

puis écroué, par un juge d'instruc-tion du tribunal de Bobigny, mer-

credi 19 février. Selon la jeune

femme qui accompagnait Idir Mer-

hem. l'épicier a tiré sans raison

apparente. Selon le commerçant, le

couple avait pénétré dans son

magasin sur les pas d'un groupe de

cinq personnes, qui étaient ressor-

ties avec de la marchandise en

expliquent qu'idit Merhem règle-

rait l'addition; l'épicier aurait tiré

après le refus de celui-ci de payer

une note qui n'était pas la sienne.

26 février chez le juge Joly.

d'études du «groupe non conso-lidé» dirigé par un ingénieur de travaux publics, M. Pierre Dumons. « En France, dit M. Gabaude, on sait bien que si les entreprises veulent travaille, il faut autille gint de coulles. qu'elles aient des oreilles, »

Dans le fouillis des sociétés de ce groupe informel, émergent, à Mérignac, en Gironde, le bureau d'études Duchassaing, devenu depuis peu Ingenec; à Paris, une «cellule centrale», DSA; et enfin trois autres sociétés basées à Mérignac ou à Angoulème : SEPC, SCCA, et Connecting consultants. La dernière société, de création très récente, salarie actuellement M. Gabaude pour des activités de « relations commerciales » destinées à procurer des études à

Factures majorées et commissions

SEPC, dans laquelle M. Gabaude détenait 25 %, et SCCA sont intervenues directement sur la ville d'Angoulème. Que SEPC ait fait

affaires en direction des bureaux. « des factures majorées pour finan-d'études du « groupe non conso-lidé » dirigé par un ingénieur de M. Gabaude en convient sans difficultés SEPC a également employé Jean-Michel Boucheron entre juillet 1986 et mars 1987 au tarif de 35 000 francs par mois. M. Gabaude affirme qu'il ne s'agissait ni d'un cadeau ni d'une siné-cure : « Jean-Michel Boucheron prisidait des missions parlementaires en Afrique. Il promettait de nous ramener des affaires. Le député et maire d'Angoulème n'ayant pas rempli son contrat, il aurait été proprement remercié. SCCA, créée à l'instigation de Jean-Michel Boucheron, était, selon M. Gabaude, orientée à 85 % vers le financement d'activités politiques. Ainsi, les commissions versées par Renault-Véhicules industriels pour l'achat des hus de la ville d'Angoulème auraient transité par cette société aux bons soins de M. Gabaude lui-même.

> En Gironde, depuis qu'a éclaté l'affaire Boucheron, la rumeur va bon train. On prête évidemment beaucoup d'activités à l'ingénieur-

conseil. On souligne volontiers son amitié avec le député et maire socialiste de Mérignac. M. Michel Sainte-Marie. On rappelle aussi que le premier secrétaire de la fédération du PS girondin. M. Serge Lamaison, a bénéficié de largesses de la SCCA pour quelques dizaines de milliers de francs et notamment d'un voyage aux Etats-Unis offert dans le cadre de l'Association pour la promotion du câble que présidait Jean-Michel

M. Gabaude dément toutes ces rumeurs : « C'est vrai, je suis ami avec Michel Sainte-Marie, ce n'est un secret pour personne. Nous sommes socialistes tous les deux. Pour ma part, je le suis depuis l'âge de vingt ans. Mais depuis le 10 mai 1989, il n'y a plus jamais eu de financement politique réalisé par moi ou à mon instigation et, en tout état de cause, ces financements n'ont jamais concerné que la ville

GINETTE DE MATHA

L'instruction du juge Van Ruymbeke

Les élus socialistes de la Sarthe affirment qu'« aucun enrichissement personnel n'est en cause »

affaires relatives au financement de conférence de presse tenue au Mans deux jours après la divulgation des noms de onze élus « susceptibles d'être inculoix» dans ce dossier instruit à Rennes par le conseiller Renaud Van Ruymbeke (le Monde du 19 février). Après avoir démenti

Plusieurs élus socialistes de la de la Sarthe à la pratique des fausses Mª Françis Spinzer, avocat de Sarthe, mis en cause dans des factures, puis affirmé qu'« aucun enrichissement personnel n'est en leur parti, sont passés à la contre-at- cause », plusieurs intervenants s'en taque, jeudi 20 février, lors d'une sont vivement pris au juge Thierry Jean-Pierre, initiateur, l'an dernier, de la procédure judiciaire dans cette affaire

M. Jean-Claude Boulard, député socialiste, a souhaité que la justice examine les « irrégularités de procèdure v commises, selon lui, par le tout recours par des élus socialistes juge, une requête déjà formulée par

M. Jacques Jusforges, un des élus manceaux inculpé. Un autre intervenant a affirmé que le Forum pour la justice, dont le juge Jean-Pierre est l'un des fondateurs, est «une association dominée par la droite ». Pour sa part, le député Raymond Douyère, s'est étonné de voir apparaître dans la presse des noms d'élus auxquels aucun chef d'inculpation n'a été encore notifié.

Le procès des fausses factures de la région parisienne

Plaidoyer pour un «prince du bâtiment»

Les audiences des 18 et 19 février à la 31 chambre correctionnelle du tribunal de Paris ont été marquées par les plaidoiries de M= Jean-Denis Bredin et Roger Doumith, avocats de M. Michel Mauer, qui ont demandé la relaxe du PDG de la Cogedim. M. Bredin a notamment évoqué le règne de l'argent et les dangers d'une justice qui se voudrait plus « purificatrice et exemplaire » que juste.

A l'heure du «Tous pourris!», des certitudes blasées et incantatoires qui font du secteur de la promotion immobilière et du bâtiment le champ privilégié de la corrup-tion, sans doute fallait-il le naturel et le crédit de Me Jean-Denis Bredin pour remettre, sinon les choses à leur place, du moins quelque perspective dans ce maelström nauséabond. L'Argent, grand et vaste sujet... Me Bredin s'est fait un devoir de rappeler que notre société en fut toujours malade au cours des siècles et que la dictature bourgeoise en fit son maître, quitte à vivre cette dépendance comme « un vice un peu honteux », et le marxisme un ennemi, pour mieux

« l'empécher de regner allègrement ». Mais quelle époque ne s'est pas brûlée à ce sortilège-là? Quel siècle n'a pas engendré ses légions d'harpagons, enfermant leur or «dans l'attente du jugement dernier ou dans l'attente du grand soir »? Atti-: rance éternelle et arme redoutable... Car Me Bredin n'omit pas d'expliquer que cet argent-là, de toute évidence, corrompt aussi doucement gentiment, insidieusement ceux qui en sont moins pourvus, sous cou-leur de leur dispenser menus plaisirs et satisfactions.

A ce moment, tout l'art de Me Bredin consista à faire oublier sa robe d'avocat. Le tribunal n'avait plus devant lui qu'un historien dou-blé d'un sociologue : « Les élites sont toutes plus ou moins atteintes de cette maladie diffuse dont on ne meuri pas , observa-t-il, approuvant sur ce point le réquisitoire de M. Alain Blanchot. Mais c'était pour mieux prendre ses distances dans l'instant, esquisser les dangers qui menacent les sociétés en proie au vertige de la dénonciation, rappeler aux oublieux que la mise au pilori des corrupteurs conduit parfois à la Terreur et que le « discours de Boulanger à Pétain . conduit facilement vers les rivages de l'autocratie. Bref, il s'agissait d'inviter les juges à ne pas s'aventurer dans une démarche purificatrice et éventuellement excessive : « Votre mission est d'être juste et non exemplaire », soutint l'avocat.

«Les malheurs de la Cogedim»

A ce titre, M. Bredin fut bien plus le défenseur de M. Michel Mauer que celui de la Cogedim. Il s'employa avec bonheur, sinon avec succès, à pulvériser la version de M. Carino Cesco, principal accusateur de son client, qui affirme avoir lui-même apporté plusieurs millions de francs au PDG de la Cogedim.

«Nous rentrions dans son bureau... ensemble nous comptions les llasses», avait précisé M. Cesco au iuge d'instruction.

Mais alors, s'est étonné Me Bredin, pourquoi tant d'erreurs et de lacunes dans la description des lieux? Comment expliquer qu'après de nombreuses visites, de longues stations où les billets de banque étaient dument comptabilisés, M. Cesco en soit venu à confondre le 5 étage avec le 4, le vaste hall sur lequel donne le bureau du PDG avec un «petit couloir»? Comment admettre surtout que l'accusateur, grand chasseur, ne se soit pas sou-venu des trophées accrochés avec fierté aux cimaises par M. Mauer?

Et en se moquant des amnésies partielles de M. Cesco, l'avocat-académicien distribuait largement aux juges quelques preuves photographiques à l'appur de son propos, s'in-terrogeant à la cantonade sur les effets de notre système inquisitorial qui veut que la justice ne résiste jamais, ou si rarement, à la dénonciation, allant jusqu'à « excuser ses bévues et ses mensonges».

Inquiétude partagée par ses confrères. Me Roger Doumith, la veille, s'était ému de ce que le PDG de la Cogedim soit devenu la «victime d'une logique accusatoire». Ainsi a-t-il plaidé que «les malheurs de la Cogedim proviennent des déclarations de Cesco et d'un préjugé de culpabilité à l'encontre de M. Mauer v. Ainsi a-t-il demandé aux juges d'oublier « ce fabuleux parapluie qu'on appelle l'intime conviction » pour s'interroger sur l'intérêt que M. Cesco a pu avoir à « plaire au juge » en dénonçant le

PDG de la Cogedim après un séjour de deux mois en prison, sur le fait qu'il « connaît tous les « facnuriers » de la place de Paris » et sur le peu de curiosité manifestée par enquêteurs à propos d'un éventuel enrichissement de cet accusa-

Ce faisant, Me Doumith reprenait le procès d'une instruction qu'il a jugée hâtive et fautive. On ne peut d'un côté admettre que la SNCF ou la SAGI ne se soient pas rendu compte que M. Cesco se livrait à l'occasion à un trafic de fausses factures sur leurs chantiers - ce que M. Cesco a reconnu - et déclarer le fait impossible lorsqu'il s'agit des chantiers de la Cogedim, a plaidé

Mais les juges peuvent-il être réellement sensibles aux arguments développés par la défense? s'est inquiété en conclusion Mª Bredin. Comme pour piquer, il constata que la quantité de dossiers entassés à côté du tribunal, que «tant de notes, de rapports d'enquête, de peine» avaient peu de chance de déboucher sur une relaxe. Avec un pessimisme grand teint, il cita Kafka selon qui la condamnation vient petit à petit. « Elle justifiera cet enorme travail », assura Me Bredin, ne pouvant apparemment croire que son client, « prince du bâtiment», échappe tout à fait aux foudres de la loi en première ins-

Suite du procès mercredi 26 février.

LAURENT GREILSAMER

Confirmation du nanfrage accidentel du chalutier

«La Jonque» a livré son mystère

jeudi 20 février, les experts commis par le parquet de Quimper ont exclu toute cause extérieure dans le naufrage de la Jonque, ce chalutier de Concamezu qui avait sombré au large de l'île d'Ouessan en 1987 avec cinq personnes à bord. Le bateau a chaviré alors qu'il se trouvait en pêche, ce qui écarte les hypothèses de l'abordage par un sous-marin ou de l'onde de choc d'un tir de missile, avancées par les familles des disparus.

BREST

de notre correspondant

Sous un hangar du port de commerce de Brest, La Jonque a été examinée sous toutes les coutures. Un événement sans précédent : la justice avait obtenu que l'épave soit renflouée pour faire la lumière sur les circonstances du naufrage. On avait fait revenir à la surface un chalutier gisant par plus de 100 m de fond depuis la 14 mai 1987, opération délicate qui s'était achevée le 24 soût der-

Le bateau avait coulé sans que l'équipage laisse de mes-sage de détresse. Les parents des dispanis n'ont jamais admis la thèse d'un accident souvent fatal aux pêcheurs au chalut : le filet qui s'accroche subitement sur un obstacle au fond de la mer et feit plonger le bateau. Les opérations de recherche menées par la Marine nationale. le 17 mai 1987, sont à l'origine proches des cinq hommes du bord, notamment M. Laurent Querroué, 23 ans, et Robert, son père, 49 ans, les patrons du bateau. La découverte d'un canot avec deux hommes à bord par un avion Nord 262 avait été contredite par l'équipage d'un Bréguet-Atlantic survolant la zone, mais dans l'intervalle, on avait suscité des faux espoirs chez les parents. Il y avait eu méprise, selon la Marine, entre un dinghy et une combinaison de survie vide.

Selon la famille Querroué, qui

Dans leur rapport remis s'est portée partie civile et a déposé une plainte pour homi-cide involontaire, La Jonque aurait été coulée par un sousmarin militaire et on aurait fait disparaître les survivants pour éviter qu'ils témoignent d'une bavure. Jeudi 20 février, elle a d'ailleurs refusé les conclusions des experts. De son côté, la Marine n'a cessé de démentir

La Marine disculpée

L'enquête sur La Jonque avant été relancée en 1988 par le juge Bertrand Lemercier, Dans une ordonnance prononcée en juillet 1989, le magistrat exclusit, après des opérations de simulation en mer, que des informations erronées sient pu être transmisés par les avia-teurs. En 1990, le parquet de Cuimper ordonnait alors le ren-flouement du chalutier. Les experts se sont employés pendant de longs mois à faire parler la coque. Leurs conclusions. rendues publiques jeudi 20 février, sont sans ambiguité : « Ont été exclues les causes suivantes : impact d'un missile incontrôlé, explosion sous-marina, explosion aérienne ou de surface, abordage per un navire de surface, abordage par un sous-marin, heurt avec un corps immergé, accrochage du train da pêche par un sous-marin ou par un navire de surface».

Le chalutier a, d'après ces résultats, chavité sous l'effet d'une traction du chalut. A ce moment-là, l'entrepont était resté ouvert et cela a accentué le déséquilibre du bateau . Trois autres éléments apparaissent dans la rapport des experts l'étude de la peinture de la coque et du train de pêche exclut l'hypothèse d'un abordage. Il n'y avait pas deux canots de survie à hord, comme l'affirmait la partie civile, mais un seul, un Bombard, retrouvé à côté de l'épaye, l'autre radeau n'ayant jamais été embarqué. Enfin, une analyse des photos prises par les avions de recherche a permis d'établir que le dinghy appercupar les observateurs était bien, en réalité, une combinaison de survie.

GABRIEL SIMON

FAITS DIVERS

Au centre départemental de l'enfance de Seine-Maritime

Les collègues de l'enseignant tué par un élève exigent la transparence de l'enquête

de notre correspondent

Après l'agression mortelle d'un des enseignants du centre départe-mental de l'enfance (CDE) de Seine-Maritime, implanté à Cante-leu, dans la banlieue de Rouen, par un élève de quinze ans (nos dernières éditions du 20 février), une partie des instituteurs a tenu à rappeler, jeudi 20 février, par un mou-vement de grève, qu'ils exigeront la transparence totale de l'enquête en cours pour déterminer les responsabilités exactes.

L'auteur du coup mortel, origi-

naire de Seine-Saint-Denis, avait

été placé en internat à Canteleu par une décision de justice en raison de carences familiales, Dans ces conditions, « les problèmes de comportement du jeune garçon n'avaient rien d'exceptionnel explique la direction. Aujourd'hui écroué, sous l'inculpation de meurtre, l'adolescent a agressé Pierre Pauwels, parce qu'il aurait ressenti comme une injustice une réprimande et une gifte infligée par l'enseignant pour mettre un terme à un chahut dans la cour de récréation. Pierre Pauwels, cinquantetrois ans, faisait partie du centre départemental depuis 1971. Ancien menuisier devenu enseignant en centre scolaire et professionnel du CDE, il était très engagé dans la vie quotidienne de l'établissement auprès d'élèves particulièrement exigeants et d'une grande sensibi-

M. Marc Andrieu, directeur de ce CDE qui accucille un millier de jeunes chaque année et prévoit

d'assurer 300 000 journées-enfants en 1992, a précisé que le climat n'est pas plus «dur» que dans la moyenne des institutions de ce genre. En lisière de la forêt domaniale de Roumare, le CDE s'étend dans un parc où sont disséminés différents services.

Certains enfants internes sont scolarisés «en ville», d'autres bénéficient de structures décentralisées, comme les deux futures unités «activités en mer» et « ferme-équitation » destinées à des groupes d'adolescents et jeunes majeurs en très grande difficulté. Une institution que le drame ne saurait remettre en cause, a indiqué le président du conseil d'administration, M. André Martin, vice-président du conseil général de Seine-Mari-

ÉTIENNE BANZET

🗆 Un détenu en cavale a été tué par la police à Mulhouse. - En fuite depuis le mois d'aout, un détenu du centre de détention d'Oermingen (Bas-Rhin), a été tué par la police, jeudi soir 20 février dans le centre de Mulhouse (Haut-Rhin), après avoir blessé deux policiers de plusieurs coups de cutter et fait feu avec un pistolet à grenailles. Yahia Bourouma, vingthuit ans, était activement recherché depuis le week-end dernier : dans la même nuit, il avait successivement agressé et blessé à leur iomicile deux femmes âgées de quatre-vingt-dix et soixante-quatorze ans, avant de violer une jeune femme chez elle. (Corresp.)

Transmis au Conseil d'Etat

Un décret garantira «le droit du non-fumeur à ne pas être soumis à la fumée»

ciles tractations interministérielles et d'expression des lobbies pro 💵 antitabac, le gouvernement I transmis III Conseil d'Etat, mercredi III février, im projet de décret sur l'interdiction il fumer les lieux publics. Ce rama devrait, sous réserve de l'avis du Conseil d'Etat, entrer prochainement wigueur et garantir dans la া quotidienne 💵 droit du non-fumeur 1 ne pas être fumée»,

Au d'une de rédacdifférentes | plus moins contradictoires, le min du projet le décret « relatif » dérogations I l'interdiction de fumer dans I lieux affectes collectif a collectif enfin - III transmis au Conseil d'Etat. Le ministre gué à la 📟 🛮 « autorisé » 🕍 personnalités médicales ayant pu. 🌬 qualités, avoir connaissance 🍱 ce document I i commenter, i leur permettre pour autant de la diffu-Dans IIII ultime version, le n'est, sur 🛮 fond, guère 🚻 rent de celui man fin janvier (le du II janvier).

il s'agit, ici, 👪 fixer les conditions d'application III II loi Evin la hour rule le tabagisme rul mulguée il y a plus d'un Ma Le

texte précise son article pre-mier que «le droit du non-fumeur son ne son être soumis son fumée doit garanti » et définit dans quelles conditions on pourra dorénavant fumer dans in lieux affectés à un collectif (1). Ces derniers définis remaind les lieux sermés et minim accueillant du public du personnel ». I sera éga-lement interdit de fumer dans les voitures-bar des trains,

Par rapport aux rédactions antérieures, la principale dissérence dans les entreprises. L'article initial, qui instituait différence en fonction de effectifs de salariés. scindé un deux articles. L'article 2 prévoit, notamment, qu'il mu les locaux clos affectes à l'usage de l'ensemble des salariés tels que les locaux d'accueil de réception, les locaux d'accueil restauration collective. Le salles de réunion formation, les salles a espaces de repos, les locaux rèservès and loisirs, sanitaires médico-sanitaires ».

Il reviendra I l'employeur d'étali reviendra l'emproyeur u ca-blir les plans d'aménagement d'organisation des espa réservés fundament des mon-fumeurs ». Aucune modification n'a, l'article revanche, été apportée I l'article la restauration de la boissons. Aujourd'hui encore, le texte soumis au conseil

d'Etat se borne ■ préciser qu'n organisation des lieux, éventuellemem modulable, peut être prêvue pour mettre des espaces à disposition des usagers himeurs». Aucune surface, aucun pourcentage n'est précisé, ce qui pourra laisser libre cours les interprétations,

Le projet a décret prévoit, d'au-Im part, qu'un arrêlé : pris conjointement per les ministres charges de la santé, du commerce et du tourisme » fixera » les conditions d'élimination de la fumée de ces locaux». Les spécialistes santé sublique directement concernés par l'application de la loi Evin continuent d'être inquiets quant | la rédaction finale 🖺 📰 arrêté. Ils craignent, im particulier, que le goune cède ici aux exigences intérêts des responsables de l'hôtellerie-restauration, m risque, en mélangeant notamment obligation III résultat et obligation de moyens, 🎟 nuire 🛮 l'esprit 📦 la loi Evin, dont il reconnaissent par ailleurs qu'elle parfaitement défendue, L moins un un qui munum la lutte le tabagisme.

JEAN-YVES

(1) Le projet de décret prévust des amendes (de 600 à 1300 francs) pour les personnes qui auront fumé dans un emplacement non réservé aux fumeurs sinsi que pour quiconque aum réservé conformes and dispositions du décrett.

ÉDUCATION

Pour calmer les mécontentements

Une large concertation serait organisée sur le projet de réforme universitaire

Après l'approbation, mercrédi 15 février, du projet ille réforme universitaire par les présidents d'université, de les manifestations prévues par 🛅 📺 diants, mardi 25 février, la ministère de l'humilm nationale engager une large pour définir l'orgaillustrim précise de chaque

fillère de premier cycle. Devant la limite par son projet de rénovation des formations universitaires et particulier des premiers cycles, le ministère vrai qu'après la d'étudiants, mardi 18 février, la grogne du CNESER (Conseil national de l'enseignement supérieur et de la rénovation des premiers cycles. Et l'enseignement supérieur et de la recherche), l'irritation un la lessitude des enseignants devant les modifications incessantes des projets ministériels, cocktail commençait à deve-

1 20 février, la l'altraine de l'éducation nationale (FEN), l'UNEF-indépendante démocratiet la Fédération 🗺 conseils 🖼 parents d'élèves, trois organisations proches des socialistes, demandaient conjointement une « pause ». La rénovation pédagosique 📰 l'univermi mi indispensable, soulignaientelles, mais via confusion actuelle nourrit l'inquiétude 🔳 📙 📖

Le ministère a suivi la salatal à la Non II a on the their is reporter vote du CNESER, prévu pour

tants de la ville de Genève.

soixante parlementaires et scientifi-

ques italiens, des écologistes japo-

nais, des scientifiques américains

vernement promise à autoriser le

redémarrage in réacteur surgénéra-

et muses demandent que le gou-

EN BREF

O M. Lalonde le Rhin-Rhône. - De Vesoul (Haute-Saône), M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, s'est prononcé jeudi 📰 février pour première fois et sans ambiguité contre le projet canal grand gabarit Rhin-Rhône. «Il y u des projets du passé, a-t-il dit, celui-ci un est un. Au sein du gouvernement, certains ministres y favorables même si réalisa-tion doit coûter horriblement cher, d'autres sont contre. Je fals partie des seconds, m je défendral mon point de vue. »

Trois cents personnalités fran-caises et dinagères demandent que l'il superphénix. — Dans lettre ouverte au premier ministre et rendue publique jeudi In février à Paris, trais cents per-sonnalités, dont M. Bernard Bos-son, député (CDS) de Haute-Savoie et maire d'Annecy, des représen-

Superphénix situé à Creys-Maiville (Isère). Les signataires affirment que les avaries inci-dents répétés qui un entraîné l'arrêt de la centrale au printemps 1987 n'ont toujours put reçu d'ex-plication satisfaisante. VOILE | Coupe Louis-Vultton. - Le voilier français Ville-de-Paris a dominé mm concurrent Challenge-Australia, vendredi 21 février a San-Diego, lors de la cinquième régate du deuxième tour de la Coupe Louis-Vuitton, in s'affron-in challengers in la Coupe de l'America. Le Class America fran-

> voilier espagnol, Espana-92. □ AUTOMOBILISME : Ligier toujours in allian de Prost. - A quelques jours du début de la sai-son de formule !, la jar man à Kyalami (Afrique du Sud), Guy Ligier attend toujours la réponse d'Alain Prost (le Monde du 11 (évrier), Mercredi
>
> février, le triple champion du monde a touteavant l'embarquement des deux

çais enregistrait ainsi м troisième

victoire consécutive dans ce

deuxième Round Robin, puisque,

jeudi 20 février, il avait aussi remporté la régate qui l'opposait au

D FOOTBALL : France battue Wembley. - La belle série | l'équipe de France, invaincue depuis dix-neuf matches et près de trois ans, a pris fin mercredi
19 février Wembley, il l'Angles'est imposée (2-0). Les
anglais ont été marqués par Shea(44) Lineker (73°).

de se donner plusieurs semaines pour informer étudiants enseignants et organiser la concertation
III de définir le précis
douze DEUG (diplôme d'études
universitaires générales) qu'il mettre en place.

Les présidents en première ligne

Il devrait pouvoir compter pour sur l'appui présidents d'université dont la conférence approuvé, mercredi 19 février, le texte de l'arrêté général sur les premiers cycles. Cette attitude, quasi unanime (2 voix et abstentions) résulte, certes, l'accord la présidents sur la nécessité d'une réforme II III orientations du concessions faites par 🗑 ministère, ces derniers jours, and nombre de modules et in horaires d'enseigne-

ment au facilité les choses. Surtout, ministère a décidé de confier aux universitaires et I des discipline par discipline, le soin de réfléchir - d'ici au 31 mai que in chaque DEUG. Ce n'est que sur la base de cette réflexion qu'il établira les maquettes, silière filière. Bref, parti d'un projet très dirigiste il y un mois, le ministère est arrivé aujourd'hui i un dispositif l'autonomie pédagogique 📖 univer-

Dans l'immédiat, il va s'efforcer connaître très largement le projet approuvé par les présidents d'université. Dès le 25 février, texte devrait être diffusé dans les établissements personnellement enseignants. les critiques? Il est prématuré 🖿 🖩

effet. appellent appellent nouvelles manifestations dans la capitale en province, mardi 25 février. Coordonnés par l'UNEF (syndicat proche étudiants communistes), réclament le retrait complet du projet. Et ils renfort lycéens la fédération indépendante democratique lycéenne (proche de SOS-Ra-cisme) et la DECLYC, une coordi-nation lycéenne proche des communistes. On a voit, le rôle des présidents d'université a être déterminant dans prochains jours. Ayant approuve le cadre général devoir convaincre les que ce projet dans le bon ce et en particulier, qu'il vise réduire l'échec et non renforcer sélec-

CARNET DU Monde

Naissances |

- Jean-Claude et Margret PIRIS, Marianne, Louis-Pierre el Mark,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Anne-Soobie.

■ 30 février 1992.

81, rue Copernic, 1180 Bruxelles.

- Marc SHERMAN

Véronique MAUMUSSON

🔤 la joie d'annoncer la naissance ា

à Paris, le 18 février 1992.

anniversaire.

Anniversaire de naissance

- It y a soixante-dec ans naissait Angelina BENEYTON.

Ses enfants Dominique, Micheline, Christian et Carberine Ses belie-fille in gendres Catherine, Jacques et Didier, Ses petits-enfants Arnaud, Thomas, Julien — Quentin, sont heureux de lui souhatter un joyeux

Mariages - Après des années d'apprentissage,

Christine CADIOT Jean-Raymond MASSON

mariage heureux d'annoncer leur mariage qui sera célébré. Il Paris, le samed: 22 février 1992.

- Frédérique VALENTINI Christian BAUZERAND

sont heureux de l'aire part de leur mariage qui a cu lieu dans l'intimité, le nercredi 19 février 1992, il Mexico.

93 bis. ee de Montreuil, 7501 | Paris,

Décès

- M= Miktos Bajomi, epouse, née Lenke Fers, Catherine Jollet Et Esther Tricaud.

filles, Ses gendres Et petits-enfants, Ainsi que amis, la profonde tristesse de faire part du décès de

> M. Miklos BAJOMI, écrivain peintre,

ancien conseiller pédagogique principal lycée Saint-Louis-de-Gonzague (Franklin). docteur 📓 lettres l'université de Budapest, grand prix catholique in littérature, décoré per la Minerve d'or de la SEAB, chevalier il l'ordre national du Mérite,

le 18 février 1992, dans sa

Selon son désir, ses cendres dispersées en un lieu aui lui est cher.

Une messe sera dite II sa mémoire, le samedi 19 février. II 18 heures, en l'église Notre-Dame 📠 Maurepas (Yve-

Ni fleurs ni

Cet avis tient lieu de faire-part.

8, rue du Vermois, 78310 Maurepas.

(Né m Hongrie en 1918, doclettres de l'université Budapest, fut
professeur de la la et de hongrois. Après la révolettres de l'université Budapest, fut
professeur de la la et de hongrois. Après la révolettre de 1956, il quitte son pays pour se réfugier
en France II d'arques, un roman inspiré par les Budapest, qui devalt
être par la suite adapté pour le théatre à Peris,
ouvrages, on retiendra
Vignoble (Robert Lattont,
1965). Prix carholique
Va-nu-pieds Dies (Robert Lattont, 1967), qui
couronné irançaise.

Marie-José et Georges Deville, Pierre Carillon, Antoine Carillon, et leurs enfants. la grande tristesse de faire part du décès de

Annie CARILLON,

moveme 🖿 🖽 février 1992, 🛊 Paris.

Une cérémonie religieuse a m lieu le vendredi 21 février, en l'église Notre-Dume-des-Champs, il Paris-6-.

« Comme le descendais des fleuves impassibles/Je ne 🚾 sentis plus guidė 🚃 les hulcurs, v

- M. m professeur m Corriu. nométalliques des matériaux, douleur de faire

Ernest COLOMER GASOUEZ. docteur sciences physiques, directeur de recherches au CNRS.

GÉRARD COURTOIS | survenu il Montpellier, in 17 février

- M™ Edgard Constant, M. et M™ Max Gautier-Constant, M. Vincent Gautier, Mª Gisèle Constant. Les familles Constant @ Chabert.

페 la grande douleur 📰 faire part du M. Edgard CONSTANT, conseiller honoraire
la Cour cassation,
premier président honoraire
la Cour révision de Monaco,

Les obsèques religieuses out été célé-brées dans l'intimité familiale, il Barbentane, le 17 janvier 1992.

- M= Simone Gaudefroy Demon-Micheline, Alain, Didier, Josseline, François, Laurence, Géraldine, Marc Antoine, Daphne, Elsa,

epouse, enfants, en petits-enfants, sa famille, ont a tristesse de faire part du alle de

Roger GAUDEFROY DEMOMBYNES, docteur droit, conseiller honoraire en d'appel,

chevalier de la Légion d'honne 🖿 18 février 1992, dans 🖦 quatre-

2 b/s, ■ Gustave-Zèdé, 75016 París.

- GRANGIER, ancien professeur I philosophie au lycée Hoche de Versailles, ancien directeur du de distudes françaises de Mannheim.

secrétaire culturel

est décédé 🐚 14 février 1992, à 🚃 domicile, à Sèvres.

Annette Held, Jean-Françis Held. ■ Vladimir Held 🚃 la tristesse d'annoncer 📓 décès 🔤 leur beau-père, père 🖩 grand-père,

Raphaël HELD, docteur en médecine, ancien président . Société française de médecine psychosomatique, de l'Evolution psychistrique, membre III l'Union rationaliste.

Le présent avis tient lieu de faire-

- M= Jean Illien,

son épouse, enfants Et petits-enfants, Et la famille, ont la douleur de faire mil du imme

M. SON ILLIEN. ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingénieur général télécommunications honoraire, officier 📰 🔳 Légion d'honneur,

survenu 🔤 18 février 1993, à l'âge soixante-treize ans.

La cérémonie religiouse sera 🖿 lundi 24 février, 🛮 13 🖶 45, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue, 52, boule numation au cimetière i Montpar-

374, 📺 🛍 Yaugirard, 75015 Paris.

- Le HEC du Lyonnais a la profonde tristesse d'informer du décès

Jean-Claude WWWII

🚾 🖿 janvier 1992, 📖 l'accident mont Sainte-Odlle.

Le 11 février, em amis entoursient sa unum m ses trois filles lors de la cérémonie religieuse memoire, memoire, l'église de Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône).

> ONE of Research PEYRONNEY,

reposent désormais m Père-Lachaise.

De 🛅 nart 🕮 Familie mère,

La famille m recevra pas de condoléances.

GALERIE TRIFF

KILIMS

Fin de collection -30 à -40 %

Ouvert dimanche 15 h 35, rue Jacob, 75006 Paris Tél.: 42-60-22-60

- Le l'héâtre national de Strasbourg Et l'École supérieure d'art dramatile regret de faire part du décès de

MAN ROOS. compositeur, ancien directeur de la musique Comédie de l'Est et professeur work voix l'école depuis 1955.

le 18 février 1992, à Stras-

Les obséques ont eu heu vendredi 21 février, i la chapelle du cimetière nord Mi Robertsau, Mi Strasbourg.

Ses amis.

la douleur de faire part du décès

- In famille.

Mª Léon SAINSON. ancien bătonnier, maire de Nevers à la Libération,

dans = quatre-vingt-onzième

Les obséques ont eu lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Roseraie, boulevard Jacques-Duclos.

ie mai Argenton-sur-Creuse [Indee]. Sainson a prolession a septembre I 1973, R il septembre I par le préfet resté en fonction jusqu'à l'installation du municipal élu, en mai 1971, il avait été élu conseiller municipal sur la la d'Union la gauche, l'aguelment présidé la jude l'aguelment présidé la jude l'aguelment présidé la jude l'aguelment présidé depuis il avait toutefois soutenu active de M. Pierre Bérégoucy la d'a M. Pierre Bérégoucy la de M. Pierre Bèrègovoy Sainson étai l'auteur d'un livre, l'Echec Afussite, M. François Mitterrand.]

~ A une qui une unaimé

Andrzej SITEK,

Ses amis ont la tristesse d'annoncer 🞟 mort subite, le 26 ignvier 1992, à l'oris.

<u>Anniversaires</u>

- Il y a un an. le 23 février 1991,

Jacques LE NIR

- II y a cinq um to 31 février 1987 Jean STOETZEL.

Sa mémoire est toujours vivante.

Surnnnnmi de milana - Mik Aube Lardera : ■ Antoine Pevsner, sa vie, son w, thèse de doctorat soutenue à Parls-IV, le

29 février 1992. Il 15 heures, 3, rue Michelet, Paris-6-.

CARNET DU MONDE

40-85-29-94 - 40-65-29-98

Tarif : ■ ligne H.T. Toutes rubriques 98 }

Communicat, diverses 100 f

Les Hanes en centrales nom facturées aur la base 📥 lignes. Les lignes en lignes obligatoires et facturées.

LETTRES

Poursuite de la controverse sur la publication des œuvres complètes d'Artaud

La polémique La publi-cation par Gallimard La complètes d'Antonin Artaud connaître un rebondissement judiciaire. Les héritiers de l'écrivain, qui s'opposent depuis février 1991 (le Monde ta 7 février 1991 (le Monde 1991) à la poursuite 1991 à la poursuite 1991 à la poursuite 1991 (le Monde 1991) (le Monde 1991) à la poursuite 1991 (le Monde 1991) à la poursuite 1991 (le Monde 1991) (le Monde 1 rur Paule Thévenin, viennent 페 effet 💵 refuser 💵 signer un protocole d'accord rédigé et proposé par le ministère 🌃 🖺 culture, qui 🖼 offert, m juin, m médiation. Le ministère proposait que l'ITEM organisme dépendant du la de la Bibliothèque nationale, spécialisé dans l'étude an et des manuscrits - puissent étudier manuscrits utilisés pour 🖬 éditions successives.

Cette affaire a déià suscité une pétition de soutien, favorable à la poursuite de 🖥 publication, signée notamment par Alechinsky, Luciano Berio, Yves Bonnefoy, Pierre Boulez, Michel Butor, Henri Cartier-Bresson, Patrice Chéreau, Delcuze, Jacques Derrida

LE LIVRE DUJOUR MARABOUT 50 mais chés de la culture gi nerale contemporation دون

Section Sections of the Section Sectio

-

LE CÉSAR DU MEILLEUR DÉCOR EST ATTRIBUÉA: I Française Surya Bonaly in troisième de l'épreuve de patinage individuel féminin, LA PISTE DE BOB! programmes libres qui devaient se dérouler vendredi III février. A l'issue du programme original, les Américaines Kristi Yamagushi 🖼 Nancy Kerrigan occupaient Im

ALBERTVILLE in man envoyé spécial

deux premières places. 🕍 Fran-

caise Laetitia Hubert, auteur

d'une splendide prestation en

original, and much in une sur-

prenante cinquième place.

Qui un Surya Bonaly? Cette jeune fille secrète qui semble, face aux journalistes, travestir ments en quelques formules nues. Ou cette combattante M la glace, qui termine toujours entraînements un un périlleux arrière qu'elle seule peut réussir, histoire d'impressionner adver-saires. Les questions il fini trembler, l'obligent a regarder désespé-rément direction de sa mère. Les joutes dans les patinoires la font vibrer, la poussent il enchaîner ses concurrentes. La première ble craintive, li deuxième paraît hermétique un trac, d'une sorce mentale de la la épreuve », selon un entraîneur Didier Gailhaguet.

Au quotidien, Surya se cache, se dérobe derrière en entourage. Sur la glace, elle s'épanouit, cherche les applaudissements. « Elle adore se produire, dit Didier Gallhaguet. Plus il y a de public, mieux elle se porte ". Mercredi soir, IIII a patiné son original sans l'om-bre d'une hésitation,

Le roman de Surya

Surya parvient à garder 🚐 pourtant mare his-toire d'athlète n'aura été aussi racontée. Car, I dix-buit vie est déjà un roman. Celui d'une jeune fille qui ne connaît de date le lieu : le 15 décembre 1973 sur l'île Réunion. Surva all seulement qu'elle a été adoptée huit mois plus tard par Suzanne et Georges Bonaly, respectivement professeur Li gymnastique dessinateur. Son histoire des la personnalité atypique parents, and adeptes du ment hippy, qui mi pand des années du monde, empruntant évidenment les chemins de Katmandou.

Au Surya, Suzanne Georges effections leur «retour Le terre». La famille Bonaly s'installe dans une ferme isolée de l'arrière-pays niçois, chèvres chevaux. Tout la monde macrobiotitie pratique la philosophie zen. Et, entre deux promenades champètres, Surya découvre le sport : la natation, le trampoline-tumbling. Le elle devient championne France, et le patinage.

«Des progrès impensables »

l'al Le troisième jour.

l'avons prise avec pendant deux mois. I si elle pas le niveau. I a fait progrès impensables. » Le clan Bonaly le prodige l'Ecole de glace de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne). La mère, désormais célèbre pour pulls et ses humeurs dans le milieu du patinage, s'intronise entraîneur second et dessine tuniques de Surya; père devient «imprésario» et découpe les articles écrits la championne.

Luttes d'influences

Il aura rapidement beaucoup 👪 travail. Car Surya se met a collec-tionner titres. Elle s'approprie a seize an celui di championne France qu'elle n'a plus lâché depuis. Elle devient du monde juniors, puis, ces années, la première Française enlever le 11 européen.

Depuis victoire, Lausanne, le roman de la lles bestseller. On s'arrache Surya Bonaly.

Surya correspond au
contexte socio-culturel de depoque dit Didier Gailhaguet.

bagarreuse, spectaculaire, écolo,
noire.

Killy la choisit
pour prêter sorment anom
athlètes, lors le a cérémonie d'ouparrains affluent pour profiter de boune image. Et l'argent, plus millions de francs de le quotidien le Sport, gonfie le caisses de clan Bonaly transformé

en petite entreprise. C'est tout es se sater:
Surva est devenue un enjeu

ceux, sportifs, de l'entraîneur, entre les

fédération a la morale rigoriste envahissante des parents. Pendant Im lames de la championne rayent la glace, d'autres m fourbistemps in temps, im psychodranies éclatent, le batailles rangées déclarent, que la fédération se charge un bien que mai d'aplanir. Le dernier m dite portait sur le programme libre de la patineuse. Gailhaguet a enlevé la par-tie : Albertville Lau-Surya devait patiner sur un programme, inspiré d'une histoire de tauromachie, il vêtue rier Christian Lacroix.

- Au début, sum souhaitions faire évoluer l'alimentation 🔊 Surya, explique Jean-Claude Burel, directent technique national. Et puis renoncé. Après tout, ce Mai les parents qui 🚾 lèvent 🛚 6 heures du matin pour leur sille à l'entraînement. La fédération, qui s'irrite annua de l'individualisme de Bonaly, ne voir que d'un bon œil l'ascension d'autres patineuses, comme Lactitia Hubert, qui a réalisé a Albertville un superbe programme original a un ainsi Le l'ombre di

Surya, elle, paraît souvent écrapar ces conflits d'intérêt. C'est ce qui explique sans un dou-lui image, réservée en privée, épa-nouie sur la glace, où elle est enfin débarrassée de querelles d'adultes. Là, mathlète plus qu'en artiste, l'adolescente peut écrire les plus in pages is son roman, à la pointe in ses patins. Eile sait quoi qu'il y arrive, in sera pas le dernier chapitre.

JÉRÔME FENOGLIO

Dopage mental

Pour expliquer naguère 🐞 victoire d'un champion 👛 ski, on tentait de trouver des précédents 🛘 🗎 performance. 📖 allait dans l'antre des techniciens percer les mystères du fart, de l'affûtage, du réglage, 💵 évaluait les qualités des entraîneurs et des structures de recrutement et d'encadrement fédérales, 🖛 🗰 demandait si 🖟 neige 📠 📖 blanche. Le résultat de un investigations invariable : pour être le meilleur, il valait mieux disposer du meilleur matériel et bénéficier du meilleur encadrement, tout en étant un très grand athlète.

Aujourd'hui, 🔳 📭 demande plus à un champion 📠 qu'il pense de ses skis ou de son entraîneur, on s'inquiète de savoir qui 📶 son psychologue. Les Suisses pensent qu'ils ont de collectivement parce, que leur Fédération n'en personne voulu. Les males au persuadés qu'ils les succès d'Alberto Trelle 🗷 de Deborah Compagnoni. 🕼 cote des « préparateurs de 🕍 tête » s'est établie sur le marché des

En baisse : Ewald Maier, wall de ténor et manières le cardinal. En 1988, ce magnétiseur suisse avait 📶 intégré à l'équipe 🚵 France. Il s'occupait particulièrement de Franck Piccard. Après 🔳 victoire dans 📓 super-G. 🖟 📰 des Saisies l'eut entièrement 🕯 sa charge, 👫 🖫 dut à ses services. Le descendeur - Franz Heinzer R appel à lui, sans obtenir de 🗎 🌬 de ski helvétique qu'elle l'intègre à sa délégation à Albertville. 🖿 dépit des séances d'hypnose destinées mémoriser tous 🔤 pièges 🖷 la Face de Bellevarde, Heinzer est tombé dans la descente, brisant war doute l'élan de war ses compatriotes.

En hausse : Sergio Rota, casquette de travers et barbe mitée. Jusqu'en 1988, ce diplômé 🔳 psychologie de Bergame avait suivi le futur champion du monde cycliste Bugno 📓 le futur champion olympique de spécial ≥ de géant Alberto Tomba. Depuis 1989, il s'occupe de l'équipe féminine de ski alpin. Peu de travail individuel, beaucoup de therapie de groupe. Il s'agit de faire « éclater 🗎 motivation », 📹 exploitant les émotions. Le travail es championnes s'effectue principalement des entrainements estivaux. A chacune de « trouver 🔳 voie ». Pendant les compétitions, il 🖿 lui reste qu'à calmer les

De tels personnages en de plus en plus nombreux il entourage des champions. Leur présence serait justifiée par le besoin impérieux pour les athlètes de résister l'enjeu de plus in plus lourd de la compétition, la fameuse - pression ». On - mai - les situer entre les charlatans et les scientifiques. Seuls les sportifs fortunés peuvent avoir a leurs services. Pour éviter les risques de dérapage, pour limiter 🔳 📖 des délégations et pour session l'égalité des chances entre concurrents, le Comité international olympique devrait peut-être interdire leur thérapie 📺 l'assimilant 🛘 un dopage mental,

A la télévision

Vendredi 📰 févrler (21 h 50-22 h 55. TF 1) : patinage artistique, and dames. 22 février

(10 h-11 h 15, TF 1) : alpin, slalom hommes, 1= manche. (13 h 30-13 h 50. A 2) : ski 📠 vitesse, finale deuxième manche. (14 h-14 ■ 55, TF 1) : **===** alpin, slatom hommes, 2• manche.

Dimanche 23 février (13 h 45-17 ■ 15, FR 3) : hockey mm glacs, finale. (18 h 50-19 h 55, TF 1) : cérémonie 🖿 clôture.

BOBSLEIGH: les Français en piste

L'aide du sorcier helvétique

Deux équipages français sont engagés dans les épreuves de bobsielah i austre disputées sur la piste de La Plagne, a partir du vendredi 11 février (1), La construction de cet ouvrage pour les Jeux d'Albertville permettre la renaissance d'un sport i jusqu'alors très confidential.

ALBERTVILLE

ili illimi envoyé spécial

Le «patron» du bobsleigh français un ancien champion il monde III la spécialité, également medaillé olympique de bronze de Jeux de Sarajevo de 1984, de la la Silvio Giobellina. Un homme qui compte le le petit monde hyper-spécialisé de la «formule I de la glace», où chacun, qu'il soit coureur, technicien ou entraîneur, s'observe s'espionne pour mieux combattre sur la piste.

La preparation i Jeux d'Albertville aura permis in réveiller un sport dans lequel in Français n'ont jamais brillé. Ils in décrochèmédaille dans discipline inscrite III programme olympique depuis III J.O. de Chamonix en 1924. Ils m distinguèrent seulement au cours am champion-**Mu** du monde **1** 1934 **2 3** 1947 en prenant chaque we troisième place. Lors des Jeux M Grenoble, l'équipe de France, constituée avec peine, m parvint pas I s'imposer.

La disparition, après, 🛎

la piste 👫 l'Alpe-d'Huez (Isère) a handicapé les Français, qui durent effectuer de longs déplacements — Autriche, en Italie en en Allemagne pour s'entraîner. Depuis deux 🖦 la miste en service de la niste de La Plagne a permis I l'équipe olympique. Désormais, elle dispose d'un décor exceptionnel pour se produire, mais mani d'un m quable firmina en scène», firm G

1988 par la Fédération française des sports de glam (FFSG), le petit homme au parier lent a reçu la pleins pouvoirs pour le bobsleigh sur la lors piste. Silvio Giobellina un teur remarquable. Son premier in vail fut 🌆 trouver 🕍 personnes 🖼 machines susceptibles machines susceptibles machines susceptibles machines mourait Alpes françaises, faute pistes de compétiteurs.

Recrutement

par petites annonces Giobellina estime que le la leigh ne pas vitesse ». Cette discipline doit s'ouvrir de haut niveau, capables, de lui, la lui l'énergie requise pendant les cinq ou un premières minutes de la course. Le parte du l'idée de passer des annonces de plusieurs journaux me revues pour recruter athlètes. La proposi-tion qu'il fit de alléchante, ni elle apparut un peu présomotueuse. . Voulez-vous danner l'un annonce. Les réponses furent nom-breuses. Mai Silvio Giobellina et s'est per malera de ma tales pro-positions. Il est allé chercher, parmi im meilleurs décathloniens, commun de vitesse et brown de poids nu de javelot, de hommes capables is s'intéresser i min dis-cipline. Le fut immédiat. Les affluèrent. Les purent débuter.

u Créer une émulation»

■Mon objectif prioriraire 🚞 de créer émulation les athlètes », explique l'entraîneur Français. Il a ainsi Dasse, vingt-huit dont for record personnel or 100 blins de 10 i 70/100, ou encore Thierry Tribondeau, I ans, qui fut champion de France espoirs 1983 mètres, mais Gabriel Fourmigue, vingt-cinq ans, un ancien perchiste, pilote de bob à deux. Ces misses forment l'équires embracuel desse forment l'équipe embarques dans bob France I, piloté par Christophe Flacher, ancien skieur vitesse, qui approcha les 189 kilo-mètres à l'heure sur me spatules.

Pour servir son coureur, Silvio Giobellina a constitué une équipe me professionnelle. A quelques seul I avoir pu installer un volumineux semi-remorque iden-tique à ceux disposés par

constructeurs In formule 1 le long des circuits automobiles. Il lui d'atelier, de lieu de rese pour bobeurs et il la la conférences pour analyser, grâce i un système vidéo, in serie de équipes françaises et étrangères.

«Nous nous sommes garés 🛦 💷 endroit, plusieurs mois avant le Compétitions olympiques. parce and man id un peu chez nous. Il lors, il n'était plus possible de nous déloger», satisfait, président de la FFSG. litmand Goy. Depuis 1988, an a investi, chaque année, plus de 2,5 millions de lima de cette discipline. En deux saisons, les équipages français sont approchés, leutement mais surement, im meilleurs, meur ment m bob l quatre, où ll m placent généralement parmi 🖿 dix

Le sorcier helvétique du bobsleigh a, d'autre part. Il en œuvre toutes en compétences de techni-performants en illimit la little italiens et 📹 carrosseries alleou suisses, dont 🖿 qualiaérodynamiques soufflerie. ratoire de l'Ecole Lyon, spécialisé de le problèmes de glisse, la conception de patins,

la machine. **CLAUDE FRANCILLON**

(1) a place sont Mingeon et

HORS JEUX

Une prison comme dortoir

AJTON

envoyé spécial

« En partant, n'oubliez pas 👛 rendre la clé. s Bien e évidence près de la porte blindée III centre de détention pénitentiaire d'Airon (Savoie), la recommandation paraît incongrue. Elle s'adresse chacun des quatre male pensionnaires de prison neuve, qui un d'hôtel particulier aux chauffeurs em cars le transport de spectateurs sur sites olympiques. a C'est a contribution du ministère de ■ justice ■ la bonne organisation des Jeux., indique, avec un sourire teinté d'ironie, M. Jean-Claude Sellon, le directeur ille me établissement. Un planté en bordure de l'autoi une quinzaine i kilomètres d'Albertville, dans une plaine marécageuse

fort militaire où l'armée internait IIII fortes têtes | les insoumis.

Dès sa livraison, en juillet dernier, par la Estate Dumez chargée la la construction, un manque m personnel, parmi 🝱 cinquante fonctionnaires prévus, retardé l'ouverture de 🔤 centre, l'un 💵 derniers du plan des treize mille places décidé par M. Albin Chalandon, ancien garde La Comité d'organisation des Jeux olympiques profité 🖿 interne à l'administration pénitentiaire. Depuis le mois d'août, il a pris 🖿 relais 빼 l'Etat pour l'occupation is le règlement is me maintenance m concessionnaire privé. L'endroit était, il IIII vrai, idéal pour entreposer du matériel « fragile », surveillance renforcée. Il fut aussi utilisé pour certaines répétitions 👫 la

sère ■ Arc. à l'ombre d'un ancien cérémonie d'ouverture,
l'abri des regards indiscrets.

La rumeur dit que i gendarmes mobiles i au contrefusé catégoriquement the s'y installer durant I Jeux. jugeant l'effet catastrophique aux yeux de la presse 🌃 🌃 l'opinion. Ils 🗪 pré-IIII les internats IIII établissements scolaires, dont, par ailleurs, ils ne s'estiment pas

Surmontant um sentiment im militaria à l'arrivée devant l'enceinte grillagée laisentrevoir des carapaces de béton, chauffeurs de un un un la peine lorsque retentit le 🖼 🛍 la porte blindée. Ils ne rechignent plus aux contrôles, allégés, assurés par une dizaine il surveillants, de ceux-là, qui assistent une will incrédua ces ille venues invenue

«On a connu ilia Millia pis que ça.»

Malgré barreaux qui de les fenêtres, ce chauffeur du Doubs n'a d'autre réclamation à formuler que la dureté d'un polochon. M. Saillon reconnaît toutefois mu ses «locataires» provisoires ne s'attardent guère dans leurs cellules individuelles de II mètres carrés, au « standard européen ». Murs blancs, grilles bleues et portes dans l'enfilade de couloirs, l'endroit loin d'être jugé inhospitalier. bien. The ressemble aux prisons américaines. Dommage d'être mumili » Vue M l'intérieur, a condition de détenu n'est pas

Les chauffeurs bénéficient, bien évidemment, d'un traitement de faveur. Outre un self-service, ouvert 24 sur 24 heures, un bar, avec alcool, a été improvisé. Marilyn Monroe y a obtenu une autorisation, provisoire, d'affichage. Billard, flipper, baby-foot, parties III pétanque «I orchestre en Iralia comblent 🔚 longues heures d'attente, tandis que des sorties de ski, à la piscine, voire d'accès 📭 épreuves, ont 📭 organien Classic Company

Pour M. Seillon, le comportement м cette communauté d'hommes, ainsi isodu monde extérieur, n'est pas fondamentalement différent du fonctionnement diction d'entrée personnes extérieures », dit-il, en esquivent 🖦 réflexions égnilardes. En guina de compensation, I'un d'eux ose : « Vous nous signerez bien un certificat à la fin de ces dix-sept jours de préventive. On ne 📟 jamais. »

MICHEL DELBERGHE

ALBERTVILLE 92.

a apple

parties feet one of the

appear constitut

1000 200

San Calledon

their = 1

5

1000

D'ALBERTVILLE

SKI ALPIN : après le double échec de Vreni Schneider

Malaise suisse

La Suissesse Vreni Schneider n'est pas parvenue à conserver les titres olympiques du géant et du spécial qu'elle avait conquis à Calgary. Mercredi 19 février, elle est tombée dans le sialom géant dominé par la Pernilla Wiberg; jeudi 20, septième du 1 s 28/100 derrière l'Autrichienne Petra Kronberger. Malaise dans l'équipe qui, seule médaille de bronze avant le spécial hommes, enregistre son plus mauvais résultat aux Jeux d'hiver depuis 1976 nnsbruck.

MÉRIBEL

anvoyé spécial

Un cri. skieuse partie trop vite, elle ne ne vitesse. Elle ne peut estacer la porte direction. Sa canne droite cer la porte direction. Sa canne droite heurte violemment le piquet, elle se brise. La femme déséquilibrée, comme colombe dont haute Elle tournoie. Elle tombe. Elle bordure de piste. Elle hurle rage.

Un soupir. En franchissant la ligne d'arrivée. championne retourne vers le tableau électronique où affichés les temps des concurrentes. Force Il l'habitude! Elle sait qu'elle est battue. Elle n'est pas parvenue à lacher. Elle n'a trouvé le rythme. Son dans piquets était saccadé, heurté. Les trois meilleures première manche ne pas encore parties.

Même il celles-ci tombent, il n'est déjà
plus sur le podium. Elle il un long
moment la il entre les genoux dans la position il l'enfant pieux qui récite m péni-

Elle peine. Un eri mercredi, un soupir jeudi : deux pique, (LE LE d'or quatre le auparavant le Calgary du sialom spécial et le le géant, Vreni Schneider, qui légal trois titres mondiaux (géant 1987 1989, spéc en 1991), était plus solide espoir de l'équipe le suisse. Et doute dernier. Pour avoir renoncé combiné le le des-

cente sur la piste 🖿 Roc-de-Fer, elle vient de gacher me deux seules chances, annihilant les ultimes espérances in toute in Confédéra-tion. Du malaise décrit jusqu'alors avec une certaine les envoyés spéciaux des médias helvétiques, on venait de basculer dans 🔳 crisc.

Au cours mu vingt dernières années, le ski alpin avait connu quelques noires sai-vers la fin des années 70. Lors des championnats du monde 1974 I Saint-Mochampionnats du monde 1974 Saint-Mo-ritz, Lise-Marie Morerod avait réussi à se classer troisième en slalom. Aux Jeux 1976 d'Innsbruck, il u'y eut que trois avec Heini Hemmi Ernst Good (premier et deuxième et géant) in Bernard Russi (deuxième de la descente). Aux cham-cianats du monde de Garmiert et 1978 pionnats du monde III Garmisch III 1978, Dionnats du monde la Garmisch la 1978, Lise-Marie Morerod (deuxième la géant) la descente) Agostini (troisième la la descente) avaient sauvé l'honneur. Enfin, lors leux la Lake Placid, Jacques Luethy (slalom), (slalom) Marie-Thèrèse Nadig

Un modifie

(descente) reçurent in médailles de bronze.

En revanche, les années III avaient été celles du manisse : cinq médailles aux championnats du manis l'un l'Schladming. dont trois d'or avez Erika Hess (slalom, géant, combiné); qui médailles aux Jeux I Sarajevo, de deux d'or avec Max Julen (géant) et Manuel Figini (descente); buit championnats monde Bormio dont quatre d'or, min Zurbriggen (descente et combiné), Michela Figini (descente) et Monika Hess (combiné); quatorze médailles *** cham-pionnats du monde 1987 | Crans-Montana pionnats du monde 1987 L. Crans-Montana dont huit en or, T. Zurbriggen (géant, super-G). Peter Mueller (descente), Erika III (slalom combiné), Vreni Schneider (géant) Maria Walliser (descente super-G); médailles Jeux III Calgary trois d'or, T. Pirmin Zurbriggen (descente) Vreni Schneider (slalom géant). Le même con global avait monde IIII à Vail.

Le modèle suisse était alors vanté sans le monde entier. Pour sortir l'équipe de France

du marasme lequel elle était enfoncée depuis le début des années 70, la fédération nationale ne trouva rien de mieux que de apoel à mi techniciens formés i l'école des sports de la Confédération. D'une certaine façon, le succes de Franck Piccard à Calgary a ainsi pu être mis crédit de

Pourtant, les années III III moins bien commencé pour les skieurs helvètes. Aux championnats 1991

Saalbach, l'équipe suisse n'a plus gagné que six médailles. La moitié, il

vrai, était en or

rant Franz Heinzer en descente, Vreni Schneider m slalom Chantal Bournissen combiné. Le déclin était amorcé. Les Jeux d'Albertville s'inscrivent dans cette courbe descendante : ressemblent pour l'équipe suisse tout auréolée mui récents triomphes à mui de Sapporo pour la France. Une seule le bronze en combiné masculin a veille de la dernière épreuve alpine, cela

devient une affaire d'Etat. Scule Michela Figini, qui devenue commentatrice pour la télévision romande, = semble pas surprise par = qui arrive == skieurs suisses dans les stations de M Tarentaise; « Le malaise ne date pas d'hier », assure l'ancienne championne de descente qui s'est opposée me entraineurs actuels avant prendre sa retraite sportive. Pour mautres, l'absence de résultats mune véritable douche froide. On se raccroche II IIIII pour donner un

Des tètes

mises à prix Pour Paul Accola, qui un l'un des favoris la Coupe monde, un de la faute des organisateurs : les pistes, les conditions course, les tracés, étaient selon lui indignes d'une épreuve olympique. Il l'a fait savoir de manière spectaculairs en la la son dossard sur l'aire d'arrivée du slatom du combiné. Pour Franz Heinzer, qui avait été le meilleur descendeur du début la la saison, echec sur la face de Bellevarde était dû à l'incompréhension des dirigeants de M Fédération suisse : elle a refusé d'accréditer le ruaguétiseur Maier, qui était et côté de Franck Piccard lors de sa victoire l Cal-

pagnole Blanca Fernandez-Ochoa.

Déjà victorieuse dans le combiné,

jeudí 13 février, c'était la

deuxième d'or qu'elle voyait ainsi passer autour du cou.

palmarès comptait augara-

vant un initiation mondial in des-

Don du ciel? Ces titres sont

justes récompenses pour Petra Kronberger : meilleure skieuse mande depuis l'hiver 1989, alle m

été la première à s'imposer

les quatre disciplines alpines == cours d'une même saison. Sa

compatriote Anne-Marie Moser-

maguère était aussi brillante.

Pour vaincre à Méribel, Petra a

encore surmonté les séquelles

d'une blessure au genou 🔳 le

chagrin III deuil d'un entraîneur

cette jeune femme élancée : 📺 a

commencé le il assez tard pour

une Autrichienne (sept ans)

sa famille était d'origine

Pas trace de fatalisme chez

cente en 1991.

proche.

Petra prie

gary. Pour Serge Lang, l'un pères i la Coupe du monde, la machine suisse a déraillé : le directeur appointé de 🛮 fédération, Kurt Brudermann, n'a meté intégré la la délégation officielle, et la logistique n'a suivi. Paul Accola se retrouvant livré lui-même Val-d'Isère et les slalomeurs n'ayanı 🚃 d'hébergement prévu aux Ménuires pour la dernière course, samedi 22 février.

Les dirigeants im équipes, Jean-Pierre Fournier pour les hommes I lan Tischauser pour femmes, que leurs sont « mises à prix ». Ils se défaussent de leur responsabilités sur les élus 🔳 la fédération. « Comment être » première nation alpine » disposant que du dixième budget des èquipes? v. demande Fournier. = La Française Carole Merle a le même encadrement pour elle seule que soute man équipe nationale », constate Tischauser. L'un m l'autre font valoir pour leur défense les perforprometteuses de jeunes. L'impérialisme des medailles étant m qu'il est, il paraît cependant difficile de s'extasier sur la dix-septième place en géant d'une Corinne

Rev. âgée de dix-neuf C'est la faute la la neige, c'est la faute me entraîneurs, c'est la faute mu dirigeants fédéraux... Dernière des explications en : c'est la faute m tempérament des montagnards helvètes. Ceux-ci m feraient confiance psychologues lesquels il m serait plus possible triompher dans des occasions aussi exceptionnelles que les Jeux : faire appel à leurs services serait se considérer dérangé » alors qu'ils contribuent I domestiquer l'anxiété I les

Bref le ski suisse m trouve plongé dans des affres bien connues naguère par le ski français. Im fait, il redécouvre que, dans le siliage de grands champions, un ne trouve plus beaucoup d'or pendant longtemps. Ce fut le 🚥 🖛 France après Jean-Claude Killy les Goitschel, C'est le con Suisse après Pirmin Zurbriggen, Erika Hess Vreni Schneider. Cette dernière a d'ailleurs pris la juste man du phénomène : « Ce n'est que du sport, il un faut pas dramatiser.

Les résultats

ALAIN GIRAUDO

SIATHLON

15 1. A. Misersky (All.), 51 min 47 s 2; 2. S. Pecherskeia (CEI), 51 min 58 s 5; 3. M. Bedard (Can.), 52 min 15 s; 4. V. Claudel (Fra.), 52 min 21 s 2; (...) 6. D. Burlet (Fra.), 53 min 0 s 8; 7. C. Niogret (Fra.), 53 min 8 s 6; 19. A. Briand Fra.). Ill min 8 s 1.

Seria ——— 1. Redkine (CEI), 57 min 34 s 4 (0 pén.); 1. Records (Lel), 57 mm 34 % 4 (0 pen.);
2. Kirchner (All.), 57 mm 38 % 3 pen.);
3. Lofgren (Suè.), 67 mm 59 s % (2 pén.);
(...) 13. Dumont (Frs.), 59 min 27 %
(2 pén.); (...) 22. Bailly-Salins (Frs.), 1 h
0 min 28 s 3 (4 pén.); (...) 39. Gerbler (Frs.), 1 h 2 min 24 % 8; (...) 47.

HOCKEY SUR GLACE

Osarts -

b. Finlande.. Tchécoslovaquie b. Suède de ... (Cinquième à place)

Allemaone b. France..... b. Finlande..... La France poposée à la Finlanda, samedi 22 février, par la septième place.

PATINAGE DE VITESSE

1. Veldkamp (P-B), 14 min 12 = 12; 2. Koss (Nor.), 14 min 14 = 58; 3. (Nor.), 14 min 18 s 13.

SHORT THE

3000 m 1. Canada, 4 min 36 a 62 (record 4 monde); 2. Etats-Unis, 4 min 37 a 85; 3. CEI, 4 min 42 s 69.

Le ma français a terminé troisième

1 000 m messieurs 1. Kim (CdS), 1 min 30 s 76 (record du monde); 2. (Can.), 1 min 31 a 11; 3. Lee (CdS), 1 min 31 a 16.

SKI ALPIN

1. P. Kronbarger (Aut.), 1 min 32 s 1; 2. A. Coberger (N-2), 1 min 33 m 10; 3. B. Fernandez-Ochoa (Esp.), 1 min 33 m 72; 35. (...) E Creuvet (Fra.), 1 min 36 s 31. F. Masnada et B. Frilio/ (Fra.) ont abandonné

dans la première manche. géant de la company

1. P. Www.rg (Sub.), I min 12 174; 2. D. (E-U), 2 min 13 171; 3. A. Www. (Aut.), I min 13 s 71; [...] 6. C. Www. (Fra.), 2 min 14 s 24; [...] 19. S. Lefranc (Fra.), I min III 87. C. C. (Fra.) I www.refra. première C. Gui donné la seconde. C. Guignard (Fra.) a aban

GLISSES

Géant

« Pas peine que les gens précipitent chez les détaillants pour acheter les skis d'Alberto Tomba - Pernilla Wiberg, préviencent les technila firme Rossignol.

n'arriveraient pas laire virage moniteur ne saurait pas s'en servir. 📧 avi la ili qui la la la en fonction lu poids, la taille, la la puissance di muser la tiennent aussi compte souhaits du champion m matière m rigidité ou tersion, Souhaits qu'il possible d'ajuster en cours 👊 saison, »

C'est i résultat d'une évolution récente du slalom géant qui am considéré discipline 🎹 base du 💵 alpin. Très tournant dans les années 70 - 🗎 maître de 🖿 spécialité est alors l'Italien Gustavo Thoeni - N géant était devenu mun N Suédois ingemar Stenmark un exercice 💶 style 💶 📭 sobriété au début des années 📧 En 1984. W Fédération internation ski modifia le règlela la nombre M portes qui devait jusqu'alors ètre compris 43 et 44 un dénivelé 11 l'ordre 11 IIII mètres, doit désormais rester dans la fourchette 36-45. Les parcours devenus plus rapides.

Le Norvégien Ole-Christian Furuseth 🕮 en profiter pour inaugurer me nouvelle technique : à 🗎 sinusolde succédait igne brisée. Au lieu d'arrondir les courbes, le manur multialus droit possible d'une porte I'autre pour effectuer un virage très Les mouveverticaux du buste sont rempiecés per une poussée un avant membres inférieurs. D'un 🔳 coulé, on 📰 passé un style agressif. La gestuelle n'a plus qu'un objectif i la vitesse. On voit ainsi très souvent Alberto Tomba == déséquilibre 🚃 🖺 ski intérleur

> ■ Un mouvement piston »

Cette technique - peut être mise en qu'avec une énorme puissance musculaire. Elle . concomitante avec une évolution du matériel. « Quand Furuseth a commencé ■ faire ■ résultats, ■ marque yougoslave qui avait 🔳 particularité d'être étroite patin legus le pieds) large spatule (l'avant recourbé). Pour devait donc pression énorme 👞 l'avant du ski. C'est la raison pour laquelle II restait penché l'avant sum faire de mouvede piston we buste », observé Michel Boyer, l'ancien entraîneur des descendeurs français, désormais chargé de mission à 🗎 FFS.

Roger Abondance. M # sorcier » de 🛘 firme de Voiron, responsable in the les prodults repris ces principes pour concevoir modèles qui triomphent saison : # On a will un noumanu ski dont les répartitions pression étaient modifiées changer matériaux base. 🖿 a travaillé sur 💵 stabilité, 💶 🏜 phénomènes 🗅 vibrations. Au bout du compte, Alberto Tomba s'est mis a skier comme Ole-Christian Furuseth, pression terrible sortie de piquet pour accélérer. » Et mui la monde essave maintenant 🚋 skier comme la «Bomba» .

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

Pernilla chante

Pour les journelistes sportifs suédoia, Pernilla Wiberg jupon. Le champion de tennis était davenu premier mondial | i'issue d'une saison où il avait gagné trois tournois du grand chelem quatre, puls il avait il inca-pable de tenir son rang. La dant devenue champlonne du monde slalom géant en 1991, elle n'avait quère brillé des courses de C du monde qui avaient précédé 🔤

Autra point commun entre Wiberg et : le goût pour la musique rock. animar i soiráes tennismen en imitant les rockeurs. Pera enregistré 🔤 cours 🔤 l'été un din où s'anchaînent les images d'elle une musculation m lim la neige. Le parallèl le tennisman et akieuse peut guère plus ioin : milliardaire, seconde distribue - courrier dans an village IIII pour Pare tun wint ill poche.

Wiberg, qui un l'une il plus petites du circuit par la taille, a montré qu'elle possède qualité qui la désor-mais la l'ancien plus jeune vainqueur la Internationaux III Roland-Garros : 🔳 cran. Ainsi, 📖 n'a resiliaissé par la chance le jour où man a man favorites

n'étaient a l'arrivée 🚉 géant. Agée de vingt un ans, E Suédoise devait chuter ensuite dans première manche du spécial. discipline dens laquelle elle considère comme la meilleure. Les techniciens estimaient néanmoins qu'elle avait réussi credi 19 février une deuxième manche géant digne de compatriote ingemar Stenmark. N est qu'effe e le privilège s'entraîner en l'ancien roi

ou en mal, est la le de le Petra Kronberger l'affirme avec une telle conviction que mettre parole doute serait sacrilège. Avec ses joues rouges et sourire d'ange, l'Autrichienne est devenue, jeudi 20 février, veille de son vingt-troisième anniversaire, championne olympique de slalom spécial après une lutte magnifique contre la Néo-Zélandaise Annelise Coberger et l'Es-

Deborah pleure

Championne olympique de super-G le 18 février, l'Italienne Compagnoni est lendemain dans la première manche du géant i la ligaments croisés de son genou gauche m sont déchirés. De l'or larmes... Les plus optimistes penque la skieuse de Santa Catarina III III III pistes pendant au moins six mois. Les plus pessimistes estimaient que sa carrière venait i sa terminer.

Fille d'un guide il heute man-

Tomba, n'a jamais été épargnée par les accidents . All les du Mi février). « Je voulais à tout prix rester en course, alors j'ai forcé. J'ai tout de suite senti 🗎 douleur», a expliqué Deborah, dont le genou a près qu'elle eut

Tout **u** qui lui arrive, en **u**

Elle huria alora ini douleur at de

qui tient un land au la du Stelvio, alla qui a surnommée la «Bomba», Alberto enfourché une porte dans la première partie de la menche.

rage. Elle partante pur une nouvelle médaille d'or. Faute IIII sur le podium à William 👛 📑 retrouvera, à Lyon, sur le billard du professeur Chambat, une planète mini

modeste, et elle connaît la valeur l'effort du combat pour réussir. Son engagement dépasse d'ailleurs celui de la skieuse qui lutte minim in chronomètre : ne manque mu une occasion pour prendre position an faveur thèses écologistes. Elle prie pour

EN JEUX

Une première européenne

Le double puzzle de la haute définition

ALBERTVILLE

de IIIIIII envoyé spéciel

Sur M parking de la patinoire d'Albertville, une série III IIII quelques baraques III chantier, reliés par enchevêtrés paraboliques. Tie ce décor lunaire provisoire s'active, depuis le février, une équipe polyglotte. Si l'ambiance est surchauffée, c'est plus à me de la concentration exceptionnelle d'élec-tronique que de l'énervement. Ici le le de première télévision haute définition péenne, Euro HD. Treize heures par jour. Ill prouve I III nouvelle technologie a quitté labo-ratoires, même si elle n'est pas entrée il le quotidien.

ioumalistes access to quatre langues 🛏 événements 🖿 direct ou montages. Dans régie d'un allemand, réalisatrice italienne donne mi instrucun caméraman qui pourrait être français ou scandinave, tra-l'UER (Union européenne de radiodiffusion). Les caméras et 🔤 magnétoscopes HD, pluconstruits par BTS Thom-Fruits dernières recherches industrie européenne, beau-

Leurs origines | leurs conceptions and différentes, mais a la a branchés ensemble, et in fonctionnent. La première réussite d'Euro

deux puzzles, technique III humain, l'occasion olympique C'est reussite, subventionnée par la Communauté, qu'est venu saluer le président Jacques Delors le jour de l'ouverture; c'est viennent observer Américains
et Japonais de NHK, qui l'ame également les Jeux en haute définition avec leur propre matériel.

«L'Europe a rattrapé le Japon, elle 🔳 même 📰 avance sur certains points, et Albertville le prouve », n'hésite lancer UNI Oudin, patron Mar Savoie 1 250 et Mar Vision l 250, l'association française et 📗 groupement d'intérêt économique européen responsables il l'expérience. I n'est avare super

déployées dans les vallées alpines, liaisons en fibre optique de plus de 60 kilomètres permettant les directs depuis Courchevel Méribel, caméras CCD ultrasensibles, dispositifs de ralenti pour suivre jusqu'au détail les envolées des

Les images nettes glace, le m patins qui crissent, le est relayé au format «seize neuvièmes» d'écran large par 4 satellites 50 sites » (le Monde 🔤 7 février). 📲 décodeurs D2 MAC - moins 100 000 foyers Europe, - ce les Japonais peuvent faire avec leur norme, assène Michel Oudin.

Informations téléphoniques permanente trançais anglais : 48 00 E 17 particulières, Le expositions sition le de la monte

SAMEDI 11 FÉVRIER

9 - 16 h. Exceptionnels tapis d'Orient. - Mª RIBEYRE, BARON.

LUNDI M FÉVRIER 2 - Extrême-Orient. - III BOISGIRARD.

3 - Bijoux anciens ut modernes. Argenterie, - Mr ROGEON, 4 - Art nouveau, Art déco. - Mê PESCHETEAU-BADIN. FERRIEN.

5 – 14 h 15. Art d'Extrême-Orient, – Mª ADER, TAJAN, M. Th. Portier, expert. (Sans catalogue).

S. 13 - Tableaux, bibelots, marbres a mobilier, ARCOLE (M= OGER, DUMONT). S. 14 - 11 h et 14 h. Métal argenté. - Mr Antoinette TRIPIER.

S. 15 - Beaux timbres de France. M" LAURIN, GUILLOUN, BUFFETAUD, TAILLEUR,

MARDI 25 FÉVRIER

Autographes. Souvenirs historiques. - M. JUTHEAU. MM, Nicolas III Dey. experts. S. 12 - Cartes a jouer des XVIII^e, XIX^e

XX^e siècles. Jeux de société. etc. - M^e AUDAP, GODEAU, SOLANET.

MERCREDI **FÉVRIER**

1 - Tableaux anciens a modernes. Mobilier XVIII et XIX siècles. - Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. Tel.: 45-23-30-13.

2 - Dessins ≡ tableaux XtX ≡ modernes. - M• DEURBERGUE ≡ M• CARDINET-KALCK.

S. 3 - Importants bijoux. - M. LAURIN, GUILLOUX. BUFFETAUD, TAILLEUR. Suite de # vente # 27 février.

4 - Art d'Extrême-Orient. - Me PICARD. M. Portier, expert. 14 h 15. Ateliers des frères VAGH WEINMANN. M= RIBEYRE, BARON.

Objets franc-maconniques. Tableaux, meubles in objets d'art. Mª LENORMAND, DAYEN.

¼ II § 5. Bons membles. Objets mobiliers. - M[®] ADER. TAJAN.

JEUDI 27 FÉVRIER

S. 4 - Suite de 🗮 vente du 26 sevrier. - Me PICARD.

VENDREDI 🗰 FÉVRIER 2 - Extrême-Orient, - Mª JUTHEAU, MM, Zézévic et Chauvet,

Bijoux, objets de vitrine, miniatures m boîtes à miniatures. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 6 - 15 h. Tapis d'Orient. - Me Antoinette TRIPIER. M. Kassapian. S. 13 - Bons meubles. - Mr LOUDMER.



DROUGT MONTAIGME 15, AVENUE MONTAIGNE 10004 PARIS Tél.: 48 00 20 NU Télex: 650 013

HORLOGERIE DE COLLECTION

SAMEDI 22 FÉVRIER à 15 b = 20 b COLLECTION ARMAN et à divers amateurs DIMANCHE 23 FÉVRIER à 15 h CARTIER : « Un siècle de création horlogère »

Commissaire-priseur

CHRISTIAN DE QUAY

ADER, TAJAN, 12. nue Favari (75002), 42-61-80-07.
Antoinente TRIPIER, 8. Drouot (75009), 47-70-95-36.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32. Drouot (75009), 47-70-67-68.
HILLIAM 2. rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
CARDINET-KALCK, 17. De Peletier (75009), 48-24-06-11.
HILLIAM 15. rue de El Grange-Batelière (75009), 48-00-95-22.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFET AUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12. Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12. Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16. rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-83-38.
PICARD, 5. Drouot (75009), 47-70-77-22.

(75009), 47-70-88-38.

PICARD, 5, and Drouot (75009), 47-70-77-22.

DE QUAY, 8, and Rossini (75009), 47-70-61-15.

III BARON, 5, and Provence (75009), 42-46-00-77.

ROGEON, 16, and Milton (75009), 48-78-81-06.

DROUOT-ESTIMATIONS nouveaux horaires

Accueil de la clientèle : du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h FERMÉ LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

> Retrait des objets uniquement sur rendez-vous pris 48 h à l'avance. DROUOT-ESTIMATIONS 7. Drouot, 75009 Paris Tél.: 42-47-07-07.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

PRÉVENUS DE CONTREFACON La cour d'appel de DIJON (ap. cas-sation ■ annulation d'un arrêt de la C.A. de Lyon du 27 mas 1987) a, par arret du 12 janvier 1990 :
- condamné FORMENTO Orazio à 20 000 F d'amende;

- confirmé le jugement du tribunal correctionnel de ROANNE ayant condamné THEVENOUX Roland à une amende de 5 000 F et ayani ordonné la confiscation des modeles contrefaits = saisis; - confirmé le jugement ayant

ordonne la publication dans le Pays Roannais, l'Auto-Journal, le Monde; - les ∎ condamnés ■ dépens. Pour extrait certifie conforme

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

LE GREFFIER EN CHEF.

DE PARIS. Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de PARIS du 1º inillet 1991 HEUZE Serge, ne le 12 20in 1949 à PARIS-18, demeurant 239, rue Saint-Paterne a PONTPOING (60), a eté condamné à un an d'emprisonne

avec sursis et 10000 F d'amende pour publicité fausse ou de minduire metreur me ce qui minduire il coupon-réponse de couleur bleuc, rose m noire sur fond blanc, référence au dossier sous la mention « annexe 3 » 🖩 les deux coupons-réponses reférences adossier sous les mentions

annexes 4 et 5 a. La cour a m outre ordonné, am frais du condamné, la publication de cet arret, par extrait, dans les journaire le Monde et le Figure

Pour extrait conforme délivré à M, le procureur général, sur sa néquisit LE GREFFIER EN CHEF.

Par arrêt du 26 septembre 1991. III C.A. de VERSAILLES a condamné CAMBOURNAC Michel, expertcomptable à SAINT-MAURICE. 59, rue du Val-d'Osno (94), a quinze mois d'emprisonnement, dont 12 avec sursis, et à 5 000 F d'amende pour fraude fiscale commis de 1981 à 1984 II BOULUGNE-BILLANCOURT ; a ordonné l'affichage dudit arrêt, égalepar extraits, pendant trois mois. Pour expedition certifice conforme.

LE GREFFIER EN CHEF.

Une fille est une fille

AMOUREUSE de Jacques Dollan

CINÉMA

Une fille (Charlotte Gainsbourg) vit avec un garçon (Thomas Langmann) qu'elle aime 🗊 qui 'aime, Ali il ne veut pas lui faire 📖 enfant. Alors, elle 🚃 garcon (Yvan Attal) dont elle avait repoussé la passion. Elle attise 🖿 jalousie de l'un et 📖 l'autre, se brûle les doigts et le cœur à ce jeu, jusqu'à ne plus très bien savoir où 🚃 📻 est.

L'argument évogue. Pas Jules II Jim IIII on le chuchote, mais Une femme femme de Jean-Luc Godard. Chez calui-ci, c'était une comédie;

drame. Après I Fille de quinza ans, Vengeance d'une femme Petit Criminel, on croyait tentation-là 🌡 jamais écartée. Eh bien, non, Doillon revient délires amoureux, des chocs affectifs. I mises m demeure péremptoires, il l'amour miné par l'autodestruction. La violence maintenant plus verbale que physique. A deux, selon plusieurs variations, (m à trois, on croise on croiserait la fer 📟 📖 escrime 🛶 🌡 fleurets mouchetés.

C'est moins spectaculaire qu'au temps 🌉 💹 Puritaine, mais cela fait plus mal. La mise en

ble, in which is venues, in coups in tampon, in dérives il trois personnages un crise, observés il plans sarrés III les gros plans aurum insectes www in lentille d'un microscope.

Mais, qu'it ne fait appel | la psychologie, un décalage, d'abord manus puis, sur M fin, WM genant, s'établit les fantasmes personnels que Doillon IIII exprimer aux (l'amour, la sexualité, la désir d'enfanter. Il mariage CONTRACTOR OF THE PARTY. tiel) 🔳 💷 acteurs-là, précisément. Ils appartiennent & um

génération we concernée par

problèmes. Un comédien, comédienne doivent savoir jouer? On wan bien. ii condition qu'ils ne seulement de truchement à des projetées sur d'au-

Voir Gainsbourg (souvent émouvante malgré tout) prodigue, en en un est d'effer, un petit malaise. Thomas Langmann III Yvan Attal sont vampirisés. Et puis, mas ner Doillon, c'ast carte ille and la la all qui i via la l'air d'exister i le contemporain, c'est Stéphanie Cotta. Hus psychodrame,

JACQUES SICLIER

Puzzle triste

RICOCHET de Russell Mulcahv

Ricechet un l'équivalent cinématographique de la créature de Frankenstein: un assemblage de mor-ceaux de films en vogue, réunis dans l'espoir de donner li vie à un film de type nouveau.

La liste des ingredients s'établit suit: New Jack City, avec visite guidée d'une « crackhouse » dans le ghetto (ici de Los Angeles) et truand-rapper, incarné par lee T. Cape Fear avec un procureur intégre (Denzel Washington, qui aurait du invoquer le cinquième amendeplutôt que jouer certaines des scènes que le film lui impose), poursuivi par vindicte d'un cri-minel (John Lithgow) autrefois expédié derrière les barreaux. Le Silence des agneaux pour la constance avec laquelle Lithgow = le bourrichon pendant son sejour prison, et essaie (vaine-ment) de faire peur qu'Anthony Hopkins.

Mais contrairement au bon doc-teur Frankenstein. Russell Mulcahy ne parvient pas à animer sa crèsture. Ricochet paralysé par le ridicule des situations, l'impuisdes acteurs face à un scénario consternant et mise en scène hyperactive et abrutissante.

Rund movie tarkovskien

CHER INCONNU

d'Unio Straume

Comme mm bouteille jetée à 🖩 mer, im femme min la route s'en in vers son passé. Illi mini dans une voiture. Le conducteur ressemble à ange barbu. Im parle de la vie, de la mort, de Dieu, de II solitude. Les temps de memoire se melent, le va-et-vient de l'essuie-glace rythme ses souvenirs. Pour me pre-mier long-mètrage de fiction. Cher inconnu. la cinéaste norvégienne Unni Straume se réfère à Tarkovski. On peut même dire que son film essentiellement en noir et blanc est un hommage au maitre.

A travers personnage de femme qui se cherche, manifestement Unni Straume s'est représentée. Elle y 🛮 done prêté une extrême attention L'actrice Hilde Aaro est belle d'une beaute grave, et prend tout l'écran. Les gros plans abondent sur des détails transformés me formes abs-traites, dans les lumières irisées, les flous scintillants de l'eau, de la pluie, de la nuit... Chaque image témoigne d'un soin de ménagère manuaque qui prepare sa table de gala. On attend sinon la faute, du certaine simplicité, un moment de détente, un sourire, un brin d'humour. Mais rien : rien que l'esthétisme le plus appliqué, et l'incommensurable ennui qui va avec.

C. G.



PLUS QU'UN INSTITUT, UNE INSTITUTION

En famille

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

de Parrice Nova

Ca part du cœur, ca vagabonde et m s'égare, c'est un premier Min plein d'innocence et de sincérité, pas très bien fichu, pas très bien licelé, mais qui finit par arriver là où le sontiment le mène.

L'auteur, Patrice Noia, à la fois scénariste, metteur 🔳 scène 🔳 interprete principal, a connu dans son adolescence un terrible drame personnei : son père, un ouvrier italien apparemment sans pro-blèmes, est assassiné. Il tente aujourd'hui la catharsis. de manière la plus directe qui soit, l'on pourra lui reprocher le manque de distance mais le le que de légitimité.

Voilà, il tout simplement son histoire à son propre fils de quatorze ans. Judicaël, bien plus mur. bien plus adulte que lui. A la recherche têtue, irrationnelle du passé, il embarque l'adolescent dans woiture rouge, prend la route, on va jusqu'à Naples, une Rosi) trouble le fils et le père. Bien sur. I l'arrivée de w road moviex modeste, les questions restent

Mais le travail de deuil de Noia. cette confession i peine romancée, cet autoportrait masochiste d'un homme qualités», servi par une photo très belle (le portrait Naples évite la convention), gomme les faiblesses, les de creux, on m prend à s'attacher I cet enquiquineur, ce maladroit, ce mendiant affectif qui fait tout ce voyage seulement pour dire à son fils, je t'aime. Et qui mentendu.

Vies bloquées

NORD de Xavier Beauvois

Le titre indique un département français, désigne la région (celle de Boulogne-sur-Mer) où un déroule un film. Mais aussi 🔳 glaciation qui s'est abattue mir une famille, le sombre pôle 🚃 lequel sa vie 📰 bloquée, sous le poids 🔳 l'alcoolisme du père, dont la lassitude mère, la révolte brouillone du fils, le handicao mental | la fille

sont peut-être la conséquence =

peut-etre allez savoir,

Si un suppose un part un au d'autobiographie dans premier film, c'est pour l'étonnante justesse de la mise m scène, mu un gramme de misérabilisme. En petites scènes précises, toujours bonne distance, Xavier Beauvois compose un estrayant portrait, servi par la présence massive, inquiètante m pitoyable à m fois que Bernard Verley donne au per-sonnage paternel, par la beauté secrète, masquée dans le replis de la detresse, de Bulle Ogier, et l'exigeance maladroite que la jeune réalisateur donne lui-meme ifils.

Tant de notations « vraies », cocasses, tragiques m banales, m sont inventees c'est mais si clles Aux trois quarts du film, on prêt à saluer me réserve la naissance d'un jeune cinéaste, digne descendant du Maurice Pialat des débuts. Sans déchoir, les dernières bobines tirent le film vers un romanesque à base d'inceste et I violente, peut-être authentique, mais qui prive Nord de ce qu'il avait la im de singulier d'universeL

J.-M. F. | pellent | cloignement. Fit | plans. -

Les femmes et le désert

Deux étrangères l'une 1 l'autre, deux étrangères à un monde d'hommes

ÉCRANS DE SABLE

de Randa Chahal Sabbag

Prisonnières du désert, des sable, prisonnières de m que la vie, l'éducation leur donné, face à face: deux femmes. L'histoire se passe dans Drient mythique, où gadgets technologiques côtoient un art de vivre – ou de ne pas vivre – enfoui dans siècles.

Maria Schneider vient d'être répu-diée par un homme dont la richesse ne se mesure Elle a des robes, une limousine, un téléphone sans fil, une cousine Elle habite un palais dans les sables, aussi somp-tueux que désert. Elle veut partir, tuers que désert. Elle veut partur, fuir. Elle drague hommes au téléphone. drague également une Occidentale (Laure Killing), qui a véru la guerre à Beyrouth et d'arriver dans la ville pour s'occuper de bibliothèque à l'université. Line hibliothèque aussi varie bibliothèque aussi vide. Pas un livre. Elle s'évader mais dans l'amour. Elle doit attendre, apprendre | attendre, c'est l'Orient, lui 🖿 📖 homme dont connaît voix, l'image un visiophone.

Ces deux femmes vont se renconrer, se lier d'une amitié mbrag et violente. Mais le premier long-nétrage la cinéaste libanaise Randa Chahal Sabbag, Ecrans sable, va bien d'une histoire de filles entre elles ou de choc des cultures. Il entre à l'intérieur d'une névrose, provoquée par le désert, peut-être, la écrasante est plus in a nuit la plus noire. Tout in mystère: In paysages que le vent et le sable rendent instables, les palais d'un temps, in universités d'un monde, placés là comme pre l'indicible,

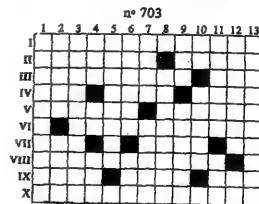
Tout mystère pour in deux femmes, étrangères de ce monde d'hommes Maria Schneider croit connaître. Qu'elle connaît, c'est vrai, mais ne peut maitriser, et que Laure Killing me peut ni appréhender ni comprendre. Les surveillent, décident. Trois hommes dans voiture attendent en dor-- Il mire attendre - le coup de téléphone qui leur dira « c'est l'heure ». L'heure d'enlever quel-qu'un devenu genant. habits fripés, ils sortent, se déploient, frappent, trainent le corps, sans même s'occuper le le présente. Elle n'a pas eu le temps de réagir. Le tout a duré une minute. La voiture disparaît. La troubler l'apathie d'un paysage hors di Lappa

Une lucidité

Le rythme in film suit cet étirement brusquement interrompu par surseut, un man d'angoisse, un éciat de révolte. Un parvement, mais une lucidité généreuse, Randa Sabbag du réa-charnière de l'onirisme du réalisme, le 🗪 🧰 où l'on peut faire éprouver ce que l'on ne veut pas, ne propier expliquer. Le jour éblouissant, le tourbillons de sable, qui découpent sans ombre contre un ciel blanc, la construction faussement symétrique du récit. le le le bressonien - mir lequel like personner disent des mais très ecrits, en ce parti pris esthétique pose avec force hors-temps d'une terriblement

COLETTE GODARD

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Tué T.G.V. - IL Preparent révolution. - III. Espèces. []
a terminé. - IV. Direction. Immigré ancien. Fit le chemin. - V. Perd de son éclat. Met les voiles. - VI. Font la cohé-- VII. Aura-t-elle udrapeau? On les a il y a peu. En trop. -VIII. On a d'y voir de la grossiéreté. - IX. Cracheur in feu. Pretre. C'est le bon moment pour une majorité. - X. III sont actuellement pleine

VERTICALEMENT

i. mos jours c'est lui qui innove. mais sous surveillance. - 2. Donne 📠 distractions. Donna coup in jeune aux arbres. - 3. naissance ou donnent congé. -4. Reviendra-t-elle à qui m droit? Courte pièce. Courte pièce. - 5. Très agreable si c'est 💹 pour 🗎 plaisir. -6. Grands Dans maints cocktails. - 7. Les rap8. Prochain électeur. - 9. Le sphinx va-1-il la nous interroger? Mit en bonnes dispositions | haut, -10. Note inversée. Vraiment, il exagère. - II. Bien lointaine ancienae pro-Dames III Tonpent. Pronom. - 13. L'acide en viendra

SOLUTION DU Nº 702 Horizontalement

L. Manifestation. - II. Eminent.
- III. Métal. Raine. - IV. Or.
Céderai. Dé. - V. Richesse. Paër. -VI. Ache, Tsar. BSO. - VII. Naevi. Aga-çait. - VIII. Diners. Epître. - IX. Uni. Ail. Antée. - X. Mélancoliques.

Verticalement Mémorandum, - 2. Américaine. 3. Nit. Chenil. - 4. inachevé. - 5. Fêlée. Iran. - 6. En. DST. Sic. - 7. Stressa Lô. - 8. Aréage. - 9. Abia. Rapai. -10. Tonip. Cinq. - 11. Ise. Abattu. -

12. Os. Désirée, - 13. Numérotées. François Dorlet

L'art au bordel

Lautrec a peint les maisons closes. Le thème était d'actualité à la fin du siècle dernier

Une architecture droite, classique Une architecture droite, classique, un peu inachevée dans des reflets glace. Des rouges virant au brun et au lie-de-vin qui s'étoussent les coussins peints soin. Au premier plan, les noirs de la semme jupon, pas de sophistication, pas de crispation, pas d'esprit comme dans les gants d'Yvette Guilbert: Au salon de la rue Moulins, peint 1894, un tableau sans ruse, aussi peu taculaire qui soit, la peinture plus posée, sinon un de plus ambitieuses de Lautrec.

Le peintre, se du pasqu'il fait de Puvis de Chavannes, pourrait bien I traiter du
bordel général, de son
Bois sacré. Les femmes là,
assises, sans regard, réservées. Il n'y a
rien drôle, ren de pittoresque,
rien voir que l'anonymat de gorges
tristement éclairées, fatigués
mais dignes. Un ficmen somme n'est d'ailleurs plus
tellement sûr qu'il s'agisse effectivement du salon de la maison close du
6, rue des lattrec, qui,
on le sait, fréquentait assidûment
l'endroit, tableau.

Si aujourd'hui on en sait plus sur les lupanars et sur la prostitui fin du dernier (nombre, clien-tèle, réglementation), il sur Lautrec on en Lautrecenir Pimage la peintre affichait, c'est en tout cas ce qui ressort du catalogue de l'exposition, dans un chapitre fatalement fatalement aux closes, Richard Thomson invite méfier proches, Joyant De since ni mes accomment dans quel temps de sa brève carrière Lautrec a peint la lautre qu'il q posé, manure d'œuqu'une femme de la grande sur un
lit, jambes écartées, suffice sur un
lit, jambes écartées, est literans pas à
la manure place, opérait : Il
place, entièrement place, c'est-à-dire s'il transformait un
coin 8, nue d'Amboise ou 6,
manure d'œuproche sujets, cels n'est
sans importance.

Cela dit, bordel, Lautrec strouvait bien. Il y était accueilli avec simplicité et sympathie, les dames maisons étaient au «J'entends partout le un bordel, a-t-il écrit, mais nuile part je ne me plus chez moi.» Et nombre de dessins et de peintures, à l'évidence, ont été enlevés moils : l'évidence, ont été enlevés moils : l'evidence, ont été enlevés moils : l'evidence de l'evid



surement; et peut-être 🗯 trois scènes: Monsleur, madame il le chien, Femme tirant i bas, es Alfred la Guigne (un souteneur). Lautrec place son Salon, photo où lui-même son scène en pendant d'une lille une dans une académique. Ironie, jeu pour masquer le sérieux = peinture du bordel, qui n'a rien d'une épiphanie symbolisto, mais serait religieuse tout de même : un retable, avec ses meaux prédelle ses donateurs.

peintre de bordel témoigne du dedans, impliqué complétement. pas w voyeurisme ni w caricature, seulement un naturalisme

du corps flétri de la femme. Ce n'est lui qui violente son modèle, in détruit; il n'enlaidit pas, il constate. Peut-être avait-il le corps trop malmené pour m permettre m tailler dans la chair, de pourfendre les filles qu'il consommait. On parle à tort de m cruzuté. L'irréprochable Degas, dont baigneuses étaient des prostituées, comme la plupart — modèles disponibles, — beaucoup plus — lui, franchement sadique. Quant à Picasso, n'en parlons par On pense fatalement à ces deux-là à propos de maison close, le second ayant acquis une série du premier navré, bienveillant. Il n'y a pas sur le sujet, traité au noir, sans res pect pour les respectueuses, et cela sur le sujet, traité au noir, sans resnon sans avoir orchestré m propre bordel avec les Demoiselles d'Avi-

Si Lautrec choque, s'il fait scandale, s'il fait moderne, an n'est pas pour la forme, qu'il an bouleverse pas. Le peintre aurait trop vécu bordel pour l'avoir mis dans la peinture, où il m sa place, un ture, où il sa place, un Maupossant a la sienne en littérature. Manet Olympia, Degas, déjà cité, avec ses danseuses fourbues, rompent avec une écriture convenue. Lautrec non. Sculement, il est à l'aise, il a de la facilité, terrain préparé, Un coup de crayon de caricaturiste qui lui permet de pousser ses idées, de mieux les ramasser, de la concentrer, d'échapper l'illustration. Le travail preme lithographique, pensée d'une affiche. L'y aident. Le cloisonnisme nabis, et les estampes d'Utamaro aussi, images des bordels, mais aussi, images des bordels, mais purifiées à la lumière de l'Extrême-

Transgresser les interdits

L'album Elles (qui n'étaient mecessairement des putains, un des lesbiennes) en épouse certains rythmes. Ce bel ouvrage n'eut un un grand succès commercial, sans doine trop pudique pour la clientèle de l'éditeur, Gustave Pellet, qui etait spécialisé dans les estampes à ten-dances érotiques, qui diffusait Félicien Rops, autrement plus croustillant que Lautrec. Louis Legrand, dessinateur Courrier français, condamné 1887 pour outrage aux bonnes un ses dessins intitulé Prositution.

L'art moderne (probablement l'art ancien aussi), de de de de sa gestation, de de de bordel, connivence avec de littérature. Depuis Baudelaire - Constantin Guys, pour trangresser les interdits a libérer l'art et le nu des académies. Lautrec interprète du bordel fin de siècle un peu l'Eros ranné chanté
Yvette Guilbert, il n'en pas moins contribué déborder l'art.

il se peut qu'on mit trompé de cible, et que la démarche de l'artiste officiant sans hypocrisie soit plus dangereuse que mi dessins.

On conviendra que pousser vers le haut et mettre à l'affiche des thèmes qui n'avaient pas droit de cité, dans le même temps que Lautrec faisait pencher sa vie vers le bas, puisse nquiéter en ces temps où la distinction entre le sujet en art et le sujet l'art était loin l'art était loin claire pour tous. Ce qui, au fond, n'a peut-être

GENEVIÈVE BREERETTE

Le syndrome hollandais

Avec | patrimoine et | culture, les années 80 mm découvert un «gisement naturel» qui ne demandait qu'à être exploité rationnelle-A ce titre, l'exposition Toulouse-Lautrec III III première en France, Après Amsterdam 🚻 💷 rétrospective Van Gogh, Paris succombe Il son tour au rite de la réservation, histoire mieux canaliser wisiteurs qui vont piétiner devant la silhouettes la Jane Avril ou de la Goulue. Le 13 février, 50 000 personnes avaient déjà groupes (31 M) personnes

> Les auront donc I choisir mam la «période rouge» (lundi, jeudi après-midi dimanche aprèsmidi), où ils devront faire la une

crites) qui affichent complet.

avant d'entrer au Grand-Palais et la «période bleue» IIII jours III la semaine), où seront indiquées - à l'avance - les tranches horaires disponibles. Ces derniers auront droit à trente minutes de retard. Ou'on m rassure, la durée 🔤 la visite n'est | limitée!

Lin cette curiosité légitime doit également garnir les caisses de 🖿 Réunion musées nationaux (1). Le tarif d'entrée a donc été augmenté d'un tiers (37 francs pour Géricault et Seurat, 50 francs Toulouse-Lautrec). Et devant l'entrée du Grand Palais un gigantesque «tipi» im plastique blanc propose les innombrables «produits dérivés» édités pour l'occasion. A l'évidence. Réunion des musées nationaux a choisi la rentabilité supposée

de l'wart d'aéroport w.Le mariage de par Jack Lang à la Sorbonne, lors d'un fameux colloque, donne ici ses premiers rejetons.

(1) Le coût total le l'exposition et de 20 le de francs, comparable à celui des expositions Gauguin et Seurat. La du mécénat est de 15 % (dont 3 millions de Feruzzi). 14 % du budget ont été consacrés il publiché (2,9 millions).

Réservation par Minitel: 3615 code LAUTREC; téléphone: 48-74-30-69.; par la copieur: 42-74-30-69 ou minimum de la copieur de la place, sous a tipin, galerier nationales du and Palais, nue du Général-Elsenhower,

« Produits dérivés »

On la appelle les « produits dérivés ». Le la n'est ma d'une folie élégance mais il rapporte tement de la Réunion des nationaux / 1 8 connu progression spectaculaire ces de demières années. Ling multi objets ont créés, il la la la la la cura de www.cadeaux > a 25,8 in francs in (+34,9 in par rapport in

Avec Toulouse-Lautrec, l'enjeu commercial : « I : « III III l'exposition », pour laquelle 500 000 sont attendus, RMN a Man plan Mar produits Toulouse-Lautrec », d'objets «inspirés» par l'artiste, « qui, par leur » ille exemplaires), deux films coproduits par la RMN (dont l'un signé Jean-Christophe de familianté avec l'œuvre et la d' « Henri » cassée », peintre » bordels. In donc

pochettes Au Moulin Rouge, écharge Aristide Bruant (m deux en stock), innongrammé Toulouse-Lautrec, in twil soie (genre Hermès), gants d'Yvette Guilbert, dont la unique extensible suppose une imagination adaptée. famu le «kit Mi table» en car-

Beghin Say, mécène de l'exposi-tion), et le plus petit, au plus cher, le pin's éléphant (25 F), m la man Toulouse-Lautrec, qui un dévisse, un un de soif (1 LTF F). Le projet culturel, plutot copieux, compte cinq titres (dont le catalogue édité l

de ces objets. Il 🚎 dommage mm que l'on envie depuis tou-jours il Paris, son goût, souffre d'une telle médiocrité. Il manque ici un projet artistique, una approche plus fine, qui in serait uniquement le résultat d'un test marketing, ou in pari d'une de déjeuner.

Il serait bien naîf de s'indigner : les musées américains 💵 aponais IIII dans III domai valeur III modele. III décorles couleurs, les formes, bref, le style faux hote, in médio-crité de l'ensemble pour lequel on espère totaliser un chiffre d'affaires de 30 millions in

LAURENCE BENAÏM

En vente au Grand Palais et pagnie, 49, ru Etienne-Mar-cel, Innul Paris, Par pondance: 44-57-37-94.

La peinture contre le spectacle

Les nécrologues n'ont changé. Quatre-vingt-dix ans après mort, ils célébrent 🗎 « gnome » et le « behème montmartrois ». Son vre Henri. II malheureux, si incomvre Henri, i malheureux, si incompris... De jours enfin, nous, qui sommes esprits modernes...»

De jours enfin, célébration, édifie pour lui tente de toile cirée, la plus laide que l'on puisse imaginer, afin de vendre des cravales i des calecons. Pour qualifier m comporte-ment, Lautree lui-même avait un voir des mufles. Nous y sommes, comme il y était, l'indécence contemporaine en plus.

Nous y sommes, comme il y était, il il faut voir il se débat, comme il résiste à l'asservissement il a simplification. Il faut voir l'œuvre défend, elle que l'on réduire rôle de garantie des effets de commerce, au rôle qu'occupaient les lingots des réserves la l'époque où le papier-monnaie était gagé IIII l'or. Elle IIII bien maltraitée, cependant. Comme les organisateurs la cérémonie ont consacré leur zèle Il soigner les extérieurs, comptoirs, guichets, télématique vidéo, il ne leur en guère resté pour l'exposition, les commissaires scientifiques and compo-ser avec les dealers de sous-pro-vitables a muséographes», entendez architectes d'intérieur, qu'il de mode d'employer dans les musées français.

Ces derniers ont décidé que Lau-trec devait être exposé l'étouffé fond bien pale, bien plat, et dans la pénombre. Par endroits. ont disposé de fausses fenètres éclairées au néon afin d'accentuer l'effet de claustration. tuées, les dissonances affaiblies, mais peu importe. Pourquoi cet artifice? Parce que Lautrec, c'est bien connu, a passé toute wie dans des salons de bordels et les cafés-concerts, où nul n'ouvrait jamais une fenêtre. Il interdit d'en douter. Interdit de douter que Lautrec

vécu ailleurs et pré-féré une autre vic. Il a

jeunesse

la campagne? Il villégiaturait volontiers au bord de l'Atlantique? Il aimait les promenades au Bois, les régates Il Arcachon, les baignades, les chevaux et les cyclistes? N'importe. Lau-trec doit être montré comme exige im mythologie : m dépravé de boudoir.

Autant le dire tout net : mieux vaut, pour connaître le peintre, mendre a Albi, dont le musée fut le seul accepter la donation réunie par la mère du peintre après d'un éclairage suffisant d'un accrochage sobre. D'autant plus qu'au palais de la Berbie peintures lithographies voient ensemble et que relations m comparaisons s'établissent d'elles-mêmes mire les techniques.

Le néant Phumanité

A Paris, huiles et dessins occupent le Grand Palais, mais les lithos logent . Bibliothèque nationale. Sans doute aurait-il été trop simple d'accrocher côte Il côte dessins gouaches prépara-toires affiches illustrations qui en directement issues. L'intelligence de l'œuvre m aurait profité, il aurait plus facile de les métamorphoses que technique de la pierre suscitées. Mais quoi? Les affiches l'exposition commandent «Réservez» non an Regardez ».

A regarder, cependant, malgré tous les obstacles, que voit-on donc? Une œuvre qui fatigue apparences m fait apparaître, par dessous, a néant l'humanité ll y a d'abord, rangés dans un ordre li peu près chronologique, li éléments d'une chronique de li vie des années 1890, chronique dessinée m peinte selon des procèdés qui doivent à Daumier qu'à Degas. Jusque 1885, Lautrec, né en 1864, emploie dextérité naturelle figurer des chevaux. chiens et les membres III M

Elève de Princeteau, puis de Bonnat il de Cormon III Beaux-Arts, il démontre plus III virtuosité que d'invention dans : municipal l'huile. Il fréquente alors, grâce ! son mu et à la célébrité mondaine Lewis Brown, specialiste des cour-siers, et semble promis à une carrière d'artiste chic.

Cette adresse, ce un du trait long des années suivantes presque jusqu'à sa mort. On l'a observé fois, ses contemporains autant que commentateurs posté-rieurs : Lautrec excelle dans la charge, la déformation sarcastique, les disproportions, la caricature tantôt la Daumier, tantôt à la Forain. Il descend de Guys m de Rops, autres dessinateurs mal Il l'aise sur la toile. Comme eux, il aime esquisser au trait un profil sithouette sur sithouette de carton ou de papier. Le croquis executé, il le rehausse de hachures de pointillés, sans se soucier couvrir entièrement le support. L'inachevé l'incomplet lui conviennent, ils permettent de lais-le dessin à nu lui ver dynanisme vigueur d'expres-

Des fantômes chamarrés

Quand il peint, selon un chromatisme inspiré des postimpres-sionnistes qu'il « connus chez Cormon, Emile Bernard Wan Gogh, e'est en dessinant, De II l'aspect singulier de Lableaux du scènes de genre : Lautrec ne les peint proprement parler, il les colorie en entrecroisant des touches étirées et séparées. Que i'on considére le portrait «bour-geois » Mademoiselle Dihau » piano ou la Danse » les » images du Moulin-Rouge, quadrille « naturaliste », allées • de Jeanne Avril, l'effet • identique.

Autant l'armature graphique établit nettement les volumes et les contours, autant la couleur papillonne, trop légère, trop diaphane. Corps densité, vêtements texture, murs épaisseur, dirait des fantomes chamarrés, dépourvus de réalité. Les couleurs échouent masquer ce vide.

Devant certaines œuvres, vidées de substance, de volume et de chair, on peut hésiter : est-ce, de la part de Lautrec, impuissance de coloriste mal doué ou faiblesse délibérée? Devant d'autres, l'Ecuyère du cirque Fernando, Au Moulin-Rouge Marcelle Lender dansant dans «Chilpéric», chefd'œuvre absent, le doute s'efface: tout faux-semblant, dans ces sujets, et le faux-semblant voit d'autant mieux qu'il est, disautre illusion, imparfaite celle-ci, et dénoncée par son imperfection.

Affichiste, jouant des ressources de la lithographie, il applique des contours larges et tranchants des aplats de couleur, mais d'une couleur immatérielle, profondeur ni grain. Pour y parvenir, il invente la technique du crachotis afin m produire un effet de pulvérisation, plus diaphane encore. Poussée a son paroxysme dans les huiles et les gouaches, mitt obses-sion de l'évidement suscite des Degas Füssli, peinture pénétrante qu'elle suggère jusqu'au devenir-apparence des êtres.

Peut-être s'étonne-t-on trop les murie ultimes de Lautrec représentent des scènes d'une tragédie lyrique : Messaline et des tra-vestis loufoques = gesticulant des bateleurs. Théâtre = mascarades montrent inu, im la redoublant, l'éternelle fausseié du monde, voilà tout. Il est à peine nécessaire | l'ajouter : la prostitution gentiment organisée dans maisons closes a, dans poéti-que la vanité, valeur d'allégorie par excellence. Or montre Lau-la vie des filles ? Non le des corps mais leur solitude ou leurs saphiques - seuls instants d'un peu de vérité dans leurs journées III leurs nuits de mensonges tarifés.

Ironie et maladresse de la société du spectacle. perversion suprème plutôt : c'est justement à. propos du peintre le mieux averti de sa mécanique de dissimulation mercantilisme consubstantiel qu'elle m choisi d'organiser la plus théâtrale des mises en scène, la plus outrancière et la plus absurde. Lautrec s'est vengé. Tant

PHILIPPE DAGEN

Grand (porte Champs-Elysées) natio-nale, 52, rue Richelieu, 75001 (galeries Mazarine), Jusqu'au 1- juin.

Bibliographie Réflexe naviovien : ____ rétro-

spective suscite chez les éditeurs un enthousiasme proportionnel à l'effet d'aspiration espéré. Parmi ce qui se publie, il il donc choisir. Plutôt que le catalogue il l'exposition (!), surchargé d'indica-tions historiques inégalement utiles et fam dans in la la de l'interprétation, autant acquérir monographie classique.

Celle de De Adriani (2) a les mérites de son classicisme. Elle manufic sobrement, III an tombe man dans le pittoresque frelaté et s'applique le rétablir les liens qui unissaient Lautrec à contemporains, peintres, écrivains journaistes. L'illustration al abondante 🔳 complète, 🛔 l'inverse 🛄 🚟 du catalogue, tributaire des prêts consentis | l'exposition.

Pour en compléter la lecture, la mieux 🚾 évidemment 🔐 📺 repor-III la Correspondance générale de Lautrec (3). Elle compte six cent dix-neuf lettres, du la insigni-fiant la confession a plusieurs pages. Les limm à la mande de Toulouse-Lautrec composent une chronique intime remarquable, d'autant que le peintre y confie librement détails de mexpériences lithographiques daines. Le travail im collection et d'annotation d'Herbert Schimmel premier ordre.

Dans le genre opposé, 🛍 pour sacrifier au romantisme 📥 feuille ton, peut si l'on y tient, relire de Orlan, sont réédi-trois apologies de Lautrec (4) style «enlevé» et «lyrique populaire».

(1) Catalogue l'exposition,
560 IF.
(2) Toulouse-Lautrec, Gōtz Adriani,
Flammarion, 336 330 ill., 495 F.
(3) Correspondance d'Henri de Tulouse-Lautrec, édition de Herbert
D. Schimmel, Gallimard,
72 ill., IF. (4) Toulouse-Lautrec peintre de la lumière froide Pierre Orlan, Complexe, 128

THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). 1 71 m et 53 kg d'héroine pure : 20 h 30, Rel. dim., lun. Dépressions verbeuses : h. Ref. dim., lur. Gas d'show : ven., (dernière) h.
ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Pleins Feux : 20 h 45 :

ARCANE (43-38-19-70), L'Ange | 1/Iri-formation : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rei. dım. soir, jeu. ARTISTIC - ATHĖVAINS

(48-06-36-02), Vassa Geleznova ; mer., ven., mar, mar, i jeu. 19 h ; jeu. 19 h ; ATELIER (46-06-49-24). L'Antichambre : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET
(47-42-67-27). Salle C. Bérard. Madamoiselle Else ; ven., (dernière)

n h (43-57-42-14), Méditation 1,

gourmandise : ven., sum. (demlère)
III h 30. BATEAU-THÉATRE (FACE MU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Exercices de style : ven., sem., mer., jeu. (dernière) 19 h ; dim. 15 h 30. Moby (Luca : ven., sem. La h); dim. (demière) 17 h.

BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). La Betaille : mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Letclandestines : ven., sam. 🌆 h 30 ;

(43-27-75-75), Bouvard du rice : mar., mer., jeu. 21 h. Ruy 🚃 ; 20 h ; sam. 15 h. Rel. dim.

BOUFFES [MILLIAN (42-96-60-24). George Margaret ; 20 h M ; man. 17 h M ; dlm. 15 h 30. Rel. dim. soir,

BOUFFONS-THÉATRE DU XIX. (42-38-35-53). Une nouvelle histoire 🕒 vieil Ouest sauvage : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h. En prison ven., jeu. 18 h ; sam., dim. 17 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). Ma sou riante Akaérie : 20 1 30. Ref. dim., lun. LA BRUYERE (48-74-78-99). C'était

bien : 21 h ; dim, IN h. III dim. soir. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Thé à la menthe ou t'es citron : 20 🗈 15. 🎹 dim., lun. I Couloirs III la honte 22 h. Mil dim., lun. Festival d'expresartistique : dim. 20 h. CAFÉS DES 13. ET 14. APTRIMITE

SEMENTS (42-86-97-03). On joue... feul : ven., sam. (dernière) 1 h 30. CARTOUCHERIE EPÈE DE BOIS (48-08-39-74). Le vie est un est : (en espagnol) ven., sam., mer., jeu. (dernière) on h 30 ; dim. 16 h. CARTILICATIII THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Salle I. Ivan la Terribia : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30 ; dim. 16 h.

Quincailleries : ven., sam. 21 h i dim. (demière) 16 h 30, GRANNI DE MAIN (49-95-99-99). Courtemanche : lun., mar., mer., jeu.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE dans la 📖 : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. CENTRE CULTUREL III MINISTÈRE DES INCOME (40-04-38-85). L'Emi-

oré il 1 21 h ; dim. 17 h. UTATAL CULTUREL SUISSE 42-71-38-38). Anne-Marie Blanc : ven 20 h M Hugo Loetscher : mar. M h. (42-74-42-19). Nocas II Tipasa ; le mail II Djemila (Retour à Tipasa : ven., sam. 20 h 111 ; dim. (demière) 111 h. Mur 🔳 le Petit Monsleur : ven., sam., dim., lun., mar., jeu. 20 h 30 ; dim. dim., lur 17 h 30,

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Montaigm: ven., sem., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h; dim. 17 h. Histoire d'amour: 21 h; dim. 17 h. Rel, dim.

soir, iun. COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00). W comme Gombrowicz : 21 h. Rel. dlm., lun. CAUMARTIN (47-42-43-41). Bernard Mabille : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dim.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 19 h. Rei. dim., lun Grand-Peur et misère du Ille Reich : 21 h : dim. 15 h. Rel. dim., lun COMÉDIE DES (47-23-37-21). Pièce montée : 21 h ; dim. 15 h 🔳 Rei. dim. soir, lun. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Sam., mar. 20 h 30. Caligula : ven., lun., mer. 20 h 30 ; dim. 14 h . Le roi s'amuse : sam. 14 h ; dim., jeu.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h ; dim.

SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). Andromaque : mer., jeu., sam.. 20 h : dim. 15 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Couaci M du Splendid : jeu., ven..; sam., lun. 20 h 45 ; dim. 15 h 30. DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Dieu est champs de batailla : 21 h : dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. DEUX 11 (46-06-10-26). Cresson

qui s'en 21 h ; dim. 22 Rei. dim. soir, kırı. EDGAR (43-20-85-11), Femmes à EDOUARD-VII SACHA GUITRY |47-42-59-92). Décibel : 20 h | ; sam. | 17 h ; dim. | h. | dim. soir, lun. 42-49-60-27). Monsieur Amédée : 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h.

Rel. dim. ESPACE (42-62-35-00). La Valeuse Landres : W ; dlm. ESSALON L. L. (42-78-46-42).

30 h 30; dlm. L. h. Rel. dim. sqir, lum.
FONDATION DEUTSCH-DE-LAMEURTHE (40-78-81-93). Présent.

adieu : ven., mar., mar., jeu. (der-nière) M h 45. FONTAINE (48-74-74-40). Le dim. 15 h 30.
Rel. dim. soir, lun. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-

RANT (42-23-88-93). Histoires cami-: 20 ii 30. Rel. dim., lun. GAITE-MONTPARNASSE INANE THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Roland Magdane dans Rire: h 15; mar III h. Rel. dim. Tu

es gentil, lu laisses Mane-Madelein 🖚 dehors a second of the control of th ven., sam., jun., mer., mer., jeu. (der-nière) 18 h 30. La Ferandole : Nu h 30. Rel. dim. Le Premier : lun., mar., mer., jeu. 22 h 15. La vie en un petit aghé: ven., sam. (damlère) ■ 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Elle ■ Moi...: III h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. HÉBERTOT (43-87-23-23).

21 h; chm. 15 h. . dim. soir. lun. LUTETIA (49-54-46-55). Les Tac-tics du coeur : M h 45 ; clim. 17 h. Rel. dim. soir, mar. HUCHETTE (43-26-38-99), La Cantatrice chauve : IN h MI Rel. dim, La Leçon : III II 30. III dim, LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince : III h 45. Rel. dim. I privées, 1969 : III h. Rei. dim. La Doubie inconstance : 21 h 30. Rei. dim. Théâtre rouge. 18 h. Rei. dim, La Journée 20 h. Rel. dim. MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez pas, mesdames : 21 h; mag. 17 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, iun.

MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des femmes: 21 h. Rel. dim. neige vient du ciel : ven., sam., mar., mer., lau, (demière) 18 h 30, La lieu du nierei 22 h.

imble : ven., sam., mar., mer., jeu. (der-MARINU (42-56-04-41), Le Misanthrops: 21 h; dim. [h. [M. dim, soir,

MATHURINS (42-65-90-00). Caligula 20 h 11 : dim. 15 h. 11 dim. soir. lun MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Charlus : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 18 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Je faire 🛍 cinéma : 🖿 h 30 ; dim. 16 h.

MD 1004 (48-78-04-04), Les Misérg-bles : 20 h 15 ; sam., dim. 15 h. Rej. (43-22-77-74). Cutsine M dependances : 21 h ; sam. 18 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. MONTPARNASSE (PETIT)

(43-22-77-30). Dali ou le Journal d'un génie : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim, MUSÉE (40-27-07-21) Lettres in marquise R.: ven., sam. (dernière) in 30.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Les MUSEE

NOUVEAUTES (47-70-52-76), Les Jumeaux : 20 h 30 ; sam. 18 h 30, 21 h m ; dm. M h. Rel. dim. soir. lun. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART |42-86-88-83). Le Famôme ■ l'Opéra : sam., mer., jeu. 11 h 11 : dim, 14 h 11 PALAIS CONGRÈS (46-48-28-30). 17 Nuit des Césars :

PALAIS MI MILLE (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Grande salle, Jean-Marie Bigard: 20 h 30. Ref. dim., DES MINITE (48-28-40-90).

Jesus était man nom : ven , man 20 h 30 : sam. 15 h ; dim. (dernière) 14 h, 17 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sans 30. Rel. dim. soir, lun. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE 21 h | dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris 🛮 en région parisienne. Une selection commentée figure dans notre supplément 🛮 Arts et Spectacles • du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

LA JOURNÉE DU MAIRE. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.), (19).

TU ES GENTIL, TU LAIMEN MARIE-MADELEIN DEHORS. Grand Théâtre d'Edgar (43-20-(dim.), 4 (19).

II FANTOME DE L'OPÈRA. Opéra-Comique - Favart (42-86-88-83), June 1 ; dlm. III h, dim. 14 h 30 (20). OF THE OF BANKS, THESE IS NOT

Mainate (42-08-83-33), jeu., ven., sam., lun. 22 h a dim. 20 h 30 (20). LE CHANCE DAI DOTO ET FIN DE PROGRAMME. Renelagh (42-98-64-44) (dim. mm; lun.), 21h; dim.

h (25). PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). salle. Chambres : ven., 21 h ; dim. (dernièrs) III h 30. Petite asila. La Voyaga : Archéologia ■ Dornus : III h 30. Rel. dim., lun. PORTE SAINT-MARTIN

POTINIÈRE (42-61-44-16). Zizanie : ;20 h ; sam. III h 30 ; dm. 16 h. Rei. dim. soir, lun. RANELAGH (42-88-64-44). L'illusion: Bus : dim. 14 fi 30. comique : ven., sem., dim., mer., mer., jeu. (dernière) III h 30. Le Chant du coq et Fin programme : ven., sam., mer mer., jeu. 21 h ; dkm. 17 h.

(42-08-18-50). Le Voyage en Italia, iii Boux iiii nuit, iii Champ iiii betteraves : jau., ven., sam... iun., mar. iii 30. DISPUTE. Sartrouville (Théâtre)

(39-14-23-77), ven., sam., mar. 21 h, dim. h, lun. jeu. (dernière) COURTEMANCHE. (49-95-99-99) (dim.), 20h30 (24). LE PREMIER. (Mail Montparnssee (43-27-88-61) (dim.), 22h 15 (24).

LE RATAILLE, Beaunord-Centre (42-71-26-18), mar., mer. ≡ jeu. ≡ 30 (25), 27-75-75) (dim. soir, km.), 21h ; dim. III h (25)

FEU. Massy (C. C. Paul-Bailliart) 20-57-04), mar., jeu. 21 h m jeu.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La Malédiction la la famille Guergand ven., sam. (dernière) 21 h. (48-78-83-47). seulsi : 20 h illi ; sam. 17 n ; dim. Illi h.: Rel. dim. solr, kın. SALLE TATA (GALERIE BRASIL TART (48-07-20-17). Les tyen., sam., mer., mer., jeu. 20 h la); dim. 16 h.

(42-62-38-56). Show SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Charité bien ordonnée :

III h III. Rel. dim., lun. DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). A propos 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THE SWEENY (48-33-28-12). Hope

Street: mer., dim. III 1 30.

■ vie i ven., sam. 20 ■ 30 ; dim. (demière) 15 h.

THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Andromaque :
mer. 1 h 30 ; sam. 15 h 30. Bérérice :
ieu. 1 h 1 ; dim. 14 h 30. Mirtuidate :
ven., mar. 20 h 30. ; sam.
20 h 30 ; dim. 17 h 30.

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). The reste-t-il de l'abat-jour? : Il Tr Rel. dim., lun. Sarcio : In. Rel. dim., km.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-84-80-80). ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 15 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-LI (48-05-67-89). Arène. In 1907 (1807-1809). Arène. In 1907 (1807-1809). Arène. In 1907 (1807-1809). Arène. In 1907-1809. Arène. Arène. Arène. In 1907-1809. Arène. Arène. Arène. Arène. Ar Brouette du vinaigner : 21 h ; dim. 17 h. Rel. soir, kin. Edith h. ; ven. h ;

(42-08-83-33), Li liu in the ; jeu., van., sam., lun. III h ; dlm. 20 h III Piment cannibale : løu., ven., www. lun. 20 h 10 ; dm. 1 h 30. THÉATRE DE MER (48-87-66-37). The Homecoming (en imperal : dim., lun,

THÉATRE DE LA MAINATE

20 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Roberto Line ; www. sam., mer., mer., jeu. (demière) III II i ; www. 15 h.

THÉATRE IN 1911LE (48-34-81-04). Des ronds dans l'eau : 19 h. Rei, dim. : 20 li 1) ; lun, mar., jeu., 14 h 15, Rei, dim., lun. soir. lun. : ven., sam., han., mer., mer., jeu. (domière) ... h. Lu Grand Voyage ... de l'amour : van., 17 h.

THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00). Je vous demands plait-ii : 20 h 30, juindim., jun. Smein : 21 h ; sem. 18 h, Rei. dm., jun.

THUM GRÉVIN (42-46-84-47). UH soir au bout du monde ; 20 h 30. Rei.

THÉATRE 13 (45-88-62-22). A le merci : THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85). Ducceschi ; 22 h. III dim., 🔄

THÉATRE MONTORGUEIL (48-52-98-21). Du maire la cocotte : On purge Land: III h 30; dim. 15 h.

THÉATRE MATINA L DE CHAILLOT THÉATRE NATIONAL DE L'ODÈON (43-25-70-32) Salle, Ajax et salle, Ajax et salle, Sam ,

THÈATRE NATIONAL DE L'ODEON PETITE (43-25-70-32). Los

Forêts, perole de poètes : 18 h Mai Jun. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60) Grande salle, Le Hiver, Fragile Forêt : 20 h 30 , tilm. h 10 , dim. Lun, Peute salle. Déjeuner chez Ludwig W.; ven., sam., mar., mer., Jeu. 21 h; dim. 16 h. THEATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Kougusi : mar.. sam..

15 h THÉATRE SILVIA MONFORT (46-33-66-70), is the dos torósdors : ven., 20 h 30 ; dim. (dernière) 17 h.

TOURTOUR (48-87-82-48). Ma chère TRÉTAUX UE L'ARSENAL (42-77-47-54), De la bourgeoises

THE TAN 1 1 1 1 1 1 45-22-08-40). sième Témoin : ven., sam., dm. Le Troi-VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Trilogie marseillaise : 20 h 30 ; sam. 16 h 30 , LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). LA

Grand Maria : ven., sam., mur., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h Masada. rendu ; ven , sam, 20 h 30 ;

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

(47-04-24-24) VENDREDI

America, America (1964, v.o. s.t.f.), d'Elia Kazan, 18 h

CENTRE GEORGES-POMPIDOU GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI Hommage I ia Warner III : Voyage sans retour (1932, v.o. s.t.f.), Tay Garnett, 14 h ; Je suis un évadé 1932, v.o. s.t.f.), im Mervyn LeRoy, 17 h 🔳 : la Darmer Round (1926, v.o. traduction simultanée), 🖮 Buster Kea-

ton. IIII h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum Halles (40-26-34-30) VENDREDI

Voisins, voisines : G grands ensembles : Souvenirs de banifeue (1979) de Jean-Paul Desgoutte, Grigny la grande borne (1973) de Bernard Gespert, 14 h 30 : P portrait : Spot Propsac (1982), Pascal deuxième étage au fond la la (1978) Philippe Bonin Bertrand Desormeaux, Pascel scaller 51 (1984) de Philippe Bonnin 🖿 Bertrand Désormeaux, 16 h 🔚 : B comme enquête : l'Etat lieux (1979) de François Caillet, 11111 où 1111 donc Ornicar (1978) 📖 📂 Van Effenterre, 18 h 30 : Reflets d'Imagine 🔳 Produits im jeunes créateurs et d'étu-diants, prix Pixel INA, im h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT [Fr.-Brit., v.o.] : Forum Horizon, 1: (45-08-57-57) : Danton, 1: (42-25-10-30) : Pathé Marignan-Concorde, 1: (43-59-92-82) : Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23) : Max Linder Panorama, 9: (48-24-88-88) : La Bastille, 11: (48-24-88-88) : Kindhandrama, 15: 148-24-88-88); La Bastille, 11143-07-48-60); Kinopanorama, 15143-06-50-50); UGC Maillot, 17140-68-00-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2147-42-60-33); Bretagne, 6142-22-57-97); Saint-Lazare-Pasquier,
143-87-35-43); Les Nation, 12143-43-04-67]; UGC Lyon Bastille, 12143-43-01-59); Fauvette, 13147-07-55-88); Gaumont Alésia, 14143-27-84-50); Pathé Montparnasse,
14- (43-20-12-06); Gaumont Conven-14* (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27) ; Wepler, 18* (45-22-46-01) ; Le Gambetta, (46-36-10-96). AMELIA LOPEZ O'NEIL (Fr.-Ali.- espa-

gnol, v.o.) : Espace Saint-Michel, = (44-07-20-49). CONTE UTIME (Fr.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) : Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) : La Saint-Germain-des-

X DOLLY STORE

Eur+Disnep

POUR LA DERNIÈRE FOIS AU CINÉMA AVANT LA FIN DU SIÈCLE

WILLIAMORE WALT DISNEP

lanche N et les Sept Nains

Welt Disney Company

ACTUELLEMENT

Prés, Salle G. de Beauragard, 6-(42-22-87-23) | Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); 14 Julilet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); Sept | 1-14- (43-20-32-20); 14 | Beaugre-15- (45-75-79-79), DANZON (Max...v.o.): Espace chel, 5- (44-07) | 1,

FRANKIE MANN (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); ■ Osn-ton, ■ (42-25-10-30); George V. 8• (48-62-20-40); Lyon 12-(43-43-01-59); Pamassiens, 14-(43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79) ; v.f. : Rex,

(42-36-93); IIII Montparriesse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18 45-22-46-01). ONE (Fr.) : Gaumont Par-14- (43-35-30-40). OMI ET BROUILLARD (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Reflet Logos Louis-Jouvet, 1998 (43-54-42-34); UGC Odéon, 6-142-25-10-30); UGC Rotands, 6-142-25-10-30)

(42-28-10-30); UGC Notanda, 6-(45-74-84-94); La Pagoda, 7-(47-05-12-15); UGC Champs-Bhyaies, 3- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40); 14 (43-57-90-81); Les Nation, 12-(43-43-04-87); Escurial, 13-(47-07-28-04); LES Caballas, 13-(43-43-04-87); Escurlat, 13-(47-07-28-04); Int Gobellina, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Uni Maillot, 17-(40-68-00-16); v.f.: Pmil Impérial, 2-(47-42-72-52); Gaurmont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Uni Convention, 16-(45-74-93-40); Intel Wepter II, 18-(45-2-47-94).

A/GUILLES (Esp., v.o.) ; Gau-Las Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; Beaubourg, 3: (42-71-52-36) ; 🔤 Trois Luxembourg, (46-33-97-77); LUX Odéon, (42-25-10-30); LUX Rotonde, 6 (45-74-94-94); Gaumont Ambassade, (43-59-19-08); UGC Biarritz, (45-62-20-40); 14 Juillet Basolle, 11- (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43) ; 14 Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; LC Maillot, 17-(40-68-00-16); v.f. : Rex, 2-(42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94) : UGC Opéra, 9-(45-74-95-40) : Pathé Clichy, 18-TOUS MATINS DU MONDE (Fr.) :

Forum Orient Express, (42-33-42-26) : Pathé Impérial, (47-42-72-52) : Danton, (42-25-10-30) : Elysées Lincoln, 🛍 (43-59-36-14) : UGC Biarritz, 45-62-20-40); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mil Montparnasse, 14. (43-20-12-06) ; Mail Clichy, 13 (45-22-46-01).

TECHNICOLOR®

LES FILMS NOUVEAUX

AMOUREUSE. Plim - de Jecques Doillon : Les 1: {40-26-12-12} : Opéra, 2-(47-42-80-33) : Pathé Hautefezille, 8-(48-33-78-38) : Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; La Bes-, 11: (43-07-48-60) ; Las Netion, 12: (43-43-04-67) ; Fauvette, 11: (47-07-55-88]; Geumont Pamases, 14-[43-35-30-40]; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50]; Convention, 15- [48-28-42-27]; Wapler II, III (45-22-47-94). · ·

BETTY. Film français de Des Des bell Y. Him Trangels of trol: Geumont Les Helles, 1* (40-26-12-12); Rex, 2* (42-36-83-93); Beaubourg, 3* (42-71-62-36); 14 Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Lindodon, 6* (43-25-59-83); 14 Montparnasse, 8- (45-74-94-94); Montparnasse, 8: (45-74-94-94); Gsumont Ambassade, (43-58-19-08); Sahri-Lazare-Pasquier, 9: (43-87-35-43); Blamitz, 8: (45-82-20-40); Opéra, 9: (47-42-16-31); GC Lyon 12: (43-43-01-59); Lyon 12: (43-43-01-59); Lyon 12: (47-07-14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugranella, 15 (45-76-79-79); Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Wepler II,

19 (45-22-47-94). INCONNU. Film norvégien d'Unni Straume, mm : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-53).

DE LA Film franco-ita-Chahal Sabbag ;

Forum Express, 1= (42-33-; George V. (45-62-41-45); 14-(43-20-32-20). LES ENFANTS DU NAUFRAGEUR. 13* (47-07-55-88) ; Aldsla. 14* (43-27-84-50) ; Pethé Montper-14. (43-20-12-06); Grand Pavois. 15- (45-54-48-95) ; Pethé CRchy, 18- (45-22-48-01); Le Gambette, 20 (45-36-10-96).

LA GUERRE MAIN NOM. Film framçais 🛍 🝱 Tavemier 🖿 Patrick Rooman par la Tavemiar : Saint-André-des-Arts II, 6• (43-26-Belzac, # (45-61-10-60).

français de Xavier Beau-: Europa Panthéon (ex-Reflet Par-théon), 5- (43-54-15-04); 14 Juillet 6 (43-26-58-00).

DOVED ET DEFEN Film danois de Hastrup, v.f. : 14 Juillet Perbert, 15- (45-32-91-66).

R/COCHET, III. Mulcahi, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : LEE Normandie, (45-63-16-16); v.f. : Rex., 2* (42-36-83-93); Man Montpamasse, 1 (45-74-94-94) : Paramoum Opéra, 9- (47-42-56-31) : Gobelins, 13- (45-61-94-95) : Convention, 15- (45-74-93-40).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 11 FÉVRIER e Les selons du ministère in la marine », 14 h 30, 2, im Royale (D. Fleuriot).

Votor Hugo, place
Vosges, Sully, 15 heures,
6, Vosges (Rencontre)
peuples). «Les cachots, le réservoir et le grand puits de Bicêtre», heures, métro Kremlin-Bicêtre, CHU

Marine », III h 15, 2, rue Royale

Marine », III h 15, 2, rue Royale

La basilique Saint-Denis »,

Meures, entrée Saint-Designe (Paris et son histoire). ELes appartements royaux du Louvre», 14 II 30, 2, place du Palais-Royal (Connaissance de Paris).

«L'Académie française», 14 h 30, 23.

L'abbaye Saint-Germain-des-Prés et son vieux quartier, 15 heures, Tien Saint-Germain (Lutèce-visites).

DIMANCHE 23 FÉVRIER ¢Le d'Ennery≥ 15 heures, 59, avenue Foch (Paris son his-

toire).

A vieux Montmartre ,
15 heures, 2, 1 du Mont-Cenis
(Paris 1 histoire). at Opéra Gernier», 14 h.30, mat des marches (Connaissance

« Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, (Europ Explo). «L'Opéra Garnier», 11 heures, dans i hall (Aux Arts, Et Caeters). «L'ancienne Cour miracles rue Montorgueil», 15 heures, masseller (Résurrection passé). «L'hôtel Bourbon-Condé», 15 heures, 12, rue Monsieur (l. Haul-

e Sept plus vieilles Peris v. 10 h 30, 2, rue Archives

Montmartre butte sacrde», 14 h 40, funiculaire (Paris autrefois).

■ Saint-Suipice ■ son quar-der», 15 heures, métro Saint-Suipice (Lutàces-visites). «L'île Saint-Louis», 14 h 30, métro ont Marie (C. Merle). château de la Reine-Blanche, la aux Cailles ». 10 h 30, maine du XIII (M. Peyrat). «Les salons l'hâtel de la larine», 15 heures, 2, ma Royale (E. Romann). e L'Institut », 10 30, 23, quar Conti (D. Bouchard).

L'a sebbaye lle Saint-Danis, maison la Légion d'Honneur », 15 heures, métro Saint-Denis-Basilique (D. Bouchard).

CONFÉRENCES

SAMEDI 22 FÉVRIER

la Découverte (salle de conférences), 15 heures : «La vie des Sorbonne (amphi Bachelard), 15 heures : «Découvrir et accepter les nces entre les hommes», par Marie-Magdeleine Davy.

DIMANCHE 23 FÉVRIER

1, rue Prouvaires. 15 heures :
« Présence de l'astrologie dans les
rituels maconniques », le Jacques
Gorgue, Le symbolisme dans les
arbres », Natya (Conférences

Natyal.

Scalle Jean-Bertin), 15 heures:

«Conférences Cousteau, le de l'industrie
(salle Jean-Bertin), 15 heures:

«Conférences Cousteau, le de la tortue, et, è heures
(Jean-Painievé); «Cycle nouvelles
technol de la communication»,
36. Poussin, 14 h 30; «L'épopée Scythes», « K. Vandertraeghe, et à 16 h 30, « Méso-amérique, d'un océan à l'autre 2 » avec
K. Vandertraeghe (Le cavalier bleu).

and the second of the second s



Le malaise

400 M. Say

The William Continues of **御事里・できる**

海州、淮 为唐的 Se september

and the same of the --to the officer.

* * * ** ***

AND THE PROPERTY.

12 to 32 47

Salle West of Marie 1885

The second secon

(<mark>मेर्ड - १४४४) सम्</mark>त्र प्रदूष

the same sufference.

25-14- the same

A CONTRACTOR

900人/1000人/汽车

Company of the Company

es to sales

7.5

Commence of

1 -----

Signatur - ---

~ \$

Secretary of the second second

100

-

Transport

1.0

2212

開始的

of precess

ラルマルチル

9 12 A 144 ...

Après 🖿 fantôme 📥 l'OPA, le syndrome arachats, la Bourse est passée 🛍 dogme au doute. La réglementation publiques d'achet, élaborée voici trois ans, montre imites. Par me annie de la se fait sans être contestée par les acrisma minoritaires III les devant litribunaux sant légion. Demier procès 📷 date, l'audience de la ==== d'appel de Paris où, manuel 🔳 février, pendant près 🛍 huit heures, sont affrontés une shahai d'avocats I sautes do l'OPA lecele par la mare THE EN MA deux fien du capital du Printemps In III informations 181, représentants actionnaires minoritaires 📥 🖙 grand magasin demandaient de traitement et l'extension de l'offre publique & l'intégralité 📥 capital. Les défenseurs des majoritaires revendiquaient la application III la réglementation qui mana una villa que su su du capital. En effet, depuis 1989, in franchissement du and a manufacture capital d'une entreprise contraint dérogation - l'acquéreur UM OFA BU moins I MA

tiers a capital. C'est justement possibilité d'offre partielle produisent Marian Conscient ill malaise, M. Pierre Bérégovoy d'accord, m novembre, una transformer la rècle un rendre l'OPA obligatoire l'intégralité 🔟 capital. (l 🚟 🕳 eudi 20 février. Il faut « poursuivre la concertation avec la place financière et les milieux industriels pour voir si le règle des deux tiers ne doit pas évoluer, a-t-il militali Mili conviction me qu'elle doit évaluer». Cette modification réglementaire na le consensus de toute la place. Au nom de l'équité, 🕍 Commission opérations (COB) ■ toulours été William I des ... Sur l'intégralité du capital et 🗯 🔤 avant la réglementation de CNPF, pertisar de l'OPA afin L permettre aux entreprises françaises de participer aux restructurations industrielles pour laisser champ etrangera, il semble ravoir positions. Un constitué 🛮 l'automne devrait randre me conclusions en Si 🖃 réglementation est modifiée. profiter pour revoir conditions M dérogations l'OPA. L'an dernier, le inches et l'exercice www.double, wie la cinquentaine de déposés auprès boursières, 📉 dispenses 💳 été plus 95 cas. L'exception

DOMINIQUE GALLOIS

de l'OPA

M. Bush n'envisage pas de modifier sa politique économique En dépit d'un pou flat- gements fiscaux, dont il a souhaité n'a pas flanché après le résultat du pare ce déficit mu chiffres la l'année ne voyait pas marieulière teur **e**lections primaires du New-Hampshire 7 l'ar-M. George Bush n'envisage me le modifier le politique économique de la Maison Blanche, pourtant condamnée par le lui quarts des Américains. M. Bush, va se contenter de sillonner le paypendant www quinzaine 👪 jours pour répéter et expliquer le annoncées le III janvier imm IIII janvier sur l'état Ma l'Union, faisant Cetix L ses conseilqui lui que m n'a tti rejeté pr l'opinion publique mais simplement mal «vendu». **NEW-YORK** de remespondant

La tactique M M. George Mill consistera à rejeter sur le Congrès, à majorité démocrate. Presponsabilité 📥 🖫 non-adoption éventuelle 📺 🖹 Parlement III propositions d'allé-

qu'elles soient votées 17 se échéance, les parlementaires démoreprésentants, qui travaillent sur plucontre-propositions, sont parvenus i un accord le 20 février sur un projet de imili commun comporcontribuables à revenus moyens échange d'un alourdissement de la fiscalité pour le catégories les plus riches, mais dont le détail exact n'est

Pour étayer son refus de revenir sur un dispositif qui, de l'avis quasi général n'a aucune relan-cer l'économie mais fait plaisir à tout le monde ou presque – et a au moins mérite d'éviter de trop creuser l'impressionnant de budgétaire de l'Etat, – M. estime que la reprise pour bientôt. Après l'avoir escomptée, il y n une dizaine de jours, pour juin, il la voit maintenant poindre avec certitude pour l'automne, il point nommé pour coinci-der au l'élection présidentielle. A condition d'être confirmées au cours prochains mois, les dernières indications de l'économie américaine semblent lui donner raison. A tel point que Wall Street, non and annual

scrutin du New-Hampshire (l'indice Dow Jones II gagné plus de six points le 19 février, III lendemain III la primaire) mais que la Bourse -New-York | inscrit le 20 février | nouveau record en clôturant seance à 3 280,64 points, la lande 50,32 points sur la précédente

M. Greenspan nu « plus optimiste »

Les boursiers new-yorkais réagis-saient ainsi favorablement Il l'annonce-surprise d'une augmentation de 5.5 % im fanyier des constructions de maisons d'apparte-D'autre part, le département de l'emploi avait annoncé hausse de 0,1 % de l'indice des prix de durant même période, soit la plus faible augmentation l'inflation depuis six mois. A sa façon, en dépit de l'important gonflement (42 %) constaté m décembre dernier. lait que le déficit commercial américain ait été limité à 66,2 milliards de dollars pour l'ensemble 🖭 l'année dernière, meilleure performance depuis 1983, a aussi constitué un élément encourageant pour les milieux d'affaires. Surtout si

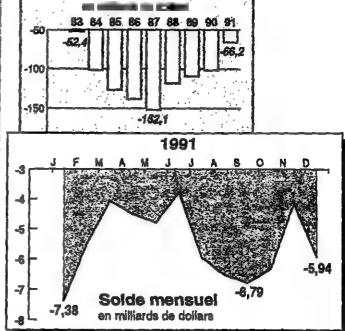
record de 1987 (152 mil-tiards). Sans doute bien informé, M. Alan Greenspan, qui témoignais la veille devant la sous-commission bancaire 🖷 🔳 Chambre 🔤 représentants, avait alors estime qu'il « commençait | voir les premières indications d'une reprise e, ajoutant qu'il était « quelque peu plus optimiste » un passé récent. Au risque de désarçonner qui avaient cru interpréter précédents propos le signal d'une nouvelle baisse taux d'intérêt, le président de Réserve fédérale a indiqué qu'il

Moyenne annuelle

précédente (101,72 milliards) et 🔳 de peser à nouveau sur 🖺 🔤 directeurs. Une façon d'appuyer le du rapport semi-annuel remis meme au Congrès dans lequel banque centrale note avec satisfaction in réductions d'intérêt en série auxquelles procédé au ma dix-huit derniers mois. Une politique qui, selon elle, tient lieu de « soutien efficace » (et suffisant?) | reprise économique qui devrait matérialiser annéc.

SERGE MARTI

Le déficit commercial des Etats-Unis a fortement diminué en 1991



liards 🗎 dollars (365 milliards de Etats-Unis ont enregistré un excédent francs), contre 101,7 milliards commercial avec 🛮 zone européenne 1990, le balance commerciale améri- de 16,1 milliards, manual milliards caine a enregistré sa meilleure performance depuis 1983 (année Le sortie avec le Japon très légèrement de récession). La la la sugmenté, à 43,4 Ces tendemande intérieure a entraîné une diminution nette de 1,5 % 🖭 um pas 💵 le résultat 🛍 décemimportations (488 milliards, contre bre Le WIII commercial and a milliards en 1990), Illiands, contre 4,2 milexportations atteint le montant and en novembre. Teffet d'une record 422 milliards (contre diminution we exportations d'une

Avec un solde négatif de 66,2 mil- Grâce à III faiblesse du dollar, les

Bataille franco-allemande dans l'assurance

Les AGF portent plainte contre AMB

exciues Logique, dans la mesure où EPIC fait partie de la penoplie des stratagèmes utilisés par AMB pour faire obstacle aux AGF. Il s'agit de

donner des gages à Royal Insurance et à Fondiaria.

La première acquisition il III
d'ailleurs la filiale hollandaise de
Royal Insurance pour plus
I,6 milliard de De quoi per-

mettre à Royal insurance, mal en point car très engagée sur le marché hypothècaire anglais, de sortir la tête

de l'eau et de vendre à un prix ines-péré, 1,2 fois les primes, sa plus belle

Fondiaria aussi a profité des largesses d'AMB, qui lui a racheté, pour plus de 2 milliards de francs, 70 % de sa filiale allemande. Une façon de donner à Fondiaria, le numéro deux ita-

lien de l'assurance, les moyens de

lien de l'assurance, les moyens de faire participation dans participation dans l'el de 5,8 % 20 % d'ici in ma Actuellement, elle possède option d'achat sur 18,8 du capital d'AMB, cédée par Royal insurance, mais ne l'exercera que sur 14,2 %. Ses titres sont actuellement «portés» le Crédit suisse. La banque helvétique aurait aussi 3 % supplémentaire du capital qu'elle chercherait d'capital qu'elle chercherait des mains amies d'AMB.

Si la de la compagnie alle-mande ont toutes les raisons de s'en montrer satisfaits, les tentatives dés-espérées par lui coûter cher. La presse allemande

critique sur 🖿 fuite en avant du

Accord salarial en Allemagne

Après Mill longtemps tergi-versé, les AGF (Assurances générales de France) ont finderun menaces menaces à manhoi et illi porter plainte, 19 février, suprès du tribunal d'Abx-la-Chapelle Mina l'assureur alemand AMB (Aachener und Muenchener Beteiligunge AG), Indépendamment = action en justice, l'office allemand an cartels donner, vendredi 21 un avis favo-rable sur l'entrée des AGF dans apital d'AMB.

Le directoire de la deuxième pagnie allemande, sa sa tête M. Wolf Dieter Baumgarti, me depuis plusieurs d'accorder droits de actions AMB détenues par la compagnie française et cherche même par tous les moyens AGF dans son capital. Du coup, les AGF, le premier actioncoup, les AGF, le premier action-naire d'AMB depuis le 8 janvier avec 9 % droits de vote.

L'objectif AGF est clair: il s'agit d'obtenir, par l'intimidation ou par une a juridique, l'euregistrement 11 16 % d'actions nominaqu'elles possèdent, autres 9 %, détenus sous d'actions au porteur, comportent automatiquement un droit de vote. Le groupe français, présidé pur M. Michel Albert, van aussi trans-françaisement perticipation financière à 3,5 milliards de francs, dout - - - - Pordre - - 2,5 - - - - - faible, en un investissement industriel. Mais ce type de procès peut durer, dans l'hy-pothèse la plus défavorable, jusqu'à

> La grante d'ann d'EPIC

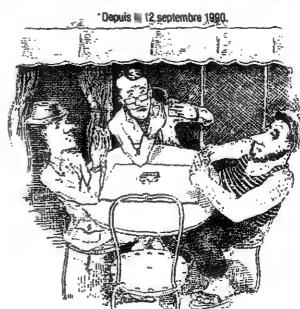
Aux AGF, on espère arriver compromis bien plus rapidement. D'ailleurs, AMB peut-être peut-être d'accorder droits de Le directoire aurait, cours de la récepitaire. de la négociation, au l'attent de la négociation, au l'attent de vote d'une cession, aun prix aisfaisants, du saint à 50 %, la banque BFG (Bank für Gemeinwirtschaft), au Crédit lyonnais. «Il s'agisde faire de l'autre de BFG enchères sur le prix de vente de BFG.

banque dont a santé n'est

étincelante», explique un observatenté, il y a quelques jours, in faire reprendre par une il filiales, il couper tout one detale de couper tout in tout in entre les deux affaires, Mais on m peut pes ne pes rapprocher marie 18 fèvrier, par Volksfürsorge, 10 % de titres. La direction de la Volksfürarelle a refusé. A l'appui de criti-AMB et ses alliés, l'italien Fondiaria et le britannique Royal Insurance, de la création d'un holding commun ques, on peut remarquer qu'aucun groupe allemand n'est venu épauler AMB, même si certains s'interrogent sur le jeu dans la coulisse d'Allianz, baptisé EPIC (European Partners for Insurance Cooperation) et regroupant leurs participations hors de leurs ter-ritoires nationaux. De cette opéra-tion, les AGF sont totalement exclues. Logique, dans la mesure où EPIC fait partie de la mesure de le géant allemand et européen de l'assurance. Fin la Dresdner Bank, sa filiale à 23,5 %, Allianz détient plus de 10 % du capital d'AMB, mais ne peut pas aller plus loin sans tomber sous le coup des lois allemandes et européennes contre les monopoles.

La bataille, cette fois-ci juridique. pourrait durer encore quelques AMB semble avoir déjà joué une partie ses cartes, mais peut compter sur le soutien, manufacture téaflirmé, Fondiaria. Le l'autre côté, les AGF ne renoncent pas à réaliser une première : la prise contrôle, contre l'avis de ses diriet un groupe étranger,

Le Loto a fait 36 millionnaires à Paris et 35 dans les Bouches-du-Rhône*



- Et si Dédé il était pas monté à la capitale, ça aurait fait 36.



100% des gagnants ont tenté leur chance.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

IMMOBILIÈRE HOTELIÈRE

Un partenariat CRÉDIT LYONNAIS MIMMO-BILIÈRE OTELIÈRE S.A. le domaine de l'hôtelletie grand luse, avec projets l'étude tant qu'à l'étranger.

du premier semestre, une du premier semestre, une du premier semestre, une du proupe du CRÉDIT LYONNAIS au capital du groupe IMMOBILIÈRE HOTELIÈRE, changement contrôle, dans le cadre d'augmentations capital réservées reflérant les valeurs d'actif réévalué concernées.

opérations sera les prochaines

Allemagne, les employés de

mains amies d'AMB.

LIFE les assureurs rui échet avet les banques

l'assurance ont obtenu une aug-mentation de leurs salaires de 6,5 T am 1992 il la suite de l'accord conclu jeudi 20 février entre le syndicat du commerce, im banques il l'assurance (HBV) et le

Pour le bancaire, en revanche, négociations ont échoué, austi bien HBV qu'a-DAG, autre syndicat des employés de banque. Les demandes de revalorisation sala-riale portent officiellement sur 10,5 = 1992, mais une bausse 6,5 pourrait être considérée comme un ordre de grandeur sur lequel on peut discuter v. a déclaré
M. HansX Georg Stritter, négociateur HBV. Le patronat propose
5 et semble décidé à ne pas faire concessions. Environ 1000 personnes concernées dans partie ame du pays et 25 000

Avec des institutionnels belges

Air France devrait contrôler 37,5 % du capital de la compagnie nationale Sabena

Le gouvernement belge pourrait autoriser, vendredi 21 février, la contrôle par Air France, we une maint in droit belge dans laquelle la compafrançaise majoritaire, de 37,5 L du capital de la comparte dinne nationale belge

En mai 1991, les pouvoirs publics belges avaient mis comme condition wersement d'une aide de 9 milliards de francs belges (1,5 milliard de francs français) l'entrée dans le capital de Sabena d'un transporteur aerien etranger capable d'apporter de l'argent frais. Nomme à la me de la compagnie beige movembre 1990, M. Pierre Godfroid s'y était employé m avait mis en concurrence Air France et British Airways.

C'est finalement le projet d'Air France qui l'emportera si le gou-· vernement belge donne mm feu vert. Il prévoit une recapitalisation de Sabena à hauteur ## 15 milliards de francs belges: 9 milliards de francs belges seront donc appor-tés par le gouvernement belge et 6 milliards par une société de droit belge au sein de laquelle Air France was majoritaire.

La participation de la compagnie acrienne française win 40 4 milliards de francs belges, sous forme de versement annuel d'un milliard sur les 4,5 milliards de francs belges qui composeront le capital de la société. Air Finant disposera d'une minorité de blocage de 37,5 % dans Sabena via cette société. Des institutionnels belges. regroupes par le groupe Bruxelles-Lambert (GBL), apporteront pour leur part les M millions m francs belges restants. A m capital s'ajou-I'emission d'un emprunt obligataire par les institutionnels de 1,5 milliard de francs belges, d'une

Cet accord suppose aussi la révision du warm de Sabena, qui sera

aligné mu 🐧 manus de droit munimun des sociétés belges. Actuellement, Sabena m régie par um loi du 26 avril 1923 laquelle s'ajouwww certaines dispositions particulières prevoyant qu'elle ne peut, arrêté royal, « participer à la constitution, un capital et I la gestion d'autres entreprises, associations ou sociétés «. Ses administrateurs pommés sur proposition des ministres; le président m le vice-président, par le roi.

A l'issue 👪 cet accord. Sabena devrait quitter le système 📖 réservation électronique Galileo (fondé par British Airways, Swissair, Alitalia) pour le groupe Amadeus d'Air France, de Lusthansa et d'Iberia. Déficitaire un 1990, Sabena affiche un résultat net bénéficiaire de ■ millions de francs français pour la période d'avril à décembre 1991.

MARTINE LARONCHE

Pour financer les transports en commun

Des élus demandent une taxe additionnelle sur les produits pétroliers

De plus en plus d'élus réclament une politique ambitieuse pour développement IIII transports en Ils veulent faire de thème «une priorité nationale» dotée par l'Etat d'un financement conséquent. Mercredi 19 février, l'Association des maires des grandes villes de France, le Groupement des autorités responsables de transports (GART) et l'Association des présidents des 🚃 🕍 urbaines ont proposé 🖺 mise en place d'un tonds spécial d'investissement pour les transports collec-

tifs urbains. Ce fonds serait principalement alimenté par III additionnelle sur les produits pétroliers au taux de 10 centimes par litre, a qui permettrait a collecter 4 | milliards de francs par A besoin exceptionnel, financement exceptionnel : = Il faut que la voiture individuelle paie le développement des transports en com-mun", a déclaré M. Michel Noir. maire de Lyon, qui avait déjà 📰 mis en novembre dernier proposition au président de la Répu-

AFFAIRES

A la cour d'appel de Paris

Le parquet rejette la requête des actionnaires minoritaires du Printemps contre Pinault

des actionnaires minoritaires, » Par deux courtes phrases séches, au terme d'un réquisitoire non moins bref. Me Christine Thin a mis un terme, mercredi 19 fevrier, à une longue journée de plaidoiries devant la cour d'appel de Paris, où se déroulait l'audience consacrée à l'OPA (offre publique d'achat) partielle lancée par Pinault sur le groupe Printemps, une operation contestée par les actionnaires minoritaires. Ces der-niers critiquent le montage qui a per-mis au groupe Pinault d'acquérir le controle du Printemps sans franchir la barre des 50 %. Il n pu ainsi lancer OPA sur les deux tiers seulement du capital et non proceder i un maintien de cours sur l'intégralité des

Alors que la veille à Nimes, dans une autre affaire boursière m sur un autre thème - celui de l'actionnariat de Perrier. - le ministère public avait soutenu les conclusions de la Com-mission des opérations de Bourse (COB), la représentante des pouvoirs publics a adopté la démarche inverse pour le Printemps. Pour Mes Thin, le groupe Pinault a acquis 40.4 % du capital du Printemps et 37.2 % des droits de vote. I weev operations de cession n'ont eté entachecs d'ancune mégularité ». La cour d'appel, que preside Mª Mynam Ezratty, rendra

all ne peut être reproche à l'ache-teur ou me rendeur d'avoir tiré parti au mieux de la réglementation. Il convient donc de rejeter la demande ment cuphorique, l'action Printemps ment euphorique. l'action Printemps faisait grise mine, perdant 5 % à 862 francs alors que le marché gagnait près de 2 %. Les boursiers semblent croire à un échee du recours des minoritaires sur l'extension de l'OPA.

Apres négociations autour du renflouement de SGS-Thomson

La recapitalisation III SGS-Thomson, le fabricant de composants elec-troniques contrôle par l'IRI (le hol-ding de l'Etat italien) et Thomson-CSF, fait toujours l'objet d'apres négociations entre Paris et Rome. Le groupe de travail bilatéral dont Mª Edith Cresson avait annonce la création le 20 janvier n'a toujours pre trouvé de solution.

Le président du holding d'Etat italien, M. Franco Nobili, a estimé, jeudi 20 fevrier, que a l'Italie devait pas manquer l'occasion d'être présente dans le secteur onéreux mais important 📺 Europe 4 d🔳 composants electroniques. M. Nobili a précisé que l'IRI n'avait pas l'argent nécessaire à la recapitalisation immédiate de SGS-Thomson. auprès des autorités nationales. Elle se compose de III Dominique Baudis, député app. UDC et maire de Toulouse, Pierre Mauroy, député PS maire E Lille, Michel Noir, député non inscrit maire Lyon, Roger Quilliot, sénateur et maire Clermont-Ferrand. Jacques Auxiette, maire de la Roche-sur-Yon, Jacques Chaban-Delmas, député RPR et maire 🔤 Bordeaux, 🔳 Jean Auroux, député PS et maire de Roanne.

Une délégation de sept Him m

bords ira défendre cette idée

M. Bérégovoy a déclaré, == ===== d'un point presse, le 20 février, qu'il était décidé « à m pas faire d'impôt nouveau ». 🛅 📂 côté, 🖥 ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde, a apporté mm soutien a cette initiative mana réserve « d'un plan volontariste de limitation des véhicules carticuliers m centre-ville et d'une réduction de projets d'infrastructures autoroutières m zone péri-urbaine ».

Les besoins d'investissement infrastructures de transports collectifs urbains, hors fle-de-France. sont estimés | | | milliards de francs d'ici douze à quinze ans m more pécessaires aux bus à 23 milliards de francs, a précisé M. Noir.

EN BREF

□ Le PS s'oppose ■ l'accord CNAM-CSMF. - Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni mercredi 19 février, estime que le relevé de conclusions signé entre Caisse nationale d'assurance-maladie et la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) « ne peut, du point de vue des 🚃 rés sociaux, être approuvé en l'état des lors qu'il prevoit la réouverture du secteur 2 à honoraires libres ». Alors que M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales, devra se prononcer sur ce texte, le PS estime que ce document risque de conduire | « une regression = en accentuant l'inégalité d'accès 💵

Des responsables du G7 réclament une réévaluation du yen. - Au SOCIAL

Souhaitant réaliser des gains de productivité

L'Assistance publique va moderniser ses intruments de gestion

Premier groupe hospitalier européen (30 établissements, 23 milliards de frança de budget), l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) in modernisation 🛍 💶 instruments 🕼 gestion. Les difficultés 🛍 l'assurance-maladie, mais aussi la concurrence in cliniques privées, qui vont progressivement introduire um tarification forfaitaire par pathologie, incitent le secteur public 🌡 🚥 plier 🗪 exigences 👪 🗽 rationalité économique pour idea was gains productivité.

La progression modérée des depenses 🌬 l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (la hausse 💷 de 2,8 % hors inflation at 1991 après 3,3 % at 1990) constitue performance nécessaire mais qui s'avère loin d'être suffisante. « Nous devons enfin disposer des moyens qui man permettent de savoir ce que coûte exactement tel tel traitement dans un services. Encore faut-il, un préalable, mener à bien m gros travail conceptuel», souligné, jeudi 20 février lors d'une conférence de presse, M. François Stasse, directeur-géné-ral de l'AP-HP. Pour l'hôpital qui, l'ensemble du système 🍱 santé français, découvre la comp-tabilité analytique, il s'agit bien

d'une véritable révolution. Cette démarche passe par a au point a groupeurs de pathologies » répertoriant en un petit nombre de catégories homogènes afin en rendre possi-des comparaisons in démit-logiques el économiques ». La difficulté de me approche,

qui devrait de approche, qui devrait deux ans instruments opérationnels, tient au fait qu'il me surmonter l'infinie varièté pathologies existantes ». des résumés standardisés sortie » (fiche médicale indiquant des parière normative les (fiche médicale indiquant manière normative le les pathologies du le la thérapeutique utilisée) en effective en 1993. Aussi, son « plan 1993. Aussi, son « plan 1993. Aussi, son « plan 1995. l'Assistance publique d'investir massivement le l'informatique (240 millions le année) et engage le càblage de ses établissemagin permettre l'informatique l'info afin permettre l'information le circuler horizontalement et verticalement.

Des faiblesses persistent

La modernisation III l'AP-HP (84 000 salariés) implique aussi l'amélioration des rapports sociaux dont III qualité, reconnaît M. Stasse, west encore insuffi-sante ». — mouvements de pro-testation des — comme les — lin qui m de au m de plusieurs autres catégories —

personnel de santé témoignent d'une « crise très profonde des dère le directeur général, tout en rappelant depuis fin 1988, rémunération d'une infirmière Toutefois, si la proportion (un d'autant plus important que im emplois budgétaires mlade au plus juste et um la réduction in trente-sept I trentecinq heures de travail de nuit 🕶 accroître 🗺 besoins), 🖾 écoles d'infirmières de l'AP-HP ont, pour la première fuls depuis 1987, pratiquement Mi le plein Mi passe.

Enfin, l'Assistance publique s'efforce d'améliorer son fonctionnement 👣 🖛 image 👫 marque 🖘 apportant un soin particulier a la vie quotidienne de III nu Mars and services of man 4 millions 📠 personnes reçues en consultation: modernisation il locaux. multiplication am hôtesses d'accueil, équipement téléphonique 🖛 chambres, identification par badge 📭 différents personnels, développement 🔤 « conciliateurs médicaux», paiement par mil bancaire introduction d'une nouveile signalétique. En dépit de ces efforts, a aussi concéde M. II certaines faiblesses de persister.

JEAN-MICHEL NORMAND

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Jacques Schor

A suite de la paration d'un dos-sier le Groupe CIC, dans le 6 décembre 1991, nous avons reçu de M I ancien président de la Société de célenne Varin-Bernier (SNVB) ettre sulvante falsant référence à un article intitulé « Une nationalisation

M. Renard qualifie run gestion à la tête de la Chit et de 1911 à 1916 du « par trop folklorique 🛍 propre 🛢 efrayer le bourgeoix».

La simple lecture des rapports 1982, 1983, La la banque per-met justice de mailégations fantaisistes pour m pas dire «folklo-riques». La progression me résultats, dépôts, la succès de fonds communs in placement and à mon initiative m témoignent amplement.

Quant à mon départ, que j'ai sou-haité, il résulte d'un désaccord m fond me in CIC d'alors of same man in so velouet the Wilderston to réseau parisien 🖮 la SNVB. J'observe que E gouvernement m'a d'ailleurs donné raison sur point démantèlement direction du CIC n'est intervenu.

des dernières semaines, le du dollar a progressé le min

les monnaies européennes, mais

dernière réunion du groupe

Sept, le 25 janvier, plusieurs ponsables monétaires avaient

affirmé leur volonté d'obtenir une

hausse yen, qui participerait au rééquilibrage des échanges merciaux principales puis-industrielles Vendredi

21 février, ministre japonais des finances, M. Tsutomu Hata, a

laissé entendre que les banques centrales pourraient intervenir

pour faire yen. La veille, le ministre français yen. La veille,

et mances, M Pierre Bérégo-

voy, avait aussi déploré l'évolution

actuelle de la monnaie japonaise.

Tandis que le patronat dénonce les accords nationaux

Le syndicat CGT des dockers décide un arrêt de travail de trois jours

LC THE PLUS OR DIVE tendu dans le conflit qui oppose d'une part les dockers, de l'autre 🖿 gouvernement II h patronat. La Fedération CGT des ports docks, qui a refusé d'ouvrir de négociations port par port, a annoncé, jeudi m février, que la prochaîne grève (la dix-huitième depuis octobre) se déroulerait sur 72 heures el non 18 mant jusqu'à maintenant, du 122 au lundi 21 février inclus. Le syndicat réunira 🖿 🍱 février ses 🚃 🖚 iocaux 🗈 nationaux.

Eson côté, l'Union nationale 🛏 industries 📭 la manutention (UNIM), l'organisation patronale, annoncé le 20 février qu'elle dénonçait unilatéralement a man les accords nationaux en vigueur». « Ces dénonciations n'ont pas pour but de rayer 🛅 acquis sociaux qui maintenus dans les entreprises alnsi qu'aux retraités e aux familles de dockers. Elles visent e permettre 🖿 renégociation dans les ports 🔳 dans les entreprises des

normes dépassées 📰 malière d'o ganisation du travail», précise

Au secrétariat d'Etat à la mer, on précise que la foi prévoit un mand de quinze mois avant que will will en cette dénonciation devienment caducs. Cette décision de l'UNIM ne doit en rien mini-miser les appels à la négociation locale les pouvoirs publics privi-lègient », précise-t-on dans l'entou-rage de M. Jean-Yves Le Drian, ■ l.'exemple de Dunkerque montre qu'une proposition patronale de bonne qualité peut recevoir accueil favorable d'une majorité de dockers et we le refus de négocier des représentants syndicaux reflète pas le souhait des travailleurs à la base », a déclaré le secré-Saint-Nazaire, dispositions du plan proposé par la gou-vernement manual accordées qu'au fonction il la bonne volonte negocier qu'afficheront les partenaires sociaux».

La grève nationale de l'ANPE a été peu suivie

Décidée la semaine dernière par la CFDT, la CGT, FO et la CFE-CGC, la grève nationale des personnels de l'ANPE, jeudi 20 février, aurait été suivie à 27,6 %, selon la direction, et à au moins 45 %, selon les syndicats. En fin de matinée, à Paris, une manifestation manifestation plusieurs
personnes terminée
le ministère du travail. Il pancartes proclamaient «Nous voulons pas flics chômage.»

Deux motifs ont été avancés pour ce mouvement : la reprise, dans un décret, différentes circulaires internes à l'ANPE, qui pourrait entraîner une plus grande sévérité ... l'égard des chômeurs; le plan interne de développement, issu du contrat de progrès triennal, qui se traduit par une réorganisation des services et, done, par un changement des classifi-

Est sus minent en cause la procédure 🐂 « service immédiat » rendu au par un seul interlocu-teur, capable traiter du dossier. M. Jean-François Colin, directeur général l'ANPE, qui défend réforme, souligne que, actuellement, « la moltié chômeurs ne bénéfi phis des vices de l'agence, ful leur inscription enregistrée».

INDICATEURS

ALLEMAGNE

■ Prix: + 4 % en un an. -- Les prix de détail en Allemagne (partie ouest) ont augmenté

0,4

in janvier per rapport

décembre. Sur

janvier 1991),

fancier 1992 par rapport

janvier 1991),

fancier 1992 par rapport

janvier 1991),

fancier 1993 par rapport

janvier 1995 par rapport

janvier 1995 par rapport

janvier 1996 par rapport

janvier 1997 par rapport

janvier 1997 par rapport

janvier 1998 par rapport

janvi

GRANDE-BRETAGNE

■ Produit intérieur brut :-2,5 ■ - Le PIB britannique (produit intérieur brut) a Massa de 0,3 % au quatrième trimestre 1991 par rapport au malana trimestre, s'inscrivant à 113,1 contre 113.5 base 100 en 1985. En glissement annuel (quatrième trimestre 1991 comparé au quatrième trimestre 1990), le recul 🔳 de 1,7 🖫 📱 l'on excepte le troisième trimestre 1991 (+0,2 %), la production nationale n'a pas de reculer en Grande-Bretagne depuis le trimes-1990, I la la la la l'une le plus longues qu'ait le pays depuis longtemps. En moyenne annuelle, le PIB britannide 2,5 % IIII après avoir augmenté de 0,8 % en IIII et IIII la croissance avait de 4,3 % et 2,3 % .



TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Owert le samedi. Toujours son bon rapport qualité-25. rue Frédéric-Sauton F. dim. Park. prix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustaces 📖 l'année.

PAVILLON MONTSOURIS 45-88-38-52 Sous ■ verrière 1900, en bordure du parc Reverdi, goûtez les joies d'une 20, rue Gazan, 14s T.L.J. Parking cuisine raffinee. Carte, menu II 255 F. Salon particulier de 12 a 40 personnes.

PAVILLON EUROPÉEN 60-11-17-17 Park. Sous 🔳 verrière moderne, 🖿 bordure du plan d'eau, goûtez la cuisine classique i, r. Gal-do-Gaulle, Massy (91) F. sam, mìdì, dim. 👚 imaganative au dèj. 🔳 dinor. Carte, menu 🗷 230 F. Salons de 10 🛘 100 pers. Climat

- Butter

garage Services

Section 5

THE SHAPPING THE

Laboret St.

3 Jahr - West-1

4 1 12

 $\mathcal{L}_{\mathcal{C}(\mathcal{V})} = \varphi_{\mathcal{C}(\mathcal{V})} = \varphi_{\mathcal{V}}^{(1)} = \varphi_{\mathcal{V}}^{(1)}$

1000

· 4 - 204-

La société d'assurances a plus de trois cents ans d'existence

Les milieux politiques britanniques s'interrogent sur l'avenir du Lloyd's

Trois cents ans d'existence n'ont pas mis le Lloyd's l'abri des séries noires. Mais 📖 que traverse aujourd'hui u club». devenu le plus grand marché d'assurance-réassurance du monde, met simplement son existence en jeu.

Le fonctionnement même du Lloyd's si remis en miss De documents montrant la « pourriture structurelle » Lloyd's sont parvela semaine dernière i la députravaillistes, qui ont demandé
l'ouverture d'une enquète. Les accu-diminué pour les 100 milliards de francs, contre 110 milliards la dernière.

Le système du Lloyd's est formé par les ou membres, qui souscrivent parts Ma & syndicats d'assurance. Les souscriple Lloyd's, gèrent en syndicats prennent des des courtiers, brokers, des cher-

cher garantie sur la ou partie d'un contrat d'assurance. Quand va bien, membres reçoivent un pourcentage im profits. Mais leur fortune personnelle. Un enga-gement qui est aujourd'hui loin d'être seulement théorique. Et si 🛮 Lloyd's n'arrive 🞹 rapidement à membres, il directela caiastrophe », pronostique
un professionnel la réassurance.

Lundi 17 février, Sir David Coleridge, président de l'institution, a reçu une vingtaine im députés partis travailliste venus demander des la la la surtout tenté 🖿 calmer le jeu. Le Lloyd's n'a pas besoin in régulation externe, a-t-il expliqué après l'entrevue. «A système exis-tant d'une très qualité» et raisons fiers mos résultats», a ajouté M. Alan Lord, vice-président. Pourtant, le Lloyd's est pratiquer une reléguant la non-initiés dans La syndicats souscription piètre d'assumer de pertes importantes. En revanche, en «habitués» de marché, qui travaillent généralement i l'intérieur min in « percolateur» - la lamer du siège ultra-moderne la Lloyd's, - placent

leur argent auprès de syndicats sûrs et limitent leurs risques.

Sir Coleridge a démenti m bloc les accusations. Elles émanent, d'après lui, de qui n'arrisupporter l'idée perdre l'argent. « Ils considèrent qu'il doit y avoir une de de dale là-dessous », explique-t-il. Mais, demandant l'établissement de règles strictes de régulation du mar-ché, les députés dénoncent aussi les salaires royaux des souscripteurs payés par l'argent confié par les membres. El paradoxe l'histoire, c'est qu'à l'approche de élections générales certains documents auraient été transmis au Parti travailliste par des députés musica du Lloyd's a furieux d'avoir essuyé, au aussi, ila considérables.

> Le pire est à venir

Malmené à la fin des années 🚮 pur une succession ## catastrophes incendie la plate-forme pétrolière Piper Alpha, ouragan Hugo, Lloyd's a annoncé m juin 1991 (le Monde du M juin 1991) m premières pertes depuis vingt mières dépassent 5 milliards francs. Encore faut-il sevoir Lloyd's communique comptes ceux-ci correspondent le l'exercice 1988. Le pire la la venir. Pour Sir Coleridge lui-même, le pertes 1990. Elles pourraient atteindre, d'après 🐚 estimations du pour 1989, 13,5 milliards franca, soit plus importantes jamais enregistrées depuis la création de Lloyd's.

Selon le Financial Times du 18 février, 🔤 négociations seraient actuellement un cours entre la Banque d'Angleterre, le gouvernement britannique M M Lloyd's pour trou-ver M M milliards de francs de liquidités de la marché absolument besoin pour la dix-huit pro-chains mois. La Banque d'Angleterre pourrait in pression sur la panques qu'elles soutiennent les tuer un syndicat bancaire, afin fournir au Lloyd's des sommes sont incapables de Le prix le pourrait la fin du système d'auto-régulation du marché a surtout du sacro-saint principe la responsa-bilité membres, le fondement 🌃 l'institution. Le Lloyd's insiste tout 🚾 même 🚃 🕳 solvabi nte intacte, will sur les 180 milliards 💹 🎮 🖼 patrimoine 📼 22 500

La remise III cause du système d'un millier de mont remporté, mardí 11 février, une victoire historique sur leur syndicat. obtenu, pour le première fois, dédommagements, de plus de l milliard 🕼 francs, 🖮 syndicat Outhwaite, qui avait perdu il de réassurance mu Etats-Unis l'industrie 👛 l'amiante.

Conscient # la nécessité de réagir, in Lloyd's a présenté en janvier débandade im membres. Le principe de responsabilité illimitée pourrait am assoupli, grace in création d'un fami commun permettant 💼 limiter leur responsabi-🕍 🖪 🚻 mutualiser les pertes. 🛍 🖦 l'accueil a del plus que froid. Les membres man de critiques refus l'institution de jouer transparence désir maintenir l'ombre la réalité des coûts, des salaires et de la ges-

DINTERBAIL

L sous la présidence de Manner Jean MARTINEAU, a entendu en sous la présidence de Manner Jean MARTINEAU, a entendu en sous la présidence de la laction de 1991 présenté par e Campal de Surveillance d'INTERBAIL, réuni le 11 février 1992, approuvé le rapport d'activité de l'exercice 1991, présenté par

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les principaux different en mai les suivants :

| ACTIVITÉ (en la francs) | 1991 | 1990 |
|---|-------|-------------------|
| Engagements bruts de l'exercice | 1 325 | 1, 230 |
| Emiliar crédit-bail immobilier | 1 035 | 1 028 |
| dont location simple | 290 | 202 |
| Engagements bruts cumulés en fin d'exercica (Interbail) | 8 565 | 7 489 |
| Engagements bruts cumulés — fin d'exercice (intégrant l— filiales ———————————————————————————————————— | 8 789 | 7 4 89 |
| Loyers perçus | 924 | 838 |
| RÉSULTAT | | |
| Plus-values de cessions | 9 | 111 |
| Résultat hors plus-values | 222 | 194 |
| Bénélice net | 231 | 305 |

Le patrimoine l'emil d'une valeur nette comptable de F 1 millions est après expertise F initions hors de La société, qui a de la la sicomi, n'est pas soumise i l'impôt pour une grande partie de son activité. Au titre de l'exercice, all a madelle un déficit fiscal reportable.

la distribution d'un madarie de F 43,50 per action, identique a celui

l'exercice précédent, versé li totalité des actions, y compris celles

attribuées gratuitement en juillet 1 portant pleine jouissance.

Ansi qu'il avait pu l'annoncer précédemment, le Directoire proposera

The state of the same

3 147 J

 $i_{i} \geq 1$

COMMUNIQUE

par l'Éditions La Découverte l'ouvrage

Michel ROUX, "Les Harkis, de l'Histoire".

Abi François-Jérôme FINAS, de l'Histoire".

Abi François-Jérôme FINAS, de l'Histoire".

Regroupement dispersion: Relégation, et Territoire

Français Musulmans" qui l'objet d'une publication. Bien que

Monsieur Michel ROUX cite cette étude en note 56 l'ouvrage le nombreux

parfols ont l'examen de l'ouvrage de Monsieur Michel ROUX a mis en évidence
que la problématique de sa seconde partie, ainsi qu'une part appréciable des

informations qu'elle contient,

Marwan Abi François-Jérôme FINAS. L'auteur et l'Editeur ayant admis

Marwan Abi François-Jérôme

Michel ROUX, Toute

Porter leur l'ouvrage de Michel ROUX, Toute

Porterent d'une publication bien que

Michel ROUX Toute

Porterent d'une publication bien que

Michel ROUX, Toute

Comporterait chapitres 7 à 12 de la

PRIX, CHOIX, DÉLAIS! avant de commander votre PEUGEOT

Plus vite, moins cher!

vend et loue PEUGEOT

• rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 • 179, bd. Haussmann 75008 PARIS 242.89.55.91 • 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52 rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 **DEMANDES D'EMPLOIS**

INTERDITE

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

- vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux ■ JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

HOMME DE MARKETING ET COMMUNICATION — M — Expérience commerciale société d'études, chef de produits, directeur de la clientèle cabinets de conseils — anglais — italien — PAO.

RECHERCHE: poste responsable — communication.

ÉTUDIE: toute proposition — disponible rapidement (Section BCO/HP 2148.)

JEUNE JOURNALISTE - J.F. 24 🚃 - DESS IFP - maîtrise 🛍 🚃

JEUNE JOURNALISTE = J.F. 24 — DESS IFP — maîtrise III
Po. iinfo/com. — deug iii droit — ii mois aux USA — expérience d'un an dans un magazine spécialise — responsabilité iilobale de la revue — rédaction des articles chemin de ser, coordination maquettiste/imprimeur.

RECHERCHE: plein ou mi-temps — un quotidien ou périodique ou mandes ii piges. (Section BCO/HP 2149.)

PME_PMI — restaint de dévidence. PME-PMI, stratégie de développement amène le rechercher un col-

Les affaires internationales, is marketing d'entreprise, 📰 relations publiques

me passionnent.
Une solide expérience la l'étranger, la l'entreprise, la ses hommes une excellente maîtrise la réalités économiques m'ont déjà valu nombreux succès. RAPPROCHONS NOTRE VOLONTÉ FAROUCHE 🞹 RÉUSSITE...

RAPPROCHONS NOTRE VOLONTÉ FAROUCHE III RÉUSSITE...

(Section BCO/HP 2150.)

JURISTE POLYVALENTE - - exp. prof. dont comme resp. servlee juridique - maitrise droit a affaires + niveau DESS juriste d'affaires fiscalité intern. Paris V - Usage anglais, espagnol.

RECHERCHE: poste responsable juridique PME juriste importante - IIII - déplacements acceptés. (Section BCO/MH 2151.)

INGÉNIEUR COMMERCIAL - 15 ans expérience négociation contrats, suivi agents France export - instrumentation, haute technologie, biens d'équipement - anglais courant, italien.

RECHERCHE: compétences pratique le développement d'une PME/PMI per l'responsabilité. (Section BCO/HP 2152.)

J.F. 27 - maîtrise anglais - DESS éditoriales prof., hist. art, exp. enseignement, édition (éditorial service presse), photothèque.

RECHERCHE: emploi serrétaire d'édition, rédactrice, documentaliste miconographe - disponible suite - Paris Lyon - polyvalente, enthoustaste mais aussi rigoureuse cultivée, aimant apprendre. (Section BCO/JV 2153.)



ÉCRIRE DU TÉLÉPHONER :

12, rue Illeade, Thirty PARIS CEDEX TÉL. 1 42-85-44-40, poste III

L'AGENDA

Bijoux **BIJOUX BRILLANTS**

Le plus immidante chois :
c que des affaires exceptionnellea », dont le guide e Parle
pas char », tous cor,
toutes pierres préclauses,
albanes, beguss, ergenteris.
ACHAT-ECHANGE BLJOUX

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4, Chaussée d'Antin magasin il l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo

Cours

COURS D'ARABE

Tous niv. journée ou soir Formule : intens.-extensif AFAC Tél. : 42-72-20-88 Prof. diplôm bure particuliers i domicite de GYM D'E ITRETIEN personnalisée et adaptés

St4 de fracherche manuscrita.

ou polycopies en tr.

niv. SEP 87S.

Tél.: 16/35-15-27-37.

Vacances Jeune fille Tourisme u pair

(Jura 900 m sit.

J. familie & Zurich, evec gar-con = 2 = 1/2, fille = mois ch. fille = 20 a. == mois Ad.: J. SLATTLER, TITLISSTR. 2, 8032 Zurich.

STAGE ÉCRITURE ET COMMUNICATION Coursi du soir (19 mars 1992/14 mai 1992). Araba d'écriture :) Techniques un designe ; » Estrate germalistique ; » Pratique de la langue française ; Cantre d'éoriture et de 143-35-58-74.

Maisons

de retraite

1 h, 🖮 🏬 (Yonne) 🖮 chiteau XVIII» ouverture maison d'accueil alle ou en couple invalle. (1) 46-31-15-86

umblance femiliale et collect., ctiv.: VTT. collect., einture sur initiat. checs, fabrication du pein. 2 080 F sem./enfent T44.: III 81-38-12-51. au Grau-du-Roi illiilli Part. Ique STUDIO deris peti

PRINTEMPS

ÉTÉ

Agrément jouneuse et sports Yves et Ullane socuellient vo enfants de ancienne form XVP alècie mantablemen

rénavie, 2 ou 3 ch. avec a. de bns, wc. Située au milieu des pâturages et lorêts. Acqueil limité à 15

pour souple et 1 en ent.
conft., 200 m plage, blen
situé, tous commerces.
i. 3 m p F.
JUILLET-AOUT 18 000 F/ms.
partir de 19 h 30 :
48-47-88-28.

Voitures de collection

PART. VEND COUPÉ FORD TAUNUS

■ 2000 Ghia = 1978. Blanc, toit vinyl noir,



1" main. 83 500 km. Nouveau moteur Sierra 6 500 km. Vitres teintées, toit ouvrant. Couche agrage. État impeccable. Prix 38 000 F justifié.

TÊL. : 46-62-73-91 Soir . 49-30-97-01

ASSOCIATIONS

Cours MATH +

Cours particuliers à domic physique, trançais, langues. Tous riveaux.

Tél.: 44-85-90-85 APPRENDRE L'ANGLAIS

IMMERSION TOTALE
anglaise avec
cours a domicite: 7. (1) 69-85-54-30.

Sessions et stages YOGA

DA . stages d'intro.
le 3, lou le 16-3.
Jour. portes que .: sem. 29 lév.
tout graust. Méditano. Vacances
Yogs Professoris. Bounque
Centre Sivananda, 123, bd de

JAPONAIS

automobiles: moins de 5 CV

A vendre GOLF 75 S Tolt ouvrant. Blarme.
1° main. 80 000 km.
80n átat gánáral.
Prix: 38 000 F
Táil.
19 I du:
42-67-94-64

deux-roues URGENT.

Le Monde

IMMOBILIER

appartements venii

2° arrdt RICHELEU-DROUOT

2 Cuis. bns.
we. chauft indiv. Digloode.
Gardien. Faibles charges.

8° arrdt Rue La Boétie. olo 20 m² dans mm.

I préce, kitch. 3.-de-bs. w-c,
chauff. indiv. élect. 2° étage,
ascens. digic... gard.
Fabl. charges. Très bon état.
Agence s'absteur. Tél. (1)
46-63-49-13 Paris. Tél. (1)
78-01-74-15 Lyon.

BD HAUSSMANN. Angle COURCELLES. P. 1. Sourgeois. STUDIO. 3 s/rue. nt., cus., s. da b., wc. Aso 470 000 F. 48-04-35-35

9° arrdt

RUE CADET URGENT, 2 P. 33 m² à réney Cus., salle de bris. 1 000 F. 48-04-35-36

10° arrdt HOPITAL SAINT-LOUIS
2 - VUE E
10°. Culsine, 11
4° 61. 000 F.
Crédit. 48-04-84-48

12° arrdt M° NATION.
STUDIO. Cuisine
Tt cft,
GOOG F.

13° arrdt PLACE D'ITALIE
Particulier
Del Imm. « ART 7 P.
Tt duplex.
Prix 000 F.
Tel. 45-81-46-86

14° arrdt

Pte W Vanves. Appts 2 P. 51 m² 1 12 000 F 3/4 P. 96 m² 2 112 000 F 7.: 43-29-85-46, 20 h 30 ALÈSIA. Imm. P. de t. II PI Sur rue. Cuis. TOUT T.

18° arrdt BLATTE MONTMARTRE BEAU 2 P. Cule., wc. 2° ét. s/rus. Clair. sharpes.

Interphone. 498 000 F, créd., 43-70-04-64 appartements achats

Loisirs

YOUS DÉSIREZ YENDRE un appt avec ou sans oft Adresses-vous à un professionnel FNAIM immo-Marcadet 42-52-01-82 88, rus Marcadet, Paris-18* FAX:

localians non meublées demandes

Paris

Jeune to pie ingénieure ch. 2/3 P. en joset, ou achet. 14°, 15°, Venves, juste les Mobilineaux isey-lee-Mailineaud Tél.: 47-36-56-33 bu 188181149-48 (bur

bureaux Locations

DOMICILIATIONS

RN 7 5 MIN. PARIS/ORLY

fonds de commerce

Ventes

Les Jasmina
37 chembres
Juens-les-Pins
Loyer: 420 000 F.
Pat de vente: 3 600 000 F.
Écr.: E.M.S., L. Ges
B. 1040 Bruzelles

individuelles

CAUSE DÉCÈS mo Paris Site bord de LA LOIRE

BELLE MAISON
DE CAMPAGNE
Cachat # AUCUN
TRAVAUX, 5/son TERRAIN 6 HA

lot. 0000 F, crédit T, 24 h s/24. (16) 38-85-22-92

VIE DES ENTREPRISES

Grâce à la pharmacie

Rhône-Poulenc accroît son bénéfice de 37,5 % pour 1991

fortement accru 📰 revenus pour 1991 avec un résultat opérationnel de é,27 milliards de francs, ■ hausse de 37.5 % m lieu m 25 % attendus. Aucun grand chimiste n'a interest le caploit et la firme du quai Paul-Doumer restera probablement la scule Il l'avoir réalisé. Pourtant, l'année écoulée II eté franchement exécrable pour tout le monde.

M. Jean-René Fourtou, P-DG de Rhône-Poulenc, l'a qualifiée de « dif-ficile et cruciale ». Difficile, à d'une mauvaise conjoncture, d'un dollar défavorable pour les industriels et d'une situation toujours préoccupante au Brésil, où le groupe possède de très gros intérêts. Cruciale, avec de très gros intérets. Cruciare, avec les actions lancées ou poursuivies pour restructurer et digérer les sans la pharmacie, le groupe aurait plongé. Le bénéfice consolidé (après

divisions (Intermédiaires organiques et minéraux. Spécialités chimiques. Fibres polymères) dont mattend toujours retour in meilleure fortune Le numero I français de la chimie a seulement choisi la bonne strategie en jouant à fond la carte de la man avec le rachat de 🗎 société canadienne Connaught (vaccins), puis de la firme américaine Rorer (pharmacie). La bouffée d'oxygène donnée ii revenus il été déterminante. En 1991, les activités exercées par le groupe dans le médicament III les vaccins um dégagé un résultat opéra-tionnel de 4,2 milliards de francs, le double de l'année précédente (2 milliards) et les deux tiers de la marge

Pori gagné ■ mème bien gagné. Le groupe français Rhône-Poulenc. Champion, Rhône-Poulenc? ■ n'y a pas de miracle, surtout avec trois pas (2 milliards de francs) pas (2 milliards de francs 1,94 milliard) ne représente que la moitié de celui dégagé 1989. II le bénéfice action n'a pas augmenté comme prévu de 15 % mais seulement de 1,9 %. Cela n'entame pas l'optimisme inébranlable de M. Fourtou, qui prévoit augmentation de 20 résultat pour 1992 et pour 1993, doute pour 1994, ainsi qu'une réduction in taux d'endettement de 0,8 m à 0.5 % l'an prochain.

De 83,82 milliards de francs (+ 6.9 %) l'an dernier, le chiffre d'affaires du devrait, enfin, selon lui, franchir la barre psychologique des l'amiliards bien l'am l'an 2000. Pour 1996? Rendez-vous le l'amiliards bien l'amiliard

ANDRÉ DESSOT

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

■ BSN dépose une contre-offre sur Exor, - Les cotations d'Exor ont été suspendues vendredi 20 février en raison du dépôt d'une offre concurrente sur ce holding qui contrôle Perrier. L'initiateur de l'otfre serait BSN qui n'agirait pas scul. « On ne peut pas exclure une contre-OPA sur Exor », avait déclaré jeudi 21 février M. Reto Domeniconi, un des directeurs généraux de Nestle, « Il y a une logique financière à cela », avait-t-il ajouté. Cette déclaration avait à nouveau entraînê une hausse de l'action Exor II son plus haut niveau (1 490 F). Ce cours est supérieur à celui de 1 320 F proposé par l'IFINT, holding luxembourgeois du groupe Agnelli, pour son OPA sur Exor dont il détient dis 35 % de tiere Le pretient déia 35 % des titres. Les cotations d'Exor et de Perrier ont été suspendues vendredi 21 février.

RACHAT

D Cementir, troisième cimentier italien, repris par Caltagirone. - Le groupe de construction italien Caltagirone a remporté, mercredi 19 l'evrier, la vente aux enchères de la société cimentière Cementir mise wente par le groupe public IRI, pour 480 milliards de lires (2.17 milliards de francs). La «privatisation» de Cementir, troisième producteur de ciment de la péninsule, avec 9,6 % du marché natio-nal, avait été décidée à l'automne dernier par l'IRI, qui considérait ce secteur stratégique. Le prix de 480 milliards de lires cor-respond aux 51,78 % du capital de Cementir qui appartenaient à l'IRI. Le reste du capital de Cementir. qui était coté en bourse, est dispersé entre de nombreux actionnaires, parmi lesquels sigurait déjà

RÉSULTATS

Daimler-Benz : hausse de 11 % du chiffre d'affaires consolidé en 1991. – Les ventes consolidées de Daimler-Benz. premier groupe industriel allemand, ont progressé de 11 % en 1991 à 94,656 milliards de deutschemarks (322 milliards de francs). Les deux tiers des ventes de Daimler-Benz sont à mettre sur le compte de Mercedes-Benz, filiale automobile du groupe, en hausse de 12 %. AEG, filiale électronique du groupe, représente 14 % des ventes (en hausse de 7 %). Deutsche Aerospace (DASA) 13 % (en lèger recul) et Debis (services) 4 % (en hausse de 45 %). Le bénéfice net devrait dépasser le niveau de 1990, qui était de 1,8 milliard de marks (6 milliards de francs).

MANAGEMENT

□ IBM : départ du numéro deux du groupe informatique. M. Michael Armstrong. - Le numéro deux tacite du groupe. M. Michael Armstrong, quitte INM pour pren-dre la tête de l'avionneur américain Hughes Aircrast Co, siliale du groupe Hughes Electronics. controlé par General Motors. Res-

ponsable des opérations internationales d'IBM, M. Armstrong, einquantre-trois ans. avait négocié l'accord de rapprochement avec IIII conclu ii mois dernier (le Monde du 29 janvier). ■ était surpressenti pour succèder il l'actuel président du groupe informatique américain, M. John Akers, qui atteindra la limite d'âge dans trois La défection est d'autant plus lourde qu'elle intervient a un manual critique pour IBM. Le géant d'Armonk, en pleine restruc-turation (20 MII suppressions d'emplois sont prévues cette année), s'est engagé dans um réforme profonde de ses modes de

fonctionnement

□ Total reprend les stations-service d'Aral France. - Le Trans Total annonce 🛚 17 février la prise de contrôle d'Aral France, la filiale française du principal distributeur de produits pétroliers en Allemagne. En échange, Aral récupérera une quinzaine de stations-service Total en Belgique, le pétrolier français en conservant toutefois près d'une centaine dans ce pays. Principalement implanté dans l'est de la France, Aral France (un peu plus de 700 millions de francs de chiffre d'affaires) contrôlait près d'une centaine de stations-service qui viendront renforcer le réseau de Total dans la région.

-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit Mutuel

SICAV GESTION OBLIGATAIRE

Dans le cadre d'une harmonisation de la gamme d'OPCVM du Crédit Mutuel, il a été décidé du projet suivant :

Absorption du FCP CM OBLIG 7 par la Sicav GESTION OBLIGATAIRE qui prendra la dénomination de

CREDIT MUTUEL GESTION OBLIGATAIRE

La 🔤 de cette opération 🗈 été fixée au 7 avril 1992 sous réserve 🖿 l'agrément préalable 🚞 🖿 Commission des Opérations de Bourse et de l'approbation par l'Assemblée Extraordinaire de la Sicav GESTION OBLIGATAIRE qui 🖿 tiendra au siège social le 23 mars 🔳 14 heures ou, ■ défaut = quorum, le 6 avril = la même heure.

En vue de la réalisation de cette opération, les souscriptions et rachats de la Sicav GESTION OBLIGATAIRE seront suspendus du lundi 30 - 1992 au soir au mardi 7 avril 1992 u soir les derniers ordres sur le FCP CM OBLIG 7 seront recueillis jusqu'au jeudi 📰 mars 1992.

Les parts du FCP CM OBLIG 7 seront transformées en actions de la Sicav nouvellement dénormée CREDIT MUTUEL GESTION OBLIGATAIRE, en tenant exactement compte leurs valeurs respectives le jour de la fusion. En cas de différence résultant des arrondis, une montant de cette différence em creditée aux porteurs, afin que leur situation financière soit parfaitement identique et apres fusion. Ces porteurs auront la possibilité, durant les trois mois qui suivent la date 🔤 fusion, soit jusqu'au mardi 7 juillet 1992, de muscrire sans frais une action supplémentaire de la Sicav CREDIT MUTUEL GESTION OBLIGATAIRE.

Une lettre d'information sera adressée à chaque porteur de part du FCP M OBUG 7.

Les porteurs qui ne souhaiteraient pas participer à l'opération 📺 fusion, pourront obtenir, conditions habituelles, c'est-à-dire sans frais, il rachat de leurs parts il actions. Concomitamment à l'opération 🔤 fusion, il a été décidé :

- de transférer le siège social de la Sicav | Paris, 88-90, rue Cardinet ;
- de désigner comme dépositaire la CAISSE CENTRALE DU CREDIT MUTUEL, 88-90, rue Cardinet à Paris :
- d'inclure dans l'assiette de calcul des frais de gestion, les parts 📰 🚚 🚾 d'OPCVM
- de supprimer l'exonération de commission de souscription pour la fraction excédant 2000 actions, la commission de II % jusqu'à 1 Juli actions et de 1 % au-delà maintenue. Ces modifications entreront m vigueur à l'issue de l'opération M fusion.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 20

Vive hausse

la reprise? Après quatre consécutives de la gains, la conunué d'accélérer de la gains, la conunué d'accélérer de la gains, la conunué d'accélérer de la gains de la journée de la journée des actions, après avoir fait une apointe de la gains de la principales ne retrouvait plus qu'à petitre dizaine de points de la principales ne retrouvait plus qu'à petitre dizaine de points de la petitre de la peti

rateur, « la marché joue II fond III reprise, I'on III deux III l'on I'on attend III III un III element économique, on IIII ve pas s'arrêter là la

pris 6,3 3 la d'études d'ana lystes optimistes pour la société 25,7 la CFF.

NEW-YORK, Milevier 1

Nouveau record

Réamorcé vingt-quatre heures supara-vant, il mouvement de reprise devait s'accéléror 1 ouverture et, I la clôture, l'indice Dow Jones induscloture, l'indice Dow Jones Indus-melles atteigneit un cote 3 280,63, soit \$ 50,31 points (+ 1,56%) su-des-sus son riveau précédent. Le la journée d'une qualifi-parable résultat. Sur 2 217 valeurs traitées, 1 157 monté, 571 ont st la n'ont

Immarché a surmonté immuvaise impression laissée im l'aggravation im déficit commercial et im chômage déficit commercial et chômege pour ne prendre en compte que les bonnes nouvelles, à sevoir la vive augmentation chantier de logements pour janvier (+ 5,5%) l'optimisme inhabituel manifesté M. Alan Greenspan, président kserve fédérale, au sujet il redémarrage l'expansion. Les ordinateurs ont alors craché programmes d'achats si vastes de nombreux d'achats si vastes - de nombreux this par is house, a sont reffermis, ets phinomene n'est a nouveau, assurait a professionnel, mais a felloir nous habituer à vivre avec. s L'activité s'est accue = 270,55 mil-changé de maine.

| VALEURS | Cours du 19 lije, | Cours de 20 No. |
|----------------------|----------------------|--------------------|
| Alcon | 71 5/9 | 71 |
| ATT | 38 | 37 7/8 |
| Scend | 48 | 45 1/4 |
| Chase Manual Back | 24 3/4 | 24 7/8 |
| Ou Pont de Nemours | 46 3/4 | 47 1/4 |
| Esstmen Kodek | 46 7/8 | 46 3/8 |
| E000 | 67 1/4 | S |
| Ford | 38 1/8 76 3/8 | 38 5/8 80 3/8 |
| | 38.348 | M 342 |
| General Indiana | 87 1/2 | 63 3/4 |
| | 89 5/8 | 8934 |
| 117 | 89 7/8 | 61 2/8 |
| 01 | 80 5/8 | 60 1/2 |
| | 69 3/8 | 71 |
| Schiumberger | 60 1/8 | 61 1/8 |
| [scace | 68 3/8 | 56 3/8 |
| UAL Corp. ex-Affaces | 151 | 185 1/2 |
| Union Carbide | 24 3/4 | 94 6/8 |
| United Tech | 50 | 52 |
| Wissinghouse | 19 1/4 | 18 5/8 |
| Хеяти Соер | 79 1/4 | 78 7/8 |

LONDRES, 20 iévrier 1

Irrégulière

volours - and en dents scie. Jeudi la février, su la cioner. l'indice Footsie des grandes valeurs infussi à gagner 6,7 points soit 0,3 % il 543,4. Le volume déchanges s'est élevé à millons is

Le recul de Holdings (plus forte capitalisation 🔳 🖺 place) 📰 2,5 produit intérieur brut britannique 1991, la tendance. L'envolée a

TOKYO, 21

Après deux jours baisse, reprise s'est produite vendredi 21 tévrier au Kabur-cho. Contraire précédentes, a prise l'ampleur à la clôture, l'indice Nikkei enregistrait une i 519,89 points (+ 2,5 %).

L'encouragement W aussi de hausse,

aussi prochain
du d'escompte. Les précipités. témoigne la relative faiblesse l'activité avec seulement Millions 🖥 titres Compte conjoncture conjoncture conditions boursiers, profession-doutent cependant que l soit durable. **Pour l'instant, on consolide. *** l'un d'entre ***
point, c'ast ***

| VALEURS | Cours da 20 Mer. | Cours de 21 toy. |
|-----------------|---------------------|---------------------|
| No | 680 | 676 |
| Canon | 390 | 1 396 |
| Fun Bank | 1 960 | 2 030 |
| Honda Motora | 1 470 | 1490 |
| Mitsubata Hoavy | 62B | 634 |
| Sany Corp | 4 010 | 4 020 1 450 |

PARIS

| Second marché (selection) | | | | | | | | |
|--|----------------|-----------------|------------------------|----------------|--------|--|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours préc. | Demie | | | |
| | 3849 | | LP.B.M | 68 | | | | |
| Americ Associes | 285 | | Loca investig | 190 | | | | |
| BAC | 76 10 | | LOCALINE. | 73 50 | | | | |
| Baue Vernes | 799 | , | Metra Comm. | 109 | 108 | | | |
| Boron (Ly) | 365 | 386 | Moles | 170 | | | | |
| Borseet & yord | 230 | | Publishments | 356 | 359 80 | | | |
| CAL-de-Fr. (C.C.I.) | 762 | 767 | Ranal | 510 | | | | |
| Calberson | 365 | | | 341 70 | | | | |
| Cardif | 807 | 810 | Rhone-Alp Ecu [Ly] | | | | | |
| C.E.G.E.P | 180 | **** | Select Invest (Ly) | 84 50 | | | | |
| CFP1 | 274 | | Serbo | 315 | , | | | |
| CRLM | 951 | 965 | S.M.T Gospi | 130 | | | | |
| Contocasio | 1050 | | Sopra | 274 | | | | |
| Creeks | 205 | | TFT | 397 | | | | |
| Deupher | 354 50 | 4711 | Thermador H /Lyl | 350 | | | | |
| Delmas | 1150 | 1181 | Linkog | 211 | | | | |
| Demachy Worms Ce | 338 | | Visit or Co | 98 | | | | |
| Devanley,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,, | 960 | 970 | | 882 | | | | |
| Daville | 213 | | Y. St-Laurent Groupe . | 002 | • | | | |
| Dolatos | 125 | | | | | | | |
| Editores Ballend | 100 | 1 | | | | | | |

LA BOURSE SUR MINITEL

MATIF

245 115

370 191 50

770 85 1029

245

115

790

Nationnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 février 1992 Nombre estimés : 113 IM

| COURS | | ÉCHÉANCES | |
|---------|------------------|------------------|------------------|
| 000.00 | Mars 92 | Jain 92 | Sept. 92 |
| Densier | 107,84 107,90 | 109,12 109,23 | 109,24 109,32 |
| | | | |

| | | DET TODOUGH | | |
|----------------|---------|-------------|-----------|----------|
| MUX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS I | DE VENTE |
| | Mars 92 | Juin 92 | Mars 92 | Juin 92 |
| 109 | 0,01 | 0,98 | 1,15 | 0,78 |

CAC40 A TERME (MATIF)

| volume : | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|----------------|
| COURS | Février | Mars | Avril |
| Dernier Précédent | 1 971,50 1 934 | 1 987 1 950,58 | 1 974 1 951 |

CHANGES BOURSES

Dollar: 5.58 F 1

A Paris, 🖿 dollar n ouvert 🛦 5,58 F 5,6255 F & la cotation officielle lie la veille. Les banques centrales ne pas i malgré la pour-suite de la fermeté du yen ma

20 Rev. 21 fev. Dollar ten DMD_____ 111 TOKYO AN EVE 21 ffe. (en yeas). VIAN

MARCHÉ MONÉTAIRE

(2) février)... . 9 3/4-9 (20 100)

Milita (INSEE, base 198 : 31-12-91) Valeurs françaises. (SBF, base 100 : 31-12-81)

Indice général CAC 509,10 512,30 (387) 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1915,40 1951,20 NEW-YORK (Indice Dow Jones)
19 fev. 20 fev. 3 130,32 3 280,64

19 fev. 20 fev. 19 fev. 20 fev. 1 536,70 2 54 1 975,30 1 98 FRANCFORT 1 687.79 1 703.18

TOKYO 20 fev. 21 fév. Nikkes Dow Jones 20 772 21 292 Indice général 1 552

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS COMMENT COMME

| | LUUKS U | MITIANI | COURS TERM | e trois mois |
|-----------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | Demande | Offert | Demandé | Offert |
| \$ E-U | 5,5900 4,3434 | 5,5930 4,3475 | 5,6690 4,3950 | 5,6751 4,4022 |
| Deutschemark | 6,9595 3,3994 | 6,9663 3,4033 | 6.9569 3.4015 | 6,9686 |
| Franc saisse | 3,7668 4.5310 | 3,7702 4,5353 | 3,7876 | 3,4076 3,7936 |
| Livre sterling Peseta (100) | 9,7869 | 9,7950 | 4,5081 9,7807 | 4,5154 9,7963 |
| 7 COCIE (100) | 5,4172 | 5,4229 | 5,3780 | 5.3891 |

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

| | $\overline{}$ | MOIS | TROIS | MOIS | SIX MOIS | | | |
|---|---|---|--|---|--|--|--|--|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert | Demandé | Offert | | |
| S E-U Yen (100) Een Deutscheunerk Franc suisse Lire italleame (1000) Livre sterling Peseta (100) Franc français | 4 1/8 5 5/16 9 7/8 9 1/2 7 1/2 11 7/8 19 1/4 12 3/8 9 7/8 | 4 1/4 5 7/16 10 9 5/8 7 5/8 12 1/8 10 3/8 12 5/8 | 4 1/8 5 1/16 9 15/16 9 1/2 7 7/16 11 3/4 10 1/8 12 3/8 9 7/8 | 4 1/4 5 3/16 10 1/16 9 5/8 7 9/16 12 10 1/4 12 5/8 10 | 4 1/4 4 13/16 9 15/16 9 7/16 7 3/8 11 3/4 10 1/16 12 3/8 9 13/16 | 4 3/8 4 15/16 10 1/16 9 9/16 7 1/2 12 12 3/16 12 5/8 9 15/16 | | |

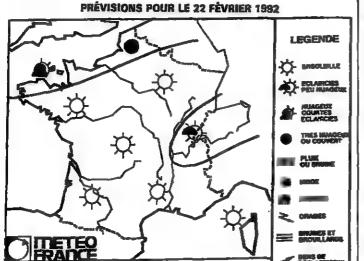
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin par le marchés de la BNP.

Le Mande-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Lundi 24 février : Jacques Cresson, président de l'Association pour la compensation des échanges Vendredi 21 février : Gael de la Porte du Theil, PDG de Chorus Tours.

MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE | DU 2 | 1 FÉ | | | | 1 111 | 1111 | OII | | | | | | | Cours 1 | elevės i | 10 h |
|---|--|--|--|---|---|---|--|---|---|--|--|--|--|--|--|---|--|
| Compan- sation VALEURS Cours Premised. | ier Demier S | | 7 2 4 2 4 4 | Rě | gleme | nt me | ensu | el | | | | • | Compen- | VALHURS | Cours précèd. | Premier [| Destraiger COURTS |
| 4280 C.N.E 3% | 4300 Com 288 + 3.26 Com 842 + 0.24 | VALEURS | Cours Premier Dessier cours | S Case | VALEURS | Cours Popular | | S Compen- | VALEURS | Cours précéd | Premier Den | | | Gencar Gén. Bect Gén. Motors | . 16 40 445 221 | | 18 25 449 221 |
| APO | 1110 | CPR (Parts Rés.) Créd. Francis | Separate Separate | + 0 53 | LVAILI Same Same | 30 10 1195 1195 1232 190 190 19 05 19 | 508 11E 341 50 | 55 55 55 55 55 55 55 55 | St. Resseption St. Resseption St. Resseption St. Resseption St. Resseption Society (Res. Society) Society (Res. Res. Res. Society) Society (Res. Res. Res. Res. Society) Society (Res. Res. Res. Res. Res. Society) Society (Res. Res. Res. Res. Res. Res. Res. Res. | 836 1019 41 05 46 138 2529 138 2455 1220 62 60 267 257 15 06 41 | 78 1429 162 50 163 260 164 29 270 777 773 777 773 777 773 773 213 213 213 250 165 50 213 213 213 213 214 41 41 45 05 153 30 250 219 219 | - 2 50 - 2 10 - 2 17 - 108 - 0 83 - 0 77 - 0 30 - 0 30 - 0 33 - 0 33 - 1 15 - 0 33 - 1 15 - 0 34 - 1 20 - 207 - 0 30 - 2 30 - 2 30 - 2 30 - 3 30 - 3 30 - 3 30 - 3 30 - 3 30 - 3 30 - 4 11 - 2 50 - 2 50 - 3 30 - 3 30 | 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 | Sen Belgqua. Sen Belgqua. Sel Métropol. Samess. Samess. Samess. Sen Belgqua. Se | 355 50 93 56 40 30 90 37 15 855 88 126 70 58 60 37 15 58 60 37 15 58 60 37 15 58 60 37 15 58 60 38 35 237 820 522 47 15 342 37 19 109 50 179 70 58 45 56 1 59 45 56 1 59 45 56 1 57 15 58 45 56 1 57 15 58 45 58 1 58 1 58 2 58 2 58 2 58 2 58 3 58 2 58 2 58 2 58 3 58 4 58 2 58 3 58 4 58 2 58 2 58 2 58 2 58 2 58 3 58 2 58 2 58 3 58 2 58 2 58 2 58 2 58 3 58 2 58 2 58 3 58 2 58 3 58 2 58 3 58 2 58 3 58 2 58 3 58 2 58 3 58 3 58 2 58 3 58 4 58 3 58 3 58 3 58 4 58 5 58 5 | 380 90 90 90 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 92 50 21 10 1 |
| Z70 Cpr. Emmp | the trust of | MPT | | 220 134 500 tion) | Saco | 33 10 234 56 458 | +0: | SIC | reegold | 49 50] | zio | | | arrism Cop | 1 57 | 20 | 100 |
| VALEURS du nom. souper | | ours Demier réc. pours | VALEURS Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours Den préc. etc | B.4 | ALEURS | Emission Frais Incl. | Rachet | VALEUR | Emia Frais | | net 1 | ALEURS | Emiesia Frais in | |
| Emp.East 4,8%77 | Cogiliano Comphos Comphos Comphos Comphos Comphos Compos C | 984 1771 900 85 955 891 291 900 1679 86 900 1760 90 1760 90 1760 90 1760 90 1760 90 1760 90 1760 90 1760 90 | Paul Marmont. 650 Patinance. 710 Pati | 700 182 720 114 581 720 410 558 134 | AEG | 710 | Amidi Ampi Antic Antic Assoc A | L side | 2051 08 7016 86 1069 56 404 61 1261 34 1749 71 167 82 7714 80 130 85 119 41 122 41 116 74 146 90 126 16 1029 98 1020 08 1020 09 1030 15 6138 56 638 52 1284 39 3417 69 383 79 1485 51 1664 07 | 772 33 7811 40 8622 12 7016 96 1089 96 394 74 1224 90 1715 40 125 22 114 27 118 39 142 49 120 73 1029 98 1020 09 1030 15 1032 46 6185 90 1267 29 1282 82 3412 67 449 16 1233 16 654 07 | Francis-Regions. Frust-Associate Frust-Capil. Frust-Capil | 34 4 23(2) 24(2) 25(2) 25(2) 25(2) 25(2) 25(2) 25(2) 26(2) 26(2) 26(2) 25(2) 2 | 4 42 1 03 2 5 33 2 5 30 8 1 43 1 43 1 43 1 43 1 43 1 43 1 43 1 | 55 57 10 51 Ho 52 71 93 93 95 77 94 95 94 1 55 94 1 55 94 1 55 94 1 55 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 | uicia. uicia. | 202 57 582 35 581 21 14574 92 458 26 1700 01 12483 70 1358 47 710 43 1799 02 686 96 1150 45 444 55 1450 78 448 34 448 34 | 5 81: 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 |
| VALEURS Cours Dernier cours | Genefin | 71 670 10 310 | Setragi | 960 | Robico | 296 162 297 20 | Drawn. Drount | he fp.long.T France | 201 39 1305 32 863 82 | 196 1273 48 825 52 | Monévalor | 141 | 41 1312 79 13 | B 15 Segen Segen | france | 1215 38 1096 63 311 55 | 1179 1077 305 |
| Actions Agache (ste fin.) | Groupe Victorin | 21 429 3240 81 100 231 100 231 100 | Stant. 501 7 501 7 7 7 7 7 7 7 7 7 | rÉ RE | Sepan | 5 500 18 50 19 0 78 50 25 20 8 800 | Drouet Econor. Ecoper Econor. Ecoper Econor. E | Il Capitalismon. Il Géovaleurs Il ferente Il ferente Il Montenine Il Montenine Il Montenine Il Montenine Il Trésovaria Il | 2311 23 439 83 65207 67 6 36396 94 3 2370 06 2 2717454 2 273 06 3501 79 4538 09 25483 68 2 1781 95 97 34 67772 78 67 1278 90 205 99 | 4525 77 5250 45 0416 79 1733 88 94 73 7772 76 1244 67 200 09 | Hatin Court Terms Natio Epargn | 17311 127 7844 11412 24633 1366 62771 1072 11770 11770 11780 1554 1073 1073 1073 1174 11756 11757 1741 11758 11757 11757 11757 11757 11757 | 38 1713 27 12 98 762 98 109. 14 137. 22 2469 52 132 15 6277 55 1011 40 175. 98 50 520. 44 155 25. 11 272(56) 11 272(56) 11 272(56) 134 1255(134) | 9 96 Sugmit 3 88 Sugmit 3 88 Sugmit 3 88 Sugmit 3 972 Sustain 5 995 Summit 5 995 Summit 5 940 Training 1 34 Training 1 34 Training 1 34 Sugmit 5 94 Sugmit | investagement Act. Eur., Street Act. Eur., Street Act. Pro- jorent Eor. Mt. pa Actions. jo Rendement., sich en Act. jo Rendement., sich en Act. jorent Eor. Mt. pa Actions. jorent Eor. Mt | 12398 55 829 49 1382 20 1095 89 5583 41 649 59 150 07 1260 44 13907 24 125173 53 5219 25 619 02 658 25 579 78 | 1058 1300 583 2161 10292 11792 797 1338 1063 5753 643 142 1247 13907 126173 5152 443 596 634 |
| Cote des C MARCHE OFFICIEL COURS préc. Description (100 dm) | COURS DES 21/2 achat | BILLETS Vente Or fin Or fin Napole Pièce F Pièce I Square Pièce I | COURS COUR | 1'or 21/2 | Gactor S.A | 57 10 442 50 150 1360 1410 20 217 2150 241 279 80 503 | Eparger Eparger Eparger Edit Car Editore Enroce Enrode Enroge France France | gen | 1347 35 459 28 8101 51 548 86 1105 84 1218 44 5283 67 658 85 14010 30 144 97 276 36 112 82 489 57 | 1314 46 446 99 8101 51 o 529 96 o 1073 53 1188 72 5047 75 533 52 1010 30 1059 59 276 31 109 52 484 72 | Parties Captilisate Parties Opportunin Parties Partiesone Percaet Partiesone Percaet Pacement J Pacement J Pacement II Pacement III Pac | 85. 133 \$33 218: 611: 1423 7043 65127: 988 (132) | 551 1205 565 222 212 561 298 561 298 561 298 57025 5 | 159 UAP A 159 UAP M 14AP M 14AP M 162 Uar-Ass 151 Uar-For 179 Uar-For 151 Uar-Gar 174 Uar-Gar 174 Uar-Gar 174 Uar-Gar 174 Uar-Sar 175 Uar-Sar 176 Uar-Sar 177 Uar-Sar 178 Uar-Sar 178 Uar-Sar 178 Uar-Sar 179 Uar-Sar 170 Ua | Actions | 216 13 188 40 136 40 11377 38 120 30 1257 30 1258 67 1264 72 1345 34 231 1279 41 1866 96 2005 26 51892 01 | 207 162 131 10966 120 1227 584 0 1242 1312 1248 1321 1248 15185 0 |

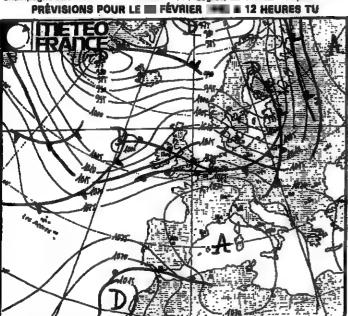
SITUATION LE 21 FÉVRIER A 0 HEURE TU



TEMPS PREVULE avoir traversé 🗎 proche-atlantique et britaniques, in nuages nous reviendrons par Manche. Au matinée. voileront la clei du Bretagne au Nord-Pas-de-Calais. I'après-midi, descendront jusqu'à la Loire jusqu'eu nord la la

92 VERS MICH Sur les autres régions, il faudre mondgalement certaine prudence bancs brouillards givrants nuit. Sinon, c'est toujours un temps sec | froid qui dominera.

L'après-midi, i températures généralement comprises | decrés 'à la Loire i jusqu'au nord is et 7 degrés, entre 6 degrés et pagne-Ardenne et il l'Alsace. 11 degrés, is sud il 45- parallèle.



| TEMPÉRATURES : Valeurs extrême te 20-2-1992 à 18 houres TU | s relavões en | TO TO | | it tom | ps obs 21-2-9 | ervé 2 |
|--|--|-------------------------|--------------------------|--|---|---|
| CAEN | ALGER AMSTERDE ATHÈNES BANGKOK BARCELONI BELGRADE BERLIN BRUXELLES COPENHAGI DAKAR | ANGER 17 8 24 11 0 | 100 PCCDN*** NNDOCCDNBPD | LUXEMBO MADRID MARRARE MEXICO MILAN MILAN MONTRÉA MOSCOU NATROBI NEW-YORI OSLO PALMA-DE: PÉKIN RIO-DE JAX ROBE STOCERO | 7 XIE 15 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 | - 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 |
| A B C ctel | D yad n | N ciel | О | P | T lempète | # nenge |

Le rayonnement parisien dépasse largement - aut de nos frontières : largement de nos frontères; ide de nos frontères; imbres, Afghanistan, Albanie, Corée du Nord, Gabon, Maldives, Pérou, III.

La La s'efface, de peu, pour la s'efface, de peu, pour la la s'efface, de la s'efface, de peu, pour la la s'efface, de la s'efface, de peu, pour la la s'efface, de la s'efface, de peu, pour la la s'efface, de la s'efface, de peu, pour la s'efface, de peu, pour château de la Muette, siège de l'OCDE...

Le Musée de la poste de Paris u prêté près de unil conquante planches de timbres français et monégasques, dans une mise en scène du Studio K, Eiffel; ments; ments; Paris et la communication | | | | | | hommes; Paris, I. I. création: hommage des postes étrangères à Paris. Le sorti a son d'archives maquettes originales i timbres de Decaris ainsi que la maquette et les projets non retenus du dernier panorama parisien paru en 1989.

Les visiteurs pourront découvrir un ctabli de graveur avec outils prêté par l'école Estienne. Grâce au service national des timbres-poste, deux espaces audiovisuels permettront aux visiteurs de s'initier à la fabrication

Un mot enfin pour signaler que Raymond Moretti a créé l'affiche de cette exposition ainsi qu'une vignette, imprimée en offset (tirage: 30 000 exemplaires) par l'Imprimerie des timbres-poste de l'érigueux, qui sera offerte à chaque visiteur. Il sera présent le samedi 7 mars, de 14 heures à 16 heures rours une séano de dédi. 16 heures, pour une séance de dédi-

PIERRE JULLIEN.

27 février au 14 dans Lasile d'exposition de l'Hôtel de Ville (entrée, 29, rue de Rivoli, Paris 4). La jours, de le dimanche, 10 la 18 la gratuite).

De nombreux créateurs de timbres viendront, sur place, dédicacer leur œuvre philatélique : vendredî 28 février : M. Durand-Mégret (10 heures à 12 h), R. Drust (14 heures à 16 heures); samedî 29 février : O. Baillais, C. Hertenberger (15 heures à 17 heures), J. Rajewicz (14 heures 16 heures); 3 mars : Coatantiec

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici d'enneigement mardi II févier. Elles nous sont communiquées par Ski l'Association des maires des stations françaises sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphon que au (1) 42-66-64-28 on par Minitel: 36-15 code III.

Les chiffres indiquent, en centimères, la hauteur de neige en bas, en hant des pistes.

HAUTE-SAVOIE

HAUTE-SAVOIE

Avoriaz : 120-220; Les
Carroz-d'Araches : 070-260;
Chamonix : 080-300; La
Chapelle-d'Abondence : 050-100;
Châtel i 060-150; La Clusaz : 060-230;
Combloux : 050-150; Les
Contamines-Montjoie : 060-180;
Flaine : 098-250; Les Gets : 060-180;
Le Grand- Bornand : 030-130; Les
Houches : 030-160; Megève : 065-170;
Morillon : 030-200; Morzine :
050-200; Praz-sur-Arly : 055-150;
Saint-Gervais : 100-150; Samočna :
015-200; Thollon-Les Mémises :

AVERN Les Arcs: 105-225;
Arèches-Beaufort: 045-255; Aussois:
a.c.: Bonneval-sur-Arc: 112-230;
Louis-to-100; Le Corbier: n.c.:
Courchevel: 070-165; CrestVoland-Cobennoz: 055-090; Flumet:
060-100: Les Menuires: 090-170;
Méribel: 080-170; La Norma: n.c.;
Notre-Dame-de-Bellecombe: 040-100:
Peisey-Nancroix-Vallandry: 060-220;
La Plagne (altitude): n.c.; La Plagne
(villages): 040-190; Praloghan-la-Vanoise: 100-130; La Rosière
1850: 142-200; SaintFrançois-Longchamp: 070-150; Les

| Limitora-rouf | genamp : q | 7/0-150; Les | | | | | | |
|------------------------------------|------------|--|--|--|--|--|--|--|
| 3 | LC/T/ | | | | | | | |
| LEN' 887 433 GAGNE 400 000 F | | | | | | | | |
| TOUS LES BILLETS SE TERBINAIT PAR | | | | | | | | |
| 67 433 7 433 433 33 33 | CACHIERT | 40 000 F 4 000 F 400 F 40 F 10 F | | | | | | |
| OUTS COURSE DE SENSOR DES LOTS - | | | | | | | | |

Saisies: 100-145; Tignes: 140-215; La Toussuire: 090-105; Val-Cenis: 1 030-090; Valfréjus: 050-120; Val-d'Isère: 120-210; Valloire: 060-110; Valmeinier: 060-110; Valmorel: 085-185; Val-Thorens: 1 140-230.

ISÈRE Alpe d'Huez : 096-140; Alpe-du-Grand-Serre ; 040-100; Auris-en-Oisans : n.c.; Autrans ; 035-060; Chamrousse : 080-110; Le

033-060; Chamrouse: 080-110; Les
Collet-d'Allevard: 040-130; Les
Deux-Alpes: 045-215;
Gresse-en-Vercors: 040-080;
Lans-en-Vercors: 050-070;
Lans-en-

Auron: 030-060; Beuil-les-Launes: 015-030: Briançon: 030-070; Briançon: 030-070; Briançon: 050-070; Briançon: 050-070; Briançon: 050-070; Briançon: 050-070; Briançon: 050-070; Ces Orres: 070-115; Pra-Loup: 030-090; Puy-Saint-Vincent: 030-150; Risoul: 070-095; Les Orres-Chevalier: 070-095; Les Sauze-Super-Sauze: 030-090; Serre-Chevalier: 065-100; Superdévoluy: 035-110; Valberg: 040-040; Val-d'Allos-Le Seignus: 025-070; Vars: 050-095.

PYRÉNÉES

Aix-les-Thermes: 000-070; Barèges: 020-070; Cauterets-Lys: 070-150; Font-Romeu: 020-095; Gourette: n.c.; Luz-Ardiden: 030-070; La Mongie: 030-060; Peyragudes: n.c.; Piau-Engaly: n.c.-100; Saint-Lary-Soulaa: 025-040; Superbagnères: 010-020,

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 010-055; Besse-Super-Besse : 005-030; Super-Lioran : 015-015.

JURA JURA Métablef: 030-085; Mijoux-Lelex-La Faucille: 030-070; Les Rousses:

Le Bonhomme : 040-060; Le Bresse-Hohneck : 030-050; Gérardmer : 030-050; Saint-Maurice-sur-Moselle : 010-040; Ventron : 015-040,

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour stations étrangères, on s'adresser l'office national de 4 adresser la l'office national de tourisme de chaque la l'Allemagne 4, place de l'Opéra, l'allemagne 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 47-42-04-38; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Pais, l'allemagne 27-48-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, l'allemagne paris, tél. : 47-42-45-45. _ et en expositions Pendant | I'exposi-

- 1.

. **

40

2 42

· 1

港道

-

1.00

 $(1+\delta \sqrt{\epsilon})$

 $\widetilde{\Xi}^{g^2}_{i_1, \dots, i_n}$

(2.5/3)

1:75

عية بُد

tion in timbres, la capimanifesphilatéliques . La du 🔙 (23, rue 🔳 Pépinière, 8. Métro : Saint-Lazare) organisa, du 4 au 20 mm exposition de gravures d'aquarelles (dont quelques projets de timbres) d'Albert Decaris, consecrées à Paris (le lundi de 14 heures à 19 heures, du mardi au vendredi de 12 heures à 19 heures). A Paris, la Journée du timbre aura lieu les 7 et 8 mars à la mairie du Il- (salle des fêtes, 2, place Baudoyer). Im programme : la vente anticipée du timbre Journée du timbre, bien sûr, ainsi qu'une exposition philatélique et cartophile sur thèmes parisiens : poste Paris pour Paris ; les oblitérations étoiles de Paris; les inondations de 1910. etc. A noter présence stands de négociants et de la presse philatélique.

La Service unit des timbres-poste tiendre un stand lors du Salon des œuvres originales il tirage Miles (SAGA), du 4 9 mars, au Grand-Palais, avec explimitan im procédé d'impression en taille-douce et démonstration de gravure d'un poinçon per un maître-graveur.

WEEK-END D'UN CHINEUR

ENHANCE

Rehrique réalisés

par la rédaction

du Monde des philatéliste

i, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris

Tél. : (1) 49-65-29-27

Spécimen récent sur demand

centre H F es

Drouot-Richelien, 14 h : vins, alcools, tapis d'Orient, fourrures; Anaboulevard (15°), 16 h : collection; Drouot-Mentaigne, 15 h et 20 h 30 : hor-logerie collection.

Distanche 23 Drouot-Montaigne, 15 h : hoclo-gerie de collection.

> **ILE-DE-FRANCE** Sévrier

Raincy, 14 h: mobilier, objets d'art; Nanterre, 14 h: mobilier, objets d'art; Vernon, 14 h 30 : Extrême-Orient.

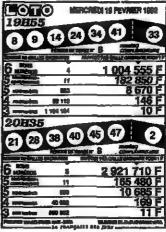
Dimanche 11 Argentenil, 14-b : am africain; Argentenii, 14-h: am africain; Chartres, 10 h: affiches: 14 h: art publicitaire; Fontainebleau, 14 h: mobilier, objets d'art; L'Isle-Adam, 14 h 30: archéologie, tableaux; La Varenne Saint-Hilaire, 14 h 30: tableaux modernes; Nenllly, 20 h 30: meubles, objets d'art; Nogent-sur-Marne, 15 h: tapis d'Orient; Marie, 14 h: tableaux modernes; Saint-Germais-en-Laye, 14 h: mobilier; 14 h 30: tableaux modernes, mobilier; Seng, 14 h 30: mobilier; tableaux.

Sens, 14 h 30 : mobilier, tableaux. PLUS LOTN

Autun, 14 h 30: mobilier, tableaux; Avignon, 14 h 30: affiliam cinéma; Châlon-sur-Marne, 14 h : mobilier, bijoux : Joigny, 14 h 30: vins; La Rochelle, 14 h; livres, gravures; Lyon (Tuiliers), 14 h 30: timbres; Marseille (Castellane): 14 h 30: tivres; Nantes, 14 h : bijoux; gueux, 14 h : livres, autographes.

Aubagne, 14 h 30: mobilier, bijoux; Besançoa, 14 ll: mobilier, objets d'art; Bourg-en-Bresse, 14 h 30: argenterie, bijoux; Calais, 14 h 1 grands vins; Dieppe, 14 h 15: bijoux, argenteries, 14 h 15: bijoux, argenteries, 14 h 30: tablesur, Hanfleyr, 14 h 30: tablesur, Houflear, 14 h 30 : tableaux modernes; Issoudun, 14 h 30: bibelots, mobilier; Limoges, 14 h: mobilier, objets d'art: Lyon (Jules Ferry), 15 h: orfevrerie, mobilier; Marsellie (Castellane), 17 h : pin's; Metz, 14 h : tableaux modernes; Rouen, 14 h 30 : orfevrerie, mobilier, Soissons, 14 h : argenterie, bijoux : Troyes, 14 h : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Agea, Béziers, Divenne-les-Buins, Cograc, Strasbourg, Montereau, Le Canet-des-Maures, Etruchy, Redon (35), Ablon-sur-Seine (94), Poitiers (Salon des armes anciennes).



DE PARIS ANTIQUITÉS - BROCANTE

21 au 23 FÉVRIER 1992



| | COMPAC | INIE DES | ALPES. | LE GRAND SI | KI A PI | LUS DE 2000 M |
|------------------------------|--------------|-----------|----------|------------------|---------|--------------------------------------|
| | LES MENUIRES | LA PLAGNE | LES ARCS | PEISEY/VALLANDRY | TIGNES | LUS DE 2000 M ARGENTIERE MT-BLANC |
| ENNEIGEMENT 2 000 M (en C4) | 130 | 130 | 150 | 150 | 160 | 1230-3300 |

1800 M/2600 M LES ARCS : OUVERT PERS/HEURE 3000

9

To Market State of St

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Rouflaquettes

Menem est rentré lui, après une visite de jours en France. Il we venu intéles entreprises françaises la privatisation transports, les entreprises françaises 🔳 l'électricité, et 🖿 quelques autres bricoles. sait quel souvenir il gardera il français. On n'a prétention d'avoir vu la totalité des «sujets» que 🖿 📉 françaises lui ont consacrés. III wisite, on gardera simplement en mémoire quelques

Le premier soir, dans une interview, TF 1 lui m fait remarquer avec sollicitude, en subs-: « On parte beaucoup iii vie privée... s La remarque n'appelait réponse parti-culière. Le second soir, Antenne I s'est enquise auprès du visiteur, d'une façon générale, ■ l'état de ■ corruption pavs. A quoi président Menem a innocemment répliqué qu'il lui semblait 📭 « 🔳 France aussi, on parle beaucoup a ruption» - l'ambassadeur d'Argentine doit un fin life française.

M. Menem www.droit à portrait sur traile in the same S'il en est une qui a réussi l éviter d'y mentionner en Land place | rouflaquettes | | | | |lustre visiteur, imi mi milimi i gagné i zango.

On entend bien que im chaînes une re-gar-de pas!»

E président argentin Carlos 🔳 se permettent cette fiberté 📟 ton, confinant | muflerie, M. Menem est étranger. Le moindre sous-secrétaire d'Etat français justifie davantage d'égards. Il que Se Paris Se gênent pas pour placer li la une déboires conjugaux du président Menem.

> il n'empêche. L'interdit qui pèse sur 🕨 vie privée 🔤 hommes publics, m le bien d'infimes dérapages comme celui II TF 1. III III train craquer. Français y demeurent majoritairement chés, comme on la rappelait encore mercredi soir un débat, sur 5, viol u u vie privée», on un démangés du désir s engouffrer dans | glorieux précédent américain du grand bazar turpitudes. Et on ne parle de la télévision, and wedettes récemment pour leur compte la i expérience 🛤 🖬 levée interdit.

> Alors que 🚃 fissurent l'un après l'aim interdits et l'a repères traditionnels, que thistian is there is recruit sociaux, on m perpourtant, li li manière du désopilant inconnus sur ion must sportifs, répéter 📭 « tout cele 📭

Les programmes complets supplément de sont publiés chaque supplément de Signification des symboles : Des signals dans et le Monde radio-télévi-> : De Film deviter : De peut voir : En No manquer : En et le classique.

Vendredi 21 février

TF 1

20.45 Sport : J.O. Magazine : SI on se disait tourt. 0.05 Magazine ; Club J.O. 1.10 Journal, Man-

A 2

CANAL JIMMY THE YOUNG RIDERS PUIS "AU NOM DE LA LO

CE SD:# 20 H 30

and the same 20.50 Jeu: La Piste in Xapetan. 22.10 Turum : L'Argent.

35 4 1. 2, 3. Théâtre. 35 M ► Cinéma: Au feu les pompiers i su Film schèque de Milos Forman (1967) (v.o.).

1.00 Journal et Météc.

FR 3

20.00 Un livre, un jour. The complètes, d'Arthur Rim-

20.10 20.45 Les Crabes aux pinces d'or. 21.40 Magazine : Caractères.

Coups mémoi Journal Météo. 23.05 Sport : J.O. 1.05 Musique | Mélomanuit.

CANAL PLUS

20.30 Těléfikm : Le Barne IN COLUMN 2 PROTECTION IN De Murphy 22.10 Documentaire :

23.05 Abyss. = Film américalo Cameron (1989). 1.20 Cínéma :

22.55 Firsh d'artis manual 23.01 La Journal du cinéma.

LE DIMANCHE

Film Sebas-LA 5

20.50 Téléfilm : Double enquête Barbès.
De Philipe Triboit.
22.30 Them: Hold-up i jupons. 0.10 Journal de la nuit.

M 6

20.30 Capital. ILIF Série: Mission impossible.

vingt ans après.
La fraid du man d'or, Don Chaffey. 1111 Série : Equalizer. Magazine : Emotions et érotisme. 23.50 Capital.

0.10 Six minutes d'informe-200 Rediffusions.

LA SEPT

16.30 Théâtre : Crime **et** châtiment. Pièce d'Andrzej Wajda. Danse: Colon Chorégraphie Philippe Decouffé. 18.30 Tank Victor

un rêveur dans le milita SOLDA DESCRIPTIONS Lignes in via. 21.00 Till Sturzflug. 21 101 Téléfilm : The Steamie.

FRANCE-CULTURE

20.30 Indio-service Musique: Black and Blue. III.W 🔙 Milb magnétiques

FRANCE-MUSIQUE Concert (donné le 8 février su grand auditorium Redio-France): Petite suite pour cordes; Concerto pour orchestra la mineur op. 16; Symphone nº 4 la mineur 63.

GUY

пілеµг **63**. 23.10 Jazz club.

A MIDI SUR ANTENNE 2

23 Février

Le point de vue des communistes

Rediffusion à 1 heure du matin

TF 1 13.25 Magazine: Reportages. 13.40 Résumé J.O. 13.45 Sport : J.O.

mann 14.40 La Une 17.20 Divertissement: 100 17.50 Magazine:

18.45 Divertissement: Roucasseries. 19.15 Jeu:

Trente millions d'amis 18.20 Jeu : Une famille m or.

Tirage Loto Journal, Résumé des J.O., Tapis vert, Météo, Trafic et Tiercé,

CANAL JIMMY TAS UNE IDEE INVIT DE FRANCE ROCHE: FRANÇOISE GIROUD 22 H 15

ROCK'N LOUFOOLE LE DÉLIRE SUR MUSIQUE WING

23 H 15 Marie many

KUURA APPARENT Millim c'est fou! Les Draw Salopards. 34.25 0.10 Magazine i Formule Football: 32 journée Coupe de France; Club J.O.

A 2

Magazine: Sport passion. 17.30 Tierce en Mas d'Enghien. 17.45 Journal Las J.O.

1.35 Journal & Lillian

10.10 here: Coup le foudre. 19.00 Jeu : Des des lettres.

TF 1

18.40 Loto sportif.

III III Journal

Magazine :

22 11 Cinéma :

13.25 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter

15.15 Série : Columbo.

18.45 Sport : J.O. Cérémonie de clôture.

inspecteur choc

16.35 Sport:
Coupe France (32finale) Otympique de Marseille-Girondins de Bordeaux,

Résumé des J.O.

20,50 Cinéma : L'Ours. Res

Cine dimanche.

0.20 Magazine: Club J.O.

Trafic infos.

1.15 Concert : Deuxièmes Rencontres

de quatuors à cordes.

Rétrospective des J.O.

France; Rugby : champlo France; Volley-b

championnat de France; Lutte: Internationaux de France, à Carcassonne; For-mule 1: l'anvivé à Paul mondo et Giovanna Amari;

Volley-ball

Magazine : 2. : championnet

1.00 Journal, Mulli

A 2

13.20 Director March

14,50 Mac Gyver.

15.45 Dimanche Martin

17.20 1. 2. 3. Théâtre (et ii 0.36).

17.30 Sport:

Tiercé, Marie Tapis

Film français de Jean-Jacques Annaud (1987).

Samedi 22 février

19.25 Série : Sylvie compagnie. 19.50 Trois minutes pour faire lire. Nouvelles de la zone interdite de Daniel Zimmer-

19.59 Journal, Journal du mus et Militari Soiree spéciale : La 17- Nuit 1992.

23.30 1. 2. 3. Théatre. 23.35 Série : Les Brigades du Tigre. 0.35 Journal et Météo. FR 3

14.00 VIIIII ; Eurotop. 14.30 Magazine : Manual Sono. Spécial Mexique - De 15.00 à 17.30 La Sept -15.00 Magazine:

Sait-on jamais. 15.05 Danse : Waterproof. 15.30 Documentaire : Jours et nuits du théâtre. 2. La Lumiere a l'affiche 16.35 Documentaire: Tours III monde

tours in ciel. 17.30 Magazine : L'Heure du goif. 18.00 Maurine : Montagne.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 la l'information. De 19 12 à 19.35, le journai

la région. De 20.00 à 2.05 La Sept ---20.00 Chronique : Le Dessous des cartes. Documentaire : | Docume

21.00 Documentaire : Alaska, le syndrome Exxon-Valdez». D'Axel Engstfeld 22.40 Le Courrier il téléspec-

tateurs. 22.45 Journal et Météo. 23.00 Journal IIII J.O. 23.15 Tulium: Sturzflug. 1.05 Magazine : Mégamix.

CANAL PLUS

13.30 Magazine : L'œil du cyclone. Bombay clips. 14.00 TMM: La Légende des ténèbres.

Stuart Gordon.

15.30 Sport : Handball. Championnat de France : Q. M. Vitrolles-Nimes. 17.05 Les Superstars du catch. 18.00 Décode Bunny.

19.05 Dessin animé : Las Simpson. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Le Top.
20.00 Sport | Athlétisme.
Le match Six-Nations.

Flash d'informations. 23.01 Le Journal du cinéma.

23.05 Cinéma : Le Feu M l'au-delà. 0.40 Cinéma : L. Brasier. d Film français d'Eric (1990).

LA 5

13.20 Mini : E 100). 14.15 L'homme qui l'Ill trois milliards, 15.05 L'hai : La foi la la foi,

16.40 Lou Grant. 17.30 Série : TV 101. 18.20 Divertissement :

C'est pour rire. 18.30 Magazine : Intégral. 19.05 L'Enfer du devoir. III.00 Journal at Maule

20.45 Kojak,
Allaire Marcus-Nelson,
Joseph Sargent,
Oeux jounes terumes on us

23.10 Série : Deux la Miami. 0.0 Journal la nuit. 0.1 Intégral (rediff)

0.50 Série : Les Trouble-fête.
1.11 Voisin, voisine. M 6

13.55 Supercopter. 14.50 Tini : Laredo. 15.45 Feuilleton: Deux ans ... 16.45 Série : Les Espions. 17.35 Mille : Le Saint.

18.25 Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. Special Mexico. Les pllotes automobiles mexicains; La Paraméricaine; Un designer au Mexique; L'un des musicais automobiles du Mexi-

19.54 Six minutes d'informa-

Météo, Spécial J.O. at M 6 Finances.

Papa Schultz. 20.30 Les Dents de l'humour. 20.40 Téléfilm ı Les Voyageurs de l'infini. De James Goldstone, Reid, Bill Croft.

jeunes pionniers du monde intersidéral confrontés temps 23.45 Musique i Flashback. 0.15 minutes d'informa-

LA SEPT

10.00 Cours d'anglais 10.30 Documentaire : colonies.

14.10 Documentaire : Cent ans (3). De 15.00 à 17.30 Sait-on

18.00 Avis III tempête. Documentaire : Occidorientales (4). Histoire parallèle (v.o).

Alaska, syndrome « Exxon-Valdez », 22.40 La Courrier des téléspec-SELECT CO. 22.45 Bil 3.

23.15 The Sturzflug. 1.05 Magazine: Mégamix.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Antoine Stinco, architecte. Dramatique. Le Voyage & Bâle, de Pierre Laville. 22,35 Musique : Opus.

Jacques Higelin 0.05 Rencontre

FRANCE-MUSIQUE IIIII Opéra (en direct III Grand Théatre Genève): BenveCellini, opéra en trois
actes, de Berlioz, par le
Chœur Grand Théâtre de
Genève et l'Orchestre de Suisse romande, dir. John

0.01 Les du siècle

Dimanche 23 février

Vole: Coupe l'America: Les résultats de la semaine. 19.30 Série: Maguy. Journal, Journal de l'America: et Militai

Série : L. Cinq Minutes. Le Baptême mi feu.

22.20 Magazine : Bouillon culture. CANAL JIMMY LUIRE A RIG

BOY NOW (VO) LIN FILM DE ANCIS FORD COPPOLA DIMANCHE 22 H 15 AND THE PARTY OF T

23.40 Soirée spéciale : Chefs-d'œuvre en péril. 0.40 Journal et Météo. Film français Georges Lautner (1976). 2.05 Magazine : Sport passion (redif.).

FR 3

13.45 Sport : J.O.
Hockey sur glace : rétrospec-tive des matches, finale. à Mémbel. A 15.40, Tiercé, en direct de Vincannes (Prix de 17.15 C'est Lulo!

18.15 Magazine: vos amoure 19.00 M 19-20 de l'information. 🔝 19.12 🛮 19.35, le

iournal | la région 20.05 I animé : De nouveaux la pour les 20.10 Shiel: Benny Hill. 20.45 Spectacles: Le Cirque de Mongolie 15 milital mondial

M cirque de dema Magazine : Le Divan. D'Henry Chapier. Invité : Jest Carmet (1- par-22.30 Journal et Météo.

Journal des J.O. 23.05 WWW : ☑ Dame de pique. ■■ Film français de Fedor Ozep (1937).

1111 Musique : Mélomanuit. **CANAL PLUS**

13.30 Magazine : Rapido. 14.00 Téléfilm : L'assassin De Susan Roher. 15.25 Magazine : Ill heures. Documentaire : Les Anges de l'hiver. Do Joël Bennett.

Simpson.

Pius Grandes Cascades du monde. Cascadeurs et risque-tout 17.56 Le Journal du cinéma.

18.00 Cinéma : Brisby et le secret NIMH. en Film d'animation américain Don 11982). En clair jusqu'à 20.30 - 19.15 Flash d'informations. 19.25 Ça 20.20 M. Jérôme...?

20.25 Magazine: L'Équipe du dimanche. Présentation du sommaire. 20.30 Cinéma : Rêves. mm Film japonais d'Akira Kuro-ma (1989).

22.25 Flash d'informations. 22.30 L'Equipe du dimanche. 0.30 Cinéma : Gun Men. a Film chinois (Hongkong) (M Kirk Wong (1988).

LA 5 13.20 Série : Tant qu'il y aura bêtes. 14.15 C'est pour rire.

14.25 Série : L'Homme in l'Atlantide. 15.15 Série : Commissaire 16.30 Soko.

brigade des stups. 17.25 Série : Lou Grant. 18.15 Série : La loi 🗪 la loi. 19.05 L'Enfer du devoir. 20.00 Journal - -Cinéma:

Les Ponts Toko-Ri.
Film améncain Rob
son (1954). 22.45 Magazine : Reporters.

Magazine : Top chrono.

0.30 Journal de la nuit.

M B

13.50 11 : L'incroyable Hulk. 14.45 Variétés i Multitop. 16.15 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.20 Turn : Clair III lune. 17.15 Le Saint. ma les

Tonneme mécanique. 19.00 Les les du paradis. 19.54 Six minutes d'informations, Mètéo, Spècial J.O. III II Finances.

20.00 Série : servie. 10 10 Magazine : Sport 6. Film britannique de John Hough (1986).

22.15 Magazine : Culture pub. 22.45 Cinéma : Le Journal - Cynthia. Film français, classé X. de José Benazérat (1988). 0.00 Six minutes d'informa-Magazine : Sport 6.

LA SEPT

14,20 Téléfilm : Appel à personne 15.35 Paul-Emile Victor un réveur dans le (2).

16.25 d'informations (et § 17.55, 18.55, 19.30, 19.55). 16.30 Téléfilm : The Steamle. 18.00 Lignes 🛶 vie (4).

19.00 Peter and Plerre. 19.35 Jean Nouvel, portrait volé d'un voveur. 20.00 Jean Peinlevé au fil 📰 📖 films (7).

20.30 Le Courrier III téléspectateurs. 20.35 Care : L'Enigme (1975).

22.25 Le Dessous de l'alle The state of the s Once Man (Encore). ■ français Paul Vecchiali (1988). Jan Court métrage :

Regard mur la folie. FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier in création radiophonique. 22.35 Musique : Le Concert (donné il 11 février au il 105 il 11 février au il 11 Eric Warson, planiste. 0 00 de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concerts. (donnés e août 1981 lors du Festival e musique antique Zadar) Quam pulchra es, Panis ange incus, motets; Symphonia m 7 en sol majeur, Sorko-cevic; Nocturne pour piano, de Livadic; Porin, opéra (extrait), Lisinski; Le Pécheur, melodie, Nikola Schile Scienki, andre andre sont solution de livadic solution de la lisinski de Subic Zrinjski, opéra. Zaits: Les Champs ensoleil-les, poème symphonique, de Bersac.

23.35 Mail obscure, père ambigu Le piano romantique Concerto pour piano nº 1 op. 22, de Glazounov; Sonate pour violoncelle et piano **in fa** majeur, **in** Heise.

22.15 Mémoire d'orchestres. Par Philippe Morin.

geur. Par François Picard.

Le Monde

Après la grève dans la presse parisienne

Le Livre CGT et les éditeurs reprennent leurs négociations sur l'adaptation des emplois

syndical du Livre parisien (CGT) empêché la quinzaine de quotidiens de l'ire jeudi 20. Eten-due aux Nouvelles s la presse parisienne (NMPP), elle a aussi fortement perturbé la distribution des magazines paraissant lu jeudi. Seul le Quotidien de Parls a vu metue en place, dans 700 points de vente, les 100 000 exemplaires que sa direction affirme avoir fait fabriquer imprimerie de province distribuer Paris em des « moyens de fortune ».

Un cortège de militants du Livre CGT a défilé dans a capitale, jeudi 20, du Flgaro, na du Louvre, au siège du Syndicat de la parisienne (SPP), Gabriel-Laumain, passant par l'Imprimerie presse société nouvelle (IPSN), qui déposer son bilan à l'issue déposer son bilan à l'issue vient déposer son bilan. A l'issue de discussions le SPP, qui bénéficie du quotidiens non adhérents (Libération, le Parislen, Croix), demier a déclaré des négociations se poursuivent » Livre CGT. Une nouvelle prévue en semaine pro-chaine.

Le litige qui a conduit le Livre CGT le lancer mouvement reprève porte un des deux points le au «nouveau grand plan social» des imprimeries de la presse quotificate programa illante programa. dienne parisienne, élaboré récemment

Ce plan a été présenté à Mª Mar-tine Aubry, ministre du travail (le Monde du 31 janvier), la délégation du de étant accompagnée par le secrétariat du Comité intersyndical du Livre parisien. Le premier point suppression in trois ans in plus

BOURSE DE PARIS

Matinée du 21 février

Poursuivant le mouvement amorcé depuis le début de la semaine après la vive hausse de veille, les valeurs françaises progressaient à nouveau vendredi matin 21 février | la Bourse de Paris. En avance de 0,12 % au début des échanges, elles gagnaient 0.30 % une houre plus tard. Les ventes bénéficiaires em été rapidement absorbées par un très fort courant acheteur. Toutefois, les opérateurs n'exclusiont pas une résorction des gains un ce dernier jour du terme boursier de février.

Une grève de vingt-quatre heures lancée, mercredi 19 l'évrier départs préretraite la soirée, par le Comité interprése de la profession. Les éditeurs présente de la profession. Les éditeurs estiment nécessaire d'adapter in nombre un qualifications un ouvriers techniciens du Livre me nouvelles imprimeries parisiennes.

> Le second point porte sur le « recentrage » de divers — ilec-tromécaniciens — auxiliaires des imprimeries, notamment - sur int activités directement liées à la production. C'm us point qui a conduit le Livre CGT à suspendre m négociations et à lancer son mot d'ordre 🛶 grève. Pour M. Roland Bingler, secrétaire du Comité inter, un dernière destinée 🛮 « remettre les pendules à l'heure», 🖂 rappelant aux éditeurs « les engagements pris », 🖫 « alerter l'opinion publique 📭 la gravité 🖮 la situation de la presse nationale | | | veille de 1993 et les risques de dispari-

M. Jean Miot, président du IIII et directeur délégué du Figaro, a souligné pour un part que les efforts de modernisation des imprimeries n'avaient pas donné les résultats 🛶 🛭 productivité escomptés 🖷 que « tout plan social serait parfaitement vain, qui m s'accompagnerait pas d'une véritable réforme structurelle du truDans un texte sur l'identité nationale et l'immigration

Des commissions épiscopales dénoncent l'utilisation du christianisme «à des fins politiques»

Dans un document intitulé Nation immigration et publié vendredi et immigration et publie vendred! 21 février, sept commissions et organismes de l'épiscopat prennent posi-tion, citer M. Le Pen ni Front national, contre certaines trèses la préférence nationale l'immigration (1).

l'immigration (1).

qu'une conception de l'identité nationale hypertrophiée, figée, fermée v contraire à la tradition française, celle qu'invoque précisémination.

Front national: La discrimination. mination at a rejet ne and pas seule-ment attentatoires and drolts des etrangers qu'on www exclure, main portent atteinte profondèment 🕷 🗯 qui fait l'unité et l'intégrité de la communauté nationale», écrivent 🖨 manun illi ce tilitii.

Toute attitude qui consiste ! « idolàirer » 📓 nation 🚃 « antichré-tienne ». Et justifier 👪 rejet des immigrés par le respect de «l'identité française de chrétienne de inacceptable v. estiment de commissions épiscopales, qui rappellent le thèses de Charles Maurras au all du siècle i . En fait, on m sert du christianisme II des fins politiques qui lui sont totalement opposées. II

Le traitement des questions posées par l'immigration 📭 🐠 🎮 etre marqué par la «dramatisation» ou de «détestables surenchères élec-torales». «Il faut contrôler » canali-

un les flux d'entrèe 🗪 bénéfice de tous: qui appartiennent depuis longtemps i la comment depuis çaise et les automa arrivants. Mais cela doit se faire de telle sorte que les soient respectées le droit serve », écrivent 🕍 représentants de l'épiscopat. Ceux-ci s'inquiètent de minum récemment adoptées m Parlement, " I'w amendement Marchand »: "L'établisement, " le territoire de pays, de de transit soustraltes droit commun semble contradiction prin-

Pour an n'est pu l'immigration qui 🚅 🛘 l'origine 🖿 maux de fruit de maio la exclusions économiques sociales. Ce leads program toutefois per de Malanii concrètes hormis un malan d'intégration qui s'il s'oppose l'a organisation de minorités ethniques, culturelles, reli-gieuses selon d'aoits particullers », mumi pourum favoriser le mais-

cipes de l'état de droit.

(I) Co texte en managem signé par les représentants de cinq commissions de l'episcopat (commission sociale, missions à l'extérieur, migrations, monde ouvrier, justice pais), du secrétariat pour relations l'islam et du comité pour relations ke judaïsme.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

L'amour en capsule

ASTERS and Johnson, ; d'après vous, c'est quoi? C'est qui? Un grand magasin anglais, genre and Spencer ?, deux champions olympiques rente? Pas du tout. Il s'agit 🚌 sexologues américains, mari et femme, qui ont a meture on fictions on courbes at en statistiques la dieta de milthe cobayes. Leur rapper a Comme celui ili docteur Kinsey w le guerre. 🔳 📕 vous 🖿 parle, sujourd'hul, c'est qu'à force d'étudier sur l'étroit terrain d'un lit I 🚐 🚃 places his extreme at his right rid contemporains ils se dégoûtés l'un 耐 l'autre, 🖛 🚥 séparent. Oul, 🗎 divorcent.

Vous imm un moquez éperdument? Bon, OK, alors, manum la page 📰 passons au chepitre 🖦 Marie l'amour en clinique, Vital l'amour un capaule, un i willi pas la progrès, Mi que 👊 l'expérimenter la IIIAMA en autoriun jeune ménage 🖥 s'envoyer III l'air à bord 📥 prochain valsspacial Endeavour. Départ prévu en septembre. La grande

première. Marc 🔳 Jane, ne séront pas gerant, and in couche, non, lè, if n'y en a plus, man i l'amma où pionniers III is reproduction en apesanteur appelés à allonger liste des trente-six positions répertoriées par Kamasutra.

li ast probable sur 💷 📠 tradal fichées sur ces corps-àpermettront d'évaluer au sol M fréquence Ma éjaculations précoces, l'origine de passe a l'intensité des orgasmes du second couple, après Adam III Eve. Il être chassé du paradis terrestre. Pour aller croquer la pomme ailleurs. Croissez et multipliez I Histoire de peupler un iour peut-être une planète vu que la nôtre retire thi monde.

Comment was part que ce Mr Masser?, a-t-on demandé aux Intéressés. Ben, heu... Parell qu'en vacances le tente avec des copains. 🚎 🗐 qu'au Seu d'un 🚃 🖮 couchage 🖟 même le tapis 🌆 🖼 nous, ce sera plutôt le genre trampolino. Moi, je anama pa génial. Ce matur un peu d'atmosphère dans une cebine qui en manquait singulièremere. Et, au retour, 🔛 pourront nous the et la bette b down eeu sous vide was sussi bonne 🛭 manamar que 😘 👫 🛶

Tilliaski di leure ébate, quatre mana máles parte-

Pour citation abusive

M. Paul Ricceur obtient la condamnation de M. Christophe Donner

Paul Ricœur a obtenu,
19 février, que son
patronyme du livre de
Christophe Donner l'Espril venqui vient de paraître aux édiuoss Grasset. Tous les exemplaires
mis circulation toivels être retirés
de la tente l'ine nouvelle du de la vente. Une nouvelle du texte, dont les les cirmiens du nom «Ricœur» disparu, publiée.

La première manura civile du tribunal # Paris présidée par M= Francine Levon-Guerin a fait droit le demande de M. Riccour, en invoquant la possibilité qu'a

s'opposer à l'utilisation,
accord, de patronyme à l'occasion la révélation de faits
reconnus véritables relatifs à la vie familiale». Le tribunal a estime que a l'auteur, 🕍 🗷 🖊 🚾 😘 reconnoît parler sutres s'il avait mission de la la la de autres », a qu'il affirme muse «je pensais pouvais me soupçonner salir -Ricceur - Ce faisant, précise le juge, et eur qu'il en besoin et rechercher si et démarche de Christophe Donner malveillante ou dés-obli ce dernier porté de la vie privée des demandeurs, dont la gravité la prescription de jaire

Les milia Classes qui ont égaement de condamnées francs à la famille Ricceur, disposent de cinq jours pour retirer de a vente tous les exemplaires de L'Esprit de

Un procès devait opposer eudi 20 février Christophe Donner à l'une de ses tantes, toujours à propos me dernier livre,

LES FEMMES REAGISSENT...

NON, aux "NOMS" payés si chers. Une simple "griffe" peut doubler les prix et n'ajoute aucune valeur à un tissu. NON... Is ce charmant caton imprimé, car à 450 F le mètre, il est prohibitif. NON et NON à ces collections X.Y.Z. dont les prix sont vroiment foromineux. OUL_à votre intérêt : tous nos tissus en stock, des prix qui évitent de coûteux intermédicires (depuis 50 F le mètre, ou Doubles Rideaux Prêts à Poser)

Deux disparitions

Le chef d'orchestre Pierre Dervaux

Un grand technicien

Le chef d'orchestre français Comique. Il un nommé en 1949 Pierre Dervaux, président With de landaum in Toujours bien orientée Colonne, est mort, jeudi 20 février, dans un hôpital de Marseille. Il était âgé de soixante-quinze ans.

> Né à Juvisy-sur-Orge, près de Paris, le 3 janvier 1917, Pierre Dervaux entre en musique par l'étude du piano qu'il travaille, au Conservatoire de Paris, auprès d'Isidor Philipp et d'Yves Nat, deux des pédagogues les plus renommés de l'époque, il apprend aussi la percussion, et suit classes d'écriture auprès 🚞 Jean et de Noël Gallon. De 1945 à 1953, Pierre Dervaux dirige à l'Opéra

vice-président la l'Association L concerts Pasdeloup. 1956 1970, il occupe les fonctions de chef permanent III l'orchestre III l'Opéra Paris. De IIII à 1971, il est directeur musical III l'Orchesum symphonique du Québec, qu'il quitte pour fonder l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire. Il en min le directeur musical jusqu'en 1978, date laquelle il prend un charge l'orchestre il Opéra de Nice.

Pierre Dervaux fut également un professeur de direction d'orchestre recherché. Il l'Ecole normale de Musique de Paris, au Conserva-toire de Montréal m à l'Académie d'été de Nice. Jean-Claude Casa-dessus, Sylvain Cambreling Georges Aperghis furent, notamment. 🗪 élèves.

Pierre Dervaux muli réputé pour facilité à apprendre les œuvres les plus ardues 🖿 🛚 démêler 🔚 rythmes les plus complexes. Plus d'une fois, il devait sauves au tion, au dernier moment, d'un de confrères. En possession d'une technique particulièrement déliée, il était capable de mermi à bon port une représentation d'opéra au pied levé, de rattraper un soliste ou un chanteur en perdition. Ses exploits, dans un domaine, lui mu longremps valu l'admiration #1 1 respect des musiciens d'orchestres qui affirmaient qu'il aurait été capable de diriger une qu'il connaissait partition retournée sur le pupitre! Ils reconnais-saient en lui le vrai professionnel. Ces aptitudes étonnantes allaient de pair was son peu de goût par les répétitions, pour le travail lignolé pour grandes visions.

Il faut peut-être voir dans cet aspect du talent de Pierre Dervaux. la discrétion de sa carrière internationale une fin d'activité toute modeste à la tête des Concerts Colonne, l'une des trois associations symphoniques parisiennes (Lamoureux, Colonne, Pasdeloup) rescapées de la glorieuse époque (du XIX siècle la veille de la seconde guerre mondiale). Pierre Dervaux avait accepte d'en devenir le patron après le départ, y a deux ans, du pianiste chef d'orchestre Philippe Entremont.

Également compositeur. Pierre Dervaux laisse deux symphonies, un quatuor il cordes, des concertos. des melodies un trio.

ALAIN LOMPECH

L'écrivain Vladimir Pozner

Une fidélité obstinée

Vladimir Pozner, romancier, ler, et travaille comme journaliste, traducteur, pour divers inriste, MI mort de quetrevingt-septième année, 🖥 son domicile parisien lundi 17 février. Trente era presque de l'OAS qui avait gravement blessé 🐧 défiguré 🖼 militant communiste, partisan déclaré de l'anticolonialisme m de l'indépendance de l'Algérie.

Pozner avait cinq quand ser parents repartirent pour Saint-Pétersbourg. Le jeune appren-dra alors le lira Hugo m fran-çais. Pouchkine russe, marqué par le souvenir autant que par le milieu des écrivains qu'il côtole a Petrograd et a Moscou : Gorki, l'ami de sa familie, mais aussi Maïakovski, Blok, Akhmatova, Victor Chklovski, l'avant-garde litté

En 1921. Il revient en France III II Paris et Moscou.

muniste ne reviendra pro-engagement de près de soixante années fidélité obstinée malgré les tempêtes **n** les révélations, Il publie ses premiers livres : Tolstoi est mort, un roman-documentaire sur les derniers jours du grand écrivain, un reportage sur l'Amérique de la Dépression. les Etats-Unis désunis, surtout, m fait remarquer Mors dents, l'odyssée d'un Mongolie, qui s'illus-tre par férocité sa lutte tre la jeune révolution soviétique.

Europe, Vladimir Person upoursuivre une œuvre mêls le monde qu'il a vu, le contexte politijour pour jour, après l'attentat Paris = 1905, près du Luxembourg de famille d'émi-grés Vladimir Solomonovitch

raire; plus tard, il Paster-nak, Babel, tant d'autres... sa langue maternelle et. em fréquentant la Sorbonne, l'alli du journalisme, traduit Tolstoï, Dostojevski, 🖿 jeunes 🎹 📶 soviétiques qu'il un premiers à l'econnaître, dans un Panorama de la littérature contemporaine paru chez Kra. s'attachant à être un trait d'union

En 1933, il alle au le com-

Mobilisé en 1939, il réussira. après l'armistice, à partir sus sa famille pour 🖿 États-Unis, à New-York d'abord, puis u Californie où il and has metiers at termine son roman sur la guerre E la débâcle. Deuil 24 heures publié d'abord chez Brentano; il vit ensuite trois a Hollywood où il retrouve Brecht, Heinrich Mann, Eis-

que e ses convictions de romans-documents: Qui a tué H. O. Burrell?, IIII d'un fait divers I proricain qui se suicide par crainte du communisme; des nouvelles, le Lleu du supplice (1959), le premier «littéraire» et la d'Algérie; le Lever du rideau (1961), un récit sur la poésie de l'enfance; Espagne, premier amour (1965), sur l'engagement d'un quand éclate un conflit; et un jours (1967), évocation de un adolescence à Petrograd u des soviets; le Temps gonds (1970), È Elseneur occupé les nazis où refusèrent de livrer juifs; souvenirs, se souvient (1972); roman science-fiction sur la guerra atomi-Mal de lune (1974); Descente enfers; E Brumes de San-Fran-cisco; Cuisine bourgeoise.

Scénariste, il collabore
Louis Daquin (le la jour, la Ami), Joris Ivens (le Champleuves), Cavalcanti (Maître Puntila son valet Matti). Mauro Bolognini, Un homme bonne volonté, habité par un désir de paix il

née, i passion qui ne parta-geaient convictions respec-NICOLE ZAND

Certains livres Pozner sont disponibles en librairie : Deuil en heures : Vladimir Pozner se (Messidor) ; Brumes San-Francisco ; le ents; le Fond des ormes; Cuisine bourgeoise Sud)

M. Henri Emmanuelli invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Henri Emmanuelli, présiant 🖾 l'Assemblée nationale. sera l'invité 📠 l'émission hebdomadaire le «Le Grand Jury RTL-le Monde » dimanche 23 février 🔳 18 h 📰 à 19 h 30.

M. Emmanuelli, député des Landes, président du conseil général 👫 ce département. proche de M. Lionel Jospin. répondra aux questions de Patrick Jarreau et d'André Passeron du Mande, 🔳 de Richard Arzt et de Dominique Pennequin 🕍 RTL, le débat étant animé par Henri Marque.

DÉBATS

Droits de l'homme : « La démocratie partout menacée », par Maurice Duverger; Revues, par Frédéric

ÉTRANGER

Algérie : l'avenir du régime est lie à la signature d'un accord sur la dette

La visite du pape Jean-Paul II au Sánégal1 Les résultats an primaires en Israel : M. Rabin enlève la direction du Parti travailliste II M. Shamir du Likoud Liban : après quarante-huit heures de combat, l'armés israélienne

s'est retirée dans la 💶 🔳 Biélorusaie : l'indépendance tran-

POLITIQUE

La préparation em élections régionales : grande ambition M. Bianco : M. Tapie propose aux socialistes M. Hachter pour dinger le Var; rants du PS présents derrière M. Joxe Paris 8 et 9

SOCIÉTÉ

Cinéma : Amoureuse III Jacques Doillon : Ecrans I sable de Randa Chahai 14

🝱 procès des fausses factures 🔤 région parisienne10 L'inculpation de M. ean-Michal Boucheron, maire socialiste d'Angoulême 10 Une large concertation and organisée sur le projet m réforme universitaire

CULTURE

expositions Toulouse-Lautrec au Grand Palais et I la Bibliothèque

ÉCONOMIE

Assurances : les AGF portent plainte www l'allemand 17 Le syndicat CGT des dockers décide um grève il trois jours 19 L'assistance publique ma moderni-*** 144 instruments M gestion 11 Les milieux politiques britanniques Lloyd's .

LIVRES . IDEES

Ernst Welss, l'ami de Marin e La machine I rève du professeur Jou-Le feuilleton M Michel Brau deau : « Nabokov au travail a D'autres mondes, par Nicole Zand : « Une vie de Russe wrai man blanc » e Histoires littéraires, par François Bott : «Le cardinal de Retz, un homme très agité " 🔳 L'histoire, par Jean-Pierre Rioux : « Gaudnoles I l'an-

Services

Abonnements 2 Annonces classées 19 Bulletin d'enneigement 22 Mots croisés 14 Marches financiers ... III et 21 Météorologie 22 Philatélie.... III Radic-rélévision 23 Week-end d'un chineur La télématique du Monde . 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numero du = Monde »

daté 20 février 1992

a été tiré | 507 899 exemplaires.

c Les concluent au suicide de Robert Maxwell, - Le suicide est la man la plus probable de la mort de Robert Maxwell : telle est la conclusion laquelle arrivės = experts commis par les assurances du magnat ile 🖫 presse britannique, selon des indiscrétions publiées par le Times | le Sun vendredi 21 février. Retraçant

m détail m derniers jours de la vie du patron de manue il rapport s'appuie wir autopsies pratiquées en Espagne et en Israël, même si les résulats de celles-ci n'excluent pas un meurtre. La du suicide prévaut dans le rapport raison in contexte d'écroulement de l'empire que Robert Maxwell avait construit,

L'ami de Kafka

La littérature, pour Ernst Weiss, n'est rien d'autre que la mise en scène d'un procès

L'ARISTOCRATE

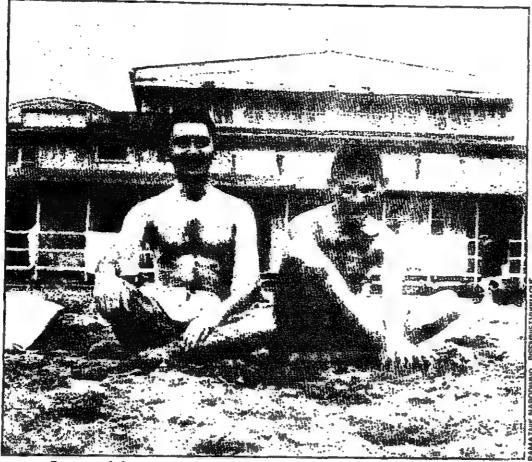
d'Ernst milli Traduit M l'allemand Dominique Tassel. Fayard, 207 p., 110 F. CORTÈGE DE DÉMONS

d'Ernst Weiss. Traduit i l'allemand Wergne-Cain ... G. Belleni. Ed. Amiot-Lenganey, DU p., 120 F.

La photo | I prise | juillet 1914, mu une plage un Danemark. Deux hommes, maillot de bain, sont le sable. Le premier un corps maigre, in oreilles décol-Ila a un sourire timide. Ila compagnon, d'aspect plus robuste, arbore un visage radieux, un sourire détendu. Il 😑 tient droit, il fixe l'objectif d'un air fier. Les deux hommes se rencontrés à Prague, un m ravant. Le premier, Kafka, travaille dans une seeme d'assu-Prague. Le second, el en Moravie, a quitté son pays pour faire Im études de médecine I Vienne, puis A Berlin. Il 🚃 COLUMN ETCH WINE

Avant de rejbindre station balneaire, ils ont fall une halte au grand hôtel Askanisher Hof M Berlin. Ils s'y and rendus I la demande de Felica Bauer, la fiancée de Marka eut lieu dans une de Chambres de l'hôtel. Ernst Weiss devait jume l'avocat de la défense auprès 👪 son ami mais il Felice Bauer et c'est arm soulagement qu'il round la rupture in fiançailles.

En cette année 1914, Ernst Weiss n'a publié qu'un seul Galère, l'histoire d'un médecin meurtrier. Il 💷 🕮 🦡 que quelques iii il va s'engager pour quatre ans comme médecin militaire sur 🕌



lendemain de cette «grande guerre» il publiera une dizzine livres avant que peste brune ne le contraigne à l'exil en 1938 m ne m conduise, le 14 juin 1940, le iour où l'armée allemande fait son entrée dans Paris, mu suicide.

Cet été-là, soleil danois, Ernst Weiss 📰 🛘 l'affût d'un signe qui achèvera le convaincre d'abandonner la médecine pour la littérature. Ce signe un lui front de l'Est. Il m sait pas qu'au apparaîtra qu'après la guerre, 🖿

1920, il ôte sa blouse, jette son scalpel. Jusqu'à la fin de sa vie, cependant hanté par la figure du médecin, non pas l'homme de science au noble savoir, mais le médecin aux pulsions criminelles, l'homme par qui le scandale et le malheur arrivent. 🖿 témoigne le dernier manuscrit achevé ***** son suicide et publié seulement en 1963. le Témoin oculaire (1), où un

médecin, malgré le pressentiment

des fléaux à venir, veut rendre la vue au caporal Adolf Hitler.

En eté 1914, Ernst Weiss

trouvé un admirateur ula personne du garçon maigre. Kafka est fasciné par l'étrange monsieur Weiss, qui analyse les passions humaines un laborantin fait des prélèvements sur des tissus malades et qui décrit la marche du monde avec le génie d'un visionnaire | l'implacable précision d'un juge. Car la littérature pour Ernst Weiss n'est rien a autre qu'une mise en proces, que il mise en scène d'un procès. La vie lui apparait comme un crime resté impuni, le monde un tribunal dont les portes ne se ferment jamais, les hommes y jouant tantôt le rôle d'accusé, tantôt celui de témoin.

D'un livre | l'autre, les mêmes personnages 🖿 succèdent 📱 la barre : un père trop admiré qui exerce une influence tour a tour maléfique et heureuse, une mère convoitée et repoussée, un ami d'étude ou un compagnon de galère auxquels le héros est lié par des sentiments ambigus, um épouse qui suscite des envies de meurtre, parce que la sexualité

un vécue comme la première de toutes les tragédies. Les deux ouvrages, qui viennent d'être traduits, apportent quelques pièces inédites un procès. L'Aristocrate un roman d'apprentissage; le titre Cortège de démons rassemblées an nouvelles de tons très différents, écrites & diverses périodes de la vie d'Ernst Weiss. Le procès mui le même i il puise sa sussi dans le familial.

A travers la famille a la loi du père, Ernst Weiss dénonce la force de destruction qui régit le monde. Dans l'Aristocrate, le jeune Boëtius von Orlamunden doit subir série d'épreuves et apprendre | vaincre | force de destruction que sa superstition interdit d'appeler autrement que par III lettre T (Tod, mort). Ailleurs, la force de destruction prend le visage de la guerre, comme dans la nouvelle qui ouvre Cortège de démons (Franta Zlin), où l'on voit un homme dont le mi été déchiqueté par un détonateur de schrapnel transformer en meurtrier avant de 📰 laisser assassiner 🎚 son tour.

Moins puissants que le Témoin oculaire 🚃 Gergeorg Letham, médecin et meurtrier (2). le roman l'Aristocrate, comme le recueil de nouvelles, offre un aperçu du style de l'étrange sieur Weiss: oppressant prophétique, donnant au fait divers des allures de récit d'apocalypse. Ernst Weiss me compare un malade atteint de malaria, qui oscille toujours entre l'hypothermie et l'hyperthermie. On ne saurait mieux définir l'univers d'Ernst Weiss. C'est un cauchemar où il fait un temps tour tour caniculaire et glacial, où règne l'impuissance, où l'amour s'autodétruit et où la vie mie

Pour se faire une idée de l'incomparable noirceur d'Ernst iss, il suffit de lire la nouvell intitulée les Fruits secs, l'histoire simple d'un couple où chacun craint de lier tout en avant horreur de la solitude. L'histoire d'un couple qui vit = cachant l'un à l'autre, en se fuyant toujours, sans se quitter jamais. Du sentiment qui unit Edgar et Esther, Ernst Weiss écrit ceci, qui est définition des plus pertinentes de l'amour conjugal 1 = 11 désespérait d'elle 🔳 elle, de la

Roland Jaccard

(1) Alinéa, 1988, voir «le Mana l livres» du 9 septembre (2) Favard 1989.

Nabokov au travail

Deux exils, trois langues,

quatre pays. Ecrivain romancier américain, entomologiste charchaut Harvard, professeur 🍱 littératures anglaise 🔳 russe, auteur - obscène - libertin p qui turnitur succès et scandale... Nabokov a vécu existences multiples. Quatre ouvrages récents permettent de mieux conneître 🔤 vraies vies 🔳 Vladimir Nabokov. Dans feuilleton, Michel Braudeau comment ce grand professeur de lecture ses propres livres, en étudiant us traduction anglaise de deux romans Chambre obscure, oui deviendra nuit, 🔳 🗷 Méprise. A manus Lettres chaisies, Hector Bianciotti s'attache à ce qu'il appelle « la métamorphose métamorphoses ». l'abandon de la langue 📠 pour l'anglais, qu'il parlait, le français, dapuis l'enfance. Dans le premier volume 📰 sa biographie monumentale, Brian Boyd revient sur les années 🚃 du père 📰 Lolita. Considéré comme l'un ima meilleurs spécialistes Mabokov, il s'est im à Nicole Zand appelle un vrai un vrai d'entomologiste pour reviere vie ce Russe vraiment blanc. Le feuilleton de Michel Braudeau Page M « D'autres mondes ■

par Nicole Zand Page 32 « La métamorphose

des métamorphoses » par Hector Bianciotti Page 32

HISTOIRES LITTERAIRES

Un homme très agité

Jean-François-Paul 📠 Gondi, alias ie will all Retz, avalt réputation d'agitateur. Il aimait les conspirations et quoi méditer my l'ambition, aur 💶 manns politiques, sur l'exercice du pouvoir et sur l'état de disgrâce. Il ses Mémoires pour comprendre CBUSBS III IIII Page Mil

La machine à rêve du professeur Jouvet

LE SOMMEIL ET LE RÊVE

de Michel Jouvet. Ed. 1Mu Jacob, 222 p., 140 F. LE CHATEAU DES SONGES

de Michel Jouvet. Ed. WWW Jacob, MM p., 120 F.

Les Anciens disaient dans sommeil par deux portes au choix : au ou d'ivoire. La première de la vérité, le seconde entraînait le dormeur in règne de l'Illusion. Le mini était, 📺 🛘 tour, le messager 📺 l'avenir ou l'interprète museum d'une langue toujours gère. D'Artémidore d'Ephèse Freud Hervey de Saint-Denis, poètes, philosophes, psychologues om frappé ---en vain à ces de portes. Qui laboratoire d'onirologie molécu-

Certes, in the ne cessait the faire valoir **en la la science**. L'onirocritique, l'oniromancie mi lui suffisaient plus. Il manquait à concept mal man im fonderationnels. La psychana-lyse rationnels ni la poète ni biologiste. La psychologie jun-gienne, par génie de Bachelard, seprits litmatiques, mais, en dépit des passionnantes tentatives rapprochement *** la psychiaesquissées Ludwig Binswanger, III terrain onirique

Le rêve avait donc besoin d'un

Janus bifrons, d'un esprit original pour posséder IIII IIIIII : mm pas de la vérité illusion, marine dans l'Antiquité, i de la de la celle de la fantaisie romanesque. Avec 🖿 professeur Michel Jouvet, aul depuis pludécennies dans son laboratoire ses expériences poursuit d'Afri-Japon, 📥 Laponie 📺 Amérique, a nuit a trouvé porte-parole, am « peseur 📠 songes », avec m qu'il faut m passion, া singularité, 🚞 génja at d'imagination.

Pour procéder au bilan, il a

choisi deux moyens, réputés antagonistes, l'essai 🔳 le 🚃 Nous avons pied dix-huitième siècle : opinion, inattendus de part d'un chercheur qui, pour travaux, doit appel à l'informatique i aux résultats i plus la génétique, il la met directement en application dans un roman, remarquablement documenté et empreint d'une romantiques, de Walpole. c'est légèreté trompeuse. Car quiconque um lu, en premier lieu, l'essai, reconnaîtra 🔤 unes après et langage des Lumières.

fonction III la fin du rêve. Tantôt sous forme de prémonitions, forme questions.

Certaines notions méritent d'être d'emblée éclaircies pour comprendre les recherches sur le rêve et le sommeil. D'abord celle m sommeil paradoxal ». Outre la veille et 🖢 sommeil, il existe donc un troisième ainsi désigné car, quoique profond, il correspond aux visions du rêve. Profond, parce que le rêveur est entièrement coupé des stimulations du monde extérieur. Paradoxal, parce e le cerveau est le théâtre d'une activité exceptionnelle, comme im témoignent les électro-encéphalogrammes.

Au mes des années 50, de nombreux chercheurs (1) voient leurs résultats converger : les oculaires rapides que l'on observe sous les paupières 💳 réveurs représentent l'unique activité musculaire, cependant que muit le reste du corps abandonné il une ato-

> Ceccatty Lite suite 30

(1) En garticulier Nathapiel Kleitman, Eugen Aserinsky 🔳 William



RIRE WILLA NUIT

(Chambre obscure) de Vladimir Nabokov. Traduit de l'anglais par Christine Bouvart, Grasset, 250 p., 100 F.

de l'Iadimir Nabokov. Traduit de l'anglais par Marcel Stora. Edition révisée m augmentée par Gilles Barbedette. Gallimard, « Folio » n° 2295, 252 p., 28.50 F.

NTRE deux exils, trois langues et quatre pays, Nabo-kov de d'être un excellent lecteur et relecteur, le plus souvent très exigeant mum soi-même, impitoyable was by autres, jamais was de mu dédain, en même temps qu'il devenait d'un livre l'autre un 📠 plus grands auteurs 👪 son temps. C'est ainsi qu'après avoir fui la Russie de 💵 jeunesse, être passé par l'Angleterre, avoir séjourné 🚻 1922 🗎 1937 🖟 Berlin. il profita des trois and de son séjour à Paris, avant le départ pour l'Amérique 1 1940, pour reprendre deux de la marant de la période berlinoise, écrits en russe, Kamera Obskura el la Meprise, el les remanier tout en les traduisant en anglais, el préparant ainsi 🗪 grand 🖦 linguistique 🕶 transatlantique qui allait bouleverser **vie.**

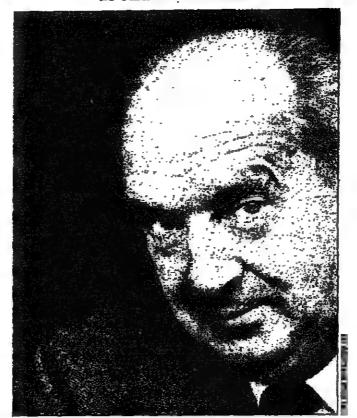
On s'en doute, un retravail de Nabokov un précieux à observer. Même si il cher grand homme n'est pas à l'abri de distractions III de légères bourdes qui provoquent d'ordinaire les plus virulents contre traducteurs, commentateurs at critiques, lesquels, d'avance at momme par vocation, pourrait-on dire, ne l'ont jamais volé. Bourdes dont man run parlerons pas ici, parce qu'elles sont minus un que le plus interessant alleurs, dans la travail d'amplification al d'unification de son royaume imaginaire, symbolique at littéraire. Ainsi Kamera Obskura, publié un mana à Paris a Berlin en

1932 m 1933 m traduit m français chez Grasset, m 1934, le titre Chambre obscure, par Doussia Ergaz, l'agente de Nabokov - traduction inégale que l'on peut un un procurer dans III collection des Cahiers rouges - fut traduit deux ans plus tard 1 Londres, en anglais. Nabokov 🗪 fut pas enchanté de cette version anglaise 🔳 quand il apprit, 🖿 septembre 1937, qu'un éditeur américain lui proposait six cents dollars - è bonace financière en ces années de dèche - pour les droits de Chambre obscure, il entreprit de retraduire luimême l'ouvrage. Il changea les manu propres, leur donna une simplicité plus « internationale » (Kretchmar devint Albinus, Magda devint Margot, Horn devint Alex Rex etc.) m donna plus im souplesse à l'ensemble. Il hésita sur le titre. Kamera obskura ne se traduit pas normalement par chambre obscure mais par chambre noire, celle de la photographie et du cinéma. Il retint finalement Laughter in the dark, que l'on peut considérer comme un titre parfait.

Brian Boyd, le biographe de Nabokov, dont paraît aujourd'hui la première partie du grand œuvre, raconte comment, entre deux chapitres du Don, Nabokov, alors 🖥 Cannes avec sa femme Véra et le petit Dmitri, III lança dans la réécriture de Chambre obscure avec certainement la perspective d'une adaptation cinématographique en tête, une arrière-pensée que devait attiser l'impérieux besoin de faire bouillir 🛮 marmite familiale. Les rapports de Nabokov avec le cinéma ne pas simples. D'après le même Brian Boyd, il semble que Nabokov allait au cinéma deux fois par mois, chérissait Buster

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau



Keaton, les Marx Brothers et René Clair, mais n'aimait rien tant que les films américains bien bêtes, dont les poncifs le faisaient rire énormément. L'adaptation - avec sa collaboration - de Lolita en 1962 par Stanley Kubrick, avec une Sue Lyon beaucoup trop âgée, fut très décevante. Il n'en 💶 📭 moins vrai que peu de romans sont aussi bien découpés pour le cinéma que Rire dans la nuit 🖷 il est probable qu'il n'échappera longtemps ar griffes des producteurs, bien qu'il trop bonne qualité pour soutenir un film qui l

E roman commence par un résumé que Boyd juge destiné la Hollywood, précisément, la qui nous paraît plutôt dans la tradition classique du bref exposé des événements qui vont suivre : « Il était une fois à Berlin, en Allemagne, un homme livides » de 1011 par des « tulipes phalliques ». Fill remaniequi s'appelait Albinus. Il était riche, respectable et heureux ; ment, mais signe du passage in Lolita.

un jour I abandonna sa femme pour une jeune maîtresse; II aimait, n'était pas aimé II w vie s'acheva en catastrophe ». Albinus mu un critique d'art estimé qui d'annie doucement. auprès 👊 sa femme, Elizabeth 📺 🖮 📖 petite fille, irma. Il l'idée d'une adaptation des la vien d'art classiques un cinéma par le ball du des a musicaturiste en vogue du nom d'Alex Rex, qui ne donne pas suite.

Un jour, ayant une heure perdre, Albinus rentre dans de cinéma i cinéma Argus, comme le dieu wa com yeux), et remarque la petite unimon il y revient plusieurs fois, suit l'ouvreuse dans la rue, l'aborde. Elle a ans. s'appelle Margot, all a la lamina de innocents et c'est une garce. Il un tombe amoureux fou, la laura imai un ménage un qualques coups 🍱 fil 📰 l'installe 🝱 🖛 son appartement déserté par m femme. «Le cauchemar s'était transformé en agréable in profonde sensation de la la la propre un illien coupables.

Il 📰 🛮 🖫 que 📓 premier amant 🍱 Margot, le 👛 Il homme qu'elle a vraiment aimé, n'est qu'Alex Rex, qui, refaisant surface dara la vie d'Albinus, muma la situation and cocasse, décide de garder le secret, de reprendre Margot sous sa coupe III i plumer le bon Albinus jusqu'au demier mark. C'est una imma inform sa pur indicata sa dans la tradition de l'Ange bleu. L'homme mûr que la beauté d'une femme jeune. détruit inexorablement. En un 🖚 🖚 sera aussi 🕷 thème 🚃 Lolita in celle-ci aura plus d'un man perfide de Margot pour tuntumer son vioux jaloux. Il y a au moins datin actional improve dinaires où le roman amaint aus semmes du cruauté et 🖦 pure terreur psychologique : lorsqu'Albinus croit que Margot unt land dans man appartement pendant qu'il y dine avec sa femme 📰 son beau-frèra; 🔃 lorsque devenu aveugle à la suite d'un accident du voiture il nu m doute pas que sur la turmese du chalet où il repose, l'un se tient nu devant lui 🖷 l'agace d'un brin d'herbe qu'il prend pour une mouche. Mes la beauté de cette seconde version tient aussi aux dizalnes de initially supplémentaires, impressions lumineuses, retouches: couleurs, échos manema dont l'admir a anrichi sun texte. lui donnant um force un um richesse d'évocation dont il ne 🖼 départirait plus ensuite.

ON more moins de changements dans la Méprisa, publié en russe en 1936 et manur par Nabokov lui-même l'année suivante 🖿 anglais 🖂 🖛 titre Despair. L'histoire 🖼 ce Hermann qui rencontre un jour zen sosie en la personne d'un; clochard, l'habille de ses propres vêtements pour le tuer et toucher l'assurance-vie, avent de s'apercevoir que personne d'autre qui lui n'a vu la manufactura de physionomie entre tui et ce clochard, et qu'il va être arrêté incessamment, juste quand il aura fini di récor le récit que mu lisons, man le même roman allègre, hall et sans trop de identique series iuosa Mana Situations I «gratuit» (ajoutant minimu yu Nabokov www trop lu et que c'était un enfant 🎿 vieux... pauvre Sartre, il semble qu'il me soit trompé le numi sur le côté d'où viendrait in coup in vieux).

En 1965, Nabokov révisa 🗸 texte 🕍 🖟 Méprise, 🕨 préfaca, développs quelques considérations sur sun goût pour les femmes potelées, www impression de dissociation au moment de l'amour, et repienta son jardin, remplaçant les 🚜

ELIMENTAL ET RÉFLEXIONS

du cardinat de Retz. Textes choisis et présentés par Simone Bertiere. Ed. de Fallois. 134 p., 80 F.

teur? Selon le Big Bob (le Grand Robert), c'est une «personne qui crée ou entretient l'agitation politique ou sociale». Jean-François-Paul de Gondi, le cardinal de Retz, avait acquis with réputation. Ses lointaines origines florentines expliquent peut-être sa passion de conspirer. un coût de l'intrique, samanie du complot. Mult quelles que soient les raisons qui le firent agir, ou plutôt s'affairer, etrange carrière a fasciné tout le monde. Dans le Grand d'Espagne, Hoger Nimier le pre-nait pour modèle de littérature politique. André Suarès le rangesit parmi les « trois plus grands styles de la France », Pascal Saint-Simon. Roger Vailland affirmait que «Retz pouvait être un français », Laclos et Stendhal. Et Paul Morand attribuait ses « désastres politiques » le mérite sa réussite littéraire. Une illustration du célèbre « qui perd gagne ». Lela, cela,

Il III en septembre 1613, même mois 📰 la même année que La Rochefoucauld. Belle génération. La Fontaine, Molière, Pascal et la future Mm de Sévigné arrivèrent au mus de la décennie suivante, et le siècle devina qu'il aurait de l'allure. Le jeune Gondi débuta comme abbé. Ce « petit homme noir » n'était pas très beau. Cela ne l'empêchait pas de plaire aux dames. Il partageait son temps entre la galanterie, les duels et etudes de théologie, pour montrer qu'il ne m désintéressait pas des affaires divines. malgré was autres choses qui sollicitaient sa jeunesse. Il fit un voyage Italie, avec Tallemant

doute, n'aurait pas suffi

Retz.

HISTOIRES LITTERAIRES

par François Bott

des Réaux. Puis il commença de conspirer. Cela devint sa

seconde nature. Sa façon de respirer. En 1643, l'autorité royale le manna quand même coadjuteur de son oncle, l'archevêque de Paris. Et le coumun de jupons un paya le luxe de faire des sermons à Notre-Dame. Mais ce nouvel emploi m modéra pas les turbulences de Gondi. Il y a des gens qui ne peuvent tranquilles. L'existence ennuierait sans quoi. Ils la jugeraient insipide. Ils ne conseilleraient il personne d'y venir III d'y Et puis Gondi m doutait que

Mazarin décevrait toujours les espérances qu'il pourrait avoir. En 1648, il m mit naturellement du côté de la Fronde parlemen-Il affectionnait les époques troubles et les «émotions popu-laires ». Il soutenait les «émeutes», parce que c'était une façon de beaucoup « s'émouvoir ». Il m trouvait la vie belle que il il était séditieuse. Et il avait l'obsession de chasser Mazarin. Le plaisir de menacer les gouvernements dépassait, pour lui, tous les bonheurs. Mais on le sentiment qu'il s'embrouilla lui-

même dans intrigues. Lorsqu'on veut être discret, on appelle les trahisons des « renversements d'alliances ». Gondi approuvait sans doute ce pas le temps de nourrir des scrupules ni de consulter états d'ame quand il se muse parti de Mazarin, dans le dessein sous divers déguisements et disgrâce. Biographe du



sous m fausses identités. Il

devint la passager clandestin de

son époque. Son existence préfi-

Cependant, il finit par m fati-

guer, lui aussi. Et quand le roi lui

permit 🔙 rentrer en France, au

début 🕼 1662, l'aventurier 📰

mit in retraite, dans son

domaine Commercy, Lor-

raine. Il écrirait Mémoires,

quatorze ans plus tard, dans

province, tandis que

Bussy-Rabutin ferait | même

chose en Bourgogne. Les deux

hommes prouveraient, avant

Saint-Simon, le bénéfice littéraire

RETZ avait de quoi méditer

politiques, sur l'exercice

du pouvoir at mir l'état de

sur l'ambition, sur les

des retraites campagnardes.

gura la d'espionnage.

d'accéder à la dignité de cardinal. Il allait, du reste, obtenir ce qu'il désirait, mais il continua d'intriguer contre | le monde. Et contre lui-même. Il menait un double, et parfois un triple ieu. Comment s'y reconnaître? I s'y perdit et se perdit.

En 1652, le gouvernement fit arrêter le remuant et l'incorrigible personnage. Enfermé au château de Vincennes, celui-ci inventa, bien sûr, le moyen de s'échapper. Après un détour par Nantes, Belle-lle III l'Espagne, Retz alla se réfugier I Rome. genre d'euphémisme. Il n'eut Poursuivant, de loin, ma activités subversives, il en fit pour irriter et lasser 🗎 pape, qui lui retira sa protection. Alors, contre la Fronde des princes ■ l'extravagant cardinal se prorejoignit le camp de l'ennemi. le mena dans les villes d'Europe, cardinal (1), filmana (lambim a

extrait III Memoires diverses réflexions et maximes. Cela pourrait devenir un jeu 🗀 société. Bernard de Fallois avait accompli i même travail i Proust (2). Et l'on pourrait in faire autant Balzac. Sans doute di écrivains français sontpresque un moralistes qui un ou s'ignorent. maximes un une in maximes spécialités nationales, avec 🖦 fromages, les vins la Bandania l'art la considérer la l'art comme victoires. C'est, la tefois, an art ou min lesquels Retz se complaire Car il écrivit Mémoires pour comprendre causes L l'enchaînement de ses déconvenues. A lumière de lumière expérience malheureuse, il s'est efforcé de mieux discemer comment il convenait d'agiter les peuples, Middiger im hommes et de qu'on appelle l'opinion.

Curieusement, le Petit Larousse mentionne un pariali François de La Rochefoucauld le qualificatif de ephilanthrope français». Cet aristocrate. qui vécut 📦 1747 à 1827, prit défense enfants, de esclaves et vieillards. Evidemment, ce n'est pas le vrai. Le moraliste, c'est l'autre. Et 🖿 moralistes presque toujours le contraire, je www dîre 🐸 misanthropes. Ils ne dénigrent seulement leur époque ou leur société. 🖿 incriminent l'espèce humaine son entier. Retz exception II la règla. Ca n'est pas qu'il méconnaisse la

corruption de nota nature, es whom et lim wertuil mil le préoccupent que rapportés ou circonstance. Ainsi les vices d'un archevêque peuventdevenir with the un chef Simone Bertière. Si Retz étudie le comportement in gens, c'est pour savoir mieux s'en vir. Il délaisse la pensée pure-ment spéculative pour une théo-rie de l'action. Si maximes un manuel li l'usage des hommes de pouvoir. Comme de Prince de Machievel l'Homme et cour de Gracian. AIS le paradoxe de Retz. c'est qu'il traite de la sub-version autant que du gouvernement. Il semble même préférer le désordre il la conquête, il i tumulte 1 II III Par Par ple, ce cardinal III moderne and que I'on doit compter les peuples pour beaucoup, ient eux-mêmes pour mu ». Cependant, il ajoutait qu'e le Paris, de le émotions populanc la plus (Claritium ne um lent per ce qu'ils appellent désheurer ». C'est-à-dire changer trop habitudes. Selori Retz, les Français arrêtent de faire in révolution à l'heure des repas.

La postérité l'a souvent di cynisme. C'était réduire le personnage, car il sumula la obséquieux, parcimonieux, médiocres. Il reprochait Manual La Rochefoucauld de ne pas montrer e assez de foi en la vertu ». Les deux hommes étaient brouillés. Cela ne empêchait pas d'être parfois proches. « L'on MI plus souvent dupe par la défiance que par la common a, sal Retz. Et La Rochefoucauld écrivait que « man demile justifie la tromperie d'autrui ». Il arrive que des ennemis en resultations leur insu, mais ils font en sorte de ne pas le remarquer.

(1) Wie du cardinal de Reta Edide Fallois, 1990.
(2) Maximes et pensées Marcel Proust, Edition du Club France Loisins, 1989.

-

Le tête-à-tête de deux femmes, vu par une romancière

qui fuit le lyrisme et propose une fiction sans « indulgence »

Hugo Marsan explore les racines de son désir d'écrire

DEUX FEMMES UN SOIR de Dominique Rolin.

Gallimard, 240 p., 85 F.

Une mère me fille : le couple fatal. Pour ne pre risquer de le reproduire, une temme a toujours la liberté de renoncer à être mère même si www est fait pour transformer will liberté en échec téré, il son face-à-face répété, différé, invalidé, impossi-au fond, que s'est attaquée Dominique Rolin dans son der-nier roman. Deux semmes un doute l'un de manuel plus aboutis, in rigueur, son économie, son refus de l'inutilement lyrique et métaphorique, sa netteté, sa lucidité nourrie la certitude que la fiction doit refuser les compromis de l'indulgence, la mollesse des sentiments si manuali pour le grand man

Mères, faites attention : ici les règlements in comptes affolés, revanchards, voire pleurnichards que lisez depuis de années la plume de im filles. I Ma mère mon amour, ma mère mon ennemie ». • ma mère qui n'a pas compris à temps », « ma mère jalousie »... l'éternel appel au brouillage ma pistes, a la fuite en avant. Ici, m observe, m mu décrets il la génétique un nous laissent pas le choix 🕷 🗪 fréquentations ».

Filles, prenez garde: ici la mère prend m parole elie-même. pour elle-même. Elle Missi, des comptes à régler : Blie tire vite et elle vise juste. Elle aime pas-sionnement la vie - I l'on me proposali ze risquer une seconde vie, une troisième vie, j'accepterais avec www reconnaissance enthousiaste ». Elle ne craint pas d'affronter | le ressentiment », qu'elle distingue mil du « sentivais coups a et les coups la viennent deux Miss Qu'il est aussi violent d'avoir le entendre sa fille que d'avoir l écouter m mère, Que, mina si laul mi joué, in a a rejouer encore. Que, lorsqu'on minhe se retrou-



l'on me proposalt de risquer une secondo vie, u troisième vie i'accepterals

ver », c'est un miracle 🔳 probablement un leurre. Que mère et fille doivent peut-être s'accepter comme ... deux doimens prénistoriques, chacun dressé aux extrémités opposées d'une grande prai-

Deux l'emmes soir ■ remue = tout cela, ■ Limi d'autres choses. Dans la forme - le rum an - qui permet Il chaque lectrice m trouver son chemin, de son histoire : ce qu'elle n'a pas w voir, surtout ce qu'elle n'aurait jamais pu dire. Le constat est sans compromis, li récit sans faux-semblants, la narration sèche m précise, comme l'aime Dominique Rolin. Nul benefit de commenter, de démontrer, de s'apesantir, nul besoin 🔤 lourds sous-entendus. Montrer suffit. Dominique Rolin a toujours 🖚 entendre ce conseil de Proust à Paul Missel : se garder d'utiliser « des l'alles » (1).

La mère, Constance, et sa fille = qui ne s'est jamais « résignée à 📰 prénom ridicule »

- prennent 🖳 parole l'une après l'autre, et, chapitre après chapitre, avancent dans leur propre réflexion, détaillent leurs sensations, 🖩 propos d'un événement un diner rituel, en tête-à-tète, qui tourne à l'inattendu - qu'elles vivent ensemble séparées. Elles parlent sculement d'elles deux, mais de leurs existences distinctes, des souvenirs, des déchirures, des ruptures, des deuils... Dominique Rolin affectionne cette structure de récit double ».. portée i m point ultime dans Trente ans d'amour fou (2) où alternent, chez une narratrice unique, l'univers du « dessus » ~ | présent, heureux, l'homme qu'elle aime - m du « dessous » – 🛅 terreurs passées, les cauchemars nocturnes, l'autre face, aussi vraie,

Avec m deux prénoms qui sont, chacun dans une langue, des noms communs. a constance » et «shadow» - ombre 💷 anglais, -Dominique Rolin m prendraitelle subrepticement parti

rée », si peu désireuse d'exister ? Pas sur, car la fille sait débusquer chez la mère la soumission à la convention – le lifting par lequel welle est passée de sa vieillesse anxieuse et pathétique, molle et fébrile, à une vieillesse pruden-ment figée ». - les làchetés et les bravades... Bref, rien ne résiste à ce récit vengeur.

S'il met m scène, avec minutie. un duel aux inévitables déchirements aux brusques tendresses, s'il est tranquillement férnce. Deux femmes un soir est aussi le roman d'une cruaute joyeuse. Dominique Rolin possède un humour tres singulier qui, parfois, joue I se vouloir anodin pour mieux exhiber, we contrepoint, m noirceur. Ce texte, qui témoigne constamment d'une allègre clairvoyance, d'une salubre énergie, d'une foncière ténacité - donc « constance »... - est le vingt-neuvième livre d'une jeune semme, pourtant septuagénaire, persuadee same doute - à juste titre – que la vie serait inconsistante s'il n'y avait des écrivains pour la dire.

En terminant la lecture de Deux semmes un soir sur cetto phrase: = Desormais, qu a-t-elle Intention de faire de sa mère !...
on sait que quelque chose de radical « été ecrit à propos d'une mésentente ancestrale ; la relation entre um mère et un fille. Un malentendu qui autorise, certes, des rencontres éphémères, des vérités à éclipses, des sincérités épisodiques, des ententes provisoires, mais qui demeure irremé-

Il mus une question : pourquoi livre vient-il si tard dans l'œuvre de Dominique Rolin ? Peutêtre parce qu'il fui fallait attendre d'avoir apaisé ses désespoirs de fille
ses blessures de mère pour pouvoir tout comprendre et tout envisager, même un bref warman. de retrouvailles heureuses. Et pour l'écrire avec une telle liberté.

Josyane Savigneau

(1) Préface à Tendres Stocks, 1921. (2) Gallimard, 1988.

* Une autour Dominique Rolin aura lleu I la FNAC internationale (71, bd Saint-Germain, Paris-5'), le levrier à 18 h ... Avec la participation

pour sa mère, qui trouve sa fille LE BALCON D'ANGELO si « conventionnelle », si « time» de Hugo Marsan. de Hugo Marsan. Verdier, 119 p., 78 F.

> Tout romancier éprouve, un jour, le besoin de ■ mettre II nu, de s'imposer I lui-même une épreuve de vérite, m s'interro-geant sur ce qui, de tout temps, l'a poussé l'écrire. Hugo Marsan le fait aujourd'hui. Et magnifiquement. Dechirant le voile de la fiction et franchissant, du même coup, un cap important dans œuvre, il explore, avec une grande profondeur d'analyse et dans une écriture lumineuse, les racines mêmes de son désir d'écrire. Enfermé depuis plusieurs nuits dans une chambre, où l'écran de l'ordinateur est seul carré de ciel, le narrateur écrit le dernier chapitre d'un

Mais il a peur de mettre le point finel. Peur de voir arriver le moment où il sera rendu Il la vie, à son tumulte, où il devratourner le dos à l'imaginaire - ce seul domaine dont il soit le maître – qui l'exalte m l'épuise de la fois. Parce qu'il est un train d'écrire le récit d'un vieillard qui s'approche de la fin, il mime, d'une certaine manière, sa propre mort, traversé par une douleur qui « laboure les alentours de son ceur ", dont il croit qu'il va, d'un instant | l'autre, « se retourner comme 📖 gant " .

Avec us justesse désesperée, Hugo Marsan montre cette imprégnation physique de l'ima-ginaire chez un romancier, comment son corps est tout entier gagné par ce qu'il est en train d'écrire. Tel un comédien suffoqué par um propre rôle, il ne parvient pas à reprendre min souffle, à retrouver le «vertige déchirant » de la libre respiration de son enfance un allant parfois sur le balcon. Il croit y trouver un espace de délivrance; il ne surplombe que les fantômes de sa

Dans ce lent sursis qui dure le temps d'une nuit, il appelle au secours, lance des signaux de détresse vers les personnes qu'il aime, notamment sa compagne Jane, partie faire un reportage dans un pays m guerre. Mais il se rend compte qu'il a encourage son départ car = m fallant-il pas se separer des êtres aimes pour jinir le roman? «. Au fond, il a sou-haité cette absence, creusant ce manque affectif pour mieux irriguer l'œuvre de ses tristesses. Il sait qu'on ne peut dépeindre le bonheur qu'une fois révolu.

Dans cet état de vide, de concentration panique, d'aban-don survolté, il laisse venir Il lui les visions les plus primitives, les plus violentes, ces images-fétiches qui ont commandé peut-être 🚃 🚃 écriture : celle, d'abord, de la guerre d'Algérie, qu'il a faite en tant qu'officier. "Des confins d'un autre désert et d'une autre mémoire » revient le visage perdu de la sentinelle dont il n'a pas su alors apaiser la terreur III qui s'est finalement jetée du haut d'un mirador. Ce remords fondamental, toute la fiction du monde ne saurait l'apaiser.

Mais c'est surtout l'image de la mère qui revient l'obséder. Elle qui, dans la chambre de la maison de repos où elle vegete, retient m propre mort, tout en essayant de le tirer vers sa nuit, de l'entraîner vers me dérives amnésiques. Non seulement elle lui a menseigné le bonbeur, le condamnant à partager un sacrifice, mais elle lui minocule, très tôt, la peur de la vie. C'est dans cette peur qu'il puise la jubilation douloureuse des mots. En se confrontant à l'origine du deuil exalté de l'existence qui fondé mun état d'écrivain et en l'exprimant me la talent aussi net, Hugo Marsan vient d'écrire son plus beau livre.

In Pancrazi

Poésie au féminin

PETITS ÉLÉMENTS DE PHYSIQUE AMOUREUSE

de Jacqueline Risset. Gallimard, collection « L'Infini ». 128 p., PM F. MANUA LIEU

SINON L'ATTENTE de Marie-Claire Bancquart. Obsidiane, 126 p., 80 F.

« FIGURE VOCATIVE » d'Anne-Marie Alhiach. Fourbis, M p., M F.

DE PIERRE ET DE SONGE poétiques 1961-1991

de Jeanine Moulin. Préface de Guy Gofette. La Différence, 198 p., 79 F.

Y a-t-il une poésie féminine, typiquement et spécifiquement féminine, diminus absolument, séparable 🕍 in poé-📥 qu'écrivent 📭 hommes ? 🗚 question, Jeanine Moulin, ayant recensé 🕍 Interes 🖛 les modes malifi par im femmes poètes de huit derniers willens (1), répond positivement. pour maire part plus prudent Wi sceptique devant - un spécificité incertaine, introuvable. Et puis poésie n'est-elle pas, comme l'amour, un d'échanges at the state of th intelligence 🗪 plaisent à brouiller les III la biologie?

Le beau livre III Jacqueline Risset, Man Manada physique amoureuse, se détourne 🍱 📟

question, ou la dépisce. L'amour, icl, 🖦 cherche pas à 🚥 définir au féminin. La «physique smoureuse», dont l'auteur décompose les *« éléments »*, n'est pas, d'abord. saxuée : « il − 📺 elle... » ; к... celul / ou 🛲 / qui aime...»; equi : ja?s. Elle 🚃 🚛 ephysique », la masse nu la quantité, encore indistincte, d'énergle mi désir, 🛅 langueur 🔳 d'attente, elle la marrie ou rapide, 🛍 mouvement de l'esprit 🖿 du corps, 📠 la mémoire s'exaltant ou en chagrinant. Jacqueline Risset parle poétiquement 🔤 🔳 passion elle-même, de «la capture des sensations par l'objet d'amour ». Elle invente la poésie III IIII passion m découvre que illa amou-

reux 📰 🕮 poétique entretien-

La livre en divisa en brèves

nent un repport vital.

séquences 📠 poèmes, qui 🚥 promenades i e e e e précédées d'un prose, l'Amour Ma poésie, donnant 🔳 clef 💵 🖫 sens i l'entreprise : art poétique qu'amoureux. « Un minuscule monument s'est créé, a mini di l'encre mais en l'air, comméun événement au'il invente. La joie au à présent celle-ci : ■ Je t'invente. » Jacqueline | regarde : l'événement » - dame dimension à présent e inventée », qui un celle un la poésie, – se man en lui. Entre froid qui ma s'en détacher 🔢 📓 langue qui s'échauffe 🖡 l'évoquer, m fait entendre une parole em éclat ni pose, simplement 📺 sobrement émue.

A l'image mièvre M inconsistante d'une sensibilité poétique

rée, on peut opposer l'extrême tension que manifeste souvent l'œuvre marle-Claire Bancquart. Poésie des profondeurs, poésie nocturne el onfrique, a opéra des limites » - pour reprendre le titre son précédent recueil (José Corti, I par im hantises qui cherchent à nommer leurs motifs, fasciné per les vies invisibles, gelées, végétales ou minérales..

Tous eléments retrouvent dans li lyrisme net i coupant, N langue apre et violente, du dernier recueil de Marie-Claire Bancquart : Sans Mai sinon l'attente. On w découvrirs 🖦 reconneitra la grande force des images. l'efficacité sèche des phrases, refus il l'omement m III la séduction d'une langue agencée pour s'écouler dommages, wolonté enfin gagner. par i escarpements plus rudes, and Manual rare et précieuse : Dans nos chambres / fore Ma jusqu'à la parole perdue.

> « Une mémoire du corps »

même génération – guerre, - Anne-Albiach Marie-Claire Bancquart and Spreté, refus **IIII** rondeurs sentimentales. Ima la volonté d'atteindre, par la langue poétique, aux Illiam man se double ici d'une réflexion visible, w acte, w min même langue. Langue appelée 🛮 montrer, sa syntaxe, son organisation

ia page, les torsions d'un corps vivant : « Écrits dans le désordre de l'espace 📰 de la chair, une versification vertébrée contient le mouvement de retrait qui s'inflige », écrit-elle ; et, plus loin : « Une mémoire du corps l'éveil m gestes main dans un travail 📺 partie aveugle. » En 1971, avan min livre de poèmes, État (2), Anne-Marie Alblach illustrait fortement will conception du « travall » poétique 📰 donnait 🖺 la modernité un livre marquant. Le poème, qui 📰 🖷 dégager une a figura vocativa » – appelant donc le lecteur, s'adressant 🖺 lui, physiquement, - cherche son sens matière brute | | | langue, dans 🖿 voix du corps 🖿 la violence 📺 la pansée.

Le lyrisme 🚃 Jeanine Moulin, poète belge née à Bruxeiles en 1912, y vivant, and d'une beaucoup plus traditionnelle. Les formes poétiques ne mai pas bousculées ou mises 🖿 question. Elles a exprimer un rapport attentif au monde. L'écriture poétique est limpide; me cherche à rendre 🖩 transparence que ce rapport appelle. Le regard l'objet ; 🗏 poème 🗏 fait pénétrer doucement aire... ■L'objet 🖿 pose, mais 📰 se défend pas. / A nous, = capter dans essence vive, / structure 🔤 🚃 humilité, »

Patrick Kéchichian

(1) Huit siècles de poésie teminine. Anthologie, de Jeanine Moulin, Seghers,

(2) Réedité Mercure de France ...

On est au bord des larmes, entre le bonheur et l'effroi. Oh! Qu'est-ce-qu'on l'aime, votre livre, Viviane! Jean-Francois Josselin Le Nouvel Observateur Dans ces pages - si emouvan-VIVIANE et souvent drôles -...s'élève FORRESTER une rumeur de colère sombre et de chanson. Hector Bianciotti - Le Monde Ce soir, après la guerre Equipée à la fois tragique et dérisoire, souvent burlesque. Patrick Grainville - Le Figaro On trouvera dans ce livre cent histoires extraordinaires. Christian Giudicelli Le Figaro Magazine Mémoire brûlante comme ce livre, magnifique. 119 F Françoise Ducout - Elle Viviane Fornester. < 1 50 R.</p> APRES LA GUERRE

٧

CHANSON, SOCIABILITÉ ET UNIVERNAL AU AUAU SIÈCLE

de Marie-Veronique Gauthier. Aubier, coll. . Historique ». 311 p., 160 F.

LES CAFÉS-CONCERTS Histoira d'un divertissement

de Concetta Condemi. Quai Voltaire, coll. "Histoire". 205 p., 120 F.

LA POLICE DES MŒURS SOUS LA 111- RÉPUBLIQUE

de Jean-Marc Berlière. Le Seuil, 265 p., 135 F.

U'EST-ELLE devenue, certaine gaieté de um grandspères « que les événements politiques peuvent tendre 🛊 éteindre tous les jours de plus en plus "? On déplorait déjà 💷 termes, sous la monarchie de Juillet rassurez-vous, la tristesse des temps modernes. Il n'empêche que s'assembler entre hommes pour faire and de gauloiseries, tout en buvant un et un mangeant solidement, est une activité qui 3 perdu aujourd'hui toute substance sociale, m peu s'en faut. La conjoncture civique de 1992, convenez-en, n'a guère d'effets tangibles chez les chansonniers et les limonadiers. N'aurions-nous plus de cœur au ventre? Seuls queiques rappeurs chlorotiques sauvent l'honneur tant bien que mai, mais s'en tiennent au Coca-Cola. Et nous un dirons rien, par pitié, de certains banquets du «troisième age», des pénibles « poules aux chasseurs » et autres joyeusetés des derniers lurons de sous-préfecture qui

consentent encore à délaisser la télé. Nos anciens au dix-neuvième siècle, eux, aimaient à rire ensemble et à pousser la chansonnette en toutes occasions. Cette étrangeté lyrique, bacchique et passablement phallique n'avait guère excité la curiosité des historiens. La chanson = style IIIe République, avec tourlourous, pierreuses décolletées et ancètres d'Edith Piaf ou de Maurice Chevalier, a certes fait l'obiet de collations érudites et de catalogages commentes (1). La veine du couplet social et vengeur a été suivie, notamment, par l'excellent Robert Brécy (2). Mais il aura fallu attendre Concetta Condemi et Marie-Veronique Gauthier pour enfin goûter is chose en prenant son temps 🔳

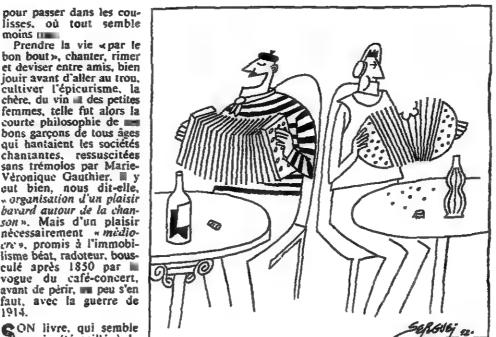
L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux pour passer dans les cou-

moins III Prendre la vie « par le bon bout », chanter, rimer et deviser entre amis, bien jouir avant d'aller au trou, cultiver l'épicurisme, la chère, du vin il des petites femmes, telle fut alors la courte philosophie de bons garçons de tous âges qui hantaient les sociétés chantantes, ressuscitées sans trémolos par Marieveronique Gauthier. Il y cut bien, nous dit-elle, organisation d'un plaisir bavard autour de la chanson ». Mais d'un plaisir nécessairement « médiocre », promis à l'immobilisme beat, radoteur, bous-culé après 1850 par im vogue du café-concert. avant de périr, we peu s'en faut, avec la guerre de

SON livre, qui semble avoir été taillé à la hache dans un de www monstres dactylographiés qu'on numme thèse de doctorat. est trop prisonnier de ses sources et nous présente très peu la sociologie de ces joyeux vivants. On sait tout juste qu'ils étaient mâles et bourgeois, avocats, négo-ciants ou fonctionnaires. artisans aisés ou gens de lettres, bien démarques du « populo » des goguettes.

attablés au moins um fois par mois pour taquiner la Muse et m contenter li juste prix. Mais ils furent si satisfaits d'euxmêmes qu'ils ont publié une abondante documentation we leur activisme rieur. qui fait la joie de l'historien. Deux sociétés-phares dominent le lot : le Caveau, fondé = 1733 et relancé en 1838, puis la Lice chansonnière, un peu plus « peuple », née en 1831,

Fils des petits poètes légers du huitième siècle – ils adorent Piron et deux Crébillon, - armés de leur organe, l'Epicurien français, d'un dictionnaire de rimes et de la Clè du Careau. La compilation de leurs productions anciennes,



Gaudrioles l'ancienne

qui comptera la la fin du siècle près de 2 400 titres-types utiles en toutes circonstances, les voici lançant résolument leurs men en alexandrins, braillant leurs tableautins entre deux vins, respectant un cérémonial douillet migolant commande.

sont antimodernes, détestent le romantisme, conspueront Zola e le cubisme, refusent la mélancolie du créateur et 🔤 mystique. Contre les artistes des cabarets montmartrois. acavistes se flattent d'être des girouettes en politique, conservateurs de l'esprit bien « français », des classiques de la rigolade, de joyeux camarades au cul bien calé: .

Cette parade de jouisforce fantasmes, que Marie-Véronique Gauthier détaille Ilan um étude - la première du la la grivoiserie qui obsède viveurs. C'est raide, si l'on dire. Très raide même, souvent la limite du supportant quand ces mes-sieurs, imitant la lilla coquins d'avant 1789, Béranger mi Gustave Naud, liment for when it pour rondeurs in payleur les grisettes, les exploits les miles de garde et im ut manuels, mais aussi quelques perversités de olum nauséeuses. Leurs irle Priape manie parfois le dred affreusemand les hypocrisies du

gais lumu parfois équivoques ne releveront pur du succès de cafés-concerts, où 🔙 Français rim villes, et de limites conditions, prirent après 1850 l'habitude d'aller trainer, solitairement ou en famille, leur envie de s'amuser « après l'turbin ». Concetta Condemi » bien compris que, dans l'éclat blanc du gaz, la vio-lence des du rouge des décors mauresques, amorcée la révolution

qui, via le music-hall après 1900, conduira à l'autisme du plaisir de masse

de notre siècle (3).

Son livre, I Hai I désintèresse du répertoire, le plus désintèresse du répertoire, le plus désintèresse du répertoire, le plus des médiocre il est vrai, mais qu'Yvette Guillert, Thérésa, Dranem ou Mayol ont vaillamment honoré. Mais il dit la modernité qui travaille ces lieux légalisés en ■ 1867. Vers 1890, près de mille salles à Paris, l'Akcazar d'été et l'Akcazar d'été et programm où alternent spectacles de curiosités », concerts, intermedes et «clou» tour de chant des vedettes. La fronde par la chanson s'alanguit, pour-faire

place aux formes nouvelles du contrôle social: www.vont se syndiquer et rèvent de respectabilité, la tenanciers « négriers » d'antan font place à de vrais hommes d'affaires, les airs sont calibrés » public s'installe pour siroter et sif-fler à l'aise, trop heureux d'accèder i

consommation passive.

Le «caf conc'» avait longtemps fait office aussi de lieu galanteries, et il proposait même parfois aux habitués; «salons d'accueil». C'est dire que, si proposait meme parfois aux habitués; «salons d'accueil». la police des mirrait qu'elle n'avait plus rien craindre chantantes enfermées dans leur tisfaction, elle scrupuleusement nes ces lieux nouveaux de distractions, le racolage était toujours possible et où e indics» tendaient utilement l'oreille. Jean-Marc Berlière ne parle gue de surveillance en musique. car son livre, très solide et de bonne sobriété, arque surtout le scandale juridique a civique que la l'impunité saine des jouissaient ces messieurs des «mœurs», lei potentats sans foi il loi qui «tenaient» militairement les filles soumises en bordel ou en «carte», baslicence de mui la viii sanitaire, géraient impunément des concussions et tranchaient de tout, sans appel une tribunaux, un mépris des règles de l'Etat de droit, le la préfecture de

Quelques with voyantes - entre sutres, when brave dame raffée la la Saint-Lazare pendant que son épons prenait le billets, ou une series series. par un Breton au grand ceur, Yves
Guyot. La Ligue des droits de l'homme
maints de s'émurent 1900. Es
vain. Jusqu'en 1942, nous rappellé
opportunément Jean-Marc Berlière, il ne
s'agissait de folstrer i l'aise en
République, et l'auveillance des
mœurs n'était de ressort ni du législateur ni de la magistrature. Etrange gaieté du dix-neuvième siècle, qui pouvait et à l'sumiliation:

(1) Dernier en date, et bien venu. Chanson, sous III République. 1870-1940. Serge Dil-laz, archiviste de la de l' (Tallandier, 3/4 p., 168 F).

(2) Il vient de publier management. de la Chanson de la l'(Les Editions cevrières, 273 p., 350 F).

(3) C'est millopo des grands peraphlétaires de presse à l'époque. Voir, par escenble. Parsi déchanillé. d'Octave Mirbeau, des chroniques du Cauloti-lilé. d'Octave Mirbeau, des chroniques du Cauloti-

preser a l'epoque, voir, par escenaple, reure activa-billé, d'Octave Mirbeau, des chroniques du Gaudoi que Jean-François Nivet et Pierre Michel viennent de réédirer à L'Echoppe (12, rue de la Care, 14300 Caca). Le caburet, viente d'être examiné par Llonel Richard : Caburet, cabarets. Ornane et déca-dence (Pion, 364 p., 176 F.).

53.5 ŵ.

 $A(\gamma^{k_0}$

-- 34-

- 5 J

الرجعات

Defici.

La guerre des images

Au-delà des significations religieuses, l'iconoclasme huguenot du seizième siècle servit à exprimer des tensions sociales latentes

RÉVOLUTION AWARD TO THE L'iconoclasme huguenet et la reconstruction catholique d'Olivier Christin.

Editions de Minut, 351 p., 145 F.

Des années 1520 à la fin des années 1560, may vague iconoclaste vient annoncer, puis aggraver, ce qu'on nommait naguère dans les manuels d'histoire les Guerres de Religion et qu'on préfère maintenant désigner par l'expression plus exacte de «troubles de religion». Des images sont agressées par centaines, par milliers peut-être, détruites, souillées, mutilées. Il faut prendre le terme image au sens large des représentations de Dieu, depuis celles des tympans des cathédrales, jusqu'aux statues de saints des carrefours, un passant par les vitraux des églises.

La trame événementielle de l'iconoclasme huguenot ut bien connue. Son interprétation a

d'ailleurs donné lieu I des affrontements : il fait partie de ces sujets qui ont longtemps divisé les historiens, m fonction le plus souvent de leurs appartenances confessionnelles. Récemment, Denis Crouzet a repris ce dossier dans sa somme puissante sur 🖩 violence au temps des troubles de religion (les Guerriers de Dieu, Champ Vallon, 1990). Olivier Christin y aujourd'hui un livre alerte et bien documenté qui présente l'originalité d'évoquer également les réponses catholiques, traitées dans une assez longue durée. Même si seconde partie paraît un peu rapide, elle a le mérite de souligner l'interrelation

de m ripostes.

L'une des conséquences directes de l'iconoclasme fut, 🚥 effet, de provoquer dans l'autre camp une « recharge sacrale » des images : innombrables représentations des saints, de Wierge, du Christ, présentes dans l'espace public urbain et dont la production, la diffusion, les usages fini-ront se trouver multipliés, malgre un encadrement théologique faible et presque contradictoire. Par un inévitable retour des choses, elles serviront démasquer les hérétiques, en piegeant, parfois en de véritables provocations, ceux qui refuseront en public de leur témoigner III respect attendu. Autour des images, c'est donc de défis réciproques qu'il s'agil

solidarité du «défi» huguenot 🔳

Olivier Christin insiste à juste titre we la logique propre du geste iconoclaste qui n'a pas l analysé dans les termes chroniques III culte actuel des images : au nom de l'art. Les déplorations sur la barbarie des destructions n'aident a comprendre historiquement un phénomène qui m d'abord religieux. En mi frappant, en les défigurant, le huguenot prouvait que les figures saintes n'étaient que des

idoles insultant le commandedivin a qu'elles n'étaient matière : peut donc se définir pédagogique, il commençait fréquemment par mimer la dévotion en l'outrant, ambiguité parfois, puis démontrait la vacuité de son objet en frappant um détruisant l'idole incapable de répondre, ridiculisant ainsi 🖪 la représentation le culte qu'elle recevait.

Les premiers iconoclastes étaient des hommes seuls qui commettaient le pre fou d'insulter ou de frapper la d'un saint vénéré ou l'image du Christ, en pleine procession im la Fête-Dieu par exemple. Pris la partie par in foule, differ in injustice, ils finissaient sur in bucher. Plus tard, dans un in alle rapport de forces, l'iconoclasme devint www pratique collective complexe.

Au-delà de significations proprement religieuses, il servit aussi a exprimer de rancœurs, des déceptions, des tensions sociales latentes. Toujours, il manifestait away éclat W volonté rupture, l'impossibilité du retour en arrière. Lors I prises d'armes de 1562 at après, il transforme un besogne in soldats. Une certaine confusion s'installe alors i on a du mai - Iles contemporains - aussi à départager M militantisme religieux, les pillages, 🕍 récupération des métaux précieux des males pour financer la meme même les initiatives prises pour mettre les images i l'abri mui couvert de participation aux destructions.

Dieu y a peut-être siens; mieux que Calvin om la concile de Trente qui avaient pris positions opposées - tranchées dans l'expression mais Millaren sur 🗠 fond – 🛍 confuses was an nouvel avatar immémoriale querelle

Christian Jonhand

Le dernier chapitre d'un classique

LA FIN DES DÉMOCRATIES POPULAIRES Le chemin du

post-comm Kulesza-Nietkowski. Seuil, 550 p., 155 F.

En 1952, François Feità publialt un unique en genre : It demopopulaires. Unit letter temps - por-- erreug-sérice taibémmi l qui avait bouleversé 🖿 monde. Dix-sept plus tard, l'auteur a mand à l'ouvrage II reprès-Staline jusqu'à la remaine à Prague. son travail en la 🔝 🚢 démocraties populaires a mana en faisant quelques apades 🔤 🖿 chemins 📥

l'anrès-communisme », Las communistes se sont presque jusqu'au dernier hoquet 🌉 leur monolithisme, gage had a démocraties populaires montre pourtant que même | le camouflage imposé pur la terreur stalinienne, l'Europe de l'Est était, aussi, contra-

> L'infantilisation do la malda -

Et puis les apparences monolithiques donnent une trompeuse. Une digue impo-sante d'un tenant fores many & it may be that do 73 m Mai M pierre soigneusement juxtaposés. La construction tient lorsque la périphérie an touchée. Elle s'effondre 🔳 🖛 fissures partent d'un point

Personne n'imagine qu'en amvant au pouvoir m 1115 Gorbet-chev 1111 décidé à liquider cet protectorats qui avaient donné bien des traces à

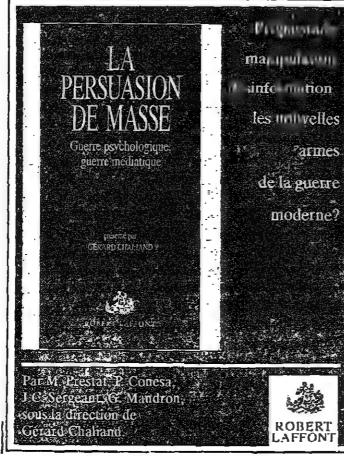
au début du langui miliane 89 personne ne prévoyait qu'avant saison mineral i ne remark ten de cette par l'empire. Tout le monde, par le général de la soviétique, savoir que glesnost E perestrotka allaient

Les ultra-conservateurs avaient beau jeu d'assurer que la bout de la restructuration. Le value fina resté apparemment intact Breinev pour la bonne 📥 🖚 l'on n'y beat point. Pourquoi donc re garder bonnes recettes & Tonton gâteux? fait le récipient II déjà brisé. Pour leur maiheur, III de de la perestrolka n'ont produit 🕍 remplacement.

Le même problème se responsables III post-communistes, même à qui, après avoir na démocratie, vont in plus vite vers marché : Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie 🕨 cas 📥 l'ex-RDA est un 📺 différent mais plus simple). phase actuelle, accumulent - When III vices des régimes communistes a capitalistes après avoir renoncé aux quelques avantages que procuraient les premiers et encore les fices des seconds. Autre problème majeur pour 🕍 🔻 🛶 👢 dirigeants, si le paternalisme communiste a disparu, mmarque Fejtő, «l'infantilisation in u société constitue un 🗪 hériqui pasent sur la développement post-communiste».

A l'Est et I l'Ouest, on a commis l'erreur de curable ce système que l'on savait === il and même trouie remède avant que les extrémistes ne s'engraissent sur cette Europe qui dans la nuit urtalitaire vit en

la liberté. Bernard Féron



Le rococo aujourd'hui

Maniérisme italien au seizième siècle, rococo du dix-huitième : deux âges de l'excès et du doute. Comme le nôtre.

Manjérisme ET ANTIMANIÉRISME

de Walter Friedlaender. Traduit par Jeanne Bouniort. Préface d'Eric Darragon. Gallimard, 168 p., 53 ill., 180 F.

LES MASQUES FRAGILES Esthétique et formes de la littérature rococa

de Jean Weisgerber. L'Age d'homme, 270 p., 130 F.

« Plu di maniera che di natura ». par style plus que selon la nature : Vasari caractérise ainsi, non sans mépris, la méthode des sculpteurs de son temps qui décorent par habitude de chevelures trop régulièrement bouclée les têtes de leurs héros, quels qu'ils soient. De cet emploi et ce sens de maniera provient le moderne «maniérisme», par lequel on désigne depuis des décennies l'art italien du seizième siècle dans la mesure où il préfère l'effet de style, l'habileté, la déformation, le bizarre, l'outrance plutôt que la «simplicité» supposée

Walter Friedlaender avait tenté, l'un des premiers, de le définir de la sorte en 1914 dans une confé-rence à l'université de Fribourg. En 1957, alors qu'il quittait à quatre-vingts ans New-York University, ses élèves lui offrirent en hommage la réédition de cet essai, accompa-gné d'un second, à peine moins ancien, qui traite de la réaction actien de la réaction actien de la fea du siècle. antimanièriste de la fin du siècle. Trente-cinq ans plus tard parait la traduction française, soixante-dix-huit uns après la conférence de Fribourg. Ces dates et calculs pour suggérer quoi? D'une part que les essais de Friedlaender n'ont pas souffert du temps et de l'autre qu'il est symptomatique que leur tra-duction soit publiée maintenant.

Des hypothèses de l'historien, de la chronologie qu'il compose, de la biérarchie qu'il constitue, l'essentiel a été vérifié par les historiens qui se sont fondés sur ses idées. Le rôle de Pontormo, du Rosso et du Parmesan dans l'invention d'une peinture plus soucieuse d'exhiber sa virtuosité que de donner à sentir ou comprendre, la place équivoque de Michel-Ange, alternativement fération des petits maîtres du tourbillon et de la guirlande inutile au milieu du siècle, l'indifférence des Vénitiens, Tintoret excepté, autant de données établies.

Goût de la forme

Il en va de même de son analyse des procédés grâce auxquels les Carrache et Caravage ont répliqué à cette inflation de la rhétorique. La comparaison de plusieurs Conversion de Saint-Paul, de la grandiloquente toile de Salviati à la composition épurée du Caravage à Santa-Maria-del-Popolo, démontre comment, par suppression des figurants, resserrement du champ de vision et abandon des accessoires surnaturels, les antimaniéristes rompent avec l'habitude du mélodrame à grand spectacle. Sans doute tel nom a-t-il gagné un peu de lustre depuis Friedlaender. Sans doute ses sentences ont-elles été parfois trop catégoriques.

il n'empêche : la thèse qui commande ces essais ne réclame ni révision ni correction d'importance et l'on peut tenir pour certain qu'à l'amplification de la maniera en un art de cour et de chic s'est opposée à partir de 1590 ou 1600 une réac-



est une passion, écrivez ous. Nous editerons et diffuserons YOS ESSAIS, MÉMOIRES, RÉCITS ROMANS, POEMES on LIBRAIRIES LANCEMENT PUBLICITAIRE par PRESSE. RADIO, TÉLÉVISION. LIBRAIRIES. Envoyed des maint

nant vos manuscrits à LA PENSEE UNIVERSELLE

115 boules and RICHARD LENOIR Tel. (1) 43 57 74 74



Pontormo : la Déposition de croix (Santa-Felicita, Florence).

nature et la critique du factice.

Dans son essai sur l'esthétique du rococo, Jean Weisgerber use plusieurs fois da mot « manierisme». D'un ouvrage à l'autre, de l'ancien au récent, le vocabulaire n'a guère changé et, du seizième italien au dix-hutième européen, des parentés se révèlent. L'un et l'autre goûtent le singulier, le bizarre, les «caprices», les déguisements, allégories truquées, fauxsemblants et masques en trompel'œil. A grand renfort de citations et d'exemples pris dans l'architecture et, avec moins de dextérité, dans la peinture et la littérature, l'auteur reconstitue les lois d'une esthétique qui n'a de plus hautes valeurs que la nouveauté et l'extravagance. Elle prise le «galant», le «piquant», le «joli» et l'exotique venu de Chine et de Perse.

Dans les écrits de Marivaux et de Gresset comme dans les lettres et réflexions qu'imprime le Mercure de France, dans les ornements des églises bavaroises comme dans les fresques de Tiepolo et les grotesques des décorateurs mondains non sans céder à l'occasion à l'esprit de système et de synthèse forcée, Weisgerber reconnaît les éléments d'un goût autant français qu'italien, allemand qu'anglais, gout de la forme, gout de l'effet séduisant et passager. Il lui arrive de céder à l'esprit de système et d'enrôler de fonce de grands noms, Watteau, Hogarth et Diderot, dans ses phalanges du baroque. Il manque sans doute à son livre quelques chapitres sur la réaction néoclassique afin de nuancer son tableau du siècle - et afin de reproduire le modèle suggéré par Friedlaender, classicisme dégénérant en maniérisme, lui-même combattu par les tenants d'un retour au classicisme, c'est-à-dire au naturel.

Rencontre fortuite de deux auteurs? On pourrait se satisfaire de croire à une coîncidence si Weisgerber n'avançait par allusions que le vingtième siècle a son rococo, non moins formaliste et prestidigitateur que le rococo d'au-trefois. Comment lui donner tort? Comment ne pas lire dans tel passage du peu illustre abbé Le Blanc publié en 1751 le portrait des tra-vers de notre siècle? Ecoutez l'abbé : « C'est par une indigence réelle que tant d'Auteurs affectent cet Esprit à la mode. On a des recettes sures pour en faire; on en a même depuis peu imprimé le Secret. Il ne faut pour cela que réunir des choses éloignées, ou diviser

tion fondée sur l'observation de la celles qui paraissent se joindre, ou les opposer l'une à l'autre, et surtout donner beaucoup dans l'Antithèse, c'est de toutes les Figures de Rhètorique celle qui a le plus de brillant et qui coûte le moins à mettre en

> Le vingtième siècle rococo et manièriste? Mais oui. Et autant dans ses arts que dans ses lettres. Voyez les références maniéristes chères aux surréalistes, poètes et oeintres réunis, d'Ernst et Dali à Breton et Mandiargues, Vovez les formalismes exacerbés des vingt ou trente dernières années, purs exercices de rhétorique rococo. Voyez encore la mode récente et la passion que mettent les historiens de l'art à ressusciter Pontormo et les siens. La traduction de Friedlaender, si tardive et si opportune cependant, a valeur de preuve. Il est plaisant et réconfortant sans doute de reconnaître le reflet de son temps et de ses faiblesses dans un autre, antérieur et historique. Le passé tient alors lieu d'excuse de mauvaise excuse.

Philippe Dagen

Itinéraire d'un enfant gâté

Jérôme Clément montre comment une génération est passée si vite du triomphe au désarroi

UN HOMME EN QUÊTE DE VERTU

de Jérôme Clèment. Grasset, 255 p., 105 F.

S'il ne s'agissait, avec Jérôme Clé-ment, que de discourir sur le désarroi des socialistes, il n'y aurait pas matière à s'émouvoir. C'est pour-tant l'émotion qui traverse ce livreconsession d'un enfant gâté de la décennie Mitterrand.

« Un ton singulier et touchant, pour ranimer la flamme», prévient l'éditeur. Le parcours de l'auteur n'est assurément pas singulier : fils de gens simples mais aisés, ayant accompli un sans-faute scolaire qui devait fort logiquement le conduire à l'ENA, puis de cette vénérable institution à la politique et au pou-voir, Jérôme Clément pourrait n'être que l'un des représentants de ces « strates supérieures des couches dominantes » qui nous gouvernent, et qui alternent au pouvoir.

Son témoignage sur cet itinéraire qui le conduit de l'école au sommet, en passant par l'engagement mili-tant, a pourtant ceci de singulier qu'il est sincère. Est-ce parce que l'air du temps raréfie la sincérité? Toujours est-il que lorsqu'on la croise, celle-ci suscite une certaine qualité d'émotion, touchante en ffet. Quant à «ranimer la flamme», les sculs efforts de Jérôme Clément n'y suffiront sans doute pas : mais il est réconfortant de constater que, dans les consciences de ceux que le pouvoir a gâte, vit toujours une exigence, une quête de vertu civique sans de la culture, fut le conseiller de laquelle il serait vain de vouloir, Pierre Mauroy pour les affaires cul-

Faiblesse militante, recul électo-ral, hésitation quant à sa propre vocation à exercer le pouvoir : la situation des socialistes rappelle celle des crises précédentes, avec en prime l'impossibilité de s'arc-bouter sur une doctrine – la rupture avec le capitalisme – désormais caduque. L'itinéraire personnel de Jérôme Clément permet d'abord au lecteur de vivre de l'intérieur cette difficulté-là, de mieux comprendre comment une génération est passée, si vite, du triomphe au désarroi : « Le succès, l'échec, il suffit de peu, d'un souffle d'air pour que l'on passe de l'un à l'autre», écrit-il.

« Continuer »

Chemin faisant, c'est à un véritable voyage à l'intérieur du pouvoir qu'il nous convie, en nous confrontant, à chaque étape, à ses propres indignations - lorsqu'il lit, par exemple, dans le Monde, cette publicité : « Mettre de l'argent à gauche, c'est adroit », - ses doutes, ses rages parfois de voir quelques-unes des certitudes socialistes les mieux ancrées contredites par la réalité; mais aussi ses enthousiasmes, et sa fierté d'avoir participé de si près à ce qui ne sera peutêtre qu'une longue parenthèse histo-

L'un des meilleurs moments du livre est d'ailleurs le récit qu'il fait des années Matignon, car Jérôme Clément, après avoir commencé sa carrière administrative au ministère de la culture, fut le conseiller de

passée la défaite, refonder quoi que turelles. Période forte que celle-là, ce soit. turelles. Période forte que celle-la, qui vit le socialiste qu'il est toujours
— « chacun finit par se persuader que, pour durer, il jaut juire la politique de l'autre; on est tout étonné ensuite d'être remplacé par ceux auxquels on s'est identifié », soupiret-il – passer de l'idéal de la repture à celui de la réforme puis de la repture de le partie de la resultation de la réforme puis de la résultation de la réforme puis de la résultation de la résulta à celui de la réforme, puis de la realité de la réforme à la contrainte de la gestion. Il est d'ailleurs frappant de constater que le témoignage de tous ceux qui ont travaillé avec lui, y compris pendant les moments les plus difficiles, comme ceux de la levée en masse en faveur de l'école privée, conduit immanquablement à réhabiliter ledit Pierre Mauroy.

Il est tout aussi frappant d'observer qu'à la lumière de l'expérience le combat collectif, dont Jérôme Clément a été et veut rester un militant, débouche sur une démarche personnelle, une quête individueile : « Apprendre à se gouverner soimême, c'est peut-être toute la vertu». écrit-il en citant Montesquieu. Aussi jette-t-il un regard lucide sur la gauche au pouvoir, et notamment sur un domaine qu'il connaît bien - puisqu'il préside actuellement aux destinées de la Sept - et dont la gestion s'apparente, depuis 1981, à une Bérézina permanente, celui de la télévision.

Sincérité, lucidité, volonté : sur ce socie-là, Jérôme Clément entend bien «continuer», non sans nous avoir avertis, avec Primo Levi, que ala vertu immaculée n'existe pas» et que, « pour que la roue tourne, pour que la vie vive, les impuretés

Jean-Marie Colombani

L'ÉTAT SUBSIDIAIRE

de Chantal Millon-Delsol.

PUF, 234 p., 198 F.

En panne d'idéologies, notre société pourrait accueillir, avec des habita neufs, un vieux principe de philosophie politique, calui de « subsidiamé». Quelle définition donner? plus simple pourrait être celle-ci : « Toute décision doit être prise au plus bas niveau d'autorité possible.» Cette notion s'applique aussi bien à l'entreprise, aux collectivités locales, à l'Etat, à l'Europe. Ce qui est bien commode. D'autant plus qu'elle peut s'adapter à n'importe quelle couleur de régime démocrati-

Jacques Delors aime se référer expressément à ce principe pour l'avenir des institutions européennes. Influencé par l'Eglise catholique qui en a fait l'axe de sa doctrine sociale? C'est surtout que ce chox permet de répondre à tous ceux qui voient dans la marmite de Bruxelles s'agiter tous les démons bureaucratiques.

Aux tenents et aboutissants de ce concept, Chantal Millon-Delsol vient de consacrer un livre très éclairant. Élie va fort loin en rechercher les premières traces. Aristote plaide déjà pour la limitation du pouvoir, et Thomas d'Aquin pour qu'il valorise la personne et soit garant de sa dignité. C'est Althusius, au début du XVIII siècle, qui clarifiera le concept de « suppléance ». Le peuple est souverain et chaque communauté «supplée» où il le faut à des incapacités, juagu'au pouvoir suprême qui ne doit faire que ce que la société ne peut accomplir. Montesquieu, Hegel, Tocqueville, Taine, Proudhon, reprendront ces idées sous bien d'autres formes.

Notre auteur explique fort bien comment ce principe a fâcheusement dévié avec le corporatisme de La Tour du Pin, puis plus gravement encore avec Salazar et Mussolini. Il sa demande ensuite quel contenu donner au «bien commun » dans une société individualiste, qui ne reconnaît pas de valeur objective. L'unique possibilité à

notre disposition ful parait être le consensus. It existe déjà sur de nombreux points (répression de l'usage de la drogue, allocationschômage, RMI, etc.) et pourrait être élargi. Les valeurs communes justifient le devoir d'ingérence de l'Etat, aspect positif du « principe de sub-

Ce principe qui, le plus souvent, s interventions de l'Ent très défendu en Allemagna et beaucoup mains exploité en France. Sans doute parce que nos voisins d'outre-Rhin donnent priorité à la liberté et à la dignité sur l'égalité. Surrout, l'idée de « subsidianté » inspire entièrement les systèmes fédé-

Chantal Millon-Delsol révèle une grande acuité d'analyse. Un des meilleurs exemples est à recueillir dans les dernières pages où elle oppose «l'Etat-providence» à «l'Etat subsidiaire». Il y a là le point de départ d'un long débat de fond, toujours difficile à provoquer, parce que les erbres cachent la forêt.

Pierre Drouin

منزودة بال

4.35

 $v_{i}\in \mathcal{C}(\mathbb{R})$

ئىلىنىڭ ..

. .

1.9

10. 744

100

- 42.00

in the second

-

7 Pag

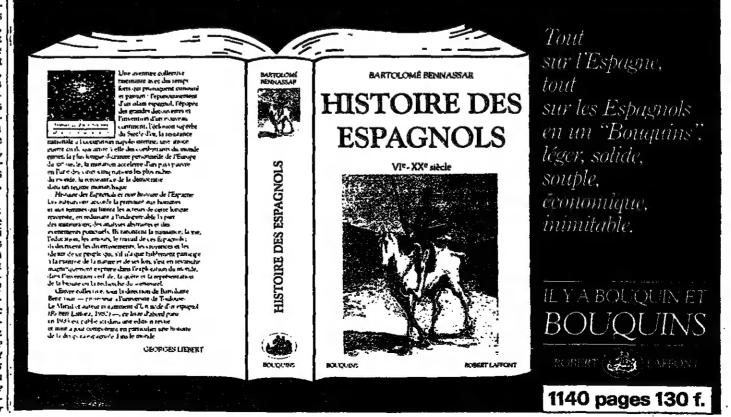
400

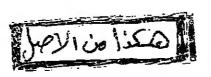
.....

.....

-

- -





Un américain cartésien

L'irrationalité ne peut appartenir qu'à un être rationnel Elle est donc, elle aussi, le propre de l'homme

PARADOXES DE L'IRRATIONALITÉ

de Donald Davidson. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pascal Engel. Editions de l'Eclat, 80 p., 80 F.

Professeur à Berkeley, Donald Davidson est l'un de ces philosophes qui, du haut de leur brillante carrière universitaire, dominent la scène anglo-saxonne, mais dont le nom est à peine connu et l'œuvre pratiquement ignorée en France. Si I'on excepte quelques articles (parus dans la revue Philosophie aux éditions de Minuit), Paradoxes de l'irrationalité est le premier livre de Davidson traduit dans notre langue. Il réunit trois textes de provenances diverses, mais qui relèvent d'une même démarche, l'analyse psychologique, et s'efforcent tous trois de répondre à une même question : pourquoi nous comportons-nous si sou-

vent comme des êtres irrationnels? La question n'est pas neuve. Freud, pour ne citer que lui, l'a amplement explorée. L'un des mérites de Davidson est de s'en souvenir. A la différence de la plu-

il ne néglige pas l'histoire et ne tient pas la psychanalyse dans le plus total mépris. Au contraire, même s'il pense comme Wittgens-tein que Freud a quelquefois « pris les raisons pour des causes», il admet l'existence de pensées inconscientes dotées d'un dynamisme propre. Et s'il propose d'abandonner la psychologie positive chère au fondateur de la psychologie, c'est à seule fin de mieux sauver les idées directrices de

L'esprit divisé

Mais il faut aller plus loin. Il est un ensemble de comportements auxquels Freud ne s'est pas assez intéressé : la faiblesse de la volonté, la duperie de soi-même, le fait de prendre ses désirs pour des réalités. Ces comportements, qui intriguaient déjà Aristote, dérivent en général d'une racine commune : je sais que telle hypothèse ou telle décision est objectivement la meilleure, mais j'adopte malgré tout l'hypothèse ou la décision inverse.

Irrationnelle, cette réaction ne

part de ses collègues anglo-saxons, l'est qu'en apparence. Disons qu'elle a, elle aussi, « ses raisons que la raison ne connaît point ». L'esprit, en d'autres termes, est

divisé; mais les conflits qui le déchirent obéissent néanmoins à une logique. Le mérite de Davidson est d'éclairer celle-ci et de montrer comment, même au sein des tensions affectives, l'être humain ne cesse de calculer.

Bref, nous atteignons ici un paradoxe fondamental: l'irrationalité ne peut appartenir qu'à un être rationnel. Elle est donc, elle aussi, le propre de l'homme, puisque seul un animal doué de langage au sens strict du terme peut être qualifié de rationnel. Par-delà Freud, c'est donc à Descartes que Davidson finit par revenir, puisque, comme lui, il dénie aux animaux la faculté de raisonner. Telle n'est pas la moindre surprise que nous offre cette pensée venue d'outre-Atlantique et qui, avec des instruments résolument modernes, retrouve certaines des thèses du rationalisme classique.

Christian Delacampagne

Le divan de Derrida

La pensée de Lacan et celle du philosophe de la déconstruction se sont croisées souterrainement

DONNER LE TEMPS de Jacques Derrida.

Galilée, 232 p., 145 F. LACAN AVEC DERRIDA

de René Major. Mentha, 208 p., 110 F.

Ecrivain prolifique, Jacques Der-rida n'a pas publié moins d'une douzaine d'ouvrages au fil des cinq dernières années. Certains d'entre eux reprennent des textes plus anciens. C'est le cas, par exemple, de Donner le temps, dont le matériau avait été pour l'essentiel élaboré lors d'un séminaire tenu en 1977-1978, à l'époque où Derrida rédigeait la Carte postale (1). Il s'agit d'ailleurs, comme dans ce dernier livre, d'une réflexion sur l'acte de donner ou de recevoir, sur les messages et leurs destinataires. sur ce qu'on perd ou gagne à échanger. A cette différence près que, aujourd'hui, Derrida met l'accent sur la théorie du don, en essayant de le formaliser systématiquement à partir d'une double lec-ture : celle de l'Essai sur le don, de Marcei Mauss, d'abord revu et corrigé par Levi-Strauss, mais aussi

celle d'un poème en prose de Baudelaire intitulé la Fausse Monnaie, étrange et brève histoire d'un homme qui tente de gagner le ciei en offrant à un mendiant une pièce trafiquée. C'est surtout pour l'éclairage qu'elle apporte à la Carte postale qu'on se laissera séduire par les méandres de cette méditation sur le don, qui doit d'ailleurs se poursuivre dans un second volume. Œuvre majeure de Derrida, la Carte postale est aussi, ne l'oublions pas, l'un des textes du philosophe dans lesquels celui-ci s'explique le plus complètement avec la psychanalyse, et en particulier avec Lacan. Or les relations de Lacan avec Derrida, peu étudiées jusqu'ici, se trouvent précisément au centre du dernier livre de René Major, qui les aborde de façon neuve et parfois dérangeante.

S'il sut être à distance l'ami de l'un et de l'autre, Major ne cherche pas à cacher qu'entre le philosophe et le psychanalyste, le dialogue ne fonctionnait guère. Derrida ne cite Lacan que pour, en général, s'en démarquer. Quant à Lacan, la publication de ses Écrits, datant de 1966, reste antérieure aux premiers textes importants de Derrida. Pour-

tant, ces deux pensées, également préoccupées par la question de l'in-conscient, du symbolique et de l'écriture, ne pouvaient manquer de se rencontrer. Et. de fait. elles se sont croisées souterrainement. Comme le montre bien Major, la critique derridienne du logocentrisme a fait son chemin dans les derniers séminaires de Lacan, Derrida, quant à lui, n'a cessé d'attacher à la lecture lacanienne de Frend une importance croissante. Il a aussi, sans pour autant la rejeter, adressé à cette lecture des critiques précises. Prendre en compte ces critiques, comme Major suggère de le faire, conduit évidemment à une nouveile conception de la cure analytique. Là où Lacan accorde à l'analyste et à l'analysant des bases fixes et distinctes, Derrida tend à brouiller les pistes, à défaire les dentifications. Il « déconstruit » la relation analytique. Finira-t-on donc par parier, un jour, d'une pra-tique derridienne de la psychanalyse? C'est ce dont René Major s'efforce de nous persuader. Aux analystes de répondre.

Ch. D.

La machine à rêve du professeur Jouvet

Suite de la page 25

Michel Jouvet précise le processus neurophysiologique d'inhibition du tonus musculaire au cours du sommeil paradoxal, à savoir ce qui interdit aux membres de bouger en cerebrale (2).

Les thèses, ou plutôt les hypothèses, de Michel Jouvet interviennent avec le problème de l'hérédité psychologique. L'expression paraît contradictoire dans les termes : à quelles conditions y a-t-il une hérédité de comportement chez l'animai et chez l'homme? Le rêve, selon Michel Jouvet, peut apporter une réponse. Il la formule dans ses essais mais aussi par le truchement du savant de génie, Hugues la Scève, qu'il a inventé dans le Château des songes.

Le rève, en effet, concerne les animaux dits « homéothermes » (3), (mammifères, avec le cas particuller des dauphins, qui ne dorment et ne revent que d'un seul hémisphère de leur cerveau, pendant que l'autre veille). L'apparition du rêve constitue une nouveauté dans l'évolution animale. Il s'agit de comprendre quelle est sa fonction dans cette évolution. Jouvet propose l'hypothèse selon laquelle l'état de sommeil paradoxal, correspondant au rève, permettrait l'acquisition et la sélection de résultats de l'ontogenèse (4) – lorsque commence le processus d'individuation

par rapport à l'espèce. En d'autres termes, par le rêve, dès l'état fœtal, l'individu se livrerait à un choix d'informations dans son apprentissage, et acquerrait des comportements singuliers qui lui permettraient de se distinguer de son espèce et, dans une certaine

mesure, de s'affranchir de son milieu. Cette hypothèse, aux conséquences biologiques et politiques considérables, est rendue possible par des résultats obtenus sur les jumeaux homozygotes, ou « vrais neaux». Certains prod génétiques seralent constamment retenus en réserve dans l'Individu orâce au rêve et indépendemment des stimulations extérieures.

C'est ainsi que l'on expliquerait que des jumeaux, álevés dans des familles différentes, dans des lieux différents, auraient maintenu entre eux des traits de comportement indentiques, relevant d'une hérédité psychologique : leurs environnements différents ne seralent pas parvenus à effacer cette mémoire génétique, parce qu'une « programmation génétique itérative » aurait permis d'en préserver la trace au cours de leurs rêves répétitifs.

> Le roman et le laboratoire

La rèva serait donc en quelque sorte une précieuse assistance à la constitution de l'individualité psychologique contre les détermina-tions extérieures. A contrario, on conçoit aisément le parti qu'un pouvoir politique, par exemple, peut tirer, si cette hypothèse est vérifiée. de la suppression de l'état du sommeil paradoxal et donc du reve. Un homme qui ne rêve pas est dépourvu de la forteresse intérieure qui le défend contre les stimulations, les agressions, les influences de son environnement. Priver un homme de son rêve est le priver de son autonomie, de sa singularité, de son individualité. « C'est le rêve



qui fait chacun d'entre nous différant puisque c'est à ce moment-là qu'une programmation itérative vient effacer les traces de tel ou tel apprentissage, ou au contraire les

A ceux que ce vocabulaire peut dérouter, Michel Jouvet a destiné son roman, sans rien abandonner de ses idées. Son héros, en effet, né le 14 janvier 1733 (deux siècles avant son auteur sans doute), est

intelligent, curioux, eventurier, voyageur et libertin. Avec deux cants ans d'avance, il observe sur des animaux, puis sur des hommes, les mouvements oculaires rapides, signes d'une activité cérébrale intense et du songe. Son « onirothèque » personnelle, sa fréquentation de «ribaudes», de soldats, de prêtres libéraux, de savants coura-

geux, de forains, d'un lycanthrope

un savant matérialiste lyonnais et de deux sœurs siamoises lui donne sur «la machinerie du rêve» des intuitions géniales. Il faut accepter la convention du roman et les anachronismes que cette fiction implique (5). A la « programmation génétique iterative » Hugues la Scève donne le nom allemand de Thalweg : « Je cherchai un mot : fossé? tranchée? sillon? Les songes traceraient les sillons du

développement du nouveau-né.

Thalwag ! (...) Sarait-ce enfin là une cause finale des rêves ? D'ébranier de facon intermittente, au cours du sommeil, les circuits des instincts?s

beros, comma i aut en quête des dauphins, jusqu'au Japon, et y découvre une espèce de chate marine inconnue qui seraient peut-être les seuls mammifères sans rêve. Plus proche du dielogue philosophique que de la fable morale, le roman de Michel Jouvet rejoint son laboratoire, à moins que ce ne soit son laboratoire qui n'ait eu au fond que cette fonction : produire un roman? Les lecteurs, de toute fecon, gegnent sur les deux tableaux, surtout s'ils sont réveurs l

René de Ceccatty

(2) Alan Pakula a exploité ce thème

dans son film Dream Levers (3) Animaux dont la température centrale est constante, indépendamment du milieu (contrairement aux reptiles et aux poissons). Leur caractéristique est que leurs cellules nerveuses cussent définitivement de se diviser peu de temps (trois mois pour l'homme) après leur naissance : la programmation génétique som-ble alors s'arrêter.

(4) Développement de l'individu depuis l'état embryonnaire. Par opposition à la phylogenèse, développement évolutif des espèces.

(5) Notamment à propos du terme «siamois» que Hugues la Scève ne pon-vait pas connaître. C'est aux frères Eng et Chang, nés dans le royaume de Siam en 1811, que cette pathologie des jumeaux doit sa désignation moderne.

LADY

L'OIL

BREN

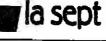


Colloque International Palais de Chaillot, Paris 28 et 29 février 1992

Vendredi 28 février Les nouvelles fractures du continent à l'ère du post-communisme

Samedi 29 février L'évolution des concepts de Nation, d'Etat-nation et l'organisation de l'Europe

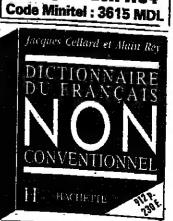
Entrée libre







LE MONDE DU LIVRE 60 RUE ST-AMDRÉ-DES-ARTS **75006 PARIS 2** (1) 43.25.77.04



La romancière morte à Londres dimanche 16 février d'un cancer du poumon à l'âge de cinquante et un ans était l'un des meilleurs écrivains anglais de sa génération

A la fin des années 60, alors que la littérature anglaise présentait des signes d'assoupissement, un écrivain, qui devait demeurer encore longtemps relativement inconnu, commençait de publier des romans d'une grande originalité; il n'y était question ni de vastes demeures campagnardes ni de poison versé dans des tasses de thé : férministe et femme de gauche, Angela Carter rompait avec une tradition littéraire purement anglaise.

Pendant les deux ans qu'elle passa au Japon après un divorce, elle éprouva, dit-elle, une certaine jalousie pour les romanciers nippons « qui avaient autour d'eux quantité de sujets dans le choc des cultures»; mais, de Londres, où elle habitait, elle pouvait bientôt affirmer: « C'est un lieu privilégié pour la création, parce que cette ville est dans un tel désordre, tellement remplie de colère, de divisions, de détresse et de souffrances, et tout cela, c'est la matière même de l'écriture » (1); elle se sentait faire partie de l'« intelligentsia urbaine déracinée». Londres était «la» Ville, un « grand carnavai », comme le New-York de la Passion de l'Eve nouvelle (2), qui contient les tentations de la violence, de la peur et de la démence et offre toutes les possibilités de la damnation.

Ses premiers romans ressemblaient à des contes de fées inversés, grotesques plutôt que tragiques, noirs en tout cas, situés dans ce courant de fantaisie qu'on qualifia de gothique parce qu'on vit en lui une résurgence des forces de l'irrationnel en honneur dans le roman gothique à la fin du dix-septième siècle. Mais Angela Carter ne se contenta pas de puiser dans ce genre, s'inspirant des images de persécution et de terreur pour traduire les fantasmes de la cruauté dans la relation amoureuse; elle alliait les genres les plus divers, le roman picaresque, le roman victo-rien, la science-fiction et l'utopie, empruntant ici et là formes, images et symboles, auxquels elle donna une résonance spécifiquement



Angela Carter: une rupture avec la tradition littéraire purement anglaise

reporter aux siècles précédents pour évoquer les bouleversements futurs de l'Histoire comme des rêves anciens, élaborant de livre en livre, depuis la Passion de l'Eve nouvelle qui tient de la science-fiction et de l'utopie, jusqu'à cette épopée comique qu'est Des nuits au cirque (3),

le projet d'un autre monde.

Angela Carter, qui fut influencée par Baudelaire et le romantisme noir, comme le montre la très belle nouvelle intitulée Vénus noire (4), dont l'héroine est Jeanne Duvai. par Edgar Poe et Gustave Moreau, était hantée par la violence et le sadisme. Le thème de la jeune fille malheureuse et persécutée trouva dans son œuvre une expression nouvelle; l'homme est volontiers représenté sous les traits du bourreau, « animé des sentiments d'un cannibale» et « doté du cri de la bête fêroce », mais, au lieu d'adopter le point de vue habituel, Angela Carter, resolument située dans son siècle, s'emparait de ce sujet pour le subvertir en le traitant dans une

moderne. Son originalité fut de se perspective féminine, voire fémi-

Son essai la Femme sadienne (5) dénonçait les mythes dont les femmes, « créatures mutilées dont la vocation est de saigner », sont, selon elle, prisonnières, depuis le mythe de la pureté rédemptrice de la Vierge jusqu'à celui de la maternité triomphante, et voyait en Sade un penseur éclairé qui « mit la pornographie au service des femmes v ; n'étaient-elles pas, au même titre que les hommes, libres de mettre en œuvre leurs fantasmes sexuels?

Publié la même année (1979), la Compagnie des loups (en anglais The Bloody Chamber) (6), son plus beau livre peut-être, reprenait les fantasmes qu'analysait l'essai; ce recueil de nouvelles, où sont revus et corrigés dix contes célèbres pour enfants, depuis Barbe-Bleue jusqu'au Petit Chaperon rouge, prèsente la cruauté sous un aspect purement sexuel et la sexualité sous un anele invariablement cruel. Comme dans Feux d'artifice (7), un autre recueil publié en 1974, l'in-

ceste et l'androgynie, la femme fatale ou la victime, les métamorphoses et les changements de sexe étaient les thèmes récurrents d'un érotisme marqué par la couleur

Des nuits au cirque, un roman picaresque situé au dix-septième siècle qui nous transporte de Londres au fin fond de la Sibérie, est l'illustration parfaite de ce qu'on appela le «réalisme magique». On voit un grand duc cruel qui collectionne les automates, un journa-liste initié aux rites shamaniques et une femme-oiseau trapeziste, Fevvers. « reine des ambiguïtés, vierge et putain, être à la frontière des espèces... »; son ambivalence, qui représente l'union des contraires, et donc un espoir d'harmonie, est à la source de l'utopie d'Angela Carter : nourvue d'une double nature, Fevvers a le pouvoir de transformer cclui qu'elle aime.

Ce pouvoir du rêve, qui promet l'avenement d'une ère nouvelle après que se sera désagrègé le siècle pourrissant, est sans doute l'un des traits que pleure l'Angleterre, aujourd'hui en deuil de l'un de ses meilleurs écrivains – « Nous avions besoin d'elle », écrit Lorna Sage dans The Guardian: le rève, le plaisir évident de l'écriture, l'imagi nation qui sut relier passé et pré-sent au moyen d'images archétypes. et, conjuguant la satire et une certaine gaieté, cette veine comique qui s'affirmait encore dans Wise Children (8), son dernier roman.

Christine Jordis

 Interview dans Londres, capitale des styles à la recherche d'une âme, Editions Autrement, 1986. (2) 1977 pour l'édition anglaise (Seuil, 1982).

(3) 1984 pour l'édition anglaise (Seuil,

(4) Black Venus, 1986. (5) The Sadeian Woman (Veyrier, 1979).

(6) Seuil, 1985, adapté a l'écran par Nell Jordan sous le titre la Compagnie des loups, 1985.

(8) 1991 pour l'édition anglaise.

(7) Presses de la Renaissance, 1989.

DERNIÈRES LIVRAISONS

HISTOIRE LITTÉRAIRE

GEORGE D. PAINTER: Marcel Proust 1871-1922. Réédition en un volume de la célèbre biographie de Proust, parue en 1959 et traduite en français en 1966 par G. Cattaui et R.-P. Vial. Cette édition est augmentée d'une préface de l'auteur. La bibliographie a été actuali-see (Mercure de France, 956 p., 185 F.)

CHARLES HENRY L. BODENHAM : Rimbaud et son père, les clés d'une énigme. L'auteur, mort en 1987, apporte des précisions sur le père du poète, le capitaine Rimbaud, officier des affaires indigènes en Algérie de 1845 à 1850, et sur les rapports qu'il rédigea concer-nant les populations locales. A la lumière de la relation de Rimbaud à son père absent, il interprète l'œuvre poétique. Il y découvre des rapports avec la mystique musulmane et en tire des conclusions sur la « foi » du poète. (Les Belles Lettres, 212 p., 125 F.)

ARTHUR RIMBAUD ; Œuvres complètes. Correspondance. Établie par Louis Forestier, cette nouvelle édition de Rimbaud donne. dans un ordre cohérent et raisonné, l'ensemble des œuvres, lettres et textes du poète, ainsi que les documents essentiels - notamment le Journal de Vitalie Rimbaud et les œuvres attribuées - qui ont contribué à forger l'image de «l'homme aux semelles de vent». On trouvera également dans ce volume une chronologie détaillée et un « dic-tionnaire ». Nous avons hélas relevé deux coquilles graves dans le seul Bateau ivre... (Laffont « Bouquins », 760 p., 120 F.)

HENRI JUSTIN : Poe dans le champ du vertige. Une lecture approfondie de l'œuvre d'Edgar Allan Poe, des premiers Contes (1831) à Euréka (1848). S'appuyant sur la «puissance critique» du poète, Henri Justin suit le «processus d'élaboration des figures de l'espace ». Il démontre la cohérence de l'œuvre de Poe, qui assume le double héritage du siècle des Lumières et des deux générations romantiques : « Poe a construit avec ses textes une véritable usine de transformation du romantisme en structuralisme. » (Klincksieck,

OUVRAGE COLLECTIF : Pierre Benoît témoin de son temps. Pour les amateurs de l'auteur de Koenigsmark, les actes d'un colloque qui s'est tenu sous la direction de Gilbert Pilleul et Charles Saint-Prot à Masclat (Lot). Préface de Charles Hélou, ancien président de la République du Liban (Albin Michel, 324 p., 140 F.)

OUVRAGE COLLECTIF : Adonis. Le temps des poètes. Un numéro de la revue Détours d'écriture, dirigée par Patrick Hutchinson, sur l'un des plus grands poètes actuels de langue arabe. De nombreuses contributions, dont celle de sa traductrice Anne Wade Minkowski, éclairent l'œuvre d'Adonis, qui rapproche les pôles de la modernité et de la tradition, de l'errance et de l'identité (Ed. Noël Blandin. 256 p., 150 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

Le Fado d'Amalia. Amalia Rodriguez est une des demières grandes voix d'Europe, et le fado, qu'elle chante depuis plus de cinquante ans, un style qui connaît un nouvel essor. En quarante textes de fado signés des plus grands auteurs et chantés par Amalia plus une dizaine composés par la chantause elle-même, ce recueil en version bilingue donne la mesure poétique du genre. «Le fado est né un jour où le vent soufflait à peine, et le ciel prolongeait la mer sur le pont d'un voilier. » Poèmes adaptés du portugais et présentés par Jean-Jacques Lafaye, en collaboration avec Zéni d'Ovar. (Actes Sud, 140 p., 78 F.)

JOSEPH FINDER : le Club de Moscou. Un jeune analyste de la CIA découvre l'existence d'un formidable complot : une « taupe » des services américains implantée à Moscou est parvenue au fil des années à s'élever dans les rouages du régime soviétique, jusqu'à devenir le patron du KGB. Mais ce personnage poursuit ses propres objectifs et rêve ni plus ni moins de restaurer le vieil empire de Kiev... Traduit de l'anglals (Etats-Unis) par Jean Rosenthal. (Edition nº 1. Stock, 599 p., 130 F.)

La mort du philosophe Jean Borreil

Le philosophe Jean Borreil est Joan Borrell. Sous ce nom, il

mort à Paris jeudi 13 février à publia plusieurs articles dans «le l'âge de cinquante-quatre ans. Il Monde des livres». Dans ses écrits

LA BANDE DESSINÉE

Eternels retours



LA POURSUITE IMPITOYABLE de Cortegianni et Wilson. Novėdi, 48 p., 45 F. SUR ORDRE DE WASHINGTON de Vance et Giraud. Alpen-Publishers, 52 p., 56 F. LA DYNAMITERA de Aidans et Greg. Ed. Blanco, 48 p., 52 F. L'ŒIL DANS LE CIEL de Pierre Nedjar. Dargaud, 65 p., 68 F. BRENDA de Boëm et Rodolphe.

Dargaud, 48 p., 59 F. L'ENFANT CLONE de Chris Lamquet. Ed. Hélyode, 48 p., 65 F.

ES héros emblématiques de la bande dessinée, et c'est ce qui fait leur charme délicieusement vénéneux, sont éternels. L'annonce d'une de leurs nouvelles aventures met en transes leurs aficionados. Et même si ces derniers, décus de ne pas y retrouver la qualité de scénario et la pureté de trait des premières œuvres, promettent qu'on ne les y reprendra plus, ils retournent à leurs amours, hantés par leurs premiers émois de lecteur. Le retour sur scène de Mike Steve Blueberry est une parfaite illustration de ces amours para-

par le tandem Jean-Michel Charlier et Jean Giraud, la mort du premier a appauvri la veine aventureuse de ce cabochard de lieutenant Blueberry. Et il semble que Jean Giraud se désintéresse de la suite à donner aux démêlés de son héros avec l'armée, la société ou les femmes.

Il a même laissé à un nouveau duo, Cortegianni et Wilson, le soin d'animer «la Jeunesse de Blueberry », série qu'il lança naguère avec Charlier. Le sixième tome, la Poursuite impitovable, est fidèle au dessin et au lettrage des premiers albums, mais l'intrigue démarre trop tardivement, avec l'évasion de Blueberry d'un camp sudiste, et s'alourdit de courses-poursuites et de bagarres. en embrouillant un scénario qui laisse un peu le lecteur sur sa

L'autre série qui a pris le relais des aventures de Blueberry, « Marshal Blueberry », dont le premier album s'intitule Sur ordre de Washington, s'intercale entre la Piste des Sioux et Général Tête Jaune. Dans ce nouvel album, le «maître» Jean Giraud reprend du service en contant les premiers faits d'armes du jeune marshall, chargé de découvrir un trafic d'armes, avec pour décor les guerres indiennes et des intrigues de quartier général. Avec Jean Giraud aux commandes, on retrouve l'univers du redresseur de torts - y compris le mythique Fort Navajo, - même si le dessin de William Vance, l'auteur de Ramiro, est trop précis et le pin-ceau trop léché pour donner sa pleine saveur originelle à cette nouvelle saga.

Autre retour notable, celui de Bernard Prince. Michel Greg s'est associé cette fois-ci au dessinateur Edouard Aidans, le « père » de Tounga, pour concevoir la Dynamitera. L'album porte le

doxales. Au bout de vingt-six surnom de la fille qu'a eue autre- noirceur au pastel. Autre réussite, capitaine Haddock grognon, compagnon de mer de Bernard

> «La Dynamitera», tornade musse et révolutionnaire, va inciter Bernard Prince et ses amis à prendre fait et cause contre le dictateur Diego. C'est vif, bourré de coups de canon et d'explosifs, jusqu'à sembler un peu outrancier et à donner l'envie de renouer avec les premières aventures du marin à chevelure précocement blanche.

> Betty Brisk, jeune héroïne ima-ginée par Pierre Nedjar, arbore elle aussi un casque de boucles blanches sur des formes plantureuses dignes de Rita Hayworth. Dans sa première aventure, l'Œil dans le ciel, l'auteur lui fait traverser un Cuba surveillé par la police de Raul Castro, fuir grâce à un savant indien, toujours escortée par un petit chien qui rappelle furieusement Milou. Cette première aventure traîne en longueur, mais la maîtrise du dessin dont elle témoigne, juste retour à l'école de la «ligne claire» chère à Hergé, mérite de s'arrêter aux tribulations de cette héroïne moderne.

RETOUR en arrière avec Brenda, l'album d'un ancien élève de l'école de BD d'Angoulème, Boem et du prodigue Rodolphe. Ce premier épisode des aventures d'Antoine Blérien dit «le Blaireau», publié il y a quelque temps, garde tout son charme avant la prochaine publication du deuxième tome, Marie-Laure. Digne d'un roman de André Héléna, ce « Blaireau ». joueur de saxo à ses heures, amateur de voitures qui ne sont pas des bagnoles, chercheur d'heritage et grand «spleenétique» devant l'Éternel, est roulé dans la farine par la trop séduisante Brenda, au fil d'une aventure dont les dessins passent de la

mais cette fois-ci dans le domaine de la science-fiction, l'Enfant clone, premier pan du «Tropique des étoiles », de Chris Lamquet, Une expérience menée par des savants fous sur des enfants clones, au sein d'un univers peuplé de robots, sert de trame à cet album qui fait froid dans le dos. Yves-Marie Labe

EN BREF

□ Pour Armand Robin. - A l'occasion de l'édition des Fragments d'Armand Robin (Gallimard), une soirée présentée par Pierre-Jakez Hélias est organisée mercredi 26 février à 21 heures dans la Petite Salle du Centre Pompidou. Marie Balvet et Sylvia Lipa, qui liront des textes du poète, ont conçu cette soirée.

□ Précision. – La photo de Georges Lambrichs publiée dans «le Monde des livres» du 14 février a été prise par Magdi Senadji.

Di Les salons littéraires des Arts déco.

- L'« Actualité de Voltaire» présentée par Philippe Sollers, tel sera, le 26 février à 20 heures, le thème du premier des salons littéraires organisés par Patrick Amine au Musée des arts décoratifs de Paris. Le 10 mars, Philippe Beaussant parlera de l'ouvrage qu'il a consacré à Lully (Lully ou le musicien du Soleil, Gallimard), et le 31 mars, Jacques Henric mènera un débat sur les pamphlets littéraires, à propos de son ouvrage l'Homme calculable (Les Belles Lettres), Réservation obligatoire au 42-60-04-95.

était né à Thuir (Pyrénées-Orien-tales). Depuis 1971 il enseignait au département de philosophie de l'université Paris-VIII. Egalement contemporains qui étaient ses directeur de programmes au Colamis, il pose les questions de ce de philosop platonicien » : que signifie, pour la philosophie, l'exemplarité de l'ara marqué ces deux institutions de sa personnalité intellectuelle et de son exceptionnelle générosité. tiste proclamée au dix-neuvième siècle avec l'indifférence de son Membre fondateur de la revue modèle? Comment peut-elle penles Révoltes logiques, où il a publié de nombreux travaux, il s'est ser le mode de subjectivité qui s'exprime en commun dans les ensuite particulièrement tourné figures quelconques de l'Enterre-ment à Ornans et dans la représenvers une réflexion esthétique concrétisée notamment par Disso-nances (Le Méjan/Actes Sud 1985) et l'Artiste-roi (Aubier, 1990), publiés sous son nom catalan de tation de l'atelier du peintre? A une modernité toujours nos-

talgique des odyssées de la conscience, Jean Borrell oppose une pensée de la singularité, contemporaine de notre Ulvsse. celui de Joyce, et capable d'amener l'Occident à la considération de sa propre étrangeté. Ce philosophe était aussi un écrivain, plus connu comme tel en Catalogne où il a fait représenter sa pièce Cronaca de Ann et publié son roman l'Indret Blau (l'Endroit bleu). Il faut espérer que nos éditeurs nous donneront bientôt cet Endrolt bleu et un rassemblement des textes publiés ici ou là par un penseur indifférent Jacques Rancière

JÉRÔME CLÉMENT

Un homme en quête de vertu



IR

r à s

res, des ncé rbe. tait рго-

orie

VLADIMIR NABOKOV Les années russes (1899-1940)

de Brian Boyd. Traduit de l'anglais (Nouvelle-Zélande) par Philippe Delamare. Gallimard, 660 n. (avec un index des nom: de personnes), 190 F.

NE telle biographie, c'est la consécration. Un monument qu'il ne faudrait surtout pas prendre pour un mausolée. Le premier tome est consacré aux «années russes» (aux années où il écrivait en russe) : de la naissance, le 23 avril 1899 à Saint-Pétersbourg, jusqu'au départ de Saint-Nazaire pour l'Amérique en mai 1940. Le second volume (à paraître) sera consacré à la partie américaine, au retour en Europe et aux œuvres en langue anglaise. Une vie de Russe pas vraiment blanc. Marqué à jamais par la brisure et le regret torturant de la patrie perdue.

Vladimir Nabokov avait déjà livré des souvenirs dans une passionnante auto-biographie écrite entre 1947 et 1951 en Amérique, retravaillée et complétée vingt ans plus tard alors qu'il vivait en Suisse, parue d'abord sous le titre de Conclusive Evidence (« la preuve concluante » : « la preuve concluante que j'avais bien existé »), puis en Angleterre sous le titre Speak, Memory (« Parle, mémoire »), et intitulée en russe à New-York Drouguïe berega, reprise en français: Autres rivages (Gallimard 1961 et 1989)...

N choix d'appellations variées qu'on retrouve à plusieurs reprises dans les traductions des œuvres de Vladimir Nabokov - et de son alter ego Sirine, - à cause de l'exil, à cause du trilinguisme, à cause des tribulations d'une vie d'écrivain estropice par l'Histoire. Certes, l'ouvrage de Brian Boyd, qui paraît chez Gallimard, ne supplante pas la spontaneité aux Etats-Unis et même l'intérêt des souvenirs erronés de l'autobiographie. Mais, en tentant de remplir, de la façon la plus minutieuse possible, ce qu'on nomme en russe les «taches blanches» d'une vie, elle fournit aux connaisseurs et aux passionnés de l'œuvre, autant qu'aux amoureux de l'âme russe, une pature indispensable en même temps qu'une approche renouvelée. Tout en s'attachant à nouer le lien avec l'œuvre pour l'histoire d'une vie qui, comme le disait Nabokov lui-même, « ressemble moins à une biographie qu'à une biblio

En premier lieu, inoubliable, la figure du père, Vladimir Dmitrievitch Nabokov, grand personnage de l'intelligentsia et de la politique, qui domine, éclaire, modèle la personnalité anticonformiste de son fils; et on se prend à souhaiter qu'un historien puisse se consacrer, un jour, à cet autre Nabokov : chef de l'op-Dount

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Une vie de Russe pas vraiment blanc



âgé de dix-neuf ans (à gauche), en compagnie de ses frères et sœurs à Yalte en novembre 1918 event de quitter

de Février, à qui son sens profond du libéralisme, l'exigence de justice, la volonté de s'opposer aux antisémites, aux pogromistes et à tous les intolérants vaudront d'être assassiné à Berlin par des extrémistes de droite monarchistes. Depuis longtemps un homme à abattre...

« Je regardais les lumières s'éloigner en nageant, les rubans blanchâtres de trottoirs éclairés, les reflets spiralés sur le miroir noir de l'asphalte, et il me semblait que j'étais coupé de tout cela de quelque fatale manière – que les réverbères et les ombres fuligineuses des passants étaient un mirage accidentel et que la seule chose claire, significative et vivante était le chagrin, tenace et suffocant, qui me broyait le væur. « Père n'est plus. » Hier soir, il était si heureux, si tendre», écrivait son fils de vinet-trois ans dans les pages inédites du Journal, retranscrites par Elena, sa mère, rassemblant toutes ses sensations pour relater cette journée du 28 mars 1922, la plus tragique de sa vie.

Editeur du journal du parti K. D.,

répit forcé pour lire Dostoïevski, Nietzsche, Knut Hamsun, Anatole France, Zola, Hugo, Wilde, mais aussi la Bible en totalité; pour apprendre l'italien afin de lire Dante et D'Annunzio. « En sa double qualité de prisonnier et de criminologue, nous apprend Boyd, il écrivit en prison une longue sèrie d'articles publiés dans Pravo immédiatement après sa libération, dans lesquels il démontrait la futilité des pratiques penales russes. Il soulignait en particulier que les peines ne tenaient aucun compte des différences entre les individus : trois mois de réclusion solitaire pouvaient se révêler pour les uns une torture intolérable tandis que pour d'autres, malgre tous les désagréments de la situation, ce pouvait être l'occasion de réaliser des projets depuis longemps en souffrance et qui le resteraient dans des circonstances ordinaires.»

Cet homme, qui disposait d'une bibliothèque de plusieurs milliers de livres, qui connaissait à fond les littératures russe, anglaise, française et allemande, qui faicabinet de Kerenski après la révolution 1908, V. D. Nabokov avait profité de ce en anglais, de Dickens, avait initié son nantes françaises et anglaises, le petit ducteur (Ed. Solin).

fils, dès le plus jeune âge, à une culture européenne (« A quatorze ou quinze ans, Vladimir avait lu, ou relu, tout Tolstoï en russe, tout Shakespeare en anglais et tout Flaubert en français »). Mais aussi aux problèmes d'échecs et à la passion des papillons. En exil à Berlin, où se trouvait le premier foyer culturel de l'émigration russe, V. D. Nabokov dirigera le principal quotidien russe et l'une des grandes maisons d'édition. Plus tard, dans le Don, son roman le plus vaste et le plus ambitieux, le romancier fera exprimer à un des personnages, Fiodor, sa vénéra-tion pour le souvenir de son père.

E biographe suit la chronologie : l'enfance dorée dans une famille aristocratique riche de ce Pétersbourgeois qui ne mettra jamais les pieds à Moscou, mais qui savoure les vacances dans la propriété familiale et a l'habitude, dès son plus jeune âge, des voyages en France, ou en Italie avec précepteur, femme de chambre, gouvernante, nurse, valet de chambre, sans oublier le teckel.

Vladimir sait écrire l'anglais et le français avant le russe; il n'ira qu'à partir de douze ans dans une école libérale (on y admet des juifs au-dessus du numerus clausus) où Vladimir Hippius, son profes-seur de littérature russe, se montre compréhensif pour l'indiscipline de son élève : « Un jour qu'il avait donné comme sujet de devoir : « la paresse », Nabokov rendit une page blanche... et obtint une bonne note. »

Viendra l'exil, avec le seul patrimoine qu'il ait emporté de Russie, sa langue, que les études à Cambridge ne feront jamais oublier. C'est en russe que le jeune homme écrit ses poèmes, ses récits, son premier roman, Machenka, prenant le pseudonyme de Sirine, du nom d'un oiseau de paradis fabuleux. Trilingue, il refusera toujours de parier l'allemand, n'écrira rien en français à part Mademoiselle O et un essai sur Pouchkine... Il ne vit que dans un milieu russe, que ce soit à Cambridge ou à Berlin. Hitler et les nazis le renverront vers Paris, en 1937, avec le désir de ne pas se mêler aux dissensions des émigrés : trop préoccupé par la difficulté à se faire traduire, parce qu'on considère les émigrés russes avec suspicion, il va être conduit à écrire en

3.5

17.18

364

2000

.

.

100 Lang

ě

清無是無利

L ne fallait surtout pas que la vie prenne le pas sur l'œuvre. C'est à cela que s'est attaché le Néo-Zélandais Brian Boyd, chef du département de littérature anglaise de l'université d'Auckland, considéré comme un des meilleurs spécialistes de l'œuvre de Vladimir Nabokov et qui a passé plus de dix ans à écrire cette imposante biographie, du vivant encore de sa veuve, Véra, donc avec l'aide, l'encouragement, et l'imprimatur des heritiers. Une biographie qui fera longtemps autorité par la masse d'informations, de documents inédits, d'enquêtes, par la profonde connaissance de l'œuvre autant que des archives; surtout par la critique de l'œuvre totalement intégrée, imbriquée, à la vie.

Un vrai travail... d'entomologiste! Qui ne doit pas nous faire oublier, cependant, que la vraie vie d'un écrivain est, avant tout, dans son œuvre. Pour s'en convaincre, il suffira, par exemple, de lire le volume qui réunit trois de ses grands romans : le Don, Lolita et Pnine (1).

(1) Galfimard, collection « Hiblon», 1991.

□ Rectificatif. - Deux erreurs se sont glissées dans la chronique de Nicole Zand, « Des nouvelles d'Union soviétique » (« le Monde des livres » du 14 février). Ecrits sur des manchettes, de Mikhail Boulgakov, a été traduit par Paul Lequesne et postfacé par Marianne Gourg. Cette dernière est par ailleurs la préfacière - et non la traductrice du Journal confisqué (1922-1925), de

La métamorphose des métamorphoses

par Hector Bianciotti

LETTRES CHOISIES 1940-1977

de Vladimir Nabokov. Traduit de l'anglais par Christine Bouvart. Introduction de Dmitri Nabokov, choix des lettres et notes de Dmitri Nabokov et Matthews J. Bruccoli. Gallimard, 688 p., 290 F.

Même si l'imposant choix de lettres de Vladimir Nabokov que voici comporte, en quise de préambule, et 1939, lors de ses longs séjours en France et en Allemagne, et même si l'épistolier ne déposa sa plume que quelques samaines avant sa mort, cette correspondance date pour l'essentiel de la période américaine de l'écrivain : 1940-1961. Aussi concerne-t-elle avant tout l'activité de l'artiste ses rapports, ses problèmes, ses démēlés avec éditeurs et traducteurs, - l'immense travail du professeur de littérature anglaise à Wellesley College, et de littérature russe à Comell University. Sans oublier l'entomologiste vité nommé chercheur au Museum of Comparative Zoology de Harvard où, disait-il non sans fierté, il était « le gardien des collections fabuleuses», et qui allait découvrir deux espèces de

son nom, évidemment. Lorsque Nabokov, qui allait réussir si somptueusement son œuvre bicáphale, s'embarque avec sa de l'Amérique, il est bel et bien décidé à devenir, et sans retour, un

jouissant déjà d'un grand prestige dans les milieux intellectuels de la diaspora russe, est en bonne partie traduite et commence à s'imposer en France, en Angleterre, en Allemagne, C'est là, pour l'écrivain, la métamorphose des métamorphoses - comme on dit Cantique des Cantiques - et d'autant plus difficile à mener à bien lorsque, comme Nabokov, on croule sous les travaux en tout genre pour assurer le pain quotidien à sa

Certes, en 1938, encore à Paris, il avait écrit en anglais, langue qui lui était familière depuis l'enfance, la Vraie Vie de Sebastian Knight; et, trois ans après son arrivée en Amérique, en rendant à son éditeur 'époustoufient Nicolas Gogol (1), il s'écriait, conscient de sa victoire : « J'aimensis bien connaître l'Anglais qui pourrait écrire un ouvrage sur cespeare en russe. N

« Une certaine sinuosité »

Cependant, ayant décidé de faire traduire le Don - à ses veux le meilleur de sea romans russes, - il connaissant mieux l'anglais que la langue d'origine, fasse le travail de base qu'il peaufinera par la suite; car, avoue-t-il, a mon angleis ne vaut pas la russe. (...) Je ne pourrais parvenir à faire cela tout seul ». Et il sait gré à Katharin A. White, sa bonne fée du New Yorker, qui l'admire et le choie, mais ne lui suggère pas moins de modifier ici et là sa prose, de l'aider «à désherber sa

pre «une certaine sinuosité» bien à

Cinq ans encore, et il reconneltra qu'il reste toujours capable de se défendre, dans sa langue maternelle, en poésie, mais, pour ce qui est de la prose, il affirme avoir perdu complètement la main. Enfin. lui demande-t-on, en 1954, de se traduire en russe? La réponse est négative : il a enduré trop de souffrances pour passer du russe à l'anglais : « Après avoir vécu cette métamorphose atroce, j'ai juré de ne plus jamais quitter l'enveloppe ratatinée de Hyde pour reprendre celle, plus ample, de Jekvll. A Enfin, Lolita vint | Lolita qu'il cher-

cha par tous les moyens à publier sous pseudonyme pour préserver ses fonctions de professeur. Mais, pour finir, il dut consentir à le faire paraître sous son nom chez Maurice Girodias, propriétaire d'Olympia Press, à Paris. Le monde littéraire s'enflamme-t-il? C'est peu dire, tandis que les gardiens de l'ordre moral donnent l'assaut : de Hedda Hopper, la commère de Hollywood, au ministre de l'intérieur britannique qui demande à son collègue francais de l'aider à protéger la morale des touristes anglais en interdisant la version anglaise de l'ouvrage l Ce qui est fait. Et voilà Nabokov classé écrivain obscène et libertin. « Mais Lolita est une tragédie, proteste l'auteur, le tragique et l'obscène s'excluent l'un l'autre. »

Graham Greene, directeur d'une maison d'édition à Londres à cette époque, s'emploie par tous les movens à publier l'ouvrage - bien

écrivain anglophone. Et cela, au mauvaise grammaire ». En même que « en Angleterre on risque la pri-moment même où son œuvre, jouissant déjà d'un grand prestige tailler court ses phrases ni de rom-

On ne connaît que trop le suite de l'affaire : le succès, l'argent et la possibilité pour Nabokov de consacrer enfin tout son temps à la littérature. Il a soixante et un ans. Et c'est ainsi que, comme une ville à demi enfoncée dans les sables, son œuvre monte au grand jour avec toute la splendeur de ses palais et de ses monuments. «Mais tout cala aurait dû arriver îl y a trente ans », dit Nabokov qui est, pourtant, au bout de ses peines.

Enfin, cet ensemble de lettres ne témoigne pas tant du génie de Nabokov que des efforts d'un créateur en proje à toutes sortes de difficultés; un hamma en lutte permanente pour être ce qu'il est, et qui se montre par instants acariâtre, voire ingrat à l'égard des gens grâce auxquels il a été reconnu. Tel Girodias que, encore en 1965, Nabokov, au faîte de sa gloire, poursuit de son mégris, demandant à Esquire de publier dans le courrier des lecteurs » une lettre pour nier qu'il ait jamais rencontré l'édi-teur, ni monté «l'escalier vermoulu» d'Olympia Press, comme une journaliste s'est plu à le supposer dans les colonnes du magazine.

Et que dire de son attitude à l'égard d'Edmund Wilson, sans l'aide et les conseils duquel la carrière américaine de Nabokov serait inimaginable, et qui, dans ce volume, n'a droit qu'à des allusions dédaigneuses? Alors que la Correspondance 1940-1971 (2) échangée entre les deux hommas témoigne d'une amitié profonde, en dépit de désaccords d'ordre littéraire, parfois politique, et même des disputes. Soit dit en passant, les lecteurs n'auraient pas tort d'avoir recours à ce précédent volume pour compléter le choix présent, où la figure de Nabokov ne se dessine que de profil, et va, à mesure, se

Le papillon de Jérôme Bosch

On s'amusera ou pas, c'est

selon, lorsque Nabokov pourfend cartaines renommées bien établies : Thomas Mann? «Monument de banelités »; Ezra (dit Uzura) Pound et T. S. Eliot? « Voilà longtemps que j'ai envie de me payer la tête d'aussi grands imposteurs.» Pasternak? «Le mailleur poète soviétique, mais Jivago : livre de pacotille, mélodramatique, artificiel et stupide. » Ainsi de suite avec Galsworthy, Tagore, Faulkner, Ara-gon ou Sartre – lequel, en 1939, avait qualifié la Méprise de croman-avorton» et insinué que si Nabokov n'était pas un artiste accompil, c'était du fait qu'il manquait de racines... En revanche, Nabokov se délecte avec la prose de John Updike, admire J. D. Salinger, trouve merveilleux le tout premi roman d'Edmund White et. à la lecture du Voyeur et de la Jalousie, il considère Robbe-Grillet comme « le plus grand ácrivain français de

l'époque » l Dans tel ou tel recoin de ces pages austères (parmi lesquelles on trouvers bon nombre de lettres rédigées par Mr Nabokov, deux billets de Graham Greene et deux missives d'Alfred Hitchcock), des notations, de curieux détails révélateurs se nichent. Ainsi peut-on lire : «Je suis presque exclusivement un écrivain, et mon style est tout ce que je possède »... «Je n'ai le verbe facile en aucune langue ≯... « Aucune forme de musique ne m'intéresse y...

Et si, comme Nabokov l'affirme, on sait imprimer à son poignet une torsion particulière, on saura faire glisser dans son filet ou capturer en plein vol quelques petites merveilles. Comme lorsque, eyent achevé un roman, Nabokov s'est décrit tel « une jeune accouchée allongée au mitieu de ses dentelles (...) avec son bébé auprès d'elle, le visage couleur d'une chambre à air». Ou qu'il nous sussure que certain papillon peint par Jérôme Bosch et connu maintenant sous le nom de Maniole jurtine, Linné le décrivit deux cent cinquante ans après que le brave peintre l'eut attrape avec sa casquette dans un pré flamand pour le placer dans son

Soudain, le magicien est là, enjoué, incomparable, qui se tenait en coulisse et qui, faisant de temps à autre signe de se taire aux messieurs discutailleurs qui occupent la scène, nous incique du coin de !'ceil la direction de ces cautres rivages » où nous attendent Ade, Pnine, ou cette Lolitz que l'on prend toujours pour la vedette d'un spectacle où elle a joué, bien entendu, un rôle capital, mais qui désonnais fait s'appesantir l'œuvre sens l'alourdir de richesses.

(1) Rivages, 1988. (2) Rivages, 1988.

on the large of the control of the second control of the control o